

Sichuan, tempêtes de 1999, tsunami...

Pétrole

Remise en cause
de l'origine fossile

Physique

Une science du temps
pour changer le futur

Archéologie

Vestiges extraterrestres
découverts en Chine

Ufologie

Un pilote et
un astronaute
témoignent

Moteur à eau

Une invention d'hier
pour demain

France : 6,40 €
Dom : 7,40 €
Suisse : 13 Fs
Canada : 12 \$
Belgique : 8,00 €

**CATASTROPHES
NATURELLES
OU REPRÉSAILLES
CLIMATIQUES?**

**LE MONDE
SELON HAARP**



n° 58

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2008

M 03806 - 58 - F: 6,40 € - RD



Champs magnétiques pulsés & chromothérapie

vibr**life**



La Console et Un des Trois Coussins



Conservation et renforcement de la santé
Equilibre de la défense immunitaire
Amélioration du bien-être
Amélioration de la qualité de vie
Amélioration de la beauté



La Console et Le Matelas



Douchette 5 Lumières
+ Champs Magnétiques

GRAND CHOIX DE MATERIEL
POUR THERAPEUTES ET PARTICULIERS

ORIOLI sarl - Distributeur Indépendant en champs magnétiques pulsés
Tél : 01 46 78 68 68 Gsm : 06 63 13 79 79 Fax : 01 45 59 04 19
Pour le site internet, nous contacter
ORIOLI sarl - 58 rue Jean Baptiste Baudin 94800 VILLEJUIF

Dépollution environnementale des ondes électromagnétiques de l'air et de l'eau



ORIOLI sarl - Conseiller MEMON
Tél : 01 46 78 68 68 Gsm : 06 63 13 79 79 Fax : 01 45 59 04 19
www.oriozen.com
ORIOLI sarl - 58 rue Jean Baptiste Baudin 94800 VILLEJUIF



Votre
BIOPROTECTION
INDIVIDUELLE
TELEPHONE GSM / DECT
ORDI PORTABLE

ORIOLI sarl - Distributeur Indépendant MEGA PROTECT PHONE
Tél. : 01 46 78 68 68 Gsm : 06 63 13 79 79 Fax : 01 45 59 04 19
ORIOLI sarl - 58 rue Jean Baptiste Baudin 94800 VILLEJUIF



GOJI LYCIUM BARBARUM
Baies séchées issues
de la cueillette (GOJI sauvage)
région du Cachemire et du Pakistan

ENFIN UNE SOLUTION POUR MINCIR

AVEC UN PATCH QUI UTILISE DES INGREDIENTS
100% NATURELS POUR STIMULER VOTRE METABOLISME
EN DOUCEUR ET EN TOUTE SECURITE
A BASE DE PLANTES
(Extrait de thé vert, Guarana, Forslean®,
Cosmoperine®, Extrait de plante du pois carré
et du Griffonia Simplicifolia)

www.mincir-sans-regime.com



COPYRIGHT ORIOLI SARL-RESERVE T.T.A.M.B.I.O

Bruno : "Mes résultats ont été de 7 kg en moins et 10 cm de tour de taille en moins en 3 mois"

ORIOLI sarl
Tél: 01 46 78 68 68 Gsm: 06 63 13 79 79 Fax: 01 45 59 04 19
www.mincir-sans-regime.com
ORIOLI sarl - 58 rue Jean Baptiste Baudin 94800 VILLEJUIF

MINERAL GOLD IL FAIT DU BIEN PARTOUT



ACNE
ALLERGIES
ANTI-AGE
ARTHRITE
CERNES
FATIGUE
TACHES DE VIEILLESSE
YEUX
...

Découvrez comment et pourquoi,
UN seul produit soulage de MILLE maux,
et pourquoi c'est beaucoup plus rentable pour vous !
MINERAL GOLD, ses bienfaits sont innombrables

**72 minéraux et oligo-éléments
inaltérés depuis 150 millions d'années**

ORIOLI sarl
Tél. : 01 46 78 68 68 Gsm : 06 63 13 79 79 Fax : 01 45 59 04 19
www.oriozen.com
ORIOLI sarl - 58 rue Jean Baptiste Baudin 94800 VILLEJUIF

Ceci est un complément alimentaire naturel, pas un médicament.

ORIOLI SARL - 58 rue Jean Baptiste Baudin 94800 VILLEJUIF - Tél. : 01 46 78 68 68

Je désire recevoir gratuitement une documentation sur :

VIBRALIFE PATCH MINCEUR MEMON MEGA PROTECT PHONE GOJI MINERAL GOLD

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. : E-mail :

DECLARATION DE RAISON D'ÊTRE
Conscient que l'humanité traverse une importante période de transformation, NEXUS s'efforce de fournir des informations inédites afin d'aider tout un chacun à traverser ces temps. NEXUS n'est rattaché à aucune idéologie religieuse, philosophique ou politique, ni à aucune organisation. Nexus est un terme latin signifiant : lien, entrelacs des causes et effets. La rédaction de NEXUS tient à préciser qu'elle ne soutient en aucune façon l'efficacité, la validité ou la moralité des expérimentations animales ou de la vivisection.

Coupable de « remettre en cause les acquis positifs de la science » en matière de vaccination et « susceptible d'inquiéter les esprits les plus fragiles », NEXUS ne bénéficie plus des avantages fiscaux et postaux accordés pour promouvoir la pluralité de la presse d'information. Son prix est donc celui d'une information indépendante et totalement libre de tout groupe de pression, fut-il public.

AUTORISATION DE DIFFUSION
La diffusion de l'information contenue dans NEXUS est activement encouragée pour une utilisation non-commerciale.



Après l'emploi, à peine voilé, des conflits armés, des crises économiques ou sanitaires, n'assistons-nous pas, à travers les catastrophes climatiques, à la mise en œuvre de la stratégie du traumatisme destinée au contrôle des populations ?

que le gouvernement Jospin opèrera un surprenant revirement, signant les accords de l'AMI et autorisant les cultures OGM.

NEXUS s'est donc attaché à réexaminer les catastrophes « naturelles » de ces dernières années, pour retrouver à chaque fois les mêmes intérêts en jeu. Comment expliquer que cette redoutable technologie HAARP, échappant à toute nomenclature, violant les traités internationaux sur les armements, et citée dans un rapport aussi alarmant de la CEE ne se soit pas retrouvée au centre des préoccupations politiques et médiatiques occidentales ?

Benjamin Fulford, ancien correspondant du magazine *Forbes* au Japon, nous apporte la réponse en nous affranchissant des dessous de la géopolitique internationale et de la guerre secrète que se livrent les sociétés secrètes occidentales et asiatiques. Il nous apprend comment le clan américain, en particulier, en est arrivé à sauvegarder son système financier par le chantage à l'arme climatique face à la puissance des avoirs monétaires et boursiers de l'Asie.

Malgré les marées noires, l'extinction en masse des espèces vivantes, l'épidémie des allergies, Tchernobyl, les efforts consentis par les écologistes pour tenter d'attirer l'attention sur les graves atteintes faites à l'équilibre de l'écosystème par le caractère débridé des activités humaines restaient vains.

Et puis, soudain, il y eut Al Gore (celui-là même qui représentait les intérêts américains et refusait de signer les accords de Kyoto) et son film *Une Vérité qui dérange*, les accords du Grenelle de l'environnement, et l'avènement d'une nouvelle conscience écologique épousée, comme un seul homme, par l'ensemble de la sphère politico-médiatique. En plus des nouvelles possibilités de taxation, de frein pour l'accès à la modernité des pays déshérités, ce haro écologique général au CO2 produit un très convenable écran de fumée cachant le pire en matière de catastrophes pas très naturelles. Après l'emploi, à peine voilé, des conflits armés, des crises économiques ou sanitaires, n'assistons-nous pas, à travers les catastrophes climatiques, à la mise en œuvre de la stratégie du traumatisme destinée au contrôle des populations, ainsi que le démontre l'article de Karmaone, inspiré des travaux de Naomi Klein ?

La suite de ce sommaire vous contera les dernières avancées en matière de divulgation sur les ovnis, comme la fracassante interview radiodiffusée de l'astronaute retraité, Edgar Mitchell ; ou l'intérêt nouvellement affiché pour le phénomène de la respectable Association Aéronautique et Astronautique de France dont nous reproduisons un témoignage édifiant d'un pilote français au sujet d'une confrontation armée avec des soucoupes volantes.

Enfin, j'attire votre attention sur l'article de Vincent Crousier au sujet de la théorie majeure de Jean-Pierre Garnier-Malet qui jette un pont décisif entre les sciences physique et humaine, réconciliant par une démonstration vérifiée, acceptions matérialiste et spirituelle de la réalité.

Bonne lecture et à la prochaine.

David Dennery

4



REGARD SUR LE MONDE

11 Septembre : 7 ans après, le combat pour la vérité continue

Pétrole : La Russie passe première de la classe

Terre : Une inversion des pôles en cours ?

Petit risque de méga collision avec un astéroïde en 2036

Une force inconnue taquine les engins spatiaux

Mondialisation : Pour la banque mondiale, biocarburants = crise alimentaire

Ovnis : La NASA perd ses dossiers

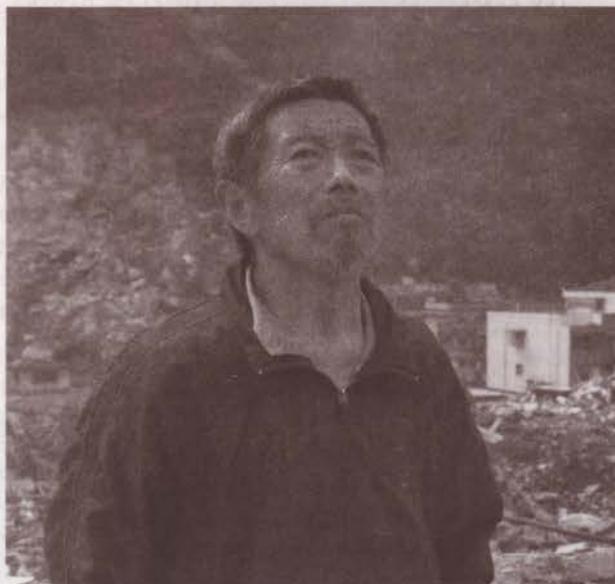
Santé : Wi-Fi dans les écoles : les enfants sont des cobayes

Crop circles : Le choc de la saison 2008

10 DOSSIER

HAARP QUI SÈME LE VENT...

60% d'augmentation au cours des quinze dernières années ! C'est le chiffre qui caractérise les catastrophes dites « naturelles ». Entre 1994 et 1998, la moyenne s'est établie à 428 événements par an ; entre 1999 et 2003, elle a augmenté des deux tiers pour atteindre 707 par an en moyenne. La plus forte hausse a été enregistrée dans les pays à faible indice de développement humain (142 % d'augmentation). Les facteurs les plus couramment mis en cause lors de catastrophes naturelles sont les dérèglements climatiques dus à l'activité humaine, voire les variations de l'activité solaire. Beaucoup plus rarement sont évoqués les effets de technologies électromagnétiques discrètes, mais extrêmement puissantes, comme celle du High Frequency Active Auroral Research Project (HAARP) développée depuis les années 80 dans le cadre du secret défense, et dont les antennes émettent depuis l'Alaska et le Groenland...



12 - CATASTROPHES NATURELLES OU REPRÉSAILLES CLIMATIQUES ?

Après qu'Al Gore ait réussi à convertir le monde néolibéral à la cause écologique en levant avec une facilité déconcertante une croisade contre les gaz à effet de serre désignés comme l'ennemi n° 1 à la nouvelle conscience mondiale, nous observons une troublante corrélation entre violents événements « naturels » inédits et enjeux géostratégiques, depuis les tempêtes qui ont balayé la France fin 1999 jusqu'au récent tremblement de terre chinois. Une analyse minutieuse des conflits géopolitiques majeurs, des grandes étapes qui ont scellé le progrès de la mondialisation, met au jour une inquiétante concomitance avec des catastrophes naturelles dont le caractère exceptionnel défie même les modélisations scientifiques.

20 - LE MONDE SELON HAARP

Conçu officiellement à des fins scientifiques, HAARP s'inscrit en réalité au cœur du programme militaire américain Joint Vision 2020 qui conduit entre autres des expériences sur les énergies dirigées en vue de guerre météorologique. Autant dire qu'il constitue une menace aussi bien pour le climat et l'environnement que pour la paix mondiale.

24 - BENJAMIN FULFORD DÉFIE LES ILLUMINATI

En juillet 2007, un journaliste canadien du nom de Benjamin Fulford lançait sur le Net un message inouï : une société secrète japonaise l'avait choisi comme porte-parole pour sommer les Illuminati (entendez les maîtres du monde occultes de l'Occident) de renoncer à leur programme de réduction de la population mondiale à travers le terrorisme biologique, via le SRAS, ou climatique, via HAARP... À défaut, la nouvelle alliance entre yakusa japonais et triades chinoises se chargerait de mettre fin au règne des Rockefeller, Rothschild, et compagnie... Coup d'éclat d'un mythomane ou coup de poker géostratégique sans précédent ? Bill Ryan et Kerry Cassidy, du projet Camelot, sont allés interviewer Fulford au Japon où il réside depuis vingt ans.

33 - CAPITALISME DU DÉSASTRE ET SPOILIATIONS DURABLES

Les guerres, les crises politiques et financières, les catastrophes, qu'elles soient d'origine naturelle ou humaine, sont devenues grâce à une doctrine économique des opportunités sans égale pour créer et pomper de la richesse tout en éradiquant certaines classes sociales de toute une région, un pays. Certains auteurs, comme la journaliste et activiste canadienne Naomi Klein, ont pointé le doigt vers d'implacables mécanismes éminemment destructeurs qui, depuis le début des années 70, ont incarné « des moments historiques » d'enrichissement économique centripète au profit des plus forts.

POUR EN FINIR AVEC LE MYTHE DU PIC PÉTROLIER

Pour qui sonne le glas de l'or noir ? Pas pour les Russes, selon le spécialiste de la mondialisation et « ex-croyant » de la théorie du pic pétrolier F. William Engdahl. En effet, ceux-ci auraient développé à l'ombre de la Guerre froide un savoir-faire technologique fondé sur une théorie révolutionnaire de l'origine même du pétrole...

LES SEMENCES DE LA DESTRUCTION (3^E PARTIE)

Dans cette troisième et dernière partie, Stephen Lendman démonte la stratégie menée par les quatre géants de l'agro-business américain – Monsanto, Cargill, DuPont et AgriSciences – dans le but de contrôler l'approvisionnement alimentaire mondial. Terminator, Traitor, blé contraceptif... les armes technologiques mises au point par les semenciers complètent ainsi l'arsenal de guerre financé par les Rockefeller en vue de réduire la population mondiale.

UNE SCIENCE DU TEMPS POUR CHANGER LE FUTUR

La physique des particules, nos rêves, nos succès, nos échecs, le système solaire, la bible... la « théorie du dédoublement du temps » jette des ponts entre des domaines qui, a priori, n'ont rien à voir entre eux... Son auteur a été récompensé en 2007 pour une publication scientifique à New York. Entièrement vérifiée par les faits, cette re-découverte d'une connaissance universelle apparaît ici d'une cruciale actualité.

DES DISQUES DE PIERRE EXTRATERRESTRES DÉCOUVERTS EN CHINE

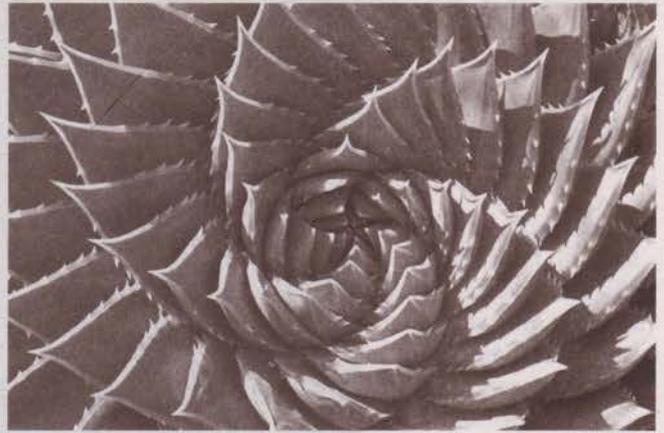
Exhumés en 1938 dans une grotte montagneuse de la frontière sino-tibétaine, d'étranges disques de pierre cannelés racontent l'histoire de visiteurs extraterrestres, les Dropas, dont quelques-uns auraient survécu à l'atterrissage forcé de leur vaisseau spatial en Chine, il y a 12 000 ans.

WATERCONE : DE L'EAU DOUCE POUR TOUS

Donnez-lui du soleil, de l'eau de mer et il vous rendra chaque jour une eau douce et potable... Économique, écologique et simple d'emploi, le dessalinisateur solaire Watercone® a déjà gagné le Energy Globe Award 2007 pour son projet pilote au Yémen. Il devrait rapidement conquérir la planète.

LE BIOCHAMP, UNE FORCE UNIVERSELLE À EXPLORER

Une force mystérieuse détectée autour d'organismes vivants varie en fonction de l'activité solaire, des phases de la Lune, des positions planétaires et du champ magnétique terrestre. Mise en évidence à l'aide d'un dispositif spécifique, cette force ouvre un champ d'exploration qui s'étend des particules subatomiques aux galaxies.

**SOUVENIRS DE VIES EXTRATERRESTRES**

Passionné par les questions paranormales et mystiques, Brad Steiger a recueilli les récits de 40 000 personnes relatant des rêves et des souvenirs de vies extraterrestres. Leurs témoignages, étonnamment précis et cohérents, sont souvent empreints d'une intense nostalgie.

JEAN KISLING, UN TÉMOIN D'EXCEPTION

La très respectable Association Aéronautique et Astronautique de France, société savante civile, publie sous l'égide de sa nouvelle commission dédiée à l'analyse des phénomènes aériens inexplicables, l'exceptionnelle expérience vécue par un pilote aux nombreux états de service : Jean Kisling. Ce dernier témoigne d'une confrontation armée aérienne incroyable avec des engins exotiques et évoque les surprenantes confidences d'un membre des services « discrets » américains.

83 - UN PETIT PAS POUR L'UFOLOGIE, UN GRAND POUR LA DIVULGATION

Le 23 juillet dernier, Edgar Mitchell, sixième astronaute envoyé sur la Lune et docteur en sciences aéronautique et astronautique, s'est exprimé ouvertement sur la question ovni au micro de Nick Margerrison sur Kerrang radio. Conçue au départ comme une reconstitution de la mission Apollo 14, l'émission a très vite pris une tournure inattendue...

MOTEURS À EAU ET JUS DE CERVEAU

Devant la flambée du prix du pétrole, les neurones s'échauffent plus que jamais pour trouver des alternatives énergétiques. Le point sur les innovations, et les dernières expérimentations.



11 SEPTEMBRE : 7 ANS APRÈS,



Le 27 juin, Richard Gage, architecte et fondateur de l'association Architectes et ingénieurs pour la vérité sur le 11 Septembre, a fait parvenir une lettre très claire à Robert Wextler, membre du Congrès, résumant les différents éléments douteux qui entourent l'incendie des Twin Towers lors de l'attentat de 2001.

Une pétition a été mise en ligne l'an passé sur le site de l'association pour avoir le soutien d'architectes et d'ingénieurs eux aussi soucieux d'obtenir des réponses à un certain nombre de questions auxquelles n'ont pas répondu les diverses enquêtes officielles ordonnées par la Maison Blanche. Aujourd'hui, plus de 2 000 personnes l'ont signée, parmi lesquelles plus de 400 architectes et ingénieurs.

Dans sa lettre, Gage rappelle que « sur la base d'une enquête légale élémentaire, rationnelle et sur base des principes fondamentaux de physique, nous avons développé une présentation multimédia qui expose le mythe de l'explication officielle. Je parcours le pays en parlant aux professionnels du bâtiment et à d'autres personnes en exposant les erreurs. Partout où je vais, la réponse à cette présentation est identique. Une simple levée de mains avant et après l'exposé indique qu'environ 90 % de ceux qui croient l'hypothèse de "l'affaiblissement de la structure par le feu" en viennent à accepter l'hypothèse de la "démolition contrôlée à l'aide d'explosifs. Les explications concernant la destruction des Tours jumelles et du WTC 7 [...] défient les lois de la physique. »

Gage se fait donc le porte-parole des membres de son association et des pétitionnaires, soulevant une série de questions déroutantes pour la Maison Blanche qui avait commandité plusieurs enquêtes officielles : pourquoi plus de 100 secouristes des Services du Feu de New York (FDNY) ont-ils décrit, dans le plus grand détail, des bruits d'explosions et des flashes de lumière qu'ils ont vu et entendu au début et pendant l'effondrement ? Pourquoi n'a-t-on rien su avant août 2005 de ces 10 000 pages d'indices des « communications orales » du FDNY – et cela seulement à la suite d'une décision judiciaire exigeant leur publication ? Le chef même de la sûreté du FDNY, Albert Turi, et le commandant Ray Down du FDNY, reconnu au niveau national et qualifié selon un de ses collègues comme « l'expert par excellence dans le pays en matière d'effondrement », ont

tous deux parlé de la présence d'explosifs dans les tours avant leur effondrement. Plus de 100 témoignages se rapportant à des explosions multiples et violentes ont été ignorés par la Commission sur le 11/9, le NIST et la FEMA.

Quelle source d'énergie a été capable de pulvériser 400 000 mètres cube de béton en une poudre fine qui a recouvert Manhattan, et par quel mécanisme a-t-elle été appliquée ? Les calculs prouvent que le besoin en énergie pour arriver à ce résultat était plus grand que l'énergie potentielle de gravitation disponible dans les structures. Est-ce la même source d'énergie qui est responsable de l'oblitération complète de plus de 1100 corps humains qui n'ont jamais été retrouvés ?

Comment des éléments massifs d'acier de construction ont-ils pu être projetés des Tours jumelles à 110 km/h – certains d'entre eux atterrissant à 200 mètres de distance ?

Pourquoi la plupart des fenêtres à moins de 130 mètres de chaque tour ont-elles été soufflées ?

Je parcours le pays en parlant aux professionnels du bâtiment et à d'autres personnes en exposant les erreurs...

Pourquoi pratiquement aucun plancher n'a-t-il été retrouvé à la base de l'une ou l'autre Tour jumelle ? Il y avait à l'origine 110 planchers – chacun de 4 000 m². Qu'est-ce qui explique la disparition de 88 ha de planchers de 10 cm d'épaisseur de béton et d'acier ?

Pourquoi y a-t-il eu des projections explosives de poussières et de gaz à 20, 40 et 60 étages en dessous du niveau d'« effondrement » rapide dans chaque tour ? Celles-ci peuvent être vues sur de nombreuses vidéos publiquement disponibles. Elles montrent des éjections rapides de matériaux de construction pulvérisés – à plus de 60 mètres par seconde.

Comment la masse de bâtiment élevée a-t-elle pu détruire 80 000 tonnes d'acier de construction à une vitesse proche de celle la chute libre, et avec une telle symétrie radiale ? Étant donné les dommages asymétriques structuraux dus au feu et la tendance de n'importe quel désordre à se développer avec le temps (comme décrit par la deuxième loi sur la thermodynamique), les sections de bâtiment en train de tomber auraient dû rouler au-dessus des sections intactes du dessous, avec comme résultat des effondrements qui n'auraient dû être que partiels.



LE COMBAT POUR LA VÉRITÉ CONTINUE

Étant donné que les feux à l'air libre de carburant pour réacteurs et les feux de bureau normaux brûlent tous deux à une température maximale d'environ 815 °C, et que le point de fusion de l'acier est autour de 1480 °C, quelle est la source d'énergie thermique qui a produit les tonnes de métal fondu observées au niveau de la tour Sud peu avant son effondrement – et également observées des semaines après le 11/09/01 dans les sous-sols des Tours jumelles et du bâtiment 7 par de nombreux témoins, y compris par l'ingénieur structurel du World Trade Center, Leslie Robertson ?

Qu'est-ce qui explique les indices chimiques du thermitite, une substance incendiaire trouvée sur les extrémités des poutres en acier ? Dans l'annexe C de son rapport du BPAT, la FEMA a documenté que les indices d'une attaque corrosive sévère de l'acier à hautes températures, y compris l'oxydation et la sulfidation avec une fonte intergranulaire subséquente, était aisément identifiable dans la microstructure à proximité de la surface. Ceci n'est clairement ni une caractéristique de l'effondrement par la gravité, ni un indice de feux de carburant pour réacteurs ou encore de feux de bureau.

Quelle est la source des milliards de microsphères, constituées de fer préalablement fondu, retrouvées dans tout le béton pulvérisé du World Trade Center ? Dans deux rapports officiels, « Atlas de particules des poussières de World Trade Center » du Geological Survey des États-Unis et « Signature des poussières du WTC : Composition et morphologie » (décembre 2003) du RJ Lee Group, les restes de gouttes de métal fondu sont

documentés sans explication. Ces microsphères contiennent également la signature chimique du thermitite, une matière incendiaire utilisée pour couper au travers de l'acier comme un couteau chaud au travers du beurre.

Pourquoi le bâtiment 7 a-t-il commencé son effondrement soudain et uniforme à un taux d'accélération presque identique à celui d'un corps en chute libre ? L'analyse visuelle montre que la partie supérieure de la structure accélère selon le taux maximum permis par la pesanteur. Ceci peut seulement signifier que la structure du dessous n'a offert aucune résistance. Quel mécanisme peut expliquer l'échec simultané du nombre et de la distribution critiques des colonnes exigées pour produire ce taux d'accélération ? Le NIST attribue maintenant l'effondrement catastrophique du bâtiment 7 aux « feux normaux de bureau » avec peu à aucune contribution des débris en provenance du haut ou du carburant diesel. À cette suggestion par le NIST, devons-nous soudainement accepter que notre compréhension de la science du feu, des matériaux et du comportement structurel ait été profondément mise en défaut ? L'institut des architectes américain a immuablement résisté à des changements des codes du bâtiment après le 11/9 !

La réponse du Congrès, s'il y en a une, est très attendue....

Pour les informations concernant cette affaire qui dure depuis le lendemain des attentats, parmi les nombreux sites ou ouvrages, voir entre autres le site de l'Association de Richard Cage <http://www.ae911truth.org/> ; <http://911research.wtc7.net> et <http://www.journalof911studies.com>.

PÉTROLE

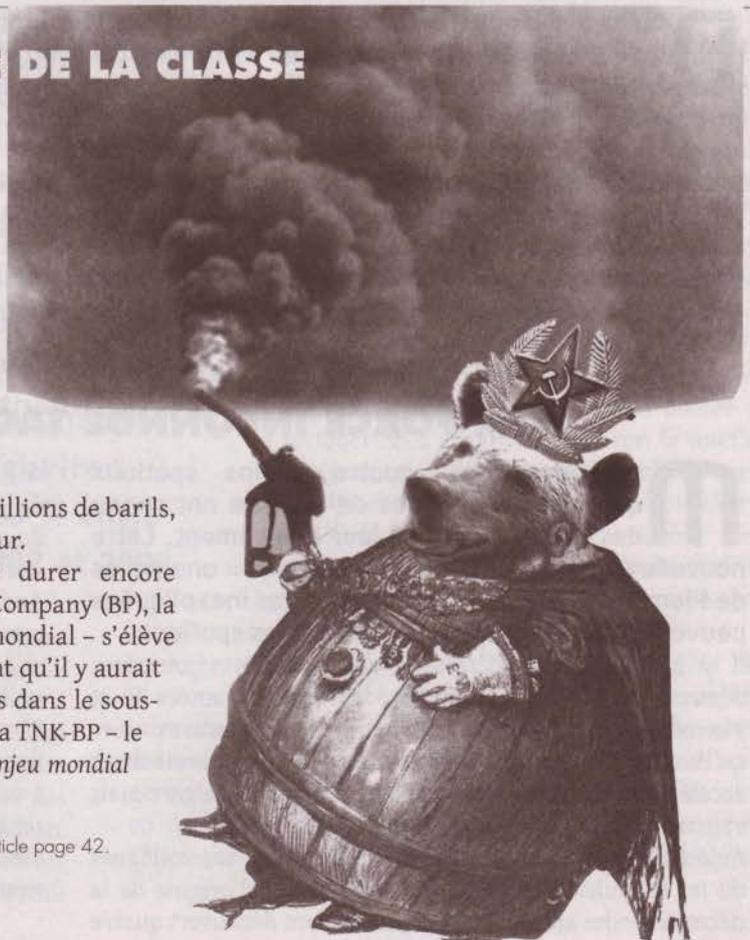
LA RUSSIE PASSE PREMIÈRE DE LA CLASSE

L'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) vient d'annoncer que la Russie était devenue le premier pays producteur de pétrole, position traditionnellement tenue par l'Arabie Saoudite.

Le 12 juin, l'AIE déclarait que la Russie, en produisant 9,5 millions de barils de pétrole brut par jour durant le premier trimestre 2008, contre 9,2 pour l'Arabie Saoudite, prenait la première position pour l'extraction de pétrole brut. Les États-Unis occupent la troisième position avec 5,1 millions de barils, devant l'Iran avec 3,8 millions de barils par jour.

Cette bonne fortune devrait en principe durer encore quelques années puisque, selon la British Oil Company (BP), la réserve de pétrole russe - classée au 7^e rang mondial - s'élève à 80 milliards de barils. Les pétroliers avancent qu'il y aurait même 100 milliards de barils supplémentaires dans le sous-sol ce qui, d'après Robert Dudley, le patron de la TNK-BP - le partenaire russe de BP -, est « le plus grand enjeu mondial pour une exploration ».

Source : Press TV, Iran, 12 juin 2008. Voir à ce sujet l'article page 42.





TERRE

UNE INVERSION DU CHAMP MAGNÉTIQUE EN COURS ?

Une étude récente montre que des changements rapides dans le mouvement de brassage de la matière liquide du manteau supérieur de la Terre affectent le champ magnétique à la surface de la planète en plusieurs endroits.

Le géophysicien Nils Olsen, co-auteur de cette étude et membre du Centre spatial national danois, a déclaré : « Le plus surprenant est ce changement soudain et rapide dans le champ magnétique ». Cette étude, publiée dans *Nature Geoscience*, a modélisé le champ magnétique en utilisant des données satellitaires très précises faites sur une période de neuf ans.

Les chercheurs ont découvert que des fluctuations du champ magnétique avaient eu lieu dans diverses régions profondes de la Terre, dans le secteur australasien en 2003, en Afrique du Sud en 2004.

Mioara Mandea, une scientifique du Geo Forschungs Zentrum, le Centre allemand de recherches en géosciences de Potsdam, a déclaré que ces changements « pouvaient faire penser à la survenue d'une inversion du champ magnétique ».



Le champ magnétique terrestre s'est inversé des centaines de fois tout au long des derniers milliards d'années et ce processus pourrait prendre des milliers d'années pour arriver à son terme. La baisse du champ magnétique, selon les scientifiques, laisse passer dans la haute atmosphère des particules irradiées. Mandea précise que si les données satellitaires indiquent une baisse du champ magnétique en Afrique du Sud, une région du Brésil oriental est plus faible qu'ailleurs dans le monde à des latitudes équivalentes, et ce de manière significative.

« C'est dans cette région, ajoute-t-elle, que le bouclier magnétique est sérieusement réduit, ce qui permet à des particules de la ceinture de radiation de pénétrer loin dans la haute atmosphère à des altitudes inférieures à 100 kilomètres. »

Pour Olsen, « ces radiations n'ont pas d'influence sur la température terrestre. Quoi qu'il en soit, les particules affectent les équipements techniques et les radios, elles peuvent aussi endommager les équipements électroniques des satellites et des avions ».

Source : *National Geographic News*, 30 juin 2008.

PETIT RISQUE DE MÉGA COLLISION AVEC UN ASTÉROÏDE EN 2036

Depuis la découverte de l'astéroïde géocroiseur Apophis en 2004, les chasseurs d'astéroïdes ont appris qu'il y avait un risque, faible, qu'il entre en collision avec la Terre en 2036.

Avec environ 270 mètres de long, il est trop petit pour rivaliser avec l'objet qui a causé la disparition des dinosaures mais, s'il tombe dans les océans, il pourrait causer des tsunamis dévastateurs. Même si c'est inquiétant, on peut être rassuré quand on sait que la probabilité de collision est de 1 sur 45 000. En fait, le risque réel n'est pas bien défini dans la mesure où les calculs ne prennent pas en compte certains paramètres mineurs qui nous échappent, comme l'a déclaré Jon Giorgini, membre du programme Near Earth Object de la NASA. Alan Harris, du Space Science Institute de la Cañada (Californie) a quant à lui déclaré que l'observation d'Apophis nous en apprendra plus sur les limites de nos calculs du mouvement des astéroïdes, ajoutant que la grande majorité des astéroïdes présentant un risque de collision avec la Terre sont restés inaperçus jusqu'à présent et que l'un d'entre eux peut très bien nous frapper avant 2036.

Source : *New Scientist*, 9 juillet 2008.

UNE FORCE INCONNUE TAQUINE LES ENGINES SPATIAUX

Mystérieusement, quatre engins spatiaux qui sont passés près de la Terre ont connu des anomalies dans leur mouvement. Cette nouvelle énigme rappelle les prétendues « anomalies de Pioneer » suggérant que des forces inexplicables peuvent apparaître et agir sur les engins spatiaux.

Il y a une dizaine d'années, des analyses rigoureuses démontrèrent que deux engins identiques, Pioneer 10 et Pioneer 11, connaissaient des dysfonctionnements alors qu'ils sortaient du système solaire. Tous les deux paraissaient accélérer leur course vers le soleil, de façon très légère mais constante, et ce pour des raisons inconnues.

Aujourd'hui, l'astronome John Anderson et ses collègues du Jet Propulsion Laboratory de la NASA, à l'origine de la découverte des anomalies de Pioneer, ont découvert quatre

engins spatiaux qui ralentissaient ou accéléraient au passage de la Terre alors qu'ils étaient en route pour d'autres parties du système solaire. Parmi cinq engins croisant la Terre sur six, les scientifiques ont confirmé ces anomalies.

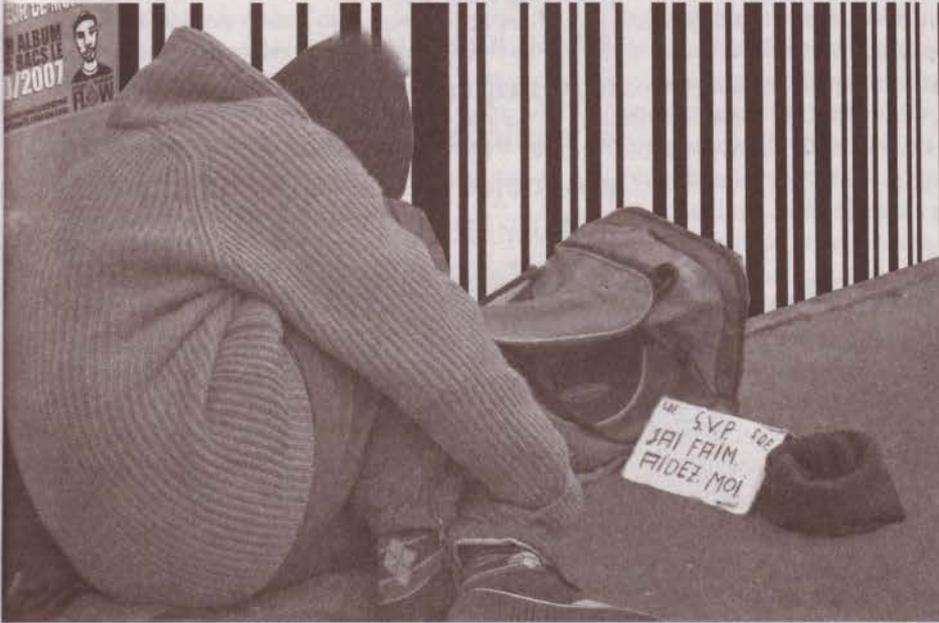
Anderson a déclaré qu'il se sentait tout à la fois « humble et perplexe » face à ces phénomènes, ajoutant « il se produit quelque chose d'étrange dans le mouvement des engins. Nous n'avons aucune explication convaincante à propos des anomalies qu'ont connu les Pioneer ou les engins géocroiseurs ».

Il semblerait que ces nouvelles aberrances soient comparables à celles des Pioneer, Anderson a déclaré à Space.com qu'il serait « très surpris que l'on ait découvert deux types différents d'anomalies. J'ai le sentiment, a-t-il poursuivi, qu'il existe une relation entre eux, mais je n'en sais vraiment rien ».

Source : *Canwest News Service*, 25 juin 2008, <http://tinyurl.com/59ewyv>



POUR LA BANQUE MONDIALE, BIOCARBURANTS = CRISE ALIMENTAIRE



Le journal britannique *The Guardian* a obtenu un rapport confidentiel de la Banque mondiale selon lequel les biocarburants ont entraîné une hausse des prix alimentaires de 75 %, soit beaucoup plus que ce qui était prévu.

Cette affirmation accusatrice, restée inédite, menée par un économiste de renommée internationale, est fondée sur une analyse extrêmement détaillée de la crise.

Cela est en contradiction totale avec les déclarations du gouvernement étasunien qui affirme que les biocarburants contribuent à une hausse des prix agricoles inférieure à 3 %.

Le rapport contribuera à la pression actuelle qui s'exerce sur les gouvernements des États-Unis et d'Europe où l'on se tourne vers les biocarburants pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et réduire la dépendance énergétique. On estime en haut lieu que ce rapport, achevé en avril, n'a pas été publié pour ne pas gêner le président G. W. Bush avant la rencontre du G8.

Robert Bailey, conseiller politique à l'Oxfam, une organisation internationale regroupant des ONG luttant dans le domaine politique, économique et humanitaire contre la pauvreté dans le monde, a déclaré que les « dirigeants politiques semblent vouloir supprimer et ignorer l'évidence criante du poids énorme des biocarburants dans la hausse récente des prix alimentaires. Pendant que les politiques se concentrent pour conserver dans une forme réjouissante les lobbies industriels, continue-t-il, les gens des pays pauvres ne peuvent pas trouver de quoi manger ».

Cent millions de personnes à travers le monde se sont retrouvées sous le seuil de pauvreté à cause de la hausse des prix alimentaires, selon la Banque mondiale, et des émeutes de la faim ont éclaté en Égypte ou au Bangladesh. Le gouvernement du Royaume-Uni a évoqué les prix élevés de la nourriture et des carburants comme « la première vraie crise économique de la mondialisation ».

Le président G. W. Bush fait une relation entre les prix élevés de l'alimentation et la demande croissante en produits alimentaires de l'Inde et de la Chine. Le rapport de la Banque mondiale qui vient d'être révélé dément pourtant cela : « La croissance rapide des revenus dans les pays émergents n'a pas entraîné de hausse significative de la consommation de céréales et n'a pas constitué un facteur important dans la forte hausse des prix ». Le rapport souligne que même les sécheresses successives que l'Australie a connues ont eu un impact minime. Il avance, au contraire, que c'est la course aux biocarburants à laquelle on assiste aux États-Unis et dans l'Union européenne qui a de loin le plus fort impact sur les réserves alimentaires et la hausse des prix.

Depuis le mois d'avril 2008, en Grande-Bretagne, tous les carburants (essence et diesel) doivent contenir 2,5 % de biocarburants. L'Union européenne s'est donnée pour objectif d'atteindre les 10 % en 2020, mais elle se heurte à une évidence : cela ne fera que renforcer la hausse des prix des denrées alimentaires. Le rapport insiste en avançant que « sans la course aux biocarburants, les réserves mondiales de farine et de maïs n'auraient pas baissé de façon significative et la hausse des prix, causée par d'autres facteurs, aurait été modérée ».

Le prix des denrées alimentaires dans le panier de la ménagère a augmenté d'environ 140 % entre 2002 et février 2008. Selon ce rapport, la hausse du prix des engrais et de l'énergie ne représente que 15 % de l'augmentation alors que 75 % de l'augmentation est due aux biocarburants.

Le prix des denrées alimentaires dans le panier de la ménagère a augmenté d'environ 140 % entre 2002 et 2008.

Il soutient que la production des biocarburants a déséquilibré le marché alimentaire de trois manières. En premier lieu, elle a dévié la production de céréales vers les carburants, avec dorénavant aux États-Unis un tiers de la production de maïs dédiée à la production d'éthanol et environ la moitié de la production d'huile végétale allant vers le biodiesel. Deuxièmement, les exploitants agricoles ont été encouragés à laisser des terres en production de biocarburants. Enfin, cela a causé une spéculation financière sur les

céréales, poussant les prix toujours plus haut.

Le rapport souligne que les biocarburants dérivés de la canne à sucre, une spécialité du Brésil, n'ont pas un impact aussi dramatique. Les partisans des biocarburants avancent qu'ils sont une alternative écologique aux carburants fossiles, mais même cet argument est mis en doute par des experts qui avancent qu'il ne peut s'appliquer à l'éthanol végétal produit par les États-Unis.

Source: *The Guardian*, UK, 4 juillet 2008.



OVNIS

La NASA vient de perdre dans son affaire l'opposant à la journaliste Leslie Kean concernant la violation du principe de liberté de l'information. La journaliste travaillait depuis plusieurs années sur « l'incident de Kecksburg » (Pennsylvanie).

Un rappel des faits: le 9 décembre 1965, vers 16h30, plusieurs centaines de témoins répartis sur trois États américains (Michigan, Ohio et Pennsylvanie) ainsi qu'au Canada aperçurent une boule de feu suivie d'une traînée de vapeur traverser le ciel sur un axe nord-ouest/sud-est. Plusieurs pilotes, en vol au moment des faits, aperçurent également le phénomène et parlèrent d'onde de choc ressentie à proximité de l'objet. La traînée de vapeur persista plus de vingt minutes après le passage de l'objet (elle fut d'ailleurs filmée et photographiée par de nombreux témoins).

Quelques minutes plus tard, à 16h45, deux enfants qui jouaient dans un bois à côté de la petite ville de Kecksburg (Pennsylvanie) virent un objet lumineux s'écraser au milieu de la forêt et mettre le feu aux arbres alentour. Immédiatement, ils rentrèrent au domicile familial, racontèrent l'histoire à leur mère qui prévint la police et les pompiers. Alors que les forces de police ainsi que les pompiers arrivaient juste sur le site, un escadron militaire de la base de Lockbourne (Ohio) se présenta sur les lieux, prit le contrôle de la zone et intima l'ordre à toutes les personnes présentes (pompiers, policiers ou civils) de partir immédiatement.

Peu de temps après, le responsable du détachement militaire prévint les autorités locales qu'ils n'avaient rien trouvé sur le site et l'escadron repartit. On retrouva quelques débris métalliques à Lapeer (Michigan). La thèse officielle, à l'époque des faits, fut celle

KECKSBURG : LA NASA PERD SES DOSSIERS...

de la chute d'une météorite qui se désintégra au moment de l'impact. La NASA affirme aujourd'hui qu'il s'agissait des restes d'un satellite russe.

En janvier 1980, l'enquêteur ufologue Clark McLelland a interviewé le chef auxiliaire des pompiers de Kecksburg, James Mayes, et Melvin Reese, un autre pompier. Ils signalèrent tous deux que leur équipe s'était approchée à soixante mètres de l'objet. Ils avaient repéré l'objet parce qu'il s'était taillé son chemin en cassant les arbres.

Mayes expliqua comment les militaires dressèrent un cordon de sécurité autour des bois et établirent une base provisoire complète incluant les télécommunications. Le chef des pompiers Robert Bitner confirma plus tard cette histoire. Il a également dit qu'il avait vu un objet d'un mètre quatre vingt de haut, deux mètres de large et quelques cinq mètres de long, clairement autre chose qu'un avion. Sa position sur le sol laissait clairement supposer que l'objet avait effectué un atterrissage à l'horizontale. Un autre officier du feu, Peter, a indiqué qu'il avait vu un anneau de bu-

On escorta un témoin loin du dispositif en lui expliquant que l'objet qu'il venait de voir ne serait connu du public que dans une vingtaine d'années.

mystères non résolus » eut traité de cette affaire à la télévision américaine, deux nouveaux témoins se manifestèrent. L'un était officier à l'US Air Force de Lockbourne (Ohio). Il affirmait que, dans les premières heures du 10 décembre, un camion était arrivé par la porte arrière de la base, peu utilisée, pendant qu'on lui ordonnait de patrouiller tout autour et de tirer sur quiconque tenterait de s'en approcher. Le camion était

plat avec une grande bâche de protection qui recouvrait un objet conique. Il se serait ensuite rendu à la base de Wright Patterson, base réputée pour entreposer des débris de soucoupes volantes crashées.

L'autre témoin est un entrepreneur de bâtiment à qui l'on demanda deux jours plus tard de livrer 6500 briques spéciales dans un hangar à l'intérieur de Wright Patterson. Quand il jeta un œil à l'intérieur du hangar, il vit un dispositif en forme de cloche, posé là, d'une hauteur de 4 mètres. Plusieurs hommes portant des tenues antiradiations blanches inspectaient l'objet. En l'escortant au dehors, on lui expliqua qu'il venait de voir un objet qui ne serait pas connu du public avant une vingtaine d'années. Voilà pour les faits.

Début 2002, John Podesta (ancien conseiller du président Bill Clinton) et Leslie Kean (journaliste indépendante) portèrent l'affaire en justice au nom de la loi sur la Liberté de l'information dans le but d'obliger le gouvernement à publier les documents dont il disposait sur cette affaire. En décembre 2005, une décision de justice fut rendue et le porte-parole de la NASA annonça que « le gouvernement avait, en fait, récupéré à Kecksburg les restes d'un satellite russe mais que tous les documents d'époque avaient été égarés au début des années 90 ». Une deuxième action en justice est en cours afin d'en savoir plus sur la disparition des documents. Le second procès eu lieu en octobre 2007. On admit que deux boîtes de documents concernant l'affaire de Kecksburg avaient disparues. Le 26 de ce mois, la



Un dossier super-secret sur les soucoupes? Non je ne vois pas où j'ai pu le mettre !

toirs autour de l'objet portant ce qu'il a décrit comme étant des pictogrammes. De souche polonaise, il pouvait lire le russe et déclara que ça n'en était pas, infirmant ainsi la thèse d'une récupération de satellite soviétique.

Après que la série TV « Les



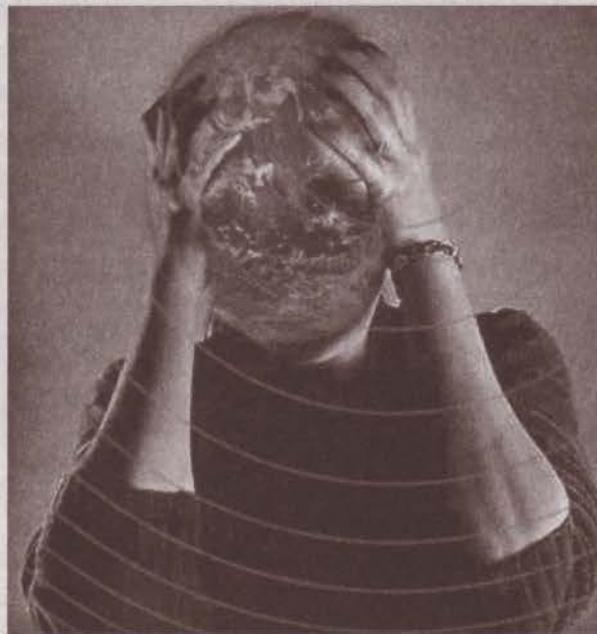
NASA accepta de chercher plus loin dans ses dossiers après en avoir reçu l'ordre par la Cour. « Je comprends la frustration des plaignants car je suis moi-même frustré dans cette affaire » déclara le juge Emmet Sullivan, tout en qualifiant les anciennes recherches de la NASA « d'histoires à dormir debout ! »

Fin mai 2008, Leslie Kean reçoit 297 boîtes de documents. Ce lot comprend des plans de sauvetage et de récupération de l'US Navy, des photographies orbitales ainsi que des données concernant les tirs de fusées soviétiques de 1963 à 1965. D'autres documents décrivent les contacts

entre le ministère de la Défense et la NASA. Enfin, ils révèlent avoir effectué une récupération de matériel, puis fait analyser ces objets par leurs scientifiques. Hélas, les archives concernant l'étude de ces matériaux ont été perdues dans les années 90...

Source : www.Pravda.ru

SANTÉ



WI-FI DANS LES ÉCOLES : LES ENFANTS SONT DES COBAYES

péril la santé des enfants et devrait être suspendue dans l'attente d'une enquête de sécurité, selon Philip Parkin, secrétaire général de Voice, association professionnelle du personnel enseignant, qui se dit préoccupé par les relations entre la technologie sans fil à la perte de concentration, la fatigue, la réduction de la capacité de mémoire et les maux de tête constatés sur les enfants. Parkin estime qu'une génération d'enfants sont effectivement « des cobayes dans une expérience à grande échelle ».

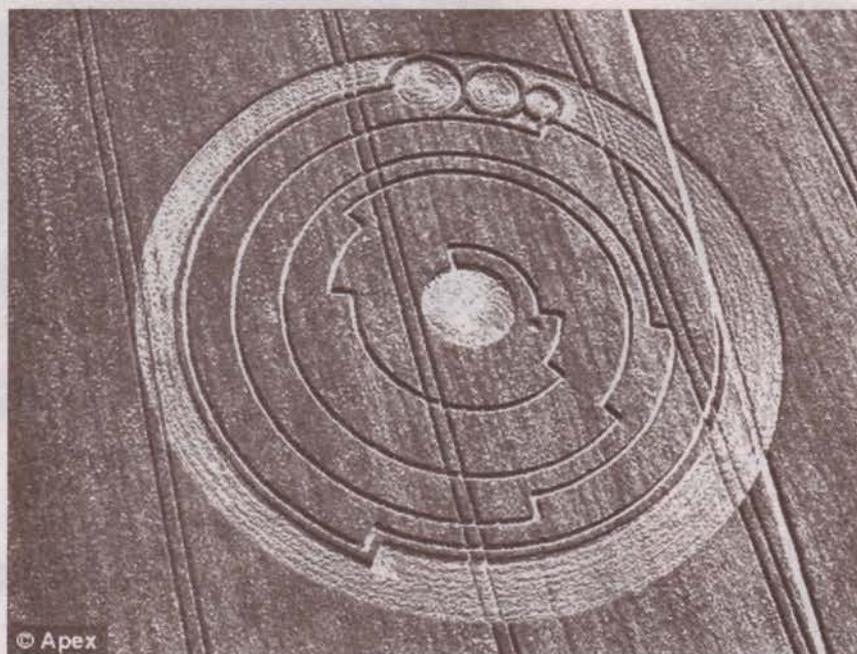
Lors de l'assemblée générale annuelle de son association, Parkin a rappelé que le Wi-Fi est soupçonné d'entraîner des dommages sur le système nerveux en développement des enfants et a souhaité le lancement d'une enquête sur les risques pour la santé à long terme.

En attendant, Voice appelle à un moratoire sur les nouveaux réseaux Wi-Fi et la suspension si possible de tous les systèmes Wi-Fi dans les écoles. Un responsable d'un organisme gouvernemental consultatif a répondu qu'investir dans du matériel filaire au lieu du Wi-Fi pourrait créer « d'importantes dépenses inutiles ». L'Agence de Protection de la Santé rappelle qu'actuellement il n'existe aucune raison pour ne pas utiliser dans les écoles la technologie Wi-Fi.

Source : Daily Mail, 28 juillet 2008.

« Il faut suspendre le Wi-Fi dans les écoles car il est nocif pour la santé », a déclaré le représentant d'une association d'enseignants anglais.

La précipitation avec laquelle ont été installés des réseaux informatiques sans fil dans les écoles met en



CROP CIRCLE

LE CHOC DE LA SAISON 2008

L'apparition d'un nouveau agroglyphe ou crop circle extrêmement complexe a fait l'événement en Angleterre ce mois-ci.

Les experts ont été médusés en découvrant sa signification. C'est un astrophysicien à la retraite, Mike Reed, qui a élucidé le mystère : le cercle est une image codée de π jusqu'à sa dixième décimale. « Le dixième chiffre a même été correctement arrondi. Le petit point près du centre est le point décimal », a-t-il expliqué.

60 % d'augmentation au cours des quinze dernières années ! C'est le chiffre qui caractérise les catastrophes dites « naturelles ». Entre 1994 et 1998, la moyenne s'est établie à 428 événements par an ; entre 1999 et 2003, elle a augmenté des deux tiers pour atteindre 707 par an en moyenne. La plus forte hausse a été enregistrée dans les pays à faible indice de développement humain (142 % d'augmentation). Les facteurs les plus couramment mis en cause lors de catastrophes naturelles sont les dérèglements climatiques dus à l'activité humaine, voire les variations de l'activité solaire. Beaucoup plus rarement sont évoqués les effets de technologies électromagnétiques discrètes, mais extrêmement puissantes, comme celle du High Frequency Active Auroral Research Project (HAARP) développée depuis les années 80 dans le cadre du secret défense, et dont les antennes émettent depuis l'Alaska et le Groenland...



Qui sème le vent récolte la planète

Ay regarder de près, il semble que les désastres naturels de cette dernière décennie croisent systématiquement les intérêts d'une même élite blanche occidentale consolidant son contrôle du planisphère géopolitique. Assistons-nous à la dernière application collective de la « Choc theory » décrite par la journaliste canadienne et politologue Naomi Klein, doctrine de manipulation mentale par le traumatisme concoctée par la CIA dans les années 60 ? Les curieuses irisations de nuages observées dans le Sichuan le jour du séisme de mai dernier, les anomalies météorologiques observées sont d'une inquiétante cohérence avec le témoignage de l'ancien correspondant du magazine *Forbes* au Japon, Benjamin Fulford, sur l'utilisation cachée de HAARP comme outil de « persuasion » au service des pouvoirs occultes et financiers de l'Occident et sur la nature des enjeux véritables de la guerre que se livrent élites secrètes d'Occident et d'Orient.

Troublés par ses révélations, nous sommes revenus sur d'autres catastrophes plutôt « surnaturelles » de ces dernières années, comme les tempêtes de 1999 et avons découvert des coïncidences qui ne manquent pas de semer le doute...

Une arme redoutable

Il existe de nombreux soupçons à l'égard de HAARP. Officiellement, il s'agit d'un programme dédié à la recherche sur l'ionosphère et à l'amélioration des communications avec les sous-marins. Mais certains, comme la Commission des affaires étrangères, de la sécurité et de la politique de défense du parlement européen, y perçoivent une arme potentielle, capable de modifier le climat comme qui rigole, voire d'influer sur l'équilibre mental des populations.

En effet, savez-vous qu'il suffit de 30 Watts pour sonder en faisant résonner profondément les différentes couches de la croûte terrestre (lithosphère) et détecter la présence de gaz naturel ou de pétrole ? La puissance estimée dont disposeraient les installations HAARP, basées en Alaska, serait d'environ 3,9 millions de Watts !

Dès 1999, dans son « Rapport sur l'environnement, la sécurité et la politique étrangère du 14 janvier 1999 », la commission mettait la communauté européenne en garde contre les dérives d'une telle technologie

entre les mains d'un pays aux visées hégémoniques. Le sujet méritait donc bien que les pays européens s'y intéressent sérieusement et interpellent les instances nord-américaines. Que ces dernières n'aient pas daigné répondre nous surprend moins que le silence des gouvernements européens sur le sujet depuis presque dix ans.

Par le biais de différents organismes officiels tels que le FMI (Fond monétaire international), l'OMC (Organisation mondiale du Commerce) ou bien encore l'ONU, les néolibéraux imposent patiemment leur mondialisation sans hésiter à faire appel à l'armée pour rappeler à l'ordre ceux qui ne suivent pas la ligne de conduite fixée.

En dignes représentants de l'élite mondiale, ceux qui se réunissent à Davos ou sous l'égide de la Commission Trilatérale, du Council for

Foreign Relations, des Bildebergers, du très élitiste Bohemian Club ou de la secrète loge Skull & Bones servent traditionnellement les intérêts de la vieille Europe et de la suprématie américaine sans lésiner sur les conflits armés, les crises financières, la terreur économique laissant les nations exangues.

Or voilà qu'aujourd'hui, le Japon, petit frère des États-Unis devenu son principal concurrent, se voit rejoint par la moitié de l'humanité avec le développement exponentiel de la Chine et de l'Inde dans tous les secteurs économiques ; pendant ce temps, la « guerre contre le terrorisme » s'embourbe en Irak et en Afganistan et les finances américaines sont au bord de la faillite. Mais que ce soit en Irak, en Louisiane ou en Indonésie, on assiste partout à la prise de contrôle par les consortiums privés, en lieu et place de l'État, de l'ensemble de la vie civile...

Il ne fait aucun doute que pour le capitalisme du désastre dénoncé par Naomi Klein, les nouvelles armes électromagnétiques telles que HAARP apportent cette triste manne sur un plateau.

Les néolibéraux imposent patiemment leur mondialisation et n'hésitent pas à faire appel à l'armée pour rappeler à l'ordre ceux qui ne suivent pas la ligne de conduite fixée.

Après qu'Al Gore ait réussi à convertir le monde néolibéral à la cause écologique en levant avec une facilité déconcertante une croisade contre les gaz à effet de serre désignés comme l'ennemi n° 1 à la nouvelle conscience mondiale, nous observons une troublante corrélation entre violents événements « naturels » inédits et enjeux géostratégiques, depuis les tempêtes qui ont balayé la France fin 1999 jusqu'au récent tremblement de terre chinois. Une analyse minutieuse des conflits géopolitiques majeurs, des grandes étapes qui ont scellé le progrès de la mondialisation, met au jour une inquiétante concomitance avec des catastrophes naturelles dont le caractère exceptionnel défie même les modélisations scientifiques.



Quelques heures, quelques minutes avant le séisme du Sichuan, le 12 mai 2008, de troublants nimbostratus irisés aux airs d'aurores boréales ont fait l'objet de nombreuses photos et vidéos amateurs prises parfois à des centaines de kilomètres de l'épicentre. Les jours suivant le cataclysme qui devait causer plus de 100 000 morts, ces images ont été abondamment diffusées dans les JT chinois et sur Internet. Comment expliquer ce phénomène ? Par une ionisation des hautes couches de l'atmosphère que seule la technologie de HAARP est capable de produire artificiellement. Mais quels mobiles peuvent motiver de telles actions furtives de guerre ? Pour bien appréhender le contexte géopolitique et stratégique de cette région, un petit retour sur les relations diplomatiques officielles et officieuses entre les deux géants américains et chinois est sans doute nécessaire.

Le Sichuan est historiquement connu comme le « grenier à blé » de la Chine. C'est l'une des principales provinces chinoises en termes de production agricole. Le grain, incluant le riz et le blé, reste la production principale et la plus rentable, ce qui place la Chine au premier rang en 1999. Cette province est riche en ressources avec plus de 132 types de minéraux tels que le vanadium, le titane et le lithium qui sont les plus répandus en Chine. La région du Panxi possède à elle seule 13,3 % des réserves de fer, 93 % de titane, 69 % de vanadium et 83 % de cobalt de ce pays.



OU REPRÉSAILLES CLIMATIQUES ?

Par Grégoire Delmas



© Ryan Pyle/Corbis

Le Sichuan est aussi la province chinoise la plus pourvue en barrages hydroélectriques. Elle voit en effet s'écouler sur ses terres quatre des plus grands fleuves chinois soit le Mékong, le Yangzi Jiang, le Huang He et le Salouen. Seulement, le séisme a endommagé nombre d'installations déjà vétustes, fragilisant ainsi un peu plus la donne dans cette région pour le Parti central déjà malmené par les diverses manifestations antichinoises.

Jouxtant le Tibet, le Sichuan compte dans sa population

nombre de Tibétains venus travailler la terre fertile. La diaspora tibétaine, outre son aspiration autonomiste, joue un rôle prédominant sur la scène régionale et internationale. En effet, depuis le début des années 60, la CIA trouve son intérêt dans le soutien du gouvernement tibétain en exil. Selon les révélations du major William Corson, ancien collaborateur du président Eisenhower, l'Inde a négocié l'installation du Dalaï Lama à Dharamsala en échange de la formation aux États-Unis de quatre

Aurores boréales artificielles

Devant la multitude d'observations de nuages irisés faites peu avant le tremblement de terre du Sichuan, on peut légitimement se poser quelques questions. Qu'étaient ces nuages, par quels processus expliquer leur formation ? Un article du *Figaro* du 2 mars 2005 nous met peut-être sur la piste en faisant état d'une étonnante première réalisée cette année-là par des chercheurs de HAARP : créer artificiellement des taches lumineuses au sein d'une puissante aurore boréale déjà en activité. « À ma connaissance, c'est la première fois que des émissions radio produisent une activité lumineuse assez puissante pour être visible à l'œil nu », explique par courriel Todd Pedersen, scientifique de l'Air Force Research Laboratory d'Hanscom dans le Massachusetts et signataire de la découverte. Nous étions si excités par cette découverte que nous sommes restés à l'intérieur, face à nos écrans de contrôle et nous n'avons même pas pensé à aller voir dehors ce qui se passait, poursuit-il. Mais nos enregistrements montrent clairement que le phénomène était visible à l'œil nu ». Le *Figaro* précise que les chercheurs ont ensuite compris que leurs pulsations radio avaient en fait amplifié l'aurore boréale naturelle.

cents ingénieurs nucléaires. La région himalayenne, pleine de richesses naturelles et château d'eau de l'Asie, est vitale pour les Chinois, et les Américains, voyant là l'opportunité de semer le trouble entre les deux super puissances asiatiques, ont saisi l'opportunité de la cause tibétaine et son impact médiatique pour mettre sur la scène internationale une revendication régionaliste d'un pouvoir théocratique contre un autre totalitaire. Leur absence physique de la région est ainsi contrebalancée par une forte capacité à déstabiliser une puissance aux yeux de la communauté internationale.

« Je te tiens tu me tiens » économique

Depuis quelques mois, les relations diplomatiques entre les États-Unis et la Chine se « dégradent ». Entre prouesses balistiques en haute altitude, mouvements tactiques sur l'échiquier moyen-oriental et investissement chinois dans la dette américaine, les deux superpuissances semblent se livrer à de discrets, mais non moins sérieux échanges diplomatiques sur fond de médiatisation olympique.

On se souvient de l'échange de démonstrations de force entre Chinois et Américains qui détruisaient à tour de rôle un de leurs satellites en perdition, exprimant ainsi mutuellement leur capacité technologique à frapper toute cible à toute distance et à toute altitude. À cet égard, l'influent Teng Jianqun, rédacteur en chef de l'officiel *World Military Review* écrit, au sujet du bouclier anti-missile américain, que ce dernier est en fait destiné à préparer une guerre contre la Chine. Il affirme : « Quand un pays prépare une confrontation avec la Chine dans l'espace, nous devons y prêter une grande attention. »

Sur le plan diplomatique, le rapprochement de la Chine avec le régime de Téhéran s'opère, en quelque sorte, la tactique mise en place par l'administration Bush visant à isoler l'Iran sur la scène internationale. La Chine importe 11% de son pétrole depuis l'Iran. Depuis 2004, les accords commerciaux entrepris entre les deux nations chinoises et iraniennes se développent de façon significative. Cette même année, le 28 octobre, le ministre iranien du pétrole, Bijan Nam dar Zanganeh, rencontra à Pékin le président de la Compagnie nationale des pétroles chinois, Cheng Geng. Cette rencontre déboucha sur un accord financier majeur. Il autorisait en effet la société chinoise Sinopec à exploiter le gisement iranien du Yadavaran, leur donnant ainsi la possibilité d'extraire 10 millions de tonnes annuelles de gaz natu-

rel pendant une période de vingt-cinq ans. Cette opération représenterait une valeur estimée entre 700 et 1 000 milliards de dollars.

Petit à petit, l'Empire du Milieu devient l'allié le plus important du régime de Téhéran, au nez et à la barbe de l'administration Bush et fort du soutien de son allié russe. Il subtilise aussi par la même occasion la première place au rang des exportations au petit frère de l'Amérique, le Japon.

D'autre part, la Chine est le deuxième détenteur mondial de réserves en obligations du Trésor américain, et elle possède plus de 20 %

des réserves de change du monde. Que la Bourse ou que les banques chinoises s'effondrent sous le poids des spéculations ou des créances douteuses aurait un effet retour immédiat sur les États-Unis, et inversement. Que le ralentissement de la croissance entraîne une chute de Wall Street, et ce sont les capitaux américains qui manqueraient à la Chine...

Seulement, si demain les Chinois ont les reins assez solides pour supporter un effondrement du dollar (grâce notamment au commerce avec l'Afrique ou le Moyen-Orient), ils peuvent volontairement ruiner l'économie américaine : il leur « suffit » de remettre en vente simultanément leurs réserves officielles (environ 1 400 milliards de dollars US, principalement investis dans des obligations et des bons du trésor américains) et l'on verrait ainsi le prix du dollar s'effondrer, entraînant avec lui toute l'économie américaine.

C'est donc dans ce contexte géopolitique que l'on vit se produire le tremblement de terre du 12 mai 2008, soit 88 jours avant la date du 08 août 2008 (8/8/08), début des Jeux Olympiques, dont la cérémonie d'ouverture débutera à 20 h 08 (8:08 pm). Pour bien faire, la magnitude du séisme a été revue à, je vous le donne Émile... 8 sur l'échelle de Richter ! Coïncidence ou signature ? (voir à droite encadré « Symbolisme et sociétés secrètes »).

L'exemple Birman

Le 1^{er} mai 2008, soit la veille de la catastrophe et alors que le cyclone Nargis est suivi et annoncé depuis plus d'une semaine, Georges W. Bush signe un nouveau niveau « sévère » de sanctions économiques à l'encontre du Myanmar. Ce nouvel échelon vise à bloquer toute propriété ou intérêt de toute personne physique ou morale en lien avec la junte birmane, annihilant de fait toute possibilité d'intervention civile après le cyclone.

Le gouvernement américain insista ensuite sur le fait que le Pentagone aurait seul l'habilitation à délivrer l'aide humanitaire, tant logistique qu'en moyens humains. On se doute évidemment tous qu'un pays tel que les États-Unis ne peut organiser une assistance humanitaire sans son armée. On ne s'étonnera pas non plus que de nombreux pays, même au milieu d'un désastre, craignent l'aide des États-Unis et des pays occidentaux parce que cela revient à accepter des conditions imposées : dettes onéreuses et exigences pour réorganiser leur économie et privatiser les ressources détenues au niveau national. On peut d'ailleurs se demander quelle méthode de divination a pu permettre aux USA, à la France et au Royaume-Uni de préparer leur présence « humanitaire » au large des côtes birmanes au lendemain du passage du cyclone alors que le déplacement de leur flotte aurait normalement exigé deux semaines de navigation.

Imposer des sanctions économiques civiles à un pays en passe d'être touché par une catastrophe naturelle nécessitant par la suite un travail de reconstruction tout en n'autorisant que sa propre armée à intervenir revient à n'offrir au pays dévasté qu'une seule possibilité : celle de l'installation sur son propre sol d'une armée largement soupçonnée d'offrir de juteux contrats à ceux qui la dirigent.

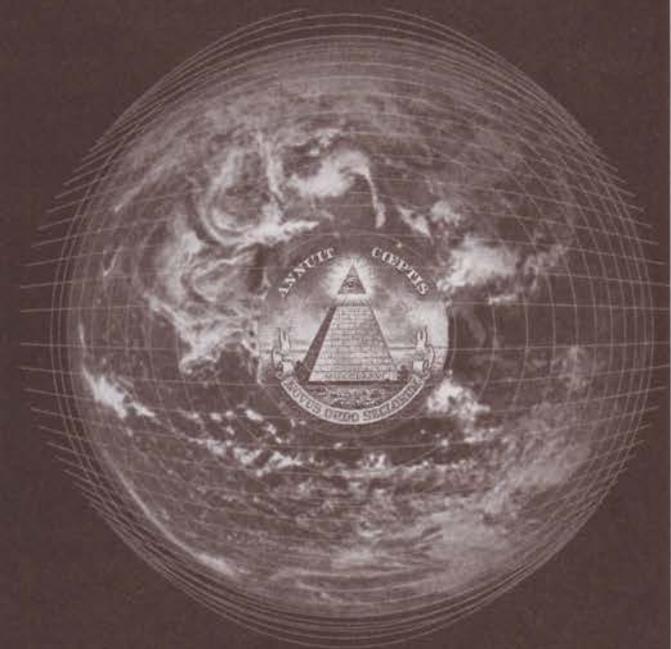
Le gouvernement birman déclarait d'ailleurs à cet égard, dans son journal de presse officiel, le *New Lights of Myanmar* du 9 mai : « Le pentagone désespère de pouvoir implanter ses bases dans notre pays. » À ce sujet, le livre de Naomi Klein, *The Shock Doctrine : The Rise of Disaster Capitalism* (voir article page 33) décrit avec moult détails comment l'aide étasunienne, le FMI et la Banque Mondiale sont utilisés pour prendre l'avantage sur un pays en état de choc, même quand il fait face à une infrastructure dévastée par une calamité naturelle ; ouragan, tsunami, sécheresse ou inondation.

Petite coïncidence, si vous tracez une ligne droite entre la base du programme HAARP en Alaska et le centre de la région birmane ravagée par le cyclone Nargis, vous constatez qu'elle passe par l'épicentre du séisme ayant touché la province du Sichuan.

La Birmanie exporte toujours du riz alors qu'elle essaie dans le même temps de freiner l'afflux des dons internationaux d'alimentation pour les survivants du cyclone. Des sacs de riz destinés au Bangladesh étaient chargés sur un navire au port de conteneurs de Thilawa à l'embouchure de la rivière Yangon peu de temps après que la région du « bol de riz » fut dévastée par le cyclone Nargis. De là à penser que l'impact du cyclone sur la capacité de la Birmanie à exporter son riz puisse entrer dans les plans de réduction de la population mondiale de nos élites, il ne faudrait tout de même pas exagérer !

Tsunami 2004

Le 26 décembre 2004, un séisme de 9,4 sur l'échelle de Richter au large de la Thaïlande provoque un tsunami qui touche tout le pourtour de l'océan Indien. Selon Ramsey



Les étranges coïncidences numériques révélées autour du tremblement de terre du Sichuan (magnitude 8,88 jours avant l'ouverture des JO du 8/8/2008, etc.) n'est pas sans rappeler la prédilection des sociétés secrètes pour les jeux de pistes symboliques. Par exemple, concernant le 11 Septembre :

- C'est un 11 septembre 90 que Bush senior a employé le terme « Nouvel Ordre Mondial » lors du 666^e amendement de l'ONU, quelques mois avant la guerre du Golfe. Onze ans plus tard, jour pour jour, surviennent les attentats du 11/09/01.

- Bush Fiston a prêté serment sur une bible maçonnique le 20.01.2001 devant l'Obélisque de Washington (555 pieds et 111 enfoncés).

- Emblème maçonnique : 555+111=666. 555 jours séparent les événements du 11 Septembre du début de la Guerre en Irak en 2003.

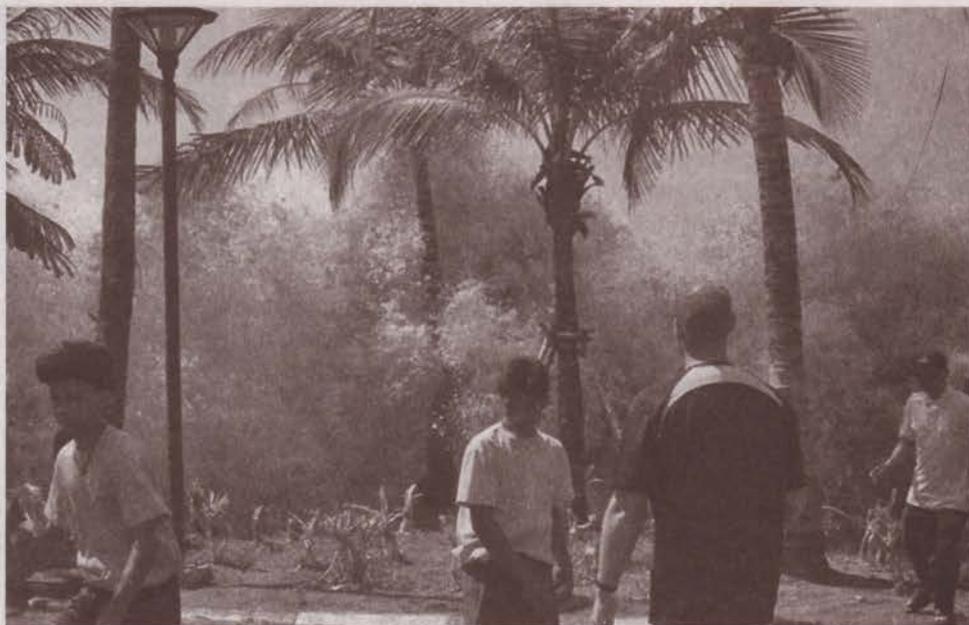
- 6 mois après les attentats de New York (en alphanumérique New York = 111), 88 projecteurs dirigent leurs rayons bleus vers le ciel pour former le nombre 11 depuis le « ground zero » (hautement symbolique pour bien d'autres raisons que celles admises, bref). Cela à partir du...11 mars 2002, de...11 h du mat' à...11 h du soir (!) pendant une période de 33 jours (33^e degré de la franc-maçonnerie).

- La nouvelle tour qui sera érigée fera 541 mètres, soit... 1776 pieds. Année de la Constitution américaine écrite par les Maçons du 33^e degré qui prônaient le Nouvel Ordre Mondial à établir en trois étapes.

À suivre...

Clark, ancien ministre de la Justice américain sous l'administration Johnson, et l'International Action Center, les systèmes de repérage américains avaient identifié le tremblement de terre de magnitude 9 et correctement déduit qu'un tsunami était probable avant qu'il ne touche les

En juin 2001, onze villageois indonésiens, ont porté plainte contre Exxon auprès d'un tribunal américain pour violation des droits de l'homme. La même année, Exxon a même dû cesser ses activités pendant quatre mois jusqu'à ce que l'armée indonésienne rétablisse l'ordre.



côtes. L'alerte fût donnée aux instances concernées par les bases militaires américaines dans le Pacifique et l'Asie fût informée accessoirement.

En effet, selon l'Observatoire géologique des USA (USGS), un tremblement de terre de magnitude 9 (niveau maximal) sur l'échelle de Richter entre dans la catégorie des « tremblements de terre exceptionnels », une magnitude de 8 ou plus est qualifié de « violent tremblement de terre » et lorsqu'un séisme se situe entre 7 et 7,99, on dit qu'il s'agit d'un « fort tremblement de terre ». L'USGS a qualifié le séisme du 26 décembre de « méga séisme ». Ce classement des séismes fait partie intégrante du système d'alerte aux tsunamis tels que l'appliquent différents organismes nationaux et internationaux, dont le Centre américain d'alerte aux tsunamis dans le Pacifique (PTWC) d'Hawaï. Ce dernier classe les séismes en fonction de leur magnitude et se base sur ce classement pour « évaluer » les risques de tsunamis. Puis il diffuse un « bulletin », qui comporte une « évaluation ».

Le 23 décembre 2004, un séisme de magnitude 7,9 avait été enregistré avec un épocentre situé au large des îles MacQuarie dans le Pacifique Sud.

Le PTWC avait diffusé le bulletin habituel suivant :

HEURE D'ORIGINE : 1459Z 23 DEC 2004 ; COORDONNÉES : 50.1 SUD 161.1 EST ; LIEU : NORD DE L'ÎLE MACQUARIE ; MAGNITUDE : 7,9.

CE SÉISME PRÉSENTE LE POTENTIEL DE GÉNÉRER UN TSUNAMI À FORTÉ CAPACITÉ DESTRUCTRICE DANS LA RÉGION AVOISINANTE. IL FAUT QUE LES AUTORITÉS LOCALES AIENT CONSCIENCE DE CETTE ÉVENTUALITÉ.

Concernant le séisme de magnitude 9 ayant entraîné le tsunami qui ravagea le pourtour de l'océan Indien le 26 décembre 2004 :

HEURE D'ORIGINE : 0059Z 26 DÉC 2004 ; COORDONNÉES : 3.4 NORD 95.7 EST ; LIEU : LARGE DES CÔTES DE L'ÎLE DE SUMATRA ; MAGNITUDE : 7,9. CE SÉISME EST SITUÉ EN DEHORS DE LA ZONE DU PACIFIQUE. PAS DE MENACE DE TSUNAMI DESTRUCTEUR D'APRÈS L'HISTOIRE DES SÉISMES ET DES TSUNAMIS.

Ce n'est pas donc pas le même type de déclaration pour un séisme de magnitude 9,0 qui avait d'abord été éva-

lué à 8,0 sur l'échelle de Richter qui fut faite. Comme nous l'avons déjà souligné, l'alerte habituelle aurait dû être faite, ainsi qu'elle l'avait été pour le séisme de magnitude 7,9 du 23 décembre enregistré au nord de l'île MacQuarie. De plus, le bulletin a été diffusé à 01:14 GMT après que le tsunami eût frappé la côte de Sumatra. Deux autres bulletins du PTWC ont suivi, le second ne fait pas mention d'un tsunami dans l'océan Indien. Il a été diffusé à 02:04 GMT le 26. Il réévaluait la magnitude à 8,5 et disait qu'il existait « une possibilité de tsunami près de l'épicentre ». Cette déclaration est erronée ; à 02:00 GMT, le tsunami était sorti du domaine du « possible », il avait déjà atteint les côtes de l'Indonésie, de la Malaisie, de la Thaïlande et du Myanmar : MAGNITUDE : 8,5 ; ÉVALUATION : RÉÉVALUATION DE MAGNITUDE BASÉE SUR L'ANALYSE DES ONDES DANS LE MANTEAU. CE TREMBLEMENT DE TERRE EST SITUÉ EN DEHORS DU PACIFIQUE. IL N'Y A PAS DE RISQUE DE TSUNAMI DESTRUCTEUR SI L'ON SE RÉFÈRE AUX TREMBLEMENTS DE TERRE ET AUX TSUNAMIS DU PASSÉ. IL EXISTE UNE POSSIBILITÉ DE TSUNAMI PRÈS DE L'ÉPICENTRE.

Le troisième bulletin, diffusé le lendemain, le 27 à 15:35 GMT, parle du tsunami et réévalue a posteriori la magnitude de 8,5 à 9,0 : MAGNITUDE : 9.0 ; ÉVALUATION : UNE PARTIE DE L'ÉNERGIE PROVENANT DU TSUNAMI QUI A EU LIEU ICI DANS L'OCÉAN INDIEN A PÉNÉTRÉ DANS L'OCÉAN PACIFIQUE PROBABLEMENT PAR LE SUD DU CONTINENT AUSTRALIEN. CETTE ÉNERGIE A CAUSÉ DE FAIBLES FLUCTUATIONS DU NIVEAU DE LA MER DANS DE NOMBREUX ENDROITS DU PACIFIQUE.

Quelques minutes après ce tremblement de terre, les scientifiques américains de la NOAA (administration océanique et atmosphérique nationale) pensaient déjà qu'une vague mortelle se répandait à travers l'Océan Indien.

La NOAA avait immédiatement alerté la base navale américaine de Diego Garcia, qui n'a subi que peu de dégâts. Il est révélateur que la NOAA ait réussi à joindre la base navale, mais fut incapable de prendre un téléphone pour prévenir les autorités civiles de la région.

Plus qu'une démarche volontaire, on doit plutôt voir le fonctionnement naturel du système bureaucratique, pour lequel





Outre les conditions exceptionnelles qui régissent la formation de ces manifestations climatiques, la politique française de l'époque à l'égard de l'administration Bush éclaire d'une façon bien plus troublante les tenants et aboutissants de ces évènements.

l'urgence et l'intérêt décroissent à mesure de l'éloignement des préoccupations nationales. Autrement dit, c'est le fonctionnement normal du système plus qu'une « négligence criminelle », à moins de considérer le fonctionnement normal du système comme une source constante de « négligences criminelles ».

Exxon Mobil en Indonésie

Banda Aceh, Indonésie. Cette région de l'île de Sumatra est riche en hydrocarbures facilement exploitables, du pétrole notamment. Elle est située à quelques kilomètres du détroit de Malacca, point de passage obligé pour les navires du monde entier.

Seulement cette région est aussi sujette à de nombreux conflits entre les forces du gouvernement indonésien et les rebelles sécessionnistes Aceneses (le Gerakin Aceh Merdeka ou GAM) depuis plus de trente ans. Ils dénoncent la main-mise de l'armée indonésienne sur les richesses de leur province, les hydrocarbures notamment, dont l'exploitation est confiée par le gouvernement à des sociétés nationales ou multinationales (Exxon Mobil par exemple). En effet, depuis 1968, Exxon exploite du pétrole et du gaz en Aceh, en partenariat avec la compagnie indonésienne d'État Pertamina. Sous haute protection de l'armée indonésienne, d'abord sous le régime brutal de Suharto, puis sous celui de ses successeurs. Depuis 1976, le GAM se bat pour l'autonomie de la province et le contrôle de ses ressources. 10 000 personnes ont été tuées, dont 2 200 depuis mai 2003. Les installations d'Exxon y sont prises pour cibles, la compagnie finançant le pouvoir central (au début des années 2000, 800 millions de dollars étaient ainsi approximativement reversés chaque année à l'État indonésien). En 2001, Exxon a même dû cesser ses activités pendant quatre mois jusqu'à ce que l'armée indonésienne rétablisse l'ordre. « *La torture, les arrestations arbitraires et les procès iniques prospèrent dans le secret* », a alors pu constater l'ONG Human Rights Watch.

En juin 2001, onze villageois indonésiens, soutenus par l'ONG International Labor Rights Fund, ont porté plainte contre Exxon auprès d'un tribunal américain pour viola-

tion des droits de l'homme. Ils accusent la compagnie pétrolière de collaborer avec l'armée dans de nombreux cas d'abus sexuels, de torture et de meurtres d'opposants au régime. Malgré l'opposition du département d'État, la procédure suit son cours¹.

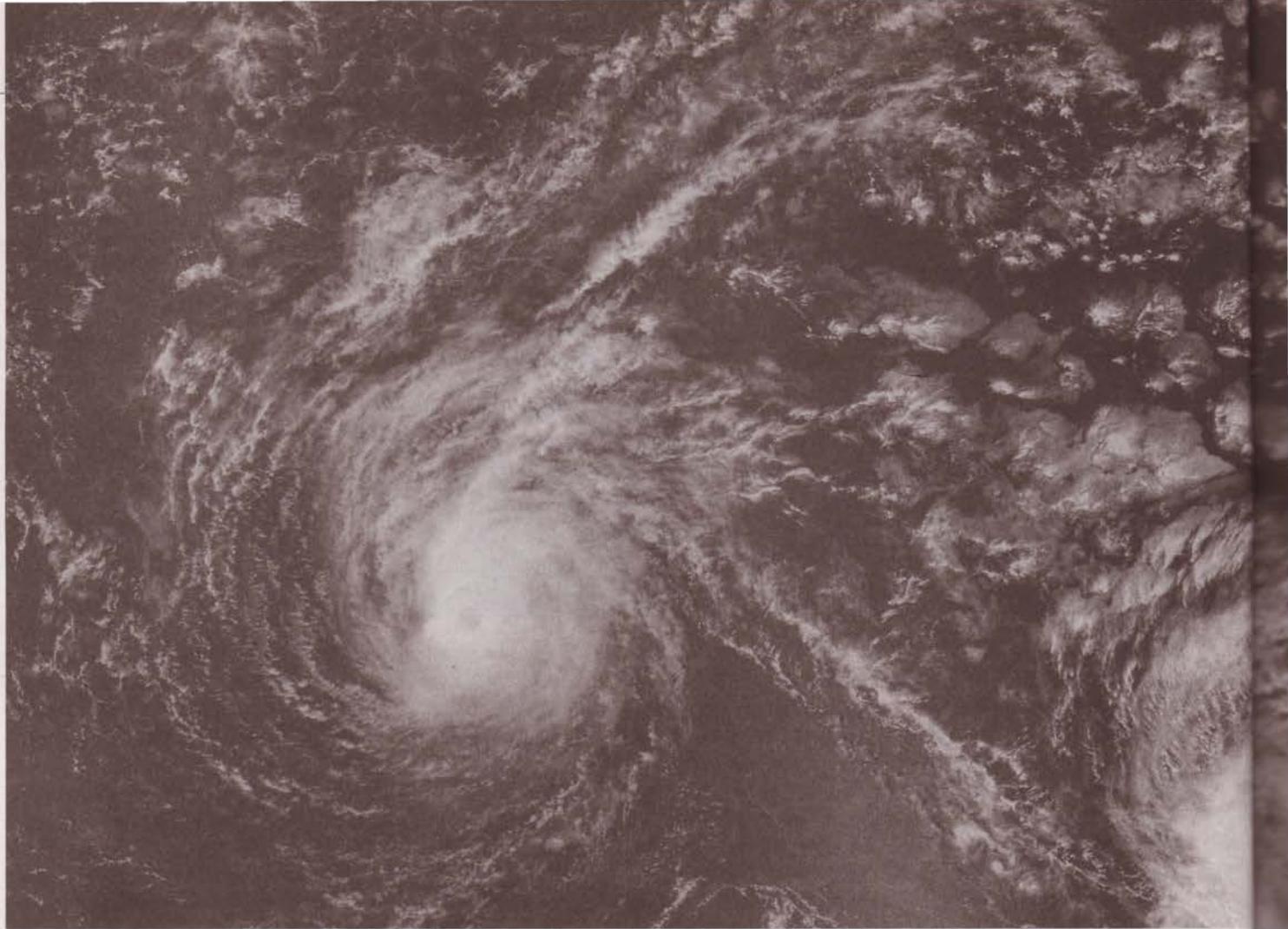
En Indonésie, le gouvernement central ne fournit à l'armée que le tiers de ses revenus. Selon les nombreux rapports de l'International Crisis Group, le très réputé Think Tank international en matière d'études stratégiques et politiques, l'armée doit combler ce manque à gagner par de lucratifs contrats privés de sécurité, notamment auprès de nombreuses compagnies étrangères. Exxon Mobil a pu tirer d'Aceh plus de 40 milliards de profits au cours des dix dernières années. Mais de nombreuses poursuites ont été lancées, tant en Indonésie qu'aux États-Unis, contre cette multinationale du pétrole, qui aurait payé les militaires afin qu'ils répriment toute forme de militantisme sécessionniste ou écologique. L'entreprise a également été accusée d'avoir creusé, avec son propre équipement, les charniers destinés aux militants d'Aceh abattus par l'armée.

Enfin, est-il besoin de vous rappeler les liens qui unissent Exxon Mobil à l'administration Bush, tous deux complices dans la désinformation climatique justifiant la non-ratification du protocole de Kyoto (tapez « Exxon Mobile & administration Bush » dans le moteur de recherche Google par exemple, et vous aurez une lecture assidue pour les prochaines semaines !!)

Troublante coïncidence ou jeu de piste secret, le tsunami « indien » eût lieu fin décembre, le 26 pour être précis, tout comme le tremblement de terre de Baam en Iran en 2003, ou encore les fameuses tempêtes françaises du passage à l'an 2000...

Les tempêtes de 1999

Les 25 et 27 décembre 1999, deux tempêtes exceptionnelles traversent la France coup sur coup. Outre les conditions exceptionnelles qui régissent la formation de ces manifestations climatiques, la politique française de l'époque à l'égard de l'administration Bush éclaire d'une façon bien plus



troublante les tenants et aboutissants de ces événements. Selon le chef prévisionniste en service au centre prévisionnel de Météo France à Toulouse le 24 décembre 1999, la première tempête avait la configuration d'un cyclone, ce qui est normalement impossible au-dessus de l'Atlantique nord en hiver, les cyclones ayant besoin de l'énergie d'une eau à plus de 26° sur 60 mètres de profondeur pour se former. De plus, ce cyclone s'est déplacé à une vitesse de 100 km/h d'est en ouest, alors qu'un cyclone ne se déplace généralement qu'à très faible allure. Il s'est enfin accompagné d'une fantastique baisse de la pression atmosphérique (945 hp: un record pour la France). « *Un tel phénomène, je n'en avais jamais vu, ni même entendu parler* », déclarait alors l'ingénieur de Météo France².

La seconde tempête représentait également un phénomène météo très inhabituel, avec un Jet Stream exceptionnellement rapide qui, de plus, est descendu en basse altitude, ce qui n'est pas censé se produire.

Météorologiquement, ces deux tempêtes, coup sur coup de surcroît, semblent être assez improbables. Mais la relation entre ces phénomènes météorologiques et l'évolution de la politique du gouvernement Jospin est beaucoup plus explicite.

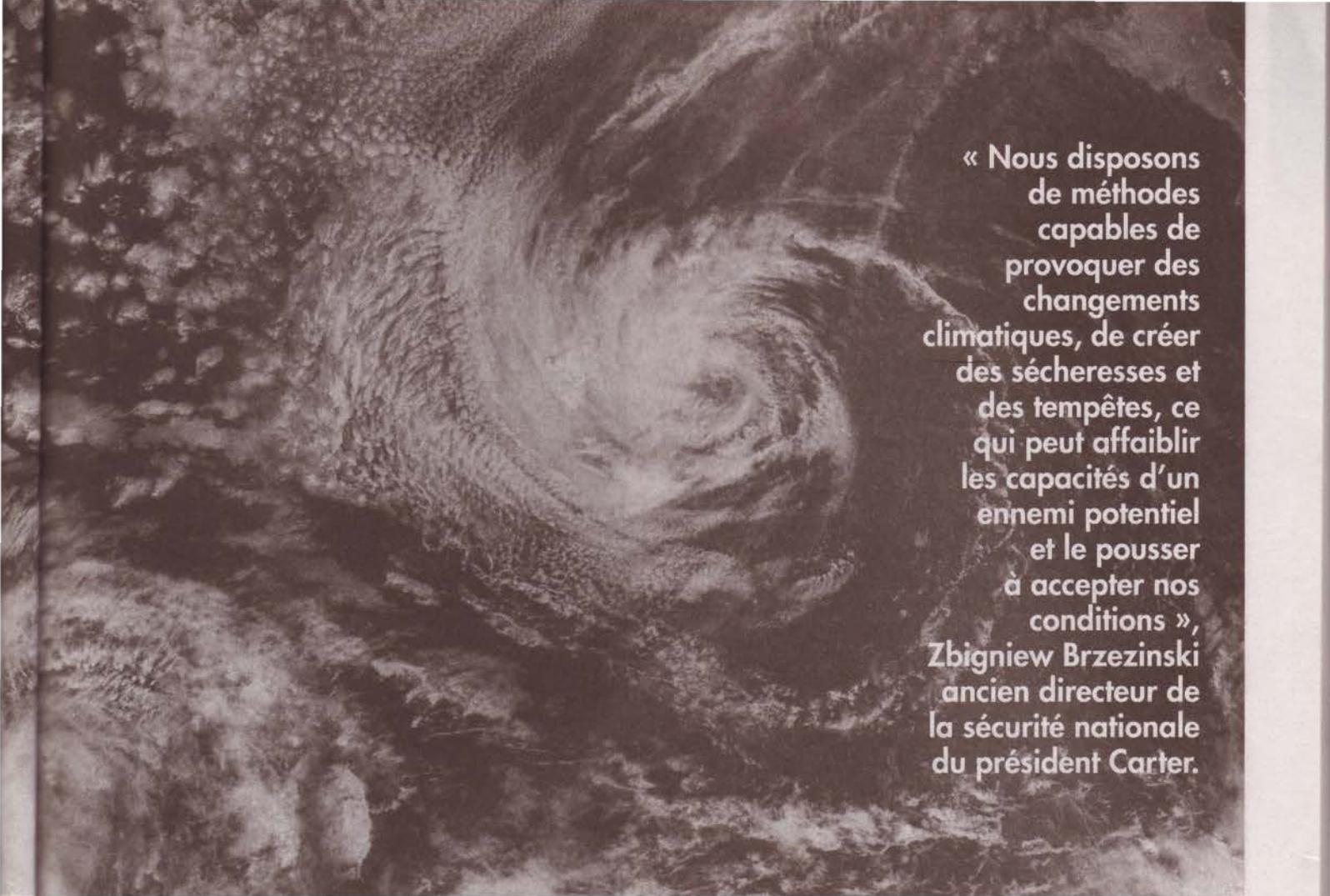
Non-allégeance à l'AMI

Avant la tempête, Lionel Jospin réaffirmait à plusieurs reprises la primauté du politique sur l'économique. Aussi, la France influençait de manière significative la position des autres pays de l'Union européenne en matière d'OGM,

contribuant à l'échec des négociations de l'OMC à Seattle. Aussi, et surtout, en 1998, la France se retirait des négociations de l'AMI (Accord Multilatéral sur l'Investissement). Ce traité prévoyait, et institue depuis, le droit pour une multinationale d'assigner en justice les gouvernements pratiquant le protectionnisme ou la préférence nationale, ou les gouvernements établissant des différences de traitement suivant la nationalité de l'investisseur ou créant des conditions de concurrence déloyale. Ils donnent aussi, par exemple, la possibilité à une entreprise de tenir un gouvernement pour responsable de toute entrave à son activité (ex : manifestations, grèves...) l'État se retrouvant alors seul responsable légal, toute possibilités d'attaque juridique lui incombera de fait (rappelons que l'Europe doit actuellement s'acquitter d'indemnités annuelles de 117 millions de dollars pour refuser le bœuf aux hormones américain). En bref, il déresponsabilise les multinationales au détriment des États.

Après les tempêtes, Lionel Jospin changea sa politique. Il déclara par exemple que ce n'était pas du rôle de l'État que d'intervenir dans les affaires économiques privées, même en cas de licenciements massifs provoqués par une délocalisation. Il autorisa aussi les cultures d'OGM dans le cadre de la recherche scientifique.

Les négociations concernant l'AMI n'ont pas repris, mais le gouvernement Jospin a accepté la modification de l'article 133 du traité d'Amsterdam, en vue de permettre à la commission européenne de négocier à la place des États les futurs accords multilatéraux de type AMI. Une reformu-



« Nous disposons de méthodes capables de provoquer des changements climatiques, de créer des sécheresses et des tempêtes, ce qui peut affaiblir les capacités d'un ennemi potentiel et le pousser à accepter nos conditions »,
Zbigniew Brzezinski
ancien directeur de la sécurité nationale du président Carter.

lation de l'AMI est d'ailleurs en cours d'élaboration depuis quelques années sous le nom de NTM. Si la modification de l'article 133 est adoptée, les États européens n'auront plus aucun moyen de s'opposer à de futurs accords de type AMI ou NTM.

En France, pays où la presse généraliste exerce de plein droit sa pertinence et sa liberté d'expression, un seul auteur, Jean Marc Filterman, a rédigé un ouvrage sur la guerre climatique : *Les Armes de l'ombre*, aux Éditions Carnot. De même, un seul journaliste, Jean Moïse Braitberg du magazine VSD a eu le courage d'écrire dans le numéro du 8 au 14 juin 2000 : « *Les services secrets fantasment. Tempêtes de décembre 99, phénomène naturel ou attaque terroriste ?* » Ce journaliste a enquêté auprès de divers services spéciaux et militaires américains à ce sujet. Il révèle que dès 1970, Zbigniew Brzezinski, alors directeur de la sécurité nationale du président Carter, publiait un livre : *Betwen two ages* (Greenwood Publishing Group, 2002), sur la possibilité de contrôler le climat. Dans cet ouvrage, ce directeur de la NSA a tout simplement dévoilé le programme militaire de la nouvelle guerre secrète, une guerre invisible totale, destinée à ruiner les différents secteurs de production des pays concurrents des États-Unis.

Arme silencieuse pour guerre discrète

Avec une armée embourbée en Irak, une économie vacillante, une population de moins en moins encline à avaler les couleuvres, les États-Unis et l'Occident en général doivent composer avec des pays émergents à grande vitesse

dans la région asiatique, dont la population représente à elle seule près de la moitié de la population mondiale. Nul doute que l'hégémonie occidentale sur la planète, qu'elle soit militaire ou économique, est en passe de céder le pas et que les pressions intenses sont exercées pour la préserver. Dans ce contexte, la technologie HAARP, avec l'avantage certain de la discrétion et de l'efficacité, semble bien avoir été employée.

Nous laisserons le mot de la fin à notre « ami » Zbigniew Brzezinski cité plus haut, un des principaux concepteurs de la politique étrangère américaine de domination totale avec Henry Kissinger, qui nous explique très clairement, dans son ouvrage cité plus haut : « *La technologie mettra à la disposition des grandes nations des procédés qui leur permettront de mener des guerres furtives, dont seules une infime partie des forces de sécurité auront connaissance. Nous disposons de méthodes capables de provoquer des changements climatiques, de créer des sécheresses et des tempêtes, ce qui peut affaiblir les capacités d'un ennemi potentiel et le pousser à accepter nos conditions. Le contrôle de l'espace et du climat ont remplacé Suez et Gibraltar comme enjeux stratégiques majeurs.* »

Silent weapons for quiet war ! Telle serait la très discrète stratégie lancée par l'élite mondiale dès 1954. À bon entendeur... ■

Notes

1. *Les Barons Marqués* n°10, 21 janvier 2005, bulletin d'informations diffusé par : fr@transnationale.org.

2. Documentaire sur les tempêtes de décembre, diffusé sur France 3 en décembre 2004.

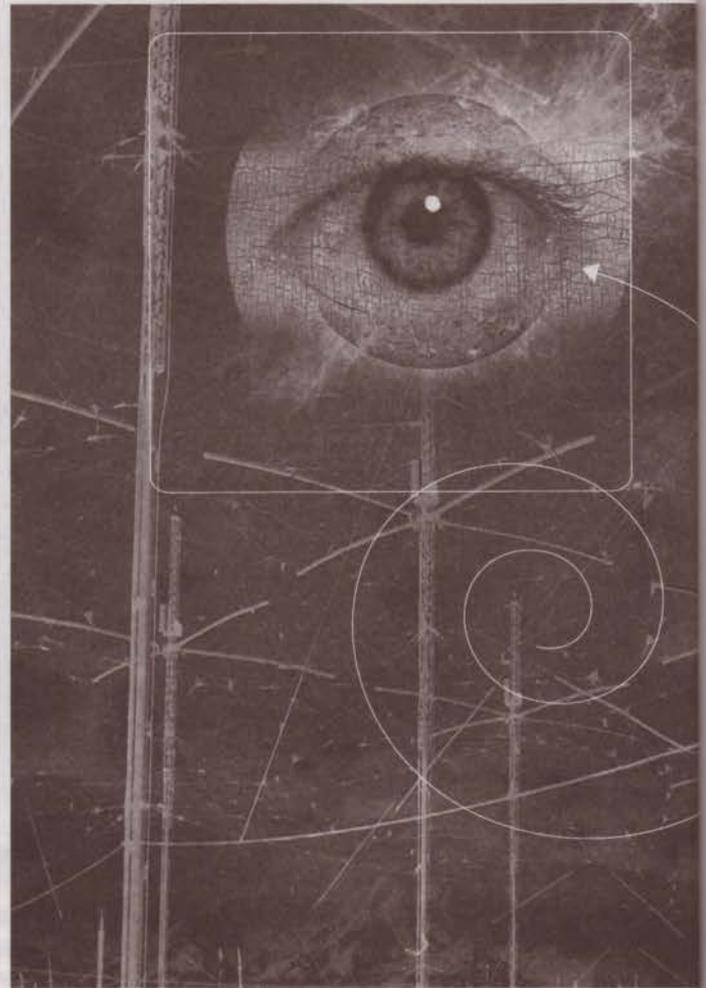
La grande aventure du programme militaire et scientifique HAARP (High Frequency Active Auroral Research) commence avec le savant serbe Nikola Tesla alors qu'il découvre, au début du XX^e siècle, les propriétés électriques de l'atmosphère. En effet, dans l'ionosphère (la plus haute couche de l'atmosphère) réside une énorme quantité d'énergie électrique. Observant que l'atmosphère agit comme un isolant électrique, il en déduit que l'ensemble ionosphère, air et lithosphère (croûte terrestre) agit comme un condensateur électrique. Là résidait l'objectif de Tesla : capter cette énergie ionique pour la redistribuer d'une certaine manière.

S'inspirant des travaux du génie serbe, Bernard Eastlund, physicien au Massachusetts Institute Of Technology, modifia le dispositif en y appliquant des outils électroniques, profitant de sa « mise à jour » pour s'octroyer la paternité du système. Utilisant le mouvement électrique observé par Tesla, soit une chute des charges en ions positifs attirés par le sol chargé lui négativement, il ajoute l'élément déclencheur de cette opération en envoyant dans l'ionosphère de grandes quantités d'énergie électrique par le biais des ondes radioélectriques. Ce processus est réalisé en pointant un faisceau d'émissions radio directif de forte puissance vers l'ionosphère. La zone ciblée se met alors à résonner. Les atomes ionisés se mettent ainsi à osciller, puis s'emballent sur leur fréquence de résonance. Le site visé devient alors un plasma, réfléchissant comme un miroir l'onde HAARP qui peut alors être redirigée vers le sol, affectée de nouvelles propriétés.

Basé en Alaska

La technologie HAARP est exploitée depuis le site de Gakona, en Alaska (lat. 62.23° Nord, long 145.09° Ouest). Elle dispose sur ce site de 180 antennes dipôles. La puissance rayonnée est de 3,6 MW PEP pour une puissance ERP (puissance irradiée) de 3,891 MW (84dbW). La gamme de fréquence HF utilisée est de 2,8 à 10 MHz. Occasionnellement, les radioamateurs sont amenés à participer à ce projet en communiquant des rapports d'écoute lors de tests effectués sur 3,3 ; 3,39 et 6,99 MHz.

Les dipôles d'émission du champ d'antennes de Gakona sont assemblées en forme de croix. Ce procédé polariserait le signal d'émission HF de telle sorte qu'il se propagerait en spirale. C'est ce mouvement d'onde tournante qui arracherait les ions prisonniers



de l'ionosphère. Les charges électriques récoltées seraient alors transportées dans l'espace au moyen de l'électro-jet à haute densité de plasma. Ces vagues d'ondes électromagnétiques, animées d'une grande vélocité, présentent une trajectoire perpendiculaire aux lignes de champ magnétique de la Terre en se déplaçant d'un pôle à l'autre. Au cours de leur voyage dans la tropopause, elles provoqueraient crescendo une cascade d'effets électriques, et donc climatiques.

Voleurs de pluie !

Les scientifiques de l'ex-URSS et américains s'intéressent à l'atmosphère depuis les années 50. Petit à petit, ils se sont rendus compte que de puissantes émissions d'ondes pulsées dans l'ionosphère pouvaient changer le climat. Dans les années 70, les ingénieurs soviétiques activèrent de gros émetteurs en visant l'atmosphère. Le Jet Stream se mit à faire des détours impressionnants. On vit alors le plus bel été depuis longtemps en Alaska où la population put se prélasser dans un hiver exceptionnellement chaud tandis que pour la première fois, la neige tombait en Floride et aux Bahamas, soit presque au niveau de l'équateur. Les scientifiques se rendirent alors compte qu'en provoquant un certain type de temps dans une région,

SELON HAARP

Conçu officiellement à des fins scientifiques, HAARP s'inscrit en réalité au cœur du programme militaire américain Joint Vision 2020 qui conduit entre autres des expériences sur les énergies dirigées en vue de guerre météorologique. Autant dire qu'il constitue une menace aussi bien pour le climat et l'environnement que pour la paix mondiale.

ils en provoquaient forcément un autre ailleurs.

En 1973, une polémique éclata entre le Honduras et les États-Unis. Ces derniers se virent accusés par les premiers de leur avoir volé leur pluie en détournant artificiellement l'ouragan Fifi afin de sauver l'industrie touristique floridienne. Les conséquences sur le Honduras furent, on l'imagine, désastreuses. Le Salvador, le Japon portèrent le même type d'accusations. La Rhodésie comme Israël se virent eux aussi accusés d'être des voleurs de pluie. Un journaliste américain, Lowell Ponte, décrit très bien ces agissements dans son ouvrage *The Cooling*.

Selon certaines rumeurs bien renseignées, le bouleversement météo causé par El Nino en 82-83 aurait été causé par les soviétiques. Les alizés de l'équateur furent inexplicablement refoulés ce qui eut pour effet de retenir les courants d'eau chaude qui normalement baignent l'Asie. L'eau se mit alors à refluer et s'accumuler sur les côtes d'Amérique du Sud, entraînant par la même des pluies diluviennes au Pérou ainsi que des tornades dans la majeure partie de la Californie et des côtes Est de l'Amérique du Nord. Howard Benedict de l'Associated Press explique dans son rapport sur la guerre météorologique pourquoi les porte-paroles américains et russes n'ont jamais communiqué sur le sujet. En effet, si les populations étaient averties de cette technologie, au moindre

changement météorologique, elles s'écriraient aussitôt : « C'est la guerre ! » (*The Weather as a secret Weapon*, déc. 1974). On connaît bien évidemment tous l'attention que portent les gouvernements à leurs chers citoyens lorsqu'il s'agit de leur sécurité. Passons.

Le programme Joint Vision 2020

Au niveau international, cela fait une dizaine d'années que l'on se préoccupe de HAARP et de projets connexes mettant en œuvre des faisceaux d'énergies similaires. Les propositions et développements les plus récents ne sont pas encourageants. La presse étrangère et les alliés occidentaux des États-Unis ont dénoncé le plan de défense antimissiles et de lasers orbitaux « Joint Vision 2020 » comme un pas extrêmement dangereux vers la domination mondiale américaine. Le représentant des USA, Dennis Kucinich, déclara lors de l'émission *Columbia Alive* que Joint Vision 2020 était déjà un programme actif d'expériences sur les énergies dirigées. Le 9 novembre 2002, Carol R. Schuster, directeur de Defense Capabilities and Management au General Accounting Office (GAO), informa les membres de la Democratic Minority du House Armed Services Committee au sujet de Joint Vision 2020. Schuster expliqua que ce plan mettait aussi l'accent sur l'importance de l'expérimentation destinée à cerner les innovations en matière de conflit

Expériences de rebond lunaire

Le chercheur canadien Guy Cramer a fait entendre que le dispositif HAARP pourrait être utilisé pour réfléchir des signaux mortels à partir de l'ionosphère et aussi de la Lune vers des cibles à terre, provoquant des explosions assez fortes pour rendre inutiles les armes nucléaires tactiques. Le signal de 3 000 000 000 watts émis depuis l'Alaska peut rebondir sur la Lune pour revenir sur pratiquement n'importe quel point de la planète, en surface ou sous le sol, avec irradiation calorifique. Comme cela n'entraîne aucune contamination, on peut ainsi détruire des cibles secrètement, en attribuant les effets à des causes conventionnelles ou à l'action des Forces spéciales. Le dispositif peut aussi être utilisé pour détecter les installations souterraines par pénétration photographique ou radar de profondeur, autant que pour l'usage conventionnel de radar transhorizon. Pour neutraliser ou pénétrer une cible, la haute atmosphère est chauffée de manière à créer un réflecteur virtuel pour le signal. Cramer suspecte que des expériences de rebond lunaire ont été menées depuis 1998, en utilisant une technique pratiquée depuis 1950 par les radioamateurs. Un dispositif similaire installé au

centre de l'Australie permettrait d'atteindre des cibles inaccessibles depuis l'Alaska, aussi bien dans les hautes que dans les basses fréquences. Vers la fin de 1998 et au début de 1999, le groupe ELFRAD a détecté une fréquence quotidienne de 9 à 95 hertz (pulsations/sec.). La longueur d'onde de cette fréquence était d'environ 319 877 km. La distance de la Lune est assez proche de ce chiffre. Le signal semblait être cohérent, émis à partir d'une source inconnue environ à la même heure tous les jours, sauf les week-end. Le signal était assez puissant pour générer sa troisième harmonique de 2,81235 Hz... Un signal d'ultra basse fréquence (ULF), fin 1998 à début 1999, d'une source inconnue, ne se produisant que les jours ouvrés, assez puissant pour engendrer une onde de troisième harmonique, à montée rapide et désintégration lente, plus facilement repérable par les magnétomètres situés dans le nord et d'une longueur d'onde correspondant à peu près à la distance de la Lune... Quelle peut bien en être la cause, sinon HAARP ou un dispositif similaire, situé au nord et envoyant des signaux se réfléchir sur la Lune pour revenir sur Terre ? (source : superforce.com © Cramer 2001).



Survol de la Nouvelle-Orléans après le passage de Katrina.

armé. Un détachement spécial des commandements américains interarmées du DoD (ministère de la défense) et les chefs d'état-major poursuivent leurs investigations et recherchent les moyens de déployer un armement électronique capable de détruire

n'importe quelle opposition dans le monde, d'ici 2020. Schuster confirma les commentaires de Kucinich : En 1998, le commandement interarmées américain entreprit un programme conjoint d'expérimentation de nouveaux concepts de guerre en soutien du plan

Un projet « hautement contestable » pour le parlement européen

Le 14 janvier 1999, Maj Britt Theorin remettait son rapport intitulé « HAARP outil de manipulation climatique » au parlement européen. Sa proposition de résolution a été votée par 28 voix et une abstention. En voici un extrait :

« Le 5 février 1998, la sous-commission sécurité et désarmement du Parlement a procédé à une audition portant notamment sur HAARP. Des représentants de l'OTAN et des États-Unis avaient été conviés à la réunion. Ils ont toutefois choisi de ne pas venir. La sous-commission a déploré que les États-Unis n'aient envoyé aucun représentant à l'audition et qu'ils n'aient pas saisi l'opportunité de faire des commentaires sur le matériel présenté.

(...) HAARP peut avoir de multiples applications. La manipulation des particularités électriques de l'atmosphère permet de contrôler des énergies gigantesques. Utilisée à des fins militaires contre un ennemi, cette technique peut avoir des conséquences terribles. HAARP permet d'envoyer à un endroit déterminé des millions de fois plus d'énergie que tout autre émetteur traditionnel. L'énergie peut aussi être dirigée contre un objectif mobile, notamment contre des missiles ennemis.

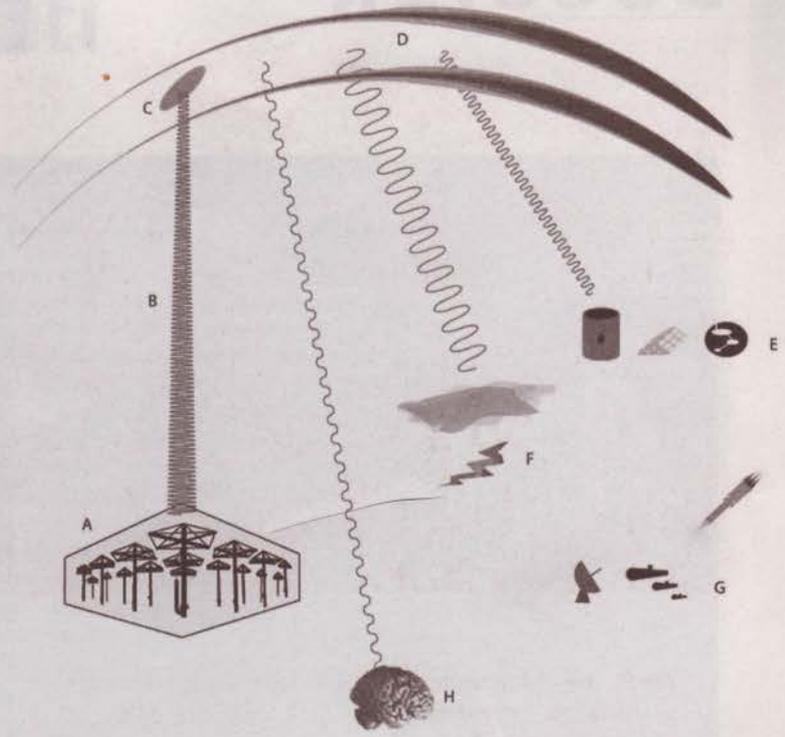
Le projet améliore la communication avec les sous-marins et permet de manipuler les conditions météorologiques mondiales. Mais l'inverse, perturber les communications, est également possible. En manipulant l'ionosphère, on peut bloquer la communication globale tout en conservant ses propres possibilités de communications. La radiographie de la terre sur une profondeur de plusieurs kilomètres (tomographie terrestre pénétrante) à la fin de découvrir les champs de pétrole et de gaz, mais aussi les équipements militaires souterrains, et le radar transhorizon qui identifie des objets à grande distance au-delà de la ligne d'horizon sont d'autres applications du système HAARP.

Depuis les années 50, les États-Unis procèdent à des explosions nucléaires dans les ceintures de Van Allen afin d'examiner les effets des impulsions électromagnétiques qu'elles déclenchent sur les communications radio et le fonctionnement des équipements radars. Ces explosions ont généré de nouvelles ceintures de rayonnement magnétique qui ont pratiquement entouré la terre tout entière. Les électrons se déplaçaient le long de lignes de champs magnétiques et créaient une aurore boréale artificielle



Les différents champs d'action de HAARP

A : Complexe d'antennes HAARP. B : Émission d'ondes à haute fréquence vers l'ionosphère. C : Miroir ionosphérique formé par balayage de micro-ondes. Celui-ci oriente le rayonnement sur le jet auroral. D : Le jet auroral le transforme en ondes à basse fréquence (VLF et ELF) pour diverses applications. E : Détection des ressources naturelles et des cavités souterraines. F : Géo-ingénierie et modifications climatiques. G : Guerre des étoiles. H : Modification comportementale et biologique.
(Source : www.conspiration.ca)



Joint Vision 2020. HAARP est géré conjointement par l'US Navy et l'US Air Force et constitue un élément-clé de la stratégie de Joint Vision 2020. Un plan de programmation, le HAARP Joint Service élaboré en février 1990 par le laboratoire de géophysique de l'Air Force et le Navy's Office of Naval Research expose les applications militaires du plan. Ce document indique, entre autres choses, que HAARP sera utilisé pour générer des ondes de très basses fréquences pour la communication avec les sous-marins en plongée et d'éventuelles applications de guerre météorologique, ainsi que dans des tentatives de tirer parti des processus ionosphériques naturels en utilisant l'ionosphère comme réflecteur d'un flux énergétique destiné à la surface terrestre. ■

au-dessus du pôle nord. Ces essais militaires risquent de perturber à long terme les ceintures de Van Allen. Le champ magnétique terrestre pourrait s'étendre sur de vastes zones et empêcher toute communication radio. Certains scientifiques américains estiment qu'il faudra plusieurs centaines d'années avant que les ceintures de Van Allen retrouvent leur état initial. HAARP peut bouleverser les conditions climatiques. Tout l'écosystème peut être menacé, en particulier dans l'Antarctique où il est fragile. (...) En raison de l'ampleur de ces incidences sur l'environnement, HAARP constitue un problème global et il faudrait évaluer si les avantages que procure ce système compensent les risques encourus. Ses incidences écologiques et éthiques doivent être évaluées avant la poursuite des travaux de recherche et la réalisation d'essais. L'opinion publique ignore pratiquement tout du projet HAARP et il est important qu'elle soit mise au courant.

HAARP est lié à la recherche spatiale intensive menée depuis 50 ans à des fins clairement militaires, par exemple en tant qu'élément de la « guerre des étoiles » en vue du contrôle de la haute atmosphère et des communications. Ces travaux de recherche doivent être considérés comme extrêmement néfastes pour l'environnement et la vie humaine. Personne ne sait avec certitude ce que peuvent être les effets de HAARP.

Il faut lutter contre la politique du secret en matière de recherche militaire. Il faut promouvoir le droit à l'information et au contrôle démocratique des projets de recherche militaire ainsi que le contrôle parlementaire.

Une série d'accords internationaux ("la convention sur l'interdiction d'utiliser à des fins militaires ou à d'autres fins hostiles des processus modifiant l'environnement, le traité sur l'Antarctique, l'accord établissant les principes des activités des États en matière de recherche spatiale, y compris la lune et d'autres corps spatiaux ainsi que la convention des Nations unies sur le droit maritime) font que HAARP est un projet hautement contestable non seulement sur les plans humain et politique, mais aussi du point de vue légal. En vertu du traité sur l'Antarctique, l'Antarctique ne peut être utilisée qu'à des fins pacifiques, ce qui signifie que HAARP enfreint le droit international. Tous les effets des nouveaux systèmes d'armement doivent être évalués par des organes internationaux indépendants. Il faut encourager la conclusion d'autres accords internationaux afin de protéger l'environnement contre toute destruction inutile en temps de guerre ».

Extrait des MOTIFS – section B – chapitre HAARP outil de manipulation climatique - rapport n° A4-0005/99 du Parlement européen sur l'environnement, la sécurité et de la politique de défense par Mme Maj Britt Theorin du 14 janvier 1999.





En juillet 2007, un journaliste canadien du nom de Benjamin Fulford lançait sur le Net un message inouï : une société secrète japonaise l'avait choisi comme porte-parole pour sommer les Illuminati (entendez les maîtres du monde occultes de l'Occident) de renoncer à leur programme de réduction de la population mondiale à travers le terrorisme biologique, via le SRAS, ou climatique, via HAARP... À défaut, la nouvelle alliance entre yakusa japonais et triades chinoises se chargerait de mettre fin au règne des Rockefeller, Rothschild, et compagnie... Coup d'éclat d'un mythomane ou coup de poker géostratégique sans précédent ? Bill Ryan et Kerry Cassidy, du projet Camelot, sont allés interviewer Fulford au Japon où il réside depuis vingt ans.

Dans la première partie de cette interview, Benjamin Fulford retrace les différentes étapes de sa carrière au Japon en tant qu'écrivain de best-sellers (écrits en japonais) sur le monde des yakusa, et de directeur de la branche Asie-Pacifique du magazine *Forbes* dont il a démissionné après avoir découvert le programme de réduction mondiale conduit par les Illuminati. Plusieurs fois menacé de mort pour avoir dénoncé des scandales policito-financiers japonais, il se dit désormais animé par une seule volonté : sauver la planète. Il raconte ici comment lui est venue cette « révélation » et comment il compte s'y prendre.

BF : Un jour, je me suis retrouvé dans un débat télévisé avec certains des plus éminents politiciens japonais. J'ai pensé : « Voilà donc les dirigeants de ce pays ? Allons donc ! ». Évidemment, je sais aujourd'hui qu'ils ne sont que des acteurs lisant un script, cependant à l'époque, je me suis dit que je pourrais faire mieux qu'eux. J'ai soudain eu une énorme prise de conscience : « Dire que les Japonais possèdent cinq billions de dollars d'actifs étrangers. C'est assez pour faire disparaître la pauvreté et mettre un terme à la destruction de l'environnement. Pourquoi ne s'en servent-ils pas ? Je vais devenir citoyen japonais et me présenter aux élections, puis je tenterai de les convaincre d'utiliser leur argent pour sauver le monde. » Cela paraissait tellement logique !

J'ai alors rédigé deux chapitres qui auraient révélé tant de noms - de politiciens et de gangsters - que leur publication m'aurait obligé à quitter le pays, ou valu d'être tué. Je les ai envoyés à mon agent, en anglais. Le jour suivant, j'ai reçu un appel de Kaoru Nakamaru, la petite-fille de l'empereur Meiji. « Monsieur Fulford, me dit-elle, vous ne devriez pas irriter les yakusa, vous savez. Êtes-vous certain que c'est vraiment ce que voulez faire ? N'y a-t-il rien d'autre que vous préféreriez faire ? ». Elle m'a confié qu'une « divinité » l'avait contactée dans le plan astral et s'inquiétait à mon sujet ! Il se trouve que la divinité était la Security Police japonaise ! [Ndt : unité de police chargée de la protection rapprochée des personnalités.]

Je voulais sauver le monde, et contrairement à beaucoup de gens qui poursuivent le même but, j'avais un plan concret avec ces cinq billions de dollars. On ne pourrait retirer une telle somme de l'économie américaine sans la ruiner, il faut donc payer les Américains pour le faire, de sorte qu'eux aussi en bénéficient,



Par Bill Ryan
et Kerry Cassidy

défie les Illuminati



Kaoru Nakamaru,
petite-fille de l'empereur Meiji.

et qu'ils n'aient rien à redire. C'est ce que je me suis mis à dire, et à écrire dans mes livres : pourquoi les Japonais ne sauveraient-ils pas le monde ?

La petite-fille de l'empereur Meiji m'a cependant passé une vidéo sur le 11 Septembre en me disant : « *Monsieur Fulford, vous savez tout de la corruption au Japon,*

mais vous n'avez pas idée de celle qui sévit dans le monde. »

Ce que j'ai appris m'a stupéfié. Rappelez-vous, j'ai longtemps été journaliste financier, et quand vos articles sont lus par autant de personnes, ils affectent

les marchés. Vous êtes constamment assailli par des gens qui s'évertuent à vous donner de fausses informations, auxquelles vous conférez une grande crédibilité en les publiant. Or, les classes supérieures occidentales refusent pour la plupart d'envisager, malgré les preuves, un scénario différent du 11 Septembre, sous prétexte que le *New York Times*, le *Washington Post*, ou la BBC ne s'en font pas l'écho. Car accepter que le 11 Septembre est le fruit d'une cabale du gouvernement des États-Unis reviendrait à remettre en cause tout votre système de croyances concernant votre société.

K C : En effet.

B F : Fort de mon expérience de la censure chez *Forbes* et de ce que je savais sur la corruption des élites japonaises, j'ai mené mes recherches afin de mieux comprendre ce qui s'était passé en Occident. La réponse est, en substance, que la société européenne



Si vous contrôlez l'approvisionnement alimentaire, vous pouvez ensuite employer des militaires et des intellectuels pour contrôler la société même par la violence si nécessaire.

n'est plus vraiment « démocratique ». Je la décrirais plutôt comme un mélange de ploutocratie et d'aristocratie, la démocratie n'étant qu'une manière d'avoir à l'œil l'opinion du « troupeau ». Je peux vous en retracer l'évolution à partir de communiqués financiers ordinaires, tels ceux qui paraissent dans le *Wall Street Journal*. Je suis remonté jusqu'à l'édition de

mars 1918 du magazine *Forbes*, qui comportait le premier classement des plus grandes fortunes des États-Unis. À l'époque, les dix Américains les plus fortunés possédaient 70 % de la richesse du pays. John Rockefeller I pesait à lui seul l'équivalent de 30 milliards de dollars d'aujourd'hui. Il contrôlait alors 25 % de la richesse du pays. Les Rockefeller n'apparaissent pas « si riches » que cela dans le classement, pour une raison (n'oubliez pas que repérer les milliardaires et compter leur argent constituait l'une de mes activités professionnelles) : une partie de leur richesse consiste en effet en diverses « fondations caritatives » - Rockefeller, Carnegie, Brookings, etc.

Dans toutes ces familles - les Rockefeller, mais il y en a d'autres, comme les Morgan, qui soutiennent Bush - le pouvoir se transmet de génération en génération. Ils continuent à contrôler des fortunes. Dans ces familles, chaque génération a à sa tête un chef. Il s'agit d'une aristocratie cachée : il n'héritent pas de terres, mais d'actifs, de sorte que ceux dont l'emploi est lié à ces actifs sont comme des paysans travaillant les terres de leur seigneur. Ainsi, si vous travaillez pour la Standard Oil, vous êtes en quelque sorte un serf des Rockefeller, car ce sont eux qui détiennent le pouvoir ultime.

K C : L'histoire des Rothschild est-elle similaire ?

B F : Oui. Elle remonte à trois cents ans, elle est d'ailleurs bien connue. Les Rothschild avaient de profondes convictions religieuses, c'étaient des gens vraiment respectables. Quoiqu'ils semblent avoir planifié et financé la révolution américaine de 1776 (avec les bénéfices de la Compagnie des Indes orientales), ils ont également planifié et financé les réformes de l'empereur Meiji. Ces événements ont eu une portée positive, à bien des égards. Le Canada a toujours été le fief des Rothschild, pourtant c'est un très beau pays, n'est-ce pas ?

Les deux familles ne sont pas au même niveau. Le système des Rothschild s'inspirait de celui de l'ancienne famille royale de Babylone - un système étrange et ésotérique, vieux de 5771 ans. Les Rothschild disaient qu'ils descendaient de Nimrod, qui avait conquis les peuples pastoraux de Babylonie, c'est-à-dire de l'Irak actuel. Cherchant un moyen de diriger leurs sujets aussi facilement que ceux-ci dirigeaient leurs moutons, les ancêtres des Rothschild inventèrent un système : il s'agissait de contrôler la nourriture et les informations auxquelles ils avaient accès, et de disposer de moyens de coercition pour les discipliner.

K C : N'êtes-vous pas en train de décrire les Illuminati ?

B F : Vous pouvez les appeler Illuminati, vous pouvez aussi parler de la cour du Roi. Quand on se penche sur l'organisation sociale des Sumériens de l'Antiquité, on constate qu'elle ressemble beaucoup à celle des États-Unis modernes. Au Japon, le ministère des Finances était appelé le ministère « du Grand Entrepôt ». Si vous contrôlez l'approvisionnement alimentaire, vous pouvez ensuite employer des militaires et des intellectuels pour contrôler la société - contrôler leurs pensées, leur nourriture, et même les contrôler par la violence si nécessaire. Cela reste vrai de nos jours, c'est pourquoi il importe de garder à l'esprit que la finance contrôle l'approvisionnement alimentaire.

B R : Ainsi que l'approvisionnement énergétique.

B F : Bien sûr, mais l'approvisionnement alimentaire est vital. Sans nourriture, vous mourrez.

K C : Est-ce pour tenir les gens occupés qu'on les envoie faire la guerre ?

B F : En 1812, la république des États-Unis décida de ne pas renouveler l'agrément bancaire de Rothschild, de sorte que le peuple américain prit le contrôle de son propre argent. Rothschild envahit alors les États-Unis : c'était là la vraie raison de la guerre de 1812. Au cours du siècle qui a suivi, les Rothschild ont intrigué

et comploté afin de regagner le contrôle de la masse monétaire américaine, et ainsi du peuple américain.

John Rockefeller I, qui était dans le pétrole, rachetait les raffineries. Il allait trouver le directeur de la raffinerie et lui en offrait un prix bas, qu'il payait en liquide. S'il refusait de vendre, Rockefeller causait des problèmes avec les employés ou faisait éventuellement saboter la raffinerie, ou employait tout autre moyen pour parvenir à ses fins. Les Rothschild remarquèrent ce Rockefeller et décidèrent de l'aider. Ils lui permirent de transporter son pétrole à des frais bien moindres que tous ses concurrents. C'est ainsi qu'il bâtit son monopole pétrolier.

En 1913, un groupe de familles comprenant entre autres les Rockefeller, les Harriman et les Warburg, parvint à prendre le contrôle du Conseil des gouverneurs de la Réserve fédérale, soi-disant au nom des Rothschild. Mon sentiment est cependant que Rockefeller a monté une sorte de coup d'État. Comme il contrôlait à la fois l'armée et l'économie américaine, il acceptait de coopérer avec les autres, a condition d'être aux commandes. Les États-Unis sont donc devenus le fief des Rockefeller, et non celui des Rothschild. Néanmoins, il se réunissent et coopèrent.

K C : Pensez-vous que cette coopération existe encore ?

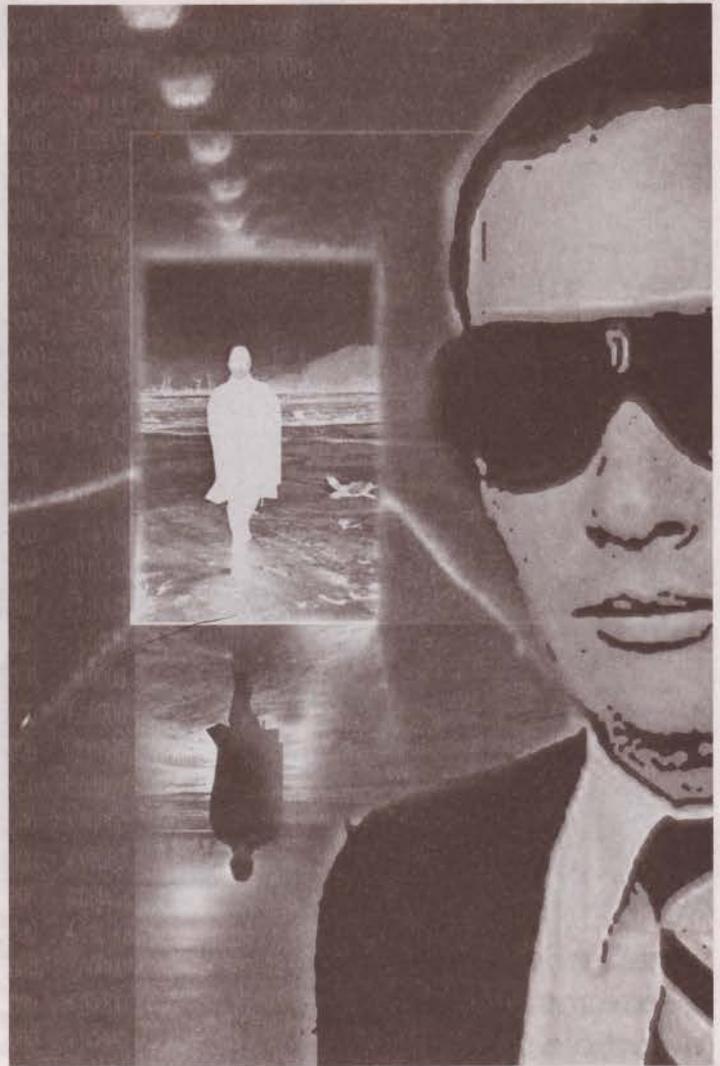
B F : Je pense qu'il existe un certain degré de coopération, mais aussi de conflit. Les votes des Européens et des Américains à l'ONU, par exemple, font apparaître les divergences qui les séparent.

K C : Où situeriez-vous le Japon dans ce groupe ?

B F : Voici ce qui s'est passé au Japon. Après l'arrivée de l'amiral Perry, Lord Rothschild envoya une flotte au Japon, qui attaqua les clans de Choshu et Satsuma au sud. Il firent assassiner l'empereur Komei et le remplacèrent par un garçon de 16 ans, du nom de Toranosuke Omura, qui devint l'empereur Meiji. Ayant restauré la fonction impériale, ils aidèrent le jeune souverain à planifier la modernisation du Japon, et financèrent son industrialisation. Ils apportèrent leur soutien lors de la guerre russo-japonaise, ce dont les Japonais leur sont très reconnaissants. Après la victoire, en 1905, les empereurs japonais furent considérés comme les égaux des membres de la famille royale britannique. Ils suivaient d'ailleurs tous leurs études à Oxford.

Après la Première Guerre mondiale cependant, les Japonais déchantèrent, car ils avaient le sentiment d'être traités injustement, et non en égaux, en raison du racisme des Occidentaux.

Dans les années 30, les Japonais tentèrent de se libérer de leur tutelle. Ils entendaient créer une sphère de co-prospérité pan-asiatique, en modernisant tous les pays peuplés par des « Jaunes » afin de mettre



un terme à la colonisation des Blancs. Si les Japonais ont pris le contrôle d'une grande partie de la Chine et n'ont été arrêtés que par l'invasion américaine, c'est que beaucoup de Chinois se réjouissaient de leur arrivée [!!!]. Voilà un fait que nos manuels d'histoire omettent de mentionner.

Les Asiatiques ont tenté de résister à la colonisation. Ils considéraient les Européens comme les Borg dans *Star Trek*, pour qui seule une manière de pensée est correcte. Imaginez cette pyramide géante surmontée d'un œil : « *Nous allons vous assimiler. Toute résistance est inutile.* » C'est ainsi que les Asiatiques voyaient la situation, et il y avait du vrai dans leur perception. Les Occidentaux voulaient que les choses soient faites à leur manière.

Les Américains représentent 4 % de la population mondiale, plus de 20 % du PIB, la moitié des avocats dans le monde et la moitié des dépenses militaires mondiales. Aux yeux des Asiatiques, ils passent beaucoup trop de temps à débattre et à se battre.

Les Américains
représentent 4 %
de la population
mondiale, plus de
20 % du PIB, la
moitié des avocats
dans le monde et la
moitié des dépenses
militaires mondiales.



Yosuke Yamahata

Après la Seconde Guerre mondiale, le contrôle du Japon est passé des Rothschild aux Rockefeller.

Leur vision du monde est très différente, et il faut du temps pour la comprendre.

K C : Vous consacrez un livre à Rockefeller et au rôle qu'il avait joué.

B F : Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, le contrôle du Japon est passé des Rothschild aux Rockefeller. Au début, ils ont fait savoir aux Japonais qu'ils pouvaient reconstruire leur économie comme ils l'entendaient, tant que le Japon restait un allié militaire des États-Unis. Ils ont tenu ce discours jusqu'à ce que le Japon, dans les années 80, affiche des excédents commerciaux considérables, qui ont rendu les Rockefeller extrêmement nerveux. Les Japonais croyaient en effet avoir gagné la Troisième Guerre mondiale sans avoir tiré un seul coup de feu, en contrôlant la plupart des actifs financiers mondiaux. Or l'argent, c'est le pouvoir. Avec de l'argent, vous pouvez engager des soldats, des intellectuels, etc.

K C : Comment, selon vous, le Japon a-t-il réussi cela ?

B F : À force de travail, en générant des excédents commerciaux grâce à leurs industries électronique et automobile, en exportant des produits de qualité qui plaisaient aux consommateurs. Les Japonais contrôlaient donc les marchés financiers, et les Rockefeller ont commencé à s'inquiéter. Ils avaient

l'intention de les remettre à leur place, ils y sont parvenus avec la bulle financière, fabriquée sur ordre des États-Unis. Ils ont d'abord fait pression sur les Japonais pour qu'ils fassent monter le yen. Le yen s'est donc apprécié, passant d'un taux de conversion de 360 yens pour un dollar à 79 yens pour un dollar. Cette stratégie a cependant échoué : la bulle n'a eu pour conséquence que la délocalisation de la base industrielle du Japon vers la Chine et l'Asie du Sud-Est, et l'enrichissement de ces pays. Ils en sont donc venus à intimider et faire tuer des politiciens japonais.

K C : Qui donc ?

B F : Les Rockefeller, afin de s'assurer que les Japonais ne seraient jamais assez présomptueux pour utiliser leur argent comme bon leur semble, au lieu de le donner aux Américains. Je ne l'ai pas encore vérifié, mais je suis certain qu'en additionnant tous les excédents commerciaux du Japon, puis en comparant le total à la valeur de ce qui est aujourd'hui reconnu comme des actifs japonais, on constaterait que l'excédent commercial est bien supérieur. C'est un peu comme si vous alliez au bar en disant : « Mettez-le sur ma note. » Vous revenez quelques années plus tard : « Bon, écoutez, oublions la moitié de ma note. » L'idée étant : « Nous allons continuer à voler votre argent. » Cela ressemble aux tributs qui étaient versés à l'Empire romain. Ils vendent des automobiles et des télévisions, et ils ne reçoivent rien en retour, si ce n'est du papier. C'est ainsi que les Japonais analysent la situation, à juste titre. Pendant 34 ans, les Américains ont importé toutes sortes de produits du monde entier sans les payer.

B C. : Pourquoi les Japonais ont-ils toléré cette situation si longtemps ?

B F : Premièrement, après la Seconde Guerre mondiale, ils sont vraiment tombés amoureux des États-Unis. On leur avait annoncé qu'ils seraient torturés. Je me souviens d'un homme qui me racontait avoir tremblé de peur à cause de la guerre, juste avant l'arrivée des soldats américains. L'un d'eux lui a offert une barre de chocolat au lait ! C'était symbolique. Ils ont été vraiment bien traités. De plus, jusqu'à la chute de l'Union soviétique, ils avaient l'impression d'avoir besoin de la protection des Américains. Ceux-ci avaient en effet répandu la crainte en donnant aux Japonais l'illusion qu'ils seraient conquis sans leur protection.

Les Japonais ont été soumis à une propagande acharnée depuis la fin de Seconde Guerre mondiale. Un certain Dr Funai hébergeait sous son toit un officier américain de haut rang après la guerre. L'officier lui expliqua que les Américains allaient modifier le système éducatif japonais afin qu'il ne produise plus de génies. Ils l'ont fait. Les Japonais ont été soumis à une propagande

telle qu'ils ont développé un complexe d'infériorité. Elle les a persuadés que les États-Unis sont un pays merveilleux, et que sans la protection de leur armée ils étaient condamnés. Le niveau de leur éducation a été délibérément abaissé afin qu'il deviennent incapables de débattre et d'argumenter. Ils ont été formés à ne pas avoir d'opinions.

K C : Mais n'est-ce pas là aussi le mode de pensée oriental, que les empereurs eux-même ont imposé à leur peuple ?

B F : Dans une société confucianiste, les dirigeants doivent être très droits moralement et traiter leur peuple avec bonté, comme s'il était leur famille ou leurs enfants. C'est là la différence : il n'est pas question d'obéir aveuglément à un tyran, mais plutôt, idéalement, à une figure paternelle bienveillante et généreuse. La Corée du Nord présente des vestiges de ce système. Le maoïsme constituait également un exemple de ce système de parenté traditionnel typique de l'Asie.

K C : Pourquoi les Japonais auraient-ils accepté un tel « abaissement du niveau » dans l'ensemble de leur société ?

B F : Si vous voulez asservir une personne, vous commencez par la maltraiter terriblement. Puis vous vous montrez très gentil avec elle, ce qui signifie : « Si tu fais que je te dis, je serai aimable et je te traiterai bien. Mais sinon, rappelle-toi ce qui arrivera. » Les bombes nucléaires avaient marqué les esprits. D'autre part, les Japonais ont été libres de développer leur économie. Les Américains les ont laissés tranquilles pendant longtemps. La situation ne s'est dégradée que ces dernières années.

Voici le mal qui ronge le système américain : quand vous étudiez les flux financiers, vous constatez que l'argent va des pays pauvres vers les pays riches. Et qu'à l'intérieur des pays riches, il va des pauvres vers les riches. On peut le comparer à une éponge géante qui absorbe toute cette énergie vitale. Les plus pauvres de ce monde sont contraints par l'agrobusiness, entre autres, à vivre dans le plus grand dénuement, si bien que leur seul recours est d'exploiter de faibles créatures. Ils brûlent les forêts pour pouvoir cultiver de nouvelles terres, parce que les leurs sont épuisées, et qu'ils ne peuvent pas acheter d'engrais. Ils doivent donc dégrader la planète.

La véritable source de la pauvreté et des problèmes environnementaux dans le monde, ce sont les personnes qui contrôlent le Conseil des gouverneurs de la Réserve fédérale, et leur politique consistant à donner la priorité aux riches et à ne se soucier que d'eux. Voilà la racine du problème. Non seulement les Japonais se sont fait voler leurs économies, mais ils ont été obligés d'adopter d'une politique économique qui



Antoine Pouly

a accru la pauvreté dans le pays. Le niveau de vie s'est en effet dégradé suite aux soi-disant réformes que le Premier ministre Koizumi et le ministre des Finances Heizo Takenaka ont été contraints par les pressions américaines d'imposer à la population..

D'après une enquête récente du journal *Asahi*, le nombre de Japonais qui déclarent que leur vie est plus difficile depuis les réformes est plus de deux fois plus élevé que le nombre de ceux qui considèrent que leur vie s'est améliorée. En d'autres mots, on a créé une fracture sociale entre les pauvres et les très riches.

Cela vaut aussi pour la société américaine. Les salaires des travailleurs masculins américains ont augmenté jusqu'en 1973, et n'ont fait que diminuer depuis. Si vous prenez le salaire médian brut – soit le palier divisant la population en deux parties égales, la moitié ayant un salaire inférieur et l'autre moitié un salaire supérieur – vous constatez qu'il est très proche du seuil de pauvreté. L'argent a donc disparu quelque part.

Les riches ont reçu trop d'argent et ne l'ont pas dépensé comme ils l'auraient dû. Ils ont été persuadés que

La véritable source de la pauvreté et des problèmes environnementaux dans le monde, ce sont les personnes qui contrôlent le Conseil des gouverneurs de la Réserve fédérale, et leur politique consistant à donner la priorité aux riches et à ne se soucier que d'eux.



Antoine Pouly

Le SRAS est également une arme biologique, qui cible un gène spécifique, prévalent dans la population asiatique. Elle vise donc exclusivement une race.

les problèmes environnementaux viennent du trop grand nombre de gens basanés qui brûlent les forêts, et que la réponse est de les éliminer. Il existe des preuves solides attestant que le virus du sida (HIV) est une arme biologique qui a été mise au point par des militaires américains pour être utilisée en Afrique.

K C : Et le SRAS ?

B F : Le SRAS est également une arme biologique. Elle cible un gène spécifique, prévalent dans la population asiatique mais

pratiquement absent chez les Caucasiens. Cette arme biologique vise donc exclusivement une race.

K C : Revenons sur votre association avec les yakuza d'une part et les sociétés secrètes chinoises de l'autre...

B F : Oui, vous savez, cela a considérablement changé ma façon de voir l'actualité, car je peux maintenant faire le lien entre les lectures conspirationnistes et financières. J'ai rencontré l'ancien ministre japonais de l'économie, Heizo Tanenaka au printemps dernier et ai pu le confronter. Il avait imposé une réglementation opaque obligeant les sociétés à vendre leurs participations croisées en matière d'actionariat. En d'autres termes, il avait rendu impossible la pratique d'échanger l'actionariat entre sociétés afin d'éviter les prises de participation extérieures. Il força également les sociétés à revendre leurs actions bancaires en déclarant publiquement qu'aucune banque n'était à l'abri d'une banqueroute. Le cours des banques plongea en 2003, et les institutions financières contrôlées par les Rockefeller et les Rothschild en profitèrent pour racheter à bas prix (j'utilise le nom de ces familles, mais il s'agit d'une

oligarchie de familles, comme celle des Bush, par exemple), et obtenir la maîtrise des taux d'intérêt.

Le président de la banque Resona refusa de vendre aux étrangers arguant qu'elle ne se trouvait pas en banqueroute. L'agent comptable de la banque mourut alors dans de mystérieuses circonstances et soudain les comptes révélèrent une banqueroute. Un professeur d'université s'en émut, Monsieur Uekusa. Il fut arrêté pour faits de voyeurisme à l'aide d'un miroir sous la jupe d'une jeune femme, qui ne porta d'ailleurs jamais plainte. Comme lui, je fus interdit de télévision, les directeurs de programme m'expliquant que je figurais sur la liste noire. La même mésaventure arriva à un inspecteur du fisc, accusé lui aussi de voyeurisme. Susuki, journaliste du journal *Asahi*, révéla que la banque Resona faisait des donations dix fois supérieures aux autres banques au parti au pouvoir. Son corps fut retrouvé la nuit suivante dans la baie de Yokohama.

Ainsi, lorsque j'ai confronté Takenaka à ces faits troublants, il m'a répondu qu'il avait cédé au chantage des USA menaçant de frapper le Japon avec la technologie HAARP, afin de provoquer un tremblement de terre.

Peu après cette entrevue avec Takenaka, je reçus un e-mail d'un de ses disciples m'informant que ce premier souhaitait me voir rencontrer quelqu'un à l'hôtel Shinjuku. Je m'y rendis et me retrouvai dans une chambre face à un homme endimanché en kimono de soie. Il ne ressemblait pas au Japonais moyen, et se présenta comme un ninja, un assassin professionnel à la solde de la franc-maçonnerie.

Il fut très direct et me donna le choix entre la perspective de devenir un journaliste renommé qui finirait sa vie à l'âge de 46 ans et celle d'être nommé ministre des finances du Japon. Je n'avais d'autre choix que de continuer la rencontre et lui demandais si les plans de réduction drastique de la population mondiale représentait une quelconque réalité. Il me confirma que la question était effectivement planifiée, avec un objectif de deux milliards d'individus à terme, afin de réserver les ressources et l'environnement planétaires. La guerre ne permettant pas de l'atteindre, ce sont les maladies et les famines qui seraient mises à contribution. Il précisa que si son organisation vivait sur l'argent des Japonais, il ne s'agissait pas tant de les « dégraisser » que de les annihiler. Il situa l'objectif à 70 millions d'habitants.

K C : Avez-vous accepté le marché ?

B F : Je n'ai pas donné de réponse claire, mais je me suis dit que j'avais intérêt à suivre ces gens et essayer de faire quelque chose de l'intérieur. Je suis sûr que de nombreuses personnes en haut lieu, députés, sénateurs, ou même Obama ou Clinton, par exemple, sont confrontés un jour à ce genre d'ultimatum : la

coopération ou la mort. C'est ainsi qu'ils contrôlent les gouvernements et mettent les peuples en esclavage ; en captant et forçant la main des élites par corruption ou menace.

KC : Vous dites « ils », pouvez-vous préciser ?

BF : Ce sont ceux qui composent le Council of Foreign Relation, les Bildebergers ou la Commission trilatérale. Cette dernière fut créée par le clan des Rockefeller en réaction au blocage raciste des Bildebergers qui refusaient les Japonais en leur sein, afin de constituer un forum laissant au Japon son mot à dire. Des Japonais de haut rang en devinrent membres au début, des Premiers ministres comme Mizayawa. Mais depuis qu'ils ont réalisé qu'il n'était pas tenu compte de leurs avis, ce n'est plus le cas. Aujourd'hui, c'est le président de Fuji-Xerox qui représente le camp japonais.

KC : Selon vous, par qui était missionné Takenaka, lors de cette démarche auprès de vous, destinée à vous embrigader dans la franc-maçonnerie ?

BF : Takenaka est un disciple de Kissinger, qui travaille pour David Rockefeller. Il a vendu le système financier japonais aux Rockefeller. C'est comme dans un jeu vidéo ; au premier niveau de la pyramide, vous trouvez les scouts, au quatrième : le Rotary Club et au-dessus du trente-troisième niveau, treize niveaux supérieurs existent. L'œil représenté sur le billet d'un dollar américain représente ceux qui asservissent l'humanité à la tâche de construire la pyramide elle-même. Ils sont environ 10 000 qui contrôlent l'Occident. J'ajouterai que nombre d'entre eux sont de braves gens qui auraient préféré ne pas se retrouver en si « bonne » position mais qui n'ont pas eu le choix - c'est même probablement le cas de la majorité.

Une autre rencontre importante fut celle d'un représentant des triades asiatiques, le Dragon rouge et le Dragon vert, qu'il me dit être fort de 6 millions de membres dont 1,8 millions de gangsters et 100 000 tueurs professionnels. J'avais effectivement appris l'existence au cours de mes études sur l'Asie de cette société, issue de l'armée après la chute de l'empire Ming vaincu au XVII^e siècle par les Manchus et dont l'objet était la restauration de la dynastie Ming. Ce sont eux qui furent à l'initiative de la « rébellion des boxers » contre l'usage de l'opium détenu alors par les « Skull & Bones », et qu'ils continuent de combattre depuis le début du XIX^e siècle. Ce représentant me proposait le soutien de sa confrérie à cause du livre que j'avais écrit sur la véritable nature d'arme biologique du SRAS.

Je pris alors un mois de retraite pour réfléchir à tout cela et réalisai que si les triades comptaient 6 millions de membres face aux 10 000 de l'élite occidentale, je pouvais en tirer un bon parti. Je rencontrai leurs chefs à Taïwan et devint ainsi le premier membre occidental depuis cinq siècles.



KC: Quelle fut la réaction du clan Takenaka, allié aux Rockefeller ?

BF : Je reçus effectivement de nombreuses menaces de mort de leur part. Et leur répondis en faisant valoir le poids des triades chinoises et de leur armée de tueurs.

Tout repose à l'ouest sur le monopole du pétrole et sur la Federal Reserve. Or le premier a volé en éclats depuis la prise d'indépendance de la Russie, de l'Iran et du Venezuela. Une autre nouvelle donnée reste la fin de la domination militaire américaine sur la planète, en raison de

l'embourbement en Irak. L'armée américaine n'a plus les moyens de vaincre la Chine aujourd'hui capable de lancer 300 missiles nucléaires, de mettre à l'abri la plus grosse partie de sa population, de couler les porte-avions et de détruire les satellites US.

Ma mission est de proposer une issue gagnante pour tout le monde autour du projet de mettre fin à la pauvreté dans le monde et de la sauvegarde de l'environnement. L'alliance entre Yakusa japonais et Triades chinoises face à la guerre biologique déclarée par le SRAS est l'élément constitutif d'un nouvel équilibre.

Bill Ryan : quels indicateurs vous permettent de penser que le message a été entendu ?

BF : Jetez un œil dans la presse. Quelque chose est en train d'avoir lieu : George Soros annonce depuis Davos que le dollar va cesser de représenter une monnaie-clé. Le pentagone qui change son discours à l'égard des

Takenaka souhaitait me voir rencontrer quelqu'un à l'hôtel Shinjuku. Je m'y rendis et me retrouvai dans une chambre face à un homme endimanché en kimono de soie. Il ne ressemblait pas au Japonais moyen, et se présenta comme un ninja, un assassin professionnel à la solde de la franc-maçonnerie.

pays en voie de développement et de l'environnement, le premier ministre britannique, Brown, en tournée internationale pour envisager la possibilité de faire entrer au conseil de sécurité des Nations Unies l'Inde, le Brésil ou d'autres pays africains. Le tout sur fond de court-circuit du marché américain.

BR : Oui, mais on n'arrête pas d'entendre parler de crash imminent dans la foulée de la banqueroute du système financier américain.

BF : Ça, c'est de l'intox. C'est comme si vous aviez un restaurant avec un client régulier mais qui ne paye jamais. Alors même s'il vous fait faux bond... Il vous suffit de trouver de bons payeurs pour le remplacer,

Il semble bien que les criminels qui ont pris le contrôle du gouvernement américain emploient la technologie HAARP pour faire chanter les autres gouvernements et je vais demander aux gouvernements russe, chinois et japonais de révéler au grand public tout ce qu'ils savent sur cet armement.

et ce n'est pas ce qui manque avec le nombre de marchés émergents.

KC : Dites-nous ce que vient faire HAARP là-dedans.

BF : Lorsque Heiz Takenaka, l'ancien ministre des Finances japonais, me dit très clairement qu'il cédaient ainsi à un chantage menaçant le Japon de la mise en action d'une technologie capable de provoquer les tremblements de terre, je ne l'ai alors pas cru.

Pourtant, je fus averti par la sécurité

nationale japonaise qu'à cause des informations publiées sur le site de Jeff Rense, la région de Niigata allait être frappée par un séisme. Deux jours plus tard, le réacteur nucléaire le plus puissant du pays était effectivement victime de deux séismes majeurs (6,8 de magnitude) à Niigata. Ceci était trop gros pour être une simple coïncidence. J'ai alors commencé une recherche et suis tombé assez inévitablement sur HAARP, réalisant que les USA savaient le faire en émettant un milliard de watt d'énergie dans l'ionosphère sous forme de micro-ondes capable de soulever celle-ci dans l'espace et de faire entrer en résonance la croûte terrestre de la même façon qu'un son fait vibrer les harmoniques d'un instrument placé à distance. De la même façon, cette énergie peut être injectée à un cyclone et le faire croître de façon démesurée. C'est ainsi que les responsables américains ont pu provoquer le cyclone qui a frappé la Birmanie, le tsunami indonésien et le séisme du Sichuan. En effet,

un satellite taïwanais a bien repéré une augmentation de 50% de l'énergie reçue par l'ionosphère (nombre de protons/m²). Il semble bien ainsi que les criminels qui ont pris le contrôle du gouvernement américain emploient cette technologie pour faire chanter les autres gouvernements et je vais demander aux gouvernements russe, chinois et japonais de révéler au grand public tout ce qu'ils savent sur cet armement et sur son utilisation. J'ai également l'intention de demander aux patriotes de l'US Air Force de bombardier les installations de HAARP au Groenland et en Alaska afin que cesse ce génocide de masse qui a déjà fait 500 000 victimes. Il y a effectivement de grandes chances que ce soit le cas étant donné l'opportunité politique et les circonstances qui ont accompagné ces catastrophes. En effet, l'Indonésie qui refusait de rejoindre la guerre contre le terrorisme lancé par les USA jusqu'au tsunami coopéra soudain à cette demande. Alors que la Birmanie s'apprêtait à conduire des élections cruciales, le cyclone frappa le pays suivi dans la foulée de la proposition d'aide alimentaire d'urgence des USA, du Royaume-Uni et de la France, alors que le déplacement de leurs flottes aurait dû prendre deux semaines.

Quant à la Chine, elle venait justement de réussir à convaincre l'Inde de rejoindre la Russie, le Brésil, dans l'Organisation de coopération de Shanghaï (OCS), ainsi que de mener des rencontres au sommet avec le Japon au cours desquelles l'empereur japonais avait rencontré à trois reprises les dirigeants chinois (le Président n'a, en huit années de mandat, jamais rencontré l'empereur chinois).

En d'autres mots les USA sont de plus en plus isolés et plutôt que devenir les gendarmes du monde, sont en train de devenir les gangsters de la planète. Mais nous ne devons leur trouver aucune excuse, car ils sont en train de chercher à provoquer WWII [troisième guerre mondiale]. (...)

Il faut que les dirigeants occultes de l'Occident prennent conscience que l'usage de la violence pour récupérer l'allégeance des pays n'est plus de mise, et qu'ils peuvent éviter la banqueroute du système financier « dollar » en jouant la carte de la fin de la pauvreté et de la préservation de l'écosystème dans l'intérêt de tous. ■

À propos des intervieweurs

Kerry Cassidy et Bill Ryan sont à l'origine du Project Camelot (<http://projectcamelot.org>). Si vous détenez des informations importantes que vous souhaiteriez rendre publiques, Project Camelot vous offre la garantie d'une confidentialité sans faille et d'une diffusion auprès d'un large public. Contactez-nous par e-mail : support@projectcamelot.org

Note de la rédaction

Vous pouvez la télécharger, ainsi que la vidéo de l'entretien à : http://www.projectcamelot.org/benjamin_fulford.htm
Rendez-vous sur le site de Benjamin Fulford : <http://benjaminfulford.com/indexEnglish.html>.

Capitalisme du désastre et spoliations durables

Karma One © 2008

Les guerres, les crises politiques et financières, les catastrophes, qu'elles soient d'origine naturelle ou humaine, sont devenues grâce à une doctrine économique dite « doctrine du choc » des opportunités sans égale pour créer et pomper

de la richesse tout en éradiquant certaines classes sociales de toute une région, un pays. Certains auteurs, comme la journaliste et activiste canadienne Naomi Klein, ont pointé le doigt vers d'implacables mécanismes éminemment destructeurs qui, depuis le début des années 70, ont incarné « des moments historiques » d'enrichissement économique centripète au profit des plus forts.



Les consortiums ainsi que les gros propriétaires fonciers, épaulés par les institutions financières internationales et des « conseillers » de la CIA en matière de contre-guerrilla, se sont emparés des économies de nations entières. À la base de cette stratégie, la doctrine étrange de la « tabula rasa » ou « table rase », mais aussi celle de la « shock doctrine » ou « doctrine du choc » selon laquelle une région, un groupe social ou un pays soumis à un grand traumatisme collectif comme une guerre, une catastrophe naturelle ou un coup d'État se prête aisément à un remodelage favorable. Ainsi, les désastres, au lieu d'être des moments de crises et de dépression à éviter à tout prix deviennent des événements « souhaitables », des occasions d'enrichir ceux qui sont déjà détenteur de la richesse. Du Chili de Pinochet de l'année 1973 au 11 Septembre 2001 en passant par l'Irak, l'ouragan Katrina et le tsunami du sud est asiatique, ces « occasions en or » obéissent à une stratégie qui, très étrangement, puise ses racines théoriques dans les expériences psychiatriques réalisées pour le compte de la CIA dans les années 50 et portant sur l'emploi de la torture et du traumatisme pour manipuler les comportements.

Au nom du FMI

« Aujourd'hui, je démissionne de mon poste au Fonds monétaire international après douze années de service et 1000 jours de travail sur le terrain, période au cours de laquelle j'ai fait avaler votre médecine et vos tours de passe-passe aux peuples d'Amérique Latine, des Antilles et de l'Afrique. Cette démission est pour moi une inestimable libération : c'est le premier pas que je franchis dans l'espoir de laver un jour mes mains de ce qui, dans mon esprit, représente le sang de millions de pauvres et d'affamés... Il y a tant de sang, vous savez qu'il forme des rivières. Il sèche aussi, il forme des croûtes sur tout mon corps. Parfois, j'ai l'impression

qu'il n'y aura pas assez de savon dans le monde pour me laver des gestes que j'ai commis en votre nom. » Ces propos lourds en émotions et en rancœur clôturent la lettre de démission que Davison Budhoo, économiste formé à la London School of Economics, présenta au FMI en 1998. L'homme, qui est un technocrate compétent et passionné, craqua, dégoûté par les multiples malversations qu'il dut commettre au nom du FMI pour administrer à de nombreux pays le fameux « traitement de choc » à la mode néolibérale. Et si les pays en question, mis sous pression par les avis du FMI n'étaient pas dans une situation économique dramatique, l'institution monétaire n'hésita pas, selon Davison Budhoo, à trafiquer les statistiques économiques, à gonfler les dettes et autres chiffres pour faire croire que ledit pays traversait une crise financière et que la main-d'œuvre n'était pas productive. Les mesures préconisées par le FMI obéissaient et obéissent toujours à un modèle économique très particulier : celui de l'école de Chicago et de Milton Friedman.

L'État selon le néolibéralisme

Dans la vision du monde de Friedman, un État fort et interventionniste est incapable de générer de la croissance économique. Pour l'école de Chicago, l'État équivaut à l'immobilisme, la fiscalité, le socialisme et à la bureaucratie stalinienne. Seules les entreprises et le secteur privé ont assez de dynamisme et de capacité d'innovation pour générer de la croissance et de la richesse. Par conséquent, pour ces économistes de l'école de Chicago, il faut laisser un maximum de liberté aux entreprises, à la concurrence, à la loi de l'offre et de la demande et donc, imposer ce que l'on appelle une « contraction de la sphère étatique ». Pour ce faire, il convient de faire des coupes sombres dans les dépenses publiques – surtout dans les programmes sociaux, éducatifs et de santé publique. Il faut privatiser au plus vite les secteurs qui étaient des monopoles de l'État central l'éducation, les



soins de santé, la sécurité sociale, les transports, la distribution des énergies et de l'eau. Selon Friedman et les adeptes du néolibéralisme, une fois que le secteur privé devenu maître de ces secteurs aura réalisé des profits considérables, l'argent ainsi drainé sera redistribué « par percolation » vers le bas, vers les classes sociales les plus fragiles. Mais au départ, ce sont ces classes sociales fragiles qui subiront les secousses de cette mutation économique, ce que Friedman appelle « le traitement de choc ». Dans ce traitement de choc, « les bons économistes deviennent eux-mêmes le traitement, des anticorps capables de combattre les

idées et les politiques anti-économiques, affirma un jour Augusto Guzzetti, ministre des Affaires étrangères de la junte militaire argentine, adepte de la politique économique néolibérale de l'école de Chicago. *Le corps social du pays, lorsqu'il est infecté par une maladie qui pourrit ses entrailles génère des anticorps. Une fois que le gouvernement aura contrôlé et détruit la guérilla, l'action des anticorps cessera de se faire sentir.* »

Quant à Davison Budhoo, il a préconisé et conditionné tant et tant de fois l'administration de ce traitement de choc à tant de pays, traitement qui a causé tant de souffrances dans le seul but de permettre à des investisseurs étrangers de prendre des parts de marché, d'acheter à bas prix les industries dénationalisées de ces pays, qu'il en est arrivé à renoncer à une carrière pourtant prometteuse et à se mettre en danger en dénonçant la politique du FMI qu'il qualifie de génocidaire.

Origines de la théorie du choc

Pour comprendre comment on en est arrivés là, il faut remonter aux années 40 et à la création par le Major Rawling Rees du Tavistock Institute, vénérable institution britannique installée dans le centre de Londres qui s'intéresse de près à la manière de manipuler les groupes sociaux. Rapidement, Kurt Lewin, chercheur en psychologie d'origine allemande et fondateur en 1947 du célèbre NTL (National Training Laboratories, spécialisé dans la psychologie du comportement ou behaviorisme) rejoint Rees. Tous deux sont des hommes-clés de l'OSS, l'ancêtre de la CIA.

Lewin est connu pour ses travaux en matière de manipulation du comportement des masses, des lavages de cerveau à large échelle obtenus « par des tortures et des traumas répétés... » (op cit : Jim Keith, *Encyclopedia of Mind Control*). C'est lui qui est à l'origine de la théorie de la *tabula rasa* (table rase) selon laquelle si la terreur peut être induite à large échelle dans une société donnée, la société plonge alors dans une

sorte d'état d'hébétéude (« blank state »), une situation où « le contrôle peut facilement être obtenu à partir d'un point extérieur » (cf : Henri Victor Dicks, *Fifty Years of the Tavistock Clinic*, London, Routledge and Paul, 1970). Lewin affirme alors que la société, pour être contrôlée efficacement, doit être amenée vers un état d'esprit « infantile », immature, équivalent « à



celui de la situation de la petite enfance », une sorte de « chaos social » qu'il labellise sous l'étrange appellation de « fluidité ». En 1963, Eric Trist, patron des administrateurs de l'institut Tavistock, résume cette approche dans l'un de ses écrits : « L'administration d'une série de chocs traumatiques successifs sur une société a pour effet de la déstabiliser » et de créer « des conditions permanentes de turbulence sociale » qui serviront à terme à générer « une société nouvelle, un nouveau paradigme de société, une nouvelle possibilité de façonner le visage de cette planète ».

Ce chaos social, plutôt que d'être un effet indésirable est en fait recherché par certains théoriciens, notamment les économistes de la droite néolibérale américaine. Ce chaos permanent incarne en réalité une occasion unique de changer une société puisque les classes sociales les plus fragiles, qui montrent en général le plus de résistances aux changements, deviennent plus vulnérables, moins solidaires et donc moins aptes à se rebeller, ce qui permet, à court terme d'imposer un nouveau modèle de société et de faire passer des lois et des mesures qui, en temps normal, auraient susciter de considérables oppositions.

La doctrine de la page blanche

Dans les années 50 et 60, sous l'impulsion de psychiatres travaillant pour la CIA, sont menées une série d'expériences portant sur la manipulation du comportement. L'objectif est triple : trouver un sérum de vérité, mettre au point de nouvelles méthodes d'interrogatoire et créer un super agent dont on aurait percé tous les secrets de la conscience. Deux noms se dégagent de l'armée de psychiatres, psychologues, sociologues, chimistes, militaires et agents spécialisés dans les opérations spéciales : le Dr Sydney Gottlieb, chef du département de recherche de la CIA et le Dr Ewen Cameron, son bras armé en quelque sorte qui lancera dans

L'administration d'une série de chocs traumatiques successifs sur une société a pour effet de la déstabiliser et de créer « des conditions permanentes de turbulence sociale » qui serviront à terme à générer « une société nouvelle, un nouveau paradigme de société, une nouvelle possibilité de façonner le visage de cette planète ».

sa clinique privée basée au Canada une longue série d'expériences portant sur le traumatisme et la destruction de la personnalité. Ses patients, le plus souvent des femmes dépressives, en feront les frais et seront entraînés au cœur de la folie. Le but des expériences est de briser la personnalité et de voir s'il n'y a pas moyen d'en reprogrammer une entière-

ment à partir de zéro, d'une sorte de page blanche. Pour cela, il convient de détruire la mémoire et la personnalité du sujet par le biais de drogues, de séances d'électrochocs et de privation sensorielle. Plutôt que d'être une réussite dans le domaine de la guérison de la dépression ou des obsessions, la méthode de « *psychic driving* » du Dr Cameron permettra de mettre au point des outils de tortures et des protocoles d'interrogatoires très performants aujourd'hui employés aussi bien à Guantanamo que dans les prisons secrètes en Irak. Psychiatres, sociologues et économistes réalisent alors que les méthodes de déstructuration de la personnalité qui fonctionnent pour un individu peuvent également opérer sur un groupe social, voire un pays.

Rien d'étonnant donc à ce que les croisés du néolibéralisme s'emparent de ses méthodes au moment de lancer, dans les années 70, leur train de mesures financières faites d'austérité des dépenses publiques et de généreux dons au secteur privé.

Instaurer le corporatisme en Amérique du sud

Dans le même temps, les spécialistes militaires en matière de lutte contre la subversion et les agents de la CIA formés à une autre école « de traitements de choc » descendent d'avions pour pratiquer des expériences d'une rare violence afin d'imposer dans le continent sud américain un nouveau modèle social : le corporatisme ou « corporativisme », à savoir l'alliance objective entre un État militaro-policière, des multinationales et des syndicats qui leur sont soumis.

Au début des années 70, la Maison Blanche voit une occasion unique d'expérimenter dans le réel, à l'échelle d'un pays entier

la double « thérapie de choc » : celle qui va à la fois secouer les consciences d'une population par la terreur policière et militaire et une autre, très radicale également, de type économique, qui consiste à créer pour la première

fois une économie ultra-libérale avec un train de mesures qu'aucun politicien américain conservateur n'oserait appliquer dans son propre pays, tant la rigueur des sacrifices imposés à la population est impitoyable. Ce laboratoire économique premier sera le Chili qui sera suivi rapidement par d'autres pays du cône sud américain.

L'expérience chilienne

Le 11 septembre 1973, une junte militaire dirigée d'une main de fer par le général Augusto Pinochet prend le pouvoir, épaulée par des conseillers militaires chargés de soumettre le peuple chilien au « traitement de choc » psychologique : enlèvements, séquestrations, déportations, tortures, disparitions, assassinats deviennent le lot quotidien d'une population en état de stupeur. Dans le même temps et pratiquement dans les mêmes avions, arrivent des économistes américains et chiliens formés à école de Chicago et chargés de transformer en un temps record une économie de gauche, adepte du keynésianisme, en une économie ultra-libérale : privatisation, déréglementation, baisses massives des salaires et réduction drastique des dépenses sociales. Les économistes chiliens avaient bien tenté d'introduire ces mesures en temps de paix, mais elles avaient été rejetées avec force par le parlement. Des avions de chasse, des salles de torture et des caravanes de la mort parviennent à maintenir le peuple chilien en respect et à imposer ces mesures drastiques.

Aux États-Unis, Friedman, les économistes de l'école



Les dictateurs Augusto Pinochet et Jorge Rafael Videla.

Résultats de cette politique au Chili : en 1974, l'inflation atteint 375 %, niveau le plus élevé au monde à l'époque, les dépenses publiques baissent de moitié alors que les classes fortunées accroissent leurs revenus de 83 %.

très rudes dans un pays qui règlementait depuis des décennies le prix des denrées alimentaires de base. Enfin, il dégraisse singulièrement le secteur public en licenciant bon nombre de fonctionnaires. C'est une catastrophe puisqu'en 1974, l'inflation atteint les 375 %, le niveau le plus élevé au monde à cette époque. Pinochet diminue de moitié les dépenses publiques alors que les classes fortunées accroissent leurs revenus de 83 %.

L'utopie friedmanienne

Mais cela n'a guère d'importance pour les tenants du libéralisme de l'école de Chicago : selon eux, à un moment, les lois de l'offre et de la demande, à l'instar des lois de la nature, finiront par réguler d'elles-mêmes l'économie. Et ceux qui auront pu s'enrichir, c'est-à-dire quelques entrepreneurs locaux et propriétaires terriens liés au pouvoir, ainsi que les multinationales américaines, finiront par faire jouer l'ascenseur social et redistribuer la richesse. Car c'est bien là, la conviction profonde des « friedmaniens », des adeptes du néolibéralisme : l'État est le pire des régulateurs et ne peut mener qu'au communisme. Seule, l'entreprise privée est porteuse « d'heureuses initiatives », de « dynamisme » et est apte à redistribuer les richesses parce que les lois de l'éco-



Manifestation syndicaliste en Amérique Latine.

Antoine Pouly

nomie peuvent jouer librement. Naïve ou non, cette croyance va guider les comportements des partenaires économiques les plus puissants de la planète pour les quarante prochaines années, des multinationales aux institutions



Un démineur en Irak.

financières internationales que sont la FMI ou la Banque mondiale. Et comme les mesures économiques, lourdes en mécanismes d'injustices sociales sont très impopulaires puisqu'elles ponctionnent la richesse des classes sociales les plus défavorisées au bénéfice des classes les plus aisées et des grosses entreprises, il faudra profiter des crises et des moments de violences pour les imposer et pourquoi pas, provoquer volontairement ces crises et ces conflits. C'est de la sorte que de nouveaux secteurs économiques émergeront de cette politique des crises : ce que l'on appellera le « capitalisme du désastre » fondé sur des entreprises travaillant dans la gestion de crises, la sécurité domestique et la reconstruction de zones détruites.

Le néolibéralisme à l'assaut du monde

De l'Argentine au Brésil en passant par l'Uruguay ou la Bolivie, c'est l'ensemble du cône sud de l'Amérique du Sud qui servira de zone d'expérimentation pour appliquer les théories économiques de Milton Friedman. En 1970, les 10 % des Argentins les plus riches gagnent 12 fois plus d'argent que les plus pauvres. En 2002, bien des années après la prise de pouvoir par la junte militaire de Videla (en 1976) et l'application de la stratégie du choc de la droite néolibérale, ce chiffre monte à 43 % ! C'est dire si l'écart entre riches et pauvres s'est accentué. Tous ces pays voient déferler concomitamment des conseillers militaires de Washington en matière de torture et de sécurité policière pour mater les syndicats et « les forces de résistances au progrès » ainsi que des conseillers économiques sortis de l'école de Chicago chargés d'édicter des mesures radicales de privatisation, de déréglementation au profit des industries étrangères, et ce, afin d'attirer des investisseurs étrangers venus racheter à bas prix les anciennes entreprises d'État dénationalisées. Tous ces pays connaissent une inflation record ainsi que de lourdes dettes provoquées par les achats massifs en armes et en matériels de sécurité opérés par les juntes militaires au pouvoir. Comble du cynisme, ce sont les impôts prélevés sur les salaires des classes moyennes et ouvrières en voie d'appauvrissement généralisé qui financent le remboursement des dettes de l'État militaire ! Le système a été conçu de telle manière, fait remarquer Naomi Klein, que ce sont les victimes qui paient les outils de leur propre répression. Quant au FMI, il préconise bien entendu de nouvelles mesures d'austérité néolibérales et d'autres vagues de privatisations comme conditionnement à l'obtention de nouveaux prêts.

Cette mécanique parfaitement huilée est appliquée à une bien plus large échelle en Europe de l'Est, dans les gigantesques territoires de l'ancien bloc communiste que sont la Russie, les pays de l'Est et la Chine. Quant aux désastres et aux

crises permettant de vaincre les résistances des populations de l'ancien bloc communiste face à l'application du « traitement de choc » néolibéral, ces pays n'auront que l'embarras du choix : effondrement du communisme, guerre contre la Tchétchénie, le coup de force de Boris Eltsine contre le parlement russe, le massacre de la place Tienanmen sont autant de traumatismes psychologiques qui donnent toute liberté aux adeptes de l'école de Chicago de s'atteler à leurs occupations favorites : privatisations et démantèlement des services publics. En échange des vagues de privatisation et de diminution drastique des dépenses publiques (santé, éducation, aides sociales), on promet aux Russes une aide massive de l'Occident ainsi que des prêts du FMI, mais Washington préfère laisser l'économie russe s'effondrer. Les entreprises d'État sont privatisées, démantelées et rachetées pour une somme symbolique par certains anciens membres du parti et par des structures maffieuses. C'est ainsi que se forment les énormes fortunes des oligarques pendant que les caisses de l'État central sont tout simplement pillées.

Pour les adeptes du néolibéralisme seule l'entreprise privée est porteuse « d'heureuses initiatives », de « dynamisme » apte à redistribuer les richesses parce que les lois de l'économie peuvent jouer librement. Naïve ou non, cette croyance va guider les comportements des partenaires économiques les plus puissants de la planète pour les quarante prochaines années.

Thérapie de choc aux États-Unis et en Irak

L'application de la « thérapie de choc » néolibérale, qui permet aux entreprises de faire des profits comme jamais le capitalisme n'en a connu, s'est sophistiquée d'année en année, d'expérience en expérience et de pays en pays pour générer cette nouvelle forme de capitalisme, celle que Naomi Klein

Le peuple irakien et les entrepreneurs locaux ne bénéficièrent jamais de l'aide promise. Le gouvernement Bush laissa volontairement s'effondrer les entreprises irakiennes ainsi que les services publics du pays.



appelle le capitalisme du désastre. Le modèle économique ultra-libéral est certes américain, mais les conservateurs devront patienter des années, bien après l'ère Reagan, et une catastrophe majeure pour appliquer à la lettre aux USA les mesures de la thérapie de choc. Le choc traumatique des attentats du 11 Septembre 2001 permit non seulement au gouvernement Bush de faire passer les mesures sécuritaires du Patriot Act, mais surtout de faire voter devant le Congrès des coupes sombres dans les dépenses publiques, les soins de santé et l'aide aux citoyens comme jamais les États-Unis n'en avaient connus, ce qui provoqua des vagues massives de licenciements. En échange, comme promis, Bush accorda des fortes réductions d'impôts qui bénéficièrent directement aux entreprises, qui délocalisaient vers le Mexique, et aux classes sociales les plus aisées. Suite à l'application brutale de ces mesures ultra-libérales, les écarts entre riches et pauvres ont grandi comme jamais : en 1980, au moment où Ronald Reagan entamait l'amorce de la croisade friedmanienne, les PDG gagnaient 43 fois plus que le travailleur moyen. En 2005, quelques années après la thérapie de choc, ils percevaient 411 fois plus ! « Mais cette victoire, souligne Naomi Klein, ils (les cadres de la révolution néolibérale) l'ont obtenue au prix d'une perte de confiance généralisée qui résidait au cœur de la libéralisation des marchés, à savoir que la richesse accrue serait partagée. » Malheureusement, ce partage – ce que les néolibéraux appelle la percolation – n'a pas eu lieu et n'aura jamais lieu. Au contraire, on assiste à des phénomènes de concentrations et de capitalisations des richesses qui sont investies, non dans l'économie réelle mais dans une économie virtuelle et spéculative.

Deux événements majeurs servirent de terrains d'expérimentations pour les entrepreneurs et les groupes industriels liés à l'administration Bush et au cartel militaro industriel : la guerre en Irak et l'ouragan Katrina.

L'expérience irakienne

L'aide massive promise aux Irakiens – sorte de mini plan Marshall – au lieu d'aller directement à la population et aux entreprises irakiennes pour que l'économie puisse redémarrer – bénéficia aux entrepreneurs américains, à des entreprises comme Halliburton, Blackwater, Bechtel etc... C'est une véritable économie fondée sur la guerre et les désastres qui

s'est développée en Irak grâce au boom de la reconstruction privatisée en zones de guerre et ce, avec l'argent des contribuables américains. Ces entreprises tirent une grande partie de leurs revenus en gonflant artificiellement leurs frais généraux « de façon tout à fait licite, ces fonds ont, dans une large mesure, financé d'énormes investissements dans l'infrastructure des entreprises – les bataillons de véhicules de terrassement de Bechtel, les avions et les parcs de camions d'Halliburton, l'architecture de surveillance mise au point par L-3, CACI et Booz Allen. L'investissement de Blackwater dans son infrastructure paramilitaire a toutefois été le développement le plus spectaculaire, souligne Naomi Klein qui rappelle aussi que ces investissements ont permis à la société de créer une armée privée de 20 000 hommes.

Au début de l'invasion américaine en Irak, la proportion de mercenaires et autres soldats privés par rapport aux unités militaires étaient de 1 pour 10. Au bout de trois années d'occupation américaine, elle était de un pour trois. Rien que Halliburton reçut un budget de 20 milliards de dollars, soit quatre fois plus que le budget de maintien de la paix de l'ONU de 5 milliards de dollars pour l'année 2006-2007. « L'Irak sous Bremer fut l'aboutissement logique de la théorie de l'école de Chicago : un secteur public réduit au strict minimum composé principalement de contractuels vivant dans une ville-État construite par Halliburton, chargés d'entériner des lois favorables aux entreprises rédigées par KPMG et de remettre des sacs de paquetage bourrés d'argent liquide à des entrepreneurs occidentaux protégés par des mercenaires, eux-mêmes bénéficiaires d'une immunité juridique absolue. Tout autour d'eux, des gens furieux, de plus en plus enclins à se tourner vers le fondamentalisme religieux, seule source de pouvoir dans un État "coquille vide" », analyse sans complaisance Naomi Klein.

Car le peuple irakien et les entrepreneurs locaux, les grands oubliés de l'aide américaine, ne bénéficièrent jamais de l'aide promise. Le gouvernement Bush laissa volontairement s'effondrer les entreprises irakiennes ainsi que les services publics du pays. Aujourd'hui, plus rien ne fonctionne dans ce pays, de l'électricité à la fourniture d'eau, le ramassage des ordures, les transports publics en passant par l'enseignement au motif d'une lutte contre les anciens membres du parti de Saddam Hussein. La seule chose qui marche parfaitement est la fameuse « zone verte », sorte

de ville-État en plein Bagdad, entièrement sécurisée par Halliburton qui offre aux diplomates, fonctionnaires, mercenaires et forces d'occupation un mini paradis *made in USA*. L'état irakien revu et corrigé à la sauce néo-libérale est devenu une coquille vide : « *de même que le gangstérisme russe et le copinage à la Bush, l'Irak contemporain est le produit de la croisade lancée il y a 50 ans pour la privatisation du monde* ».

Cette expérience sordide fut riche en enseignements pour les adeptes de la stratégie du choc de l'école de Chicago puisque dans le cadre d'une politique de terreur constante (tortures, incessantes perquisitions, arrestations arbitraires), l'administration Bremer a fait signer au gouvernement irakien provisoire des lois ultra-libérales accordant aux entreprises étrangères une main-mise totale sur le pétrole irakien. Les entreprises comme Halliburton et consort, spécialisées dans la gestion des crises, des désastres et de la sécurité ont pu se faire la main dans ce pays pour se tourner vers d'autres nouveaux marchés, notamment le marché domestique américain.

L'ouragan Katrina et le tsunami asiatique

L'ouragan Katrina et le tsunami qui a ravagé l'Asie du Sud-Est ont un point commun : ce sont des catastrophes naturelles qui ont permis à certains acteurs économiques d'appliquer avec un maximum de brutalité et d'efficacité le train de mesures néo-libérales. Ces deux événements dévastateurs ont été perçus par les entrepreneurs et les économistes comme des occasions en or de repartir de zéro et de réécrire l'histoire sur une page blanche. Au même titre que la guerre en Irak fut une opportunité pour des entrepreneurs spécialisés dans la sécurité et la gestion des désastres de se tailler un marché à l'échelle d'un pays.

À la Nouvelle-Orléans tout comme le long des côtes du Sri Lanka, de l'Indonésie, de l'Inde ou de la Thaïlande, ce sont des millions de personnes qui se sont brutalement retrouvées dépossédées de leurs terres, de leurs maisons et de tous leurs biens.

En Asie du Sud-Est, les gouvernements ont profité de l'hébéture des populations pour leur interdire de rebâtir leurs logements sur toutes les zones littorales, soi-disant par mesure de sécurité. Toutes les terres ont été revendues à très bas prix à des chaînes hôtelières de luxe afin de faire de ces zones, des sortes de nouveaux paradis pour éco-touristes fortunés. Ainsi, tous les petits pêcheurs qui vivaient sur ces côtes ont été chassés au profit des flottes de pêche industrielle. Les aides des pays riches auront servi finalement à reconstruire les routes et toute l'infrastructure nécessaire au développement de ce tourisme de haut vol. Quant aux victimes du Tsunami, elles sont parties grossir les camps de réfugiés et les bidonvilles des grandes cités. À la Nouvelle-Orléans, les mêmes entrepreneurs qui ont construit à Bagdad la zone verte - Blackwater, Fluor, Shaw, Bechtel ou CH2M Hill- ont envoyé leurs troupes de spécialistes, mercenaires, ingénieurs, techniciens, pour évacuer les populations défavorisées et reconstruire la ville selon leurs propres visions. Certains mercenaires étaient passés direc-



Des membres de la Garde nationale aérienne distribuent eau et nourriture à des victimes de l'ouragan Katrina.

tement des rues de Bagdad à celles de la Nouvelle-Orléans. À peine dix jours après la rupture des digues, le gouvernement attribua sans appels d'offres à ces partenaires privés chéris par Bush des contrats d'urgence pour un montant de près de 3,4 milliards de dollars. L'argent, plutôt que de reconstruire des services publics dignes de ce nom, a été confié à ces partenaires privés qui ont bien entendu bâti des écoles privées, des cliniques privées et de nouveaux lotissements de luxe ultra sécurisés. « *À la Nouvelle-Orléans comme en Irak, on ne négligea aucune possibilité de profit...* », précise Naomi Klein. *Le travail s'effectua avec une extrême lenteur. Des cadavres croupirent sous le soleil impitoyable pendant des jours. On interdit aux secouristes et à des entrepreneurs de pompes funèbres bénévoles de donner un coup de main sous prétexte qu'ils empiétaient sur le territoire commercial de Kenyon (la société privée chargée de ramasser les corps)* ». Les bénévoles venus sur le terrain pour donner gratuitement un abris provisoire aux personnes sinistrées étaient très mal vus et parfois chassés. C'est ainsi qu'une zone de catastrophe se mue en un marché rentable où la gratuité de l'aide est découragée. Autre point commun entre l'Irak et la Nouvelle-Orléans : « *Comme en Irak, le gouvernement joua le rôle de guichet automatique enregistrant les dépôts et les retraits. Les entreprises retiraient des*



Distribution par l'armée américaine de nourriture à des réfugiés indonésiens après le tsunami de 2004.

fonds au moyen d'énormes contrats puis remboursaient le gouvernement non pas en exécutant du travail de qualité mais en cotisant à sa caisse électorale ou en fournissant des bénévoles pour sa prochaine campagne... Et comme en Irak, il y avait une aversion des entrepreneurs à embaucher des résidents de la ville qui auraient vu la reconstruction de la Nouvelle-Orléans comme une façon non seulement de gagner sa vie mais aussi de guérir et de réhabiliter leurs communautés » (en fait, plus du quart des travailleurs ayant participé à la reconstruction de la ville étaient des immigrants illégaux bien moins payés que les populations locales). Toutes les classes sociales les plus fragiles ont ainsi été chassées de la ville. Tel est le modèle de société rêvé par l'école de Chicago. Le gouvernement central devenu « État corporatiste » devient un simple fournisseur de budgets pour le secteur privé.

Quant aux grandes entreprises, à l'instar de l'État, elles deviennent également des coquilles vides, ne conservant qu'un conseil d'administration, des cadres pour les décisions stratégiques et un secteur marketing et publicité. La production est le plus souvent délocalisée dans des pays où la main-d'œuvre, docile, représente un coût négligeable ou bien, elle est déléguée à des entrepreneurs sous-traitants travaillant aux frontières de la légalité et qui sont capables de comprimer au maximum les coûts salariaux.

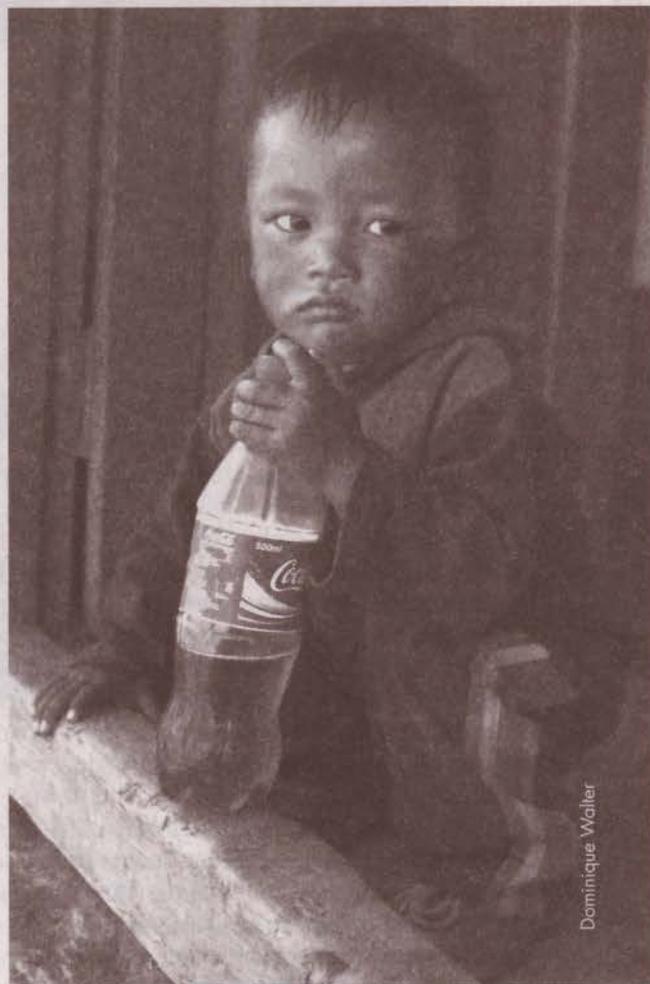
Dans un tel mode de fonctionnement, les liens de solidarité entre classes sociales sont coupés. Les classes aisées financent des services publics (enseignement, sécurité, soins de santé, énergie, communication, etc.) performants à leur bénéfice exclusif dans des ghettos pour riches tandis que l'État central déficient et vidé de sa substance assurera

la stricte survie des classes moins favorisées, incapables de se payer une sécurité sociale décente, des soins de santé adéquats ou un enseignement valable. Ces classes sociales prolétarisées vivent dans d'immenses banlieues laissées à l'abandon. C'est le mode de fonctionnement vers lequel se dirige petit à petit l'ensemble du territoire américain. Ainsi suite à l'ouragan Katrina, certains comtés occupés par des populations nanties se sont dorés et déjà retirées des services publics généraux. Ils ont confié leurs impôts à des firmes privées qui leur assurent des services publics haut de gamme dans des sortes de « zones vertes » construites sur le modèle de celle que l'on trouve à Bagdad alors que les quartiers défavorisés deviennent des zones de non-droit où tout est laissé à l'abandon. Ce genre d'expérience s'est étendu dans certains quartiers riches à Atlanta. Naomi Klein conclut en ces termes : « Il n'y a pas si longtemps, les désastres étaient des périodes de nivellement social, des moments d'exception où des communautés fragmentées mettaient leurs divisions de côté et se solidarisaient. De plus en plus, cependant, les désastres ont l'effet contraire : ce sont des fenêtres ouvertes sur un avenir cruel et impitoyablement fractionné où l'argent et la race sont les conditions de survie... Partout où elle a triomphé, l'école de Chicago a créé un prolétariat permanent dans lequel se retrouve de 25 % à 60 % de la population. C'est toujours une forme de guerre. Lorsqu'on impose un modèle économique belliqueux fait d'évictions massives et de cultures mises au rancart à un pays déjà ravagé par un désastre et marqué dans sa chair par un conflit ethnique, les dangers sont encore plus grands... ».

Ce nettoyage par le vide grâce à la crise et au désastre est devenu pour les entrepreneurs ce que l'on nomme des

moments uniques de « destruction créative » qui permettent de générer des profits sans précédents et à l'état central de se désengager au profit du privé. « Les infrastructures publiques du monde entier sont soumises à une pression sans précédent en raison des ouragans, des cyclones, des inondations et des feux de forêt, autant de phénomènes dont la fréquence et l'intensité s'accroissent. On n'a aucun mal à imaginer un avenir dans lequel un nombre de plus en plus grand de villes, voyant leurs infrastructures fragiles et négligées depuis trop longtemps détruites par des catastrophes les laisseront pourrir sur place, sans restaurer ni réhabiliter leurs fonctions essentielles. Les nantis, eux se réfugieront dans des enclaves résidentielles protégées où des fournisseurs privés répondront à tous leurs besoins ».

Karma One



Dominique Waller



À propos de Naomi Klein

Née en 1970 à Montréal, Naomi Klein est journaliste, altermondialiste et auteur du best-seller *No Logo* (éd. Babel, 2000), sorte de « bible » du mouvement anticapitaliste de la fin des années 90. Son dernier ouvrage, *La Stratégie du choc : la montée d'un capitalisme du désastre* (éd. Léméac/Actes Sud), est paru en 2008.



Valemis

Ensemble, la Terre et le corps humain



ont des champs d'énergie électromagnétique.



« Une sagesse ancestrale. »

Le THERAGEM

«Les cristaux et les pierres précieuses servent de réserves énergétiques à la Nature».

Ce fondement est reconnu et utilisé, par la sagesse ancestrale, pour améliorer la santé.

Le Theragem est constitué de 2 têtes, émettant de la lumière blanche (soumise à un champ magnétique créant un vortex) qui passe au travers de coupelles remplies, chacune, de 25 carats de pierres précieuses brutes et semi-précieuses (émeraude, saphir, diamant, cornaline, rubis).

Ainsi **le Theragem** transmet la fréquence, la couleur, l'énergie des cristaux, aux corps physique, psychique, énergétique...



CONGRÈS EXCEPTIONNEL

Rencontres THERAGEM - 29 & 30 Novembre 2008 à LOCHES (région centre)

VALEMIS Tél. +33 (0)2 47 91 54 57 www.valemis.com info@valemis.com



Pour en finir avec

Par F. William Engdahl © Mondialisation.ca,
8 octobre 2007

Il y a une bonne et une mauvaise nouvelle. La bonne nouvelle est que les scénarios catastrophe qui annoncent une pénurie de pétrole imminente sont erronés. La mauvaise nouvelle est que le prix du pétrole va continuer à augmenter. Les grandes compagnies pétrolières veulent maintenir le prix du pétrole élevé, et Dick Cheney et ses amis sont tout aussi disposés à les aider.

J'effectue des recherches personnelles sur les questions pétrolières depuis les premiers chocs pétroliers des années 70. En 2003, j'étais intrigué par ce que l'on appelle la théorie du pic pétrolier. Cette théorie semblait expliquer la décision de Washington, autrement inexplicable, de tout risquer dans une agression militaire contre l'Irak.

Les défenseurs de la théorie du pic pétrolier, dirigés par l'ancien géologue Colin Campbell de British Petroleum et le banquier du Texas Matt Simmons, soutiennent que le monde fait face à une nouvelle crise, la fin de l'ère du pétrole bon marché, ou pic pétrolier absolu, qui devrait survenir d'ici 2012, voire 2007. Les réserves de pétrole seraient censées produire leurs dernières gouttes. La forte hausse des prix de l'essence et du pétrole, ainsi que le déclin de la production dans la mer du Nord, en Alaska et dans d'autres gisements de pétrole, en seraient la preuve. Selon Campbell, le fait qu'aucun nouveau gisement de taille comparable à ceux de la mer du Nord n'ait été trouvé depuis la découverte desdits gisements vers la fin des années 60, devrait suffire à nous en convaincre. D'après certaines informations, il serait même parvenu à en persuader l'Agence internationale de l'énergie et le gouvernement suédois. Cependant, cela ne prouve pas qu'il ait raison.

Fossiles... intellectuels

L'école du pic pétrolier appuie sa théorie sur les manuels occidentaux conventionnels de géologie, la plupart écrits par des géologues étasuniens ou britanniques, qui affirment que le pétrole est un

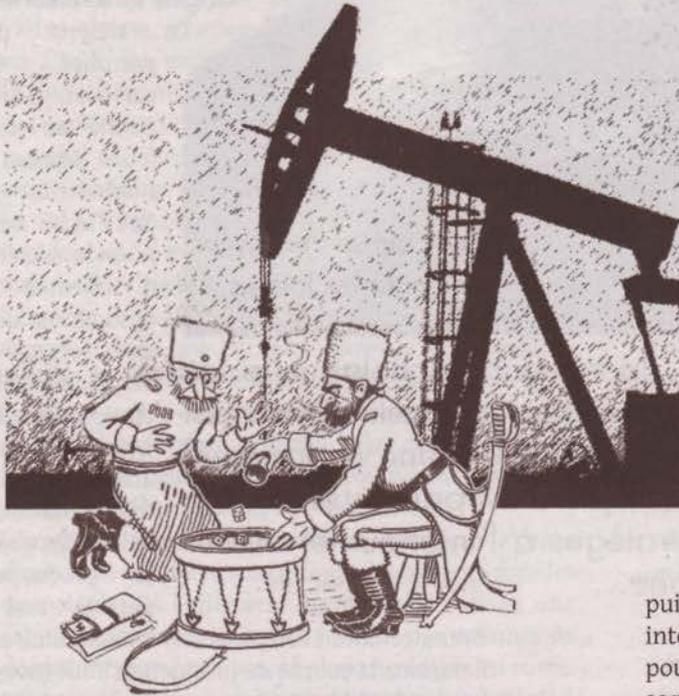
**Pour qui sonne le glas de l'or noir ?
Pas pour les Russes, selon le spécialiste
de la mondialisation et « ex-croyant »
de la théorie du pic pétrolier F. William
Engdahl. En effet, ceux-ci auraient
développé à l'ombre de la Guerre froide
un savoir-faire technologique fondé sur
une théorie révolutionnaire sur l'origine
même du pétrole...**

« combustible fossile », un résidu ou un débris biologique des restes fossilisés de dinosaures ou peut-être d'algues, ce qui signifierait un produit existant en quantités finies. L'origine biologique est au cœur de la théorie du pic pétrolier qui explique pourquoi le pétrole n'est découvert que dans les régions du monde où, pendant dix millions d'années, les restes de dinosaures morts ont été compressés, fossilisés et emprisonnés dans des réservoirs souterrains situés à un ou deux kilomètres de profondeur. Dans de rares cas, selon cette théorie, d'énormes quantités de matière biologique devraient avoir été ainsi emprisonnées dans des formations rocheuses situées dans les hauts-fonds océaniques, comme le golfe du Mexique, la mer du Nord ou le golfe de Guinée. La géologie devrait se contenter de localiser ces poches, appelées réservoirs.

Une théorie complètement différente, pratiquement inconnue en Occident, est apparue en Russie au début des années 50. Selon ses partisans, la thèse étasunienne sur les origines biologiques du pétrole est une absurdité non-scientifique et improuvable. De fait, ils soulignent que les géologues occidentaux ont prévu à plusieurs reprises la fin du pétrole au cours du siècle dernier, tout en continuant d'en découvrir toujours plus.

Cette conception des origines du pétrole (qui concerne également le gaz) ne repose pas que sur la théorie. L'émergence de la Russie – et avant elle de l'URSS – en tant que premier producteur mondial de pétrole

le mythe du pic pétrolier



Une théorie complètement différente, pratiquement inconnue en Occident, est apparue en Russie au début des années 50. Selon ses partisans, la thèse étasunienne sur les origines biologiques du pétrole est une absurdité non-scientifique et improuvable.

et de gaz naturel repose sur sa mise en pratique, et les conséquences géopolitiques qui en résultent sont de grande envergure.

La théorie abiotique

Dans les années 50, le rideau de fer isole l'Union soviétique de l'Occident. La Guerre froide bat son plein et l'URSS dispose de peu de pétrole pour faire tourner son économie. La découverte de grandes quantités de pétrole sur son territoire est alors définie par les hautes autorités comme une priorité de sécurité nationale.

Vers la fin des années 40, les scientifiques de l'Institut de physique de la Terre de l'Académie russe des sciences et ceux de l'Institut des sciences géologiques de l'Académie ukrainienne des sciences se lancent dans une enquête fondamentale sur l'origine du pétrole.

En 1956, le professeur Vladimir Porfir'yev présente leurs conclusions : « *Le pétrole brut et le gaz naturel n'ont aucun relation intrinsèque avec la matière biologique située près de la surface de la terre. Ce sont des matériaux primitifs qui ont jailli des profondeurs abyssales.* ». C'est ainsi que naît ce que les géologues soviétiques appellent la « *théorie abiotique* », c'est-à-dire non-biologique, qui vient ébranler l'orthodoxie de la géologie occidentale. Selon eux, les réserves pétrolières ne seraient limitées que par la quantité de constituants d'hydrocarbures présents dans les entrailles de la Terre au moment de sa formation. La disponibilité du pétrole dépendrait uniquement des moyens technologiques nécessaires pour forer des puits ultra-profonds et pour explorer les régions intérieures de la Terre. Ainsi, d'anciens gisements pourraient être restaurés et continuer de produire en se remplissant naturellement au fur et à mesure. Cette thèse indique également que le pétrole se forme dans les profondeurs de la terre à très haute température et sous de très hautes pressions comparables à celles requises pour la formation du diamant.

« *Le pétrole est une matière primitive d'origine abyssale acheminée sous haute pression par l'intermédiaire d'éruptions "à froid" dans la croûte terrestre* », explique Porfir'yev. Son équipe écarte l'idée que le pétrole puisse être un résidu biologique de restes fossiles végétaux et animaux et considère cette idée comme un canular conçu pour perpétuer le mythe de l'approvisionnement limité.

Défier la géologie conventionnelle

L'approche scientifique radicalement différente des Russes et des Ukrainiens sur les origines du pétrole a permis à l'URSS de découvrir d'immenses gisements de gaz et de pétrole dans des régions précédemment jugées peu propices – selon les théories de prospection géologique conventionnelles – à la présence de pétrole. Cette démarche a été utilisée au début des années 90 pour rechercher du pétrole et du gaz dans le bassin Dnieper-Donets, région située entre la Russie et l'Ukraine et considérée pendant plus de quarante-cinq ans comme un bassin géologiquement stérile.

Suivant leur théorie abiotique sur les origines abyssales du pétrole, les géophysiciens et les chimistes pétroliers russes et ukrainiens ont commencé par une analyse détaillée du passé tectonique et de la structure

géologique du sous-sol cristallin du bassin de Dnieper-Donets, avant de mener des investigations géophysiques et géochimiques.

Un total de soixante et un puits ont ainsi été forés, dont trente-sept se sont avérés commercialement productifs, ce qui représente un taux de succès extrêmement impressionnant de près de 60 % ! La taille du champ découvert est comparable à celle du North Slope, en Alaska. En revanche, le forage sauvage des États-Unis s'est soldé par un taux de réussite de 10 %, neuf des dix puits étant pour ainsi dire « des trous secs ».

Empêcher l'union eurasienne

L'expertise géophysique russe en matière de pétrole et de gaz a été hermétiquement cachée pendant la Guerre froide et elle est demeurée en grande partie inconnue des géophysiciens occidentaux qui ont continué à enseigner les origines fossiles et par conséquent, le caractère limité des réserves de pétrole.

Peu à peu, la rumeur selon laquelle les géophysiciens russes disposeraient d'un savoir-faire scientifique d'une importance stratégique majeure est parvenue jusqu'à quelques stratèges à l'intérieur et autour du Pentagone, bien après la guerre contre l'Irak de 2003.

On ne s'étonnera donc pas que Washington tente alors d'ériger un « mur d'acier » constitué de bases militaires et de boucliers antimissiles autour de la Russie afin de couper ses liens portuaires et ses oléoducs destinés à alimenter l'Europe de l'Ouest, la Chine et le reste de l'Eurasie.

Le pire cauchemar de Halford Mackinder [père de la géopolitique anglaise, il considérait que contrôler l'Eurasie revenait à dominer le monde] prenait forme : le développement des intérêts mutuels et de la coopération entre les principaux États d'Eurasie poussés par les besoins pétroliers dus à leur croissance économique. Ironiquement, les manœuvres flagrantes des États-Unis pour s'emparer des vastes réserves de pétrole de l'Irak, et éventuellement de l'Iran, catalysent cette coopération plus étroite entre les traditionnels ennemis eurasiens, la Chine



Peu à peu, la rumeur selon laquelle les géophysiciens russes disposeraient d'un savoir-faire scientifique d'une importance stratégique majeure est parvenue jusqu'à quelques stratèges à l'intérieur et autour du Pentagone...

et la Russie, et font prendre conscience à l'Europe de l'Ouest que ses options s'amenuisent.

Origine de la théorie du pic

La théorie du pic pétrolier s'appuie sur un document publié en 1956 par feu Marion King Hubbert, un géologue du Texas travaillant pour la société Shell. Il affirmait que la production des puits de pétrole était semblable à la courbe d'une cloche et qu'une fois le « pic » atteint, suivait un inévitable déclin. Selon ses prévisions, la production de pétrole aux États-

Unis atteindrait son pic en 1970. En homme modeste, il nomma la courbe de production ainsi inventée « la courbe de Hubbert », et son pic « le pic de Hubbert ». Lorsque le rendement de l'extraction de pétrole aux États-Unis commença à diminuer autour de 1970, Hubbert y gagna une certaine renommée.

Le problème, c'est que le pic n'était pas dû en réalité à l'épuisement des gisements américains. Il s'était produit parce que Shell, Mobil, Texaco et les autres associés de Saudi Aramco avaient inondé le marché des États-Unis avec des importations du Moyen-Orient exonérées de taxes douanières et si bon marché que plusieurs producteurs de Californie et du Texas ne purent soutenir cette concurrence et furent forcés de fermer leurs puits.

Le succès du Vietnam

Tandis que les multinationales pétrolières étasuniennes étaient occupées à contrôler les grands champs facilement accessibles de l'Arabie Saoudite, du Koweït, de l'Iran et des autres zones pétrolifères abondantes au cours des années 60, les Russes s'appliquaient à tester leur théorie abiotique. Ils commencèrent à forer dans une région de la Sibérie considérée comme stérile où ils exploitèrent onze gisements majeurs et un champ géant, découverts grâce à leurs évaluations géologiques abyssales et abiotiques. Ils forèrent dans la roche cristalline du sous-sol et découvrirent des réserves d'or noir comparables à celle de North Slope, en Alaska.

Par la suite, dans les années 80, ils se rendirent au Vietnam et offrirent de financer les coûts de forage

pour démontrer la validité de leur approche. C'est ainsi que le gisement *offshore* du Tigre Blanc, foré par la société russe Petrosov dans une roche basaltique à environ 5 km de profondeur, se mit à produire 6 000 barils par jour pour alimenter l'économie vietnamienne, affamée d'énergie. Pendant ce temps, en URSS, les experts géologues russes abiotiques perfectionnaient leurs connaissances et, vers le milieu des années 80, l'URSS devint le plus grand producteur mondial de pétrole. Peu d'occidentaux en saisirent la raison ou même s'en étonnèrent.

Le Dr J.F. Kenney est l'un des rares géophysiciens occidentaux à avoir enseigné et travaillé en Russie, auprès de Vladilen Krayushkin, qui avait développé l'énorme bassin de Dnieper-Donets. Kenney m'a expliqué dans une récente entrevue que produire « autant de pétrole que le seul champ de Ghawar (en Arabie Saoudite) jusqu'à aujourd'hui, aurait nécessité un volume de dinosaures fossilisés d'environ 30 km de profondeur, de largeur et de hauteur, en supposant une transformation effective à 100 % ». En bref, une absurdité.

Les géologues occidentaux ne se donnent pas la peine d'apporter la preuve scientifique des origines fossiles du pétrole. Ils l'affirment simplement comme une sainte vérité. Les Russes ont produit des volumes de documents scientifiques, la plupart rédigés en russe. Les grands médias occidentaux n'ont aucun intérêt à relayer une telle vision révolutionnaire. Après tout, de nombreuses carrières et chaires universitaires sont en jeu.

Rétention de connaissances

L'arrestation en 2003 du russe Mikhail Khodor-kovsky, de la société pétrolière Ioukos, a eu lieu juste avant qu'il ne puisse vendre une part majeure de Ioukos à Exxon Mobil à la suite d'un entretien privé avec Dick Cheney. En obtenant cette participation dans Ioukos, Exxon aurait eu le contrôle de la plus grande équipe mondiale de géologues et d'ingénieurs spécialistes des techniques abiotiques de forage en profondeur.

Depuis 2003, le nombre de scientifiques russes prêts à partager leurs connaissances a nettement diminué. Selon des géophysiciens américains [impliqués dans les négociations], les demandes de partage des connaissances faites au début des années 90 par les États-Unis et d'autres pays ont été froidement rejetées.

Alors pourquoi une guerre à haut risque pour contrôler l'Irak ? Depuis maintenant un siècle, les grandes sociétés pétrolières américaines et leurs alliées occidentales ont la mainmise sur le pétrole mondial par l'intermédiaire du contrôle de l'Arabie Saoudite, du Koweït et du Nigéria. Aujourd'hui, en voyant les gisements géants de pétrole se tarir, les sociétés perçoivent les gisements de pétrole contrôlés par les gouvernements d'Irak et d'Iran

comme la plus grande réserve de pétrole bon marché et facile [à exploiter] qui subsiste encore à ce jour. Avec la demande en pétrole croissante de la Chine et maintenant de l'Inde, le contrôle militaire rapide de ces réserves pétrolières au Moyen-Orient devient un impératif géopolitique pour les États-Unis. Le vice-président Dick Cheney est arrivé à son poste actuel via Halliburton Corporation, la plus grande société au monde de services géophysiques dans le domaine pétrolier. La seule menace potentielle à ce contrôle du pétrole par les États-Unis est justement représentée par la Russie et ses mégacorporations maintenant contrôlées par l'État. Hum !

Weneger avait raison...

Selon Kenney, les géophysiciens russes ont utilisé les théories du brillant scientifique allemand Alfred Wegener au moins trente ans avant que les géologues occidentaux ne le « découvrent », c'est-à-dire dans les années 60. En 1915, Wegener publiait *La Genèse des continents et des océans*, une théorie novatrice qui suggérait l'existence, il y a deux cents millions d'années, d'un super continent unique, « la Pangée », qui fut divisé par « la dérive des continents » pour donner naissance aux continents actuels.

Jusqu'aux années 60, de présumés scientifiques américains tels que le Dr Frank Press, alors conseiller scientifique de la Maison Blanche, traitèrent Wegener de fou. À la fin de cette même décennie, certains géologues furent forcés de ravalier leurs propos, Wegener fournissant la seule explication à la découverte des vastes ressources pétrolières de la mer du Nord.

Peut-être que dans quelques décennies encore, les géologues occidentaux repenseront leur mythologie sur les origines fossiles et se rendront compte de ce que les Russes connaissent depuis les années 50. En attendant, Moscou possède un atout énergétique majeur. ■

Note

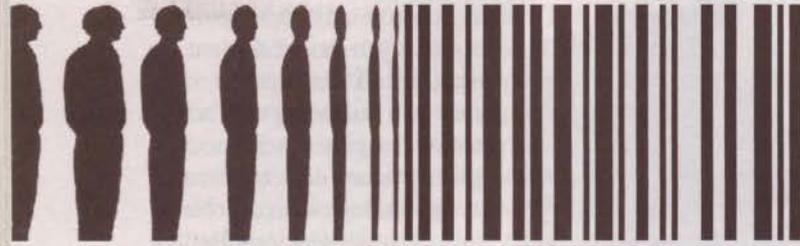
La version originale anglaise de cet article, *War and « Peak Oil »*, a été publiée le 26 septembre 2007 sur le site Alter Info. Traduction de Dany Quirion pour Alter Info. Révisé par Nicolas Gourio pour Mondialisation.

À propos de l'auteur

F. William Engdahl est un éminent chercheur, économiste et analyste du Nouvel Ordre mondial, qui écrit sur des sujets tels que l'énergie, la politique et l'économie depuis plus de trente ans. Chercheur associé au Centre de recherche sur la mondialisation, dont il est un contributeur régulier, il s'exprime en outre fréquemment lors de conférences internationales. Il est l'auteur de *Pétrole une guerre d'un siècle : l'ordre mondiale anglo-américaine* et de *Seeds of Destruction: The Hidden Agenda of Genetic Manipulation (Les semences de la destruction: L'agenda cachée des manipulations génétiques)*. Il peut être contacté via son site www.engdahl.oil-geopolitics.net.

Voir aussi en page 46, la troisième partie (deux premières parties dans les nos 56 et 57 de NEXUS) de l'article « Les semences de la destruction ».

LES SEMENCES



Les grands agro-industriels ne doivent pas seulement l'accroissement de leur part de marché au soutien du gouvernement américain et de l'OMC, mais aussi aux rigides contrats technologiques et de licence imposés aux agriculteurs, et qui les piègent dans une « nouvelle forme de servage ». Ils sont en effet contraints de racheter chaque année de nouvelles semences, car la réutilisation de celles des années précédentes leur est interdite, contrairement à ce qui était pratiqué avant l'introduction des OGM. Le non-respect de ces contrats est passible de dommages et intérêts, ou parfois même de peines d'emprisonnement ou de la perte de leur terre.

Outre la complicité des agences gouvernementales, la révolution génétique a bénéficié de plans marketing ingénieux assenant des mensonges éhontés. Contrairement à la propagande officielle, il s'avère toutefois que les cultures transgéniques n'ont pas des rendements supérieurs et ne peuvent résoudre le problème de la faim dans le monde. De plus, des « super-mauvaises herbes » résistantes se développent au fil du temps, diminuant les rendements et obligeant les cultivateurs à augmenter leur consommation d'herbicides. Or ils doivent acquitter des redevances élevées, et finissent par perdre de l'argent. En résumé : les arguments en faveur « des semences génétiquement modifiées destinées à l'agriculture reposaient sur un tissu de mensonges économiques et de fraudes scientifiques ». Ces informations étant tenues secrètes, il est toujours trop tard lorsque les cultivateurs peu méfiants se rendent compte qu'ils ont été grugés.

Les preuves de la dangerosité des OGM se sont accumulées, causant l'émoi des semenciers. En 2005, des scientifiques russes ont démontré que les OGM constituent un danger dès le stade *in utero* : plus de la moitié des progénitures de rats nourris au soja transgénique sont mortes au cours de leurs trois premières semaines de vie – soit six fois le taux normal.

Dans cette troisième et dernière partie, Stephen Lendman démonte la stratégie menée par les quatre géants de l'agro-business américain – Monsanto, Cargill, DuPont et AgriSciences – dans le but de contrôler l'approvisionnement alimentaire mondial. Terminator, Traitor, blé contraceptif... les armes technologiques mises au point par les semenciers complètent ainsi l'arsenal de guerre financé par les Rockefeller en vue de réduire la population mondiale.

Terminator, Traitor et blé contraceptif

En quête d'« une nouvelle technologie qui leur permettrait de vendre des semences non-reproductibles », les grands semenciers ont mis au point des technologies de restriction de l'utilisation des ressources génétiques (TRURG, GURT en anglais), permettant de produire des semences appelées Terminator. Ces technologies sont brevetées et s'appliquent à toutes les espèces végétales. Les techniques génétiques restrictives affectant les variétés permettent d'obtenir des semences stériles, qui empêchent les cultivateurs d'utiliser les grains récoltés comme semences. C'est la grande solution imaginée par les groupes biotechnologiques pour s'assurer le contrôle de la production alimentaire mondiale ainsi que des profits substantiels. Quelle découverte ! Les semences Terminator, notamment de blé et de soja, ont été « génétiquement modifiées pour "se suicider" après la première récolte » par l'introduction d'un transgène produisant une toxine.

Une technologie semblable de deuxième génération, T-TRURG (T-GURT en anglais), produit des semences surnommées Traître (Traitor). Elle permet de contrôler l'expression de traits ou caractères génétiques d'une plante grâce à un « promoteur génétique inductible » appelé « commutateur génétique ». Les cultures transgéniques résistantes aux insectes ou à la maladie ne conservent ce caractère que s'il est induit par un composé chimique fabriqué

de la destruction

Troisième partie

Par Stephen Lendman
© janvier 2008



entre autres par Monsanto. Les agriculteurs qui achètent des semences dans l'illégalité n'obtiennent pas l'inducteur chimique qui active le gène résistant. La technologie Traître, dont la production coûte moins cher que celle des semences Terminator, crée ainsi un nouveau marché captif pour les géants du génie génétique. Ensemble, ces deux technologies leur donnent ainsi un pouvoir sans précédent: « Pour la première fois dans l'histoire, trois ou quatre semenciers multinationaux (...) imposent aux cultivateurs du monde entier les conditions d'obtention de leurs semences ». Il s'agit d'un procédé « trop beau pour être vrai » dans la guerre biologique, au grand dam d'une opposition citoyenne ouverte que la bio-industrie et le Département de l'agriculture américain (USDA) tentent d'étouffer.

Ces technologies ne laissent aucune chance aux paysans

Willard Phelps aurait déclaré lors d'une interview en juin 1998 que l'USDA, dont il était le porte-parole, souhaitait que l'exploitation de la technologie Terminator soit « largement autorisée et qu'un grand nombre d'entreprises semencières puissent rapidement en disposer ». C'était sans mentionner la raison : l'introduction de ces semences dans les pays en voie de développement constituait un objectif majeur de la fondation Rockefeller. Cette technologie était, selon Engdahl, « le cheval de Troie des grands semenciers occidentaux destiné à assurer le contrôle de l'approvisionnement alimentaire dans des zones où le droit des brevets était peu développé ou inexistant ». La dissémination de ces semences dans le but de capter irréversiblement des marchés mondiaux, devint une priorité urgente pour la fondation. L'USDA accorda au plan son soutien plein et entier.



Une telle puissance, associée aux règles de l'OMC, ne laisse aucune chance aux paysans. Mais c'est ainsi que procèdent les Départements d'État et de l'agriculture des États-Unis lorsqu'ils fournissent dans le cadre de l'aide alimentaire l'excédent des produits transgéniques américains: les cultivateurs ne sont pas informés de ce qu'il reçoivent, ils les plantent sans se douter de rien pour la récolte suivante et sont ainsi pris au piège. La prolifération n'est cependant pas limitée à l'Afrique. La bio-industrie a pour but de répandre les OGM partout, par la coercition, la corruption et autres tactiques illégales, en privilégiant les pays en voie de développement endettés. C'est ainsi que le sol de la Pologne, qui était parmi les plus fertiles d'Europe, se trouve désormais irrémédiablement contaminé. Ce but concorde avec la stratégie de contrôle démographique de la fondation Rockefeller. En 2001, Epicyte, entreprise de biotechnologie privée, franchit une nouvelle étape en annonçant qu'elle avait réussi à développer le « produit transgénique le plus évolué » du marché : la semence de blé contraceptive, présentée comme la solution à la « surpopulation » de la planète. Cependant, on n'en entendit plus jamais parler après le rachat de la société par Biorex.



La dissémination de ces semences dans le but de capter irréversiblement des marchés mondiaux devint une priorité urgente pour la fondation Rockefeller.

Le dessein de la fondation Rockefeller est de réduire la population mondiale, d'une manière ou d'une autre. Elle coopère dans ce but avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en finançant discrètement ses programmes de « santé génésique » grâce à l'utilisation du vaccin anti-tétanique. Associé aux hormones naturelles placentaires HCG (gonadotrophines chorioniques), il a un effet abortif et empêche donc la grossesse. Seulement, les femmes auxquelles il est

administré n'en sont pas informées. Rien n'est dit sur le point de vue du Pentagone, qui considère la réduction démographique comme l'aboutissement d'une forme sophistiquée de « *guerre biologique* » [devant] résoudre le problème de la faim dans le monde ».

Grippe aviaire et poulets transgéniques

En 2005, George W. Bush fit croire à l'opinion qu'une prétendue grippe aviaire menaçait de devenir une pandémie si rien n'était fait pour l'éviter.

La solution, comme toujours, consistait à solliciter le secteur privé et à récompenser ses amis. Bush demanda donc au Congrès d'allouer en urgence un milliard de dollars à l'achat d'un médicament, Tamiflu - en omettant un détail. Ce médicament était développé et breveté par Gilead Science, dont le président, avant qu'il ne devienne secrétaire d'État américain à la Défense, n'était autre que Donald Rumsfeld, lequel en était encore un important actionnaire. Les rumeurs alarmistes, ainsi que le financement du gouvernement et la hausse du cours des actions, firent la fortune de Rumsfeld, de même que Dick Cheney avait profité de ses connexions avec Halliburton à l'époque où il était vice-président.

« *L'alarmisme au sujet de la grippe aviaire était-il une nouvelle fumisterie du Pentagone* » dissimulant d'autres visées ? demande Engdahl [Frederik william Engdahl est l'auteur de *Seed of the destruction : The Hidden Agenda of Genetic Manipulation* sur lequel Stephen Lendman s'appuie pour écrire cet article ; voir NEXUS n° 56 et 57]. Certaines mesures - connues ou tenues secrètes - prises par le gouvernement dans le passé, invitaient à considérer un nouveau virus de grippe « *prétendument mortel* » avec la plus grande prudence. Il était en fait utilisé pour servir les intérêts de l'agro-business et des fermes avicoles industrielles « *du type de Tyson Foods, en Arakansas* ».

Des conditions d'hygiène et de sécurité « épouvantables »

Les élevages industriels, en raison de la densité importante des volailles en batterie, constituent des terrains propices à la prolifération de maladies, fait qui n'avait jamais été présenté comme une menace. C'étaient au contraire les petits élevages avicoles familiaux en libre parcours qui étaient désignés comme les coupables, en particulier les élevages asiatiques. L'accusation était peu fondée, car ce type d'élevage apporte la meilleure garantie de sécurité

alimentaire. La propagande officielle de l'industrie biotechnologique et du gouvernement affirmait cependant le contraire, dans un but évident.

Cinq multinationales dominent la production et la transformation industrielle de viande de volaille : Tyson, la plus importante, Gold Kist, Pilgrim's Pride, ConAgra Poultry et Perdue Farms. Elles produisent de la viande de poulet dans des « *conditions d'hygiène et de sécurité épouvantables* ».

D'après le GAO américain (bureau d'audit du gouvernement fédéral), les employés de ces

usines ont « *des taux de maladie et d'accidents corporels parmi les plus élevés, sur l'ensemble de tous les secteurs* ». Ils sont en effet exposés à « *des produits chimiques dangereux, du sang, des matières fécales, dont l'impact est aggravé par une mauvaise ventilation, et souvent par des températures extrêmes* ». De plus, la densité des poulets est très élevée, « *il leur est impossible de bouger ou d'aller et venir dans les élevages industriels, [de sorte qu'ils] grossissent beaucoup plus*

et plus rapidement qu'ils ne l'ont jamais fait ». Des stimulateurs de croissance sont également utilisés, qui causent des problèmes de santé.

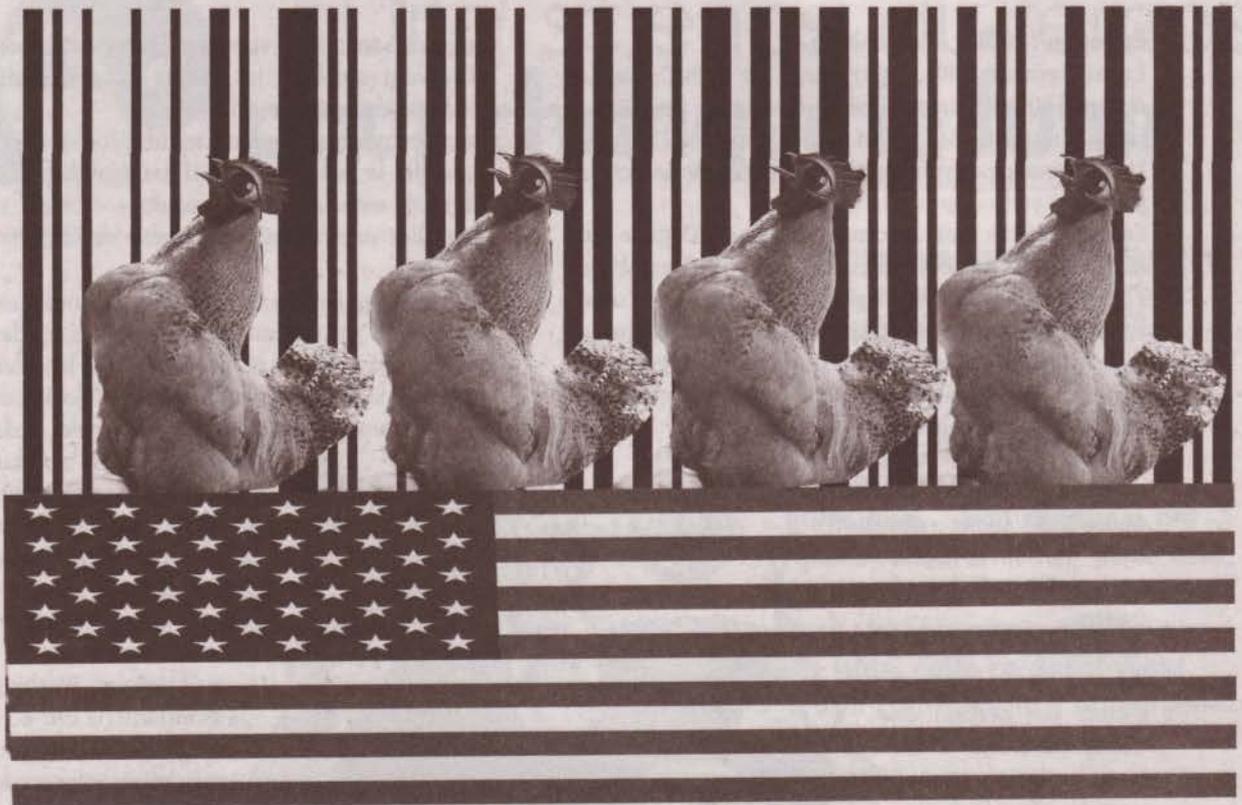
La panique de la grippe aviaire : une aubaine

Un nombre croissant d'experts sont convaincus que ces élevages industriels, et non les petits élevages asiatiques, sont la véritable source de nouvelles maladies dangereuses telles que la grippe aviaire. Ces informations ne sont pas révélées au grand public, qui est mystifié. C'est ainsi que les géants de l'abattage de volaille peuvent inonder le marché mondial, aidés en cela par l'« *aubaine* » qu'a été la panique déclenchée par la grippe aviaire. Si les petits aviculteurs asiatiques sont évincés, Tyson et consorts auront alors accès à l'immense marché asiatique de la viande de volaille. Voilà le but qu'ils poursuivent, et leur méthode consiste à éliminer leurs concurrents, avec l'aide de leurs amis haut placés.

Le plan prévoyait également de créer la première population de poulets transgéniques : « *En 2006, profitant de la crainte d'une épidémie de grippe aviaire chez l'homme, les acteurs de la révolution génétique formèrent clairement le dessein de conquérir la source la plus importante de protéine animale au monde, la viande de volaille* ».

Ils passèrent ensuite à l'étape suivante de leur stratégie de domination de la production alimentaire mondiale : « *Terminator allait tomber aux mains du plus grand semencier transgénique du monde* ».

En 2006, profitant de la crainte d'une épidémie de grippe aviaire chez l'homme, les acteurs de la révolution génétique formèrent clairement le dessein de conquérir la source la plus importante de protéine animale au monde, la viande de volaille.



Un Armageddon génétique

En 2007, Monsanto prit le contrôle de Delta & Pine Land (DPL), suite à sa tentative d'acquisition avortée de 1999. DPL détenait le brevet de la technologie Terminator - brevet qu'il réussit à étendre aux TRURG. Cette opération donna à Monsanto « le monopole absolu des semences de presque toutes les variétés », y compris des fruits et légumes grâce au rachat de Seminis l'année précédente. Monsanto occupe donc désormais le premier rang mondial pour les semences de fruits et légumes, le deuxième pour les cultures agronomiques, et le troisième dans l'industrie agrochimique. Grâce au rachat de DPL, Monsanto exerce également un contrôle sans partage sur la majorité des semences de plantes agricoles. Le groupe commence en outre à s'intéresser au brevetage d'animaux génétiquement modifiés.

En 2005, Monsanto déposa une demande de brevet international auprès de l'OMC, en vue d'obtenir les droits d'un procédé de génie génétique permettant d'identifier des gènes de porc issus de sperme de porc breveté. Monsanto entend également obtenir des brevets et percevoir des droits de licence sur certains animaux d'élevage et troupeaux de bétail. S'ils obtenaient satisfaction, « tout porc qui serait produit à l'aide de cette technique de reproduction serait dès lors couvert par ces brevets ». Plusieurs techniques sont utilisées et brevetées au fur et à mesure que les avocats des semenciers déposent les demandes, afin que ceux-ci s'arrogent la propriété intellectuelle

de la vie animale. Des groupes comme Monsanto et Cargill ont investi des sommes colossales dans la modification génétique des animaux, dont ils espèrent tirer des profits substantiels. C'est pourquoi ils tiennent à obtenir des droits de brevet et de concession de licence sur les résultats, bien que le brevetage du vivant en lui-même constitue un but controversé.

En 1980 cependant, une décision de la Cour suprême au terme du procès de Diamond contre Chakrabarty ouvrit une brèche en leur faveur en décrétant que « tout ce qui sous le soleil est créé par l'homme » est brevetable. Elle ouvrit la voie au brevetage de la fameuse « souris de Harvard », génétiquement modifiée de manière à être plus fréquemment atteinte de cancer.

Engdahl explique au fond comment quatre géants de l'agro-business ont agi « secrètement et systématiquement, en diffusant une propagande mensongère et fallacieuse soutenue par les autorités » pour se rapprocher du dessein ultime de Kissinger : contrôler le pétrole afin de contrôler les nations, et contrôler l'approvisionnement alimentaire afin de contrôler les peuples. Un double objectif qui reste d'actualité, quoique l'opinion n'ait que peu conscience de la gravité de la situation et de l'ampleur des conséquences. Car il ne s'agit de rien de moins que de modifier génétiquement toutes les plantes et formes de vie, ainsi que de contrôler la population mondiale en éliminant les parties « indésirables ».

Épilogue : rallier l'opposition

En septembre 2006, le tribunal de l'OMC statua contre l'Union européenne et en faveur des États-Unis. L'importante région agricole qu'est l'Europe risque ainsi de devoir s'ouvrir à « l'introduction forcée de plantes et d'aliments transgéniques ».

Les États-Unis ont recommandé que l'Organe de règlement des différends de l'OMC (ORD) exige de l'UE qu'elle se conforme à ses obligations en vertu de l'accord SPS de l'OMC, qui permet à l'agro-business d'ignorer les lois et droits nationaux protégeant la santé et la sécurité publiques. Le non-respect de cet accord pourrait coûter à l'Union européenne des centaines de millions de dollars en amendes annuelles. Cette question revêt donc une importance capitale pour les deux parties.

Au moment où Engdahl écrivait son livre, il n'était pas certain que « les poids lourds de la biotechnologie soient stoppés à l'échelle mondiale ». Cette incertitude demeure, toutefois, en décembre 2007, seuls neuf produits alimentaires biotechnologiques

étaient autorisés à la vente dans l'Union européenne. Jusqu'ici, la plupart des exportations de blé américain sont bloquées, et celles d'autres produits sont suspendues, malgré des douzaines de demandes en cours, dans l'attente d'une décision.

La situation est plus complexe encore, plusieurs pays européens, dont la France, l'Allemagne, l'Autriche et le Danemark, ayant même interdit certains produits alimentaires biotechnologiques autorisés par l'Union européenne. L'opinion publique européenne est en effet fermement opposée aux aliments et ingrédients génétiquement modifiés, comme l'attestent les sondages. En France, c'est la quasi-totalité de la population qui y est hostile (89 %) et souhaite leur interdiction (79 %).

Les consommateurs européens sont donc plus avertis que les consommateurs américains et bien mieux protégés – pour l'instant – par l'interdiction générale de ces produits, ainsi que par les exigences d'étiquetage pour ceux d'entre eux qui sont autorisés à la vente. Cette condition est primordiale car elle donne aux consommateurs le choix d'acheter ou d'éviter ce type d'aliments. Or si les consommateurs les boudent, les magasins d'alimentation n'en achèteront pas.



Engdahl termine sur une note optimiste, en observant combien les géants du génie génétique sont vulnérables aux critiques.

Imposer aux consommateurs des produits non-testés « justifie la mise en place d'une interdiction ou d'un moratoire mondial sur ces produits » – ce qui suppose de rallier une opposition capable de faire entendre sa voix.

Tout au long de son livre, Engdahl donne l'alerte en s'appuyant sur une mine de références solides sur le secteur, les produits et les visées de la bio-industrie.

La conversion de l'agriculture mondiale aux cultures transgéniques et le contrôle absolu de cette agriculture par l'agro-business, associés à un redoutable programme de réduction de la population, reviennent à résoudre le problème de la faim dans le monde par le génocide et la mise en danger du reste d'entre nous.

Jusqu'à présent, Washington et la bio-industrie ont eu le vent en poupe et renforcé leur mainmise sur les productions pétrolière et alimentaire dans le monde. Des centaines de millions de personnes dans le monde s'opposent à leur dessein, mais nul ne sait si cela suffira.

Le livre d'Engdahl est un signal d'alarme, destiné à convaincre tous les amis de la Terre que des questions aussi essentielles ne peuvent être laissées aux mains de géants économiques dénués de scrupules et des amis influents qu'ils ont dans le monde entier. Ce livre fournit un arsenal d'arguments pour les combattre. Il demande à être lu attentivement et les informations qu'il contient doivent être utilisées, car les enjeux sont vitaux. La santé et la sécurité humaine ne devraient jamais être compromises pour de l'argent. ■

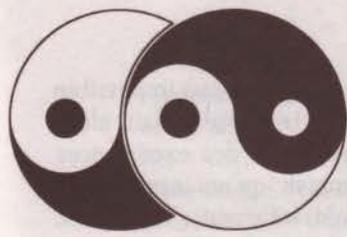
Traduction : Sonia Le Berre

À propos de Seed of destruction...

Cet article est inspiré du livre de F. William Engdahl *Seeds of Destruction: The Hidden Agenda of Genetic Manipulation* [Les Semences de la destruction : les ressorts secrets des manipulations génétiques] (Global Research, 2007 ; voir <http://globalresearch.ca/books/SoD.html>). Il est possible de joindre F. William Engdahl par email à l'adresse suivante : info@engdahl.oilgeopolitics.net. Voir aussi l'article de Engdahl page 36.

À propos de l'auteur

Stephen Lendman est né en 1934 à Boston. Il a travaillé pendant six ans comme analyste en marketing dans plusieurs grands groupes américains avant de prendre sa retraite en 1999. Depuis, il se consacre à promouvoir un monde plus humain et plus juste, et à venir en aide aux plus défavorisés. Il écrit pour de nombreux magazines des articles en faveur de la paix et de la solidarité entre les peuples. Stephen Lendman vit à Chicago et peut être contacté par email à l'adresse suivante : lendmanstephen@sbcglobal.net. Pour visiter son blog : sjlendman.blogspot.com



Une science du temps pour changer le futur

Une boule de billard qui roule, en percute d'autres, pour en faire tomber une dans un trou, est une chaîne de causes à effets. Mais ces boules de billards ne sont rien devenues de plus que ce qu'elles étaient avant d'être entraînées dans cette chaîne de causes à effets. Nous sommes habitués à explorer notre passé pour découvrir les causes de nos agissements présents. La différence entre une boule de billard et l'être humain réside dans le fait que le *devenir* d'un être humain est plus que la somme de ses antécédents. L'homme, au moyen de la pensée, est influencé par un autre type d'ordre causal : il peut envisager le futur. Envisager seulement ? En réalité, il peut aussi le contrôler, et il s'agit là d'un processus vital – oublié – sans lequel nous ne pourrions exister.

La physique des particules, nos rêves, nos succès, nos échecs, le système solaire, la bible... la « théorie du dédoublement du temps » jette des ponts entre des domaines qui, *a priori*, n'ont rien à voir entre eux... Son auteur a été récompensé en 2007 pour une publication scientifique à New York. Entièrement vérifiée par les faits, cette re-découverte d'une connaissance universelle apparaît ici d'une cruciale actualité.

La confirmation est venue du ciel...

Docteur en mécanique des fluides, Jean-Pierre Garnier-Malet¹, est l'auteur de la « théorie du dédoublement du temps ». La seule genèse de sa découverte est particulièrement éclairante sur son intérêt. Élaborée en 1988, elle a fait l'objet de publications internationales à partir de 1997. Elle n'attirait pas vraiment l'attention car pour être validée, elle nécessitait d'être vérifiée par des observations. Au cours de ces dix dernières années, la survenue dans notre système solaire de nouveaux planétoïdes a permis cette vérification. Mais ce n'est pas là le seul intérêt de cette théorie : non seulement ces planétoïdes arrivent bel et bien et de plus en plus nombreux, mais des scientifiques de notoriété internationale ont récemment reconnu¹ que seule la théorie du dédoublement du temps est en mesure d'expliquer leur présence. Mieux : cette théorie pleinement vérifiée ne contredit pas les lois existantes parfaitement établies de Kepler, Newton et Einstein... mais les dépasse ! Cette théorie est également la seule qui a permis à son auteur de calculer des constantes cosmologiques nécessaires à la compréhension de l'univers (vitesse de la lumière, gravitation et antigravitation, constante de structure fine). L'intérêt de la découverte est tel que son auteur a reçu le Best Paper Award pour sa publication dans *American Institute of Physics* (New York) en 2007. Cependant pour J.-P. Garnier-Malet : « *Les équations, c'est bien beau, mais la science doit avant tout servir la vie, sinon cela ne sert à rien* ». Quel est donc l'intérêt de cette théorie dans notre vie de tous les jours ? Aussi extraordinaire que cela puisse paraître, en démontrant rien moins que le fonctionnement de nos pensées, elle nous fait accéder à leur contrôle et par voie de conséquence, à la maîtrise de notre futur. Or, profitant de notre ignorance en ce domaine, ce même futur est en train de maltraiter notre planète.



Par Vincent Crousier

Des ouvertures temporelles

Quel est donc ce mécanisme capable de créer notre futur ? Lorsque vous n'avez pas de réponse à une question soudaine et vitale, vous devez y réfléchir, ce qui prend un certain temps. Si vous pouviez supprimer ce temps, vous auriez instantanément les solutions à vos problèmes

du moment sous forme d'instincts et d'intuitions qui vous conduiraient vers de nouvelles interrogations. Imaginez que vous puissiez plonger dans ces « temps morts » pour y accélérer le temps et y faire de longues expériences qui vous permettraient de trouver les réponses à vos questions. Ce voyage dans d'imperceptibles « ouvertures de votre temps » vous montrerait vos possibilités du moment. Expérimenté dans un temps accéléré, ce futur instantané serait inobservable dans votre temps, mais parfaitement mémorisé. Il vous pousserait alors vers de nouvelles pensées, semblant jaillir de nulle part.

Tout cela est possible... et même vital, la théorie du dédoublement le prouve. Nous vivons en actualisant des futurs inobservables mais mémorisables. Nous avons parfois le sentiment d'un « déjà vu » ou d'un « déjà vécu » car chacune de nos pensées crée des possibilités futures dans les instants imperceptibles qui séparent les instants perceptibles. Comment voyager dans d'imperceptibles ouvertures temporelles, tout en ayant la possibilité d'accélérer le temps ? Nous allons voir qu'il ne s'agit pas d'une utopie, mais d'une réalité physique dont tout le monde dispose.

Corps physique et énergétique

Nous savons que la matière est duale, c'est-à-dire que toute particule est à la fois ondulatoire et corpusculaire. Au début du siècle dernier, Einstein avait reçu le prix Nobel pour avoir montré par « l'effet photoélectrique » que la lumière avait cette propriété universelle. De son côté, la mécanique quantique supposait qu'un assemblage de particules ne pouvait pas émettre d'informations ondulatoires cohérentes. En effet, elle démontrait que chaque particule avait plusieurs états potentiels superposés et que l'observateur déclenchait un de ces états. L'expérience confirmait ce fait. Cela semblait impliquer qu'un assemblage de particules ne pouvait émettre une information cohérente par lui-même : la superposition d'états

différents en un même temps paraissait impossible pour un même observateur et l'on parlait alors de « décohérence ». Cependant, des expériences récentes² ont pu démontrer qu'un assemblage d'atomes pouvait émettre des informations propres. Elles permettent surtout de comprendre comment et pourquoi une superposition d'états quantiques ne peut survivre à l'échelle macroscopique des observateurs que nous sommes. Or, étant nous-mêmes un sac de particules, nous recevons et émettons des informations.

Pour simplifier, nous pouvons dire que notre corps est à la fois corpusculaire et ondulatoire, que nous avons un corps énergétique capable d'aller chercher et de ramener des informations dans des ouvertures temporelles imperceptibles, de choisir un de nos futurs potentiels (nos propres états quantiques) et de le transmettre à notre corps physique.

Vitesses super-lumineuses

C'est ce corps inobservable, mais parfaitement réel qui nous permet d'accélérer le temps. C'est encore le résultat d'une étonnante propriété physique, liée à la théorie de la relativité d'Einstein, mise en évidence par le paradoxe des jumeaux de Langevin en 1923. Découlant des équations de la relativité, un voyageur ne vieillit pas à la même vitesse que son jumeau immobile. Cette différence est sensible si la vitesse de déplacement s'approche de la vitesse de la lumière : une année à 15 km/s en dessous de la vitesse de la lumière (presque 300 000 km/s) entraîne une différence de vieillissement d'un siècle. Sauf que cette fameuse vitesse de la lumière n'est pas à proprement parler une « vitesse ». La théorie du dédoublement montre qu'il existe trois vitesses d'échange d'informations entre temps différents, la plus faible étant la vitesse de la lumière, la plus élevée étant de 857 milliards de km/s³. Des expériences



La théorie du dédoublement montre qu'il existe trois vitesses d'échange d'informations entre temps différents, la plus faible étant la vitesse de la lumière, la plus élevée étant de 857 milliards de km/s. Des expériences récentes ont prouvé la réalité de ces vitesses super-lumineuses.

récentes ont prouvé la réalité de ces vitesses super-lumineuses⁴. Or, « ces vitesses qui ont le goût d'une vitesse, l'odeur d'une vitesse et la dimension d'une vitesse dans les équations⁵, ne sont pas des vitesses », comme aime à ironiser le chercheur.

Si vous courez à 10 km/h vers l'avant du train qui roule à 100 km/h, vous savez que votre déplacement est de 110 km/h par rapport au paysage.

Inversement, si vous courez vers l'arrière du train à la même vitesse, votre déplacement n'est plus que de 90 km/h. C'est la loi des vitesses. Mais les trois vitesses d'information ne la respectent pas du tout. C'est pourquoi Einstein avait imposé un postulat pour expliquer cette exception inexplicable, à savoir : la vitesse de la lumière est indépendante de la vitesse de la source et de la vitesse de l'observateur. Cela reviendrait à dire que, si vous êtes une lumière courant vers l'arrière ou vers l'avant d'un train allant lui-même à la vitesse de la lumière, vous serez toujours à la vitesse de la lumière pour l'observateur immobile. En réalité, la vitesse de la lumière est indépendante des observateurs vivant dans un même temps. C'est une nécessité pour que tout le monde puisse voir le même état présent en même temps.

On peut ainsi comprendre que nos pensées sont de l'énergie qui disparaît de notre temps avec une vitesse supérieure à la vitesse de la lumière. Elle disparaît donc instantanément dans une ouverture temporelle, pour apparaître sous forme ondulatoire dans un autre temps accéléré. Dans ce temps accéléré, ce qui pour nous est une accélération, apparaît comme « vitesse normale » pour les observateurs qui vivent dans ce temps. Elle peut donc être captée et mémorisée par ces derniers qui peuvent alors expérimenter la suite logique de cette pensée. Cette expérimentation n'a pas le temps d'exister dans notre temps.

Ses conséquences constituent donc des possibilités instantanées. Ce futur potentiel n'est pas personnel. Il peut être actualisé par ceux qui ont les mêmes pensées (premier critère) et qui peuvent voyager dans les mêmes ouvertures temporelles (deuxième critère dépendant du mouvement de nos planètes et de la date de notre naissance).



Nos pensées sont de l'énergie qui disparaît de notre temps avec une vitesse supérieure à la vitesse de la lumière. Elle disparaît donc instantanément dans une ouverture temporelle, pour apparaître sous forme ondulatoire dans un autre temps accéléré.

Comment ça marche ?

Le mouvement de dédoublement des temps s'effectue selon un cycle que la théorie permet de calculer. Le passé, le présent et le futur se séparent d'un temps initial unique en douze périodes de 2 070 ans, formant un cycle de 24 840 ans. Avec une période de transition de 1 080 ans (soit 9×12), le cycle est donc de 25 920 ans. Cela correspond au cycle de précession des équinoxes... observé mais jamais expliqué. Il existe donc un commencement et une fin du dédoublement des temps, que l'Antiquité appelait « fin des temps ». Elle différenciait ces douze périodes par le passage de douze constellations à l'horizon de l'écliptique terrestre. M. Garnier-Malet a pu montrer grâce à sa théorie que les échanges d'information instantanés dans les ouvertures temporelles utilisaient douze circuits d'informations, avec une symétrie dodécaédrique⁶ (douze faces pentagonales). Associés

deux par deux, les mouvements des planètes de notre système solaire « ouvrent » ces circuits. Or il se trouve effectivement que l'astrophysique moderne⁷ vient de mettre en évidence une symétrie dodécaédrique du rayonnement fossile de ce qu'elle appelle le « big bang ». Il s'agit en fait des échanges d'informations entre le passé, le présent et le futur, nécessaires à la fin d'un cycle qui termine le dédoublement des observateurs. Le mécanisme de ces voyages temporels est donc régi par les mouvements de nos planètes qui, associées deux par deux, forment six espaces doubles.

Accès au futur par le zodiaque

Ainsi, les anciens parlaient de douze espaces au service de la vie (zoi-diakonos ou zodiaque). Ils les avaient repérés par les constellations (Verseau, Capricorne, etc.) qui défilent dans l'horizon du plan de l'orbite terrestre (elliptique) selon un cycle de 25 920 ans, dit de précession des équinoxes. Ils savaient que chacun de ces zodiaques apportait son propre potentiel avec ses qualités et ses défauts. Celui qui y avait accès pouvait arranger ou déranger ce futur. Cet accès dépendait de la date de naissance car, pensaient-ils avec justesse, notre incarnation utilisait des ouvertures imperceptibles d'un autre temps que nos planètes dirigeaient selon

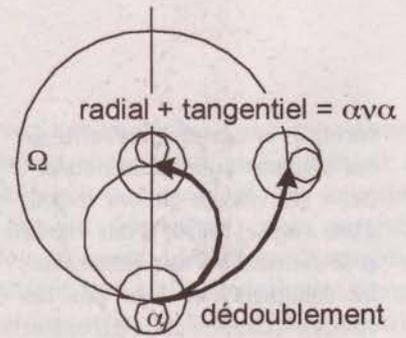
des tables établies depuis des lustres. D'après la loi du dédoublement, connue par exemple de l'apôtre Thomas, nous laissons un double dans un temps normal pour vivre sur terre en accéléré le futur correspondant à nos questions : « *Au temps où vous étiez un, vous avez fait le deux, alors étant deux, que ferez-vous ?... Lorsque vous ferez le deux un, que vous ferez l'intérieur comme l'extérieur, le haut comme le bas,... Lorsque vous ferez du masculin et du féminin un unique, alors vous entrerez dans le royaume.* » (Évangile de Thomas - Loggia 11 et 12). Retrouvé dans les années quarante dans le désert égyptien, ce texte n'a sans doute pas été transformé par les copistes du Moyen Âge. Il mentionne bien notre dédoublement selon un cycle qui permet notre retour dans un royaume où le temps n'est pas le nôtre.

Cet autre nous-mêmes nous attend à la fin du cycle de dédoublement des temps pour refaire notre union avec le potentiel nouveau, créé et arrangé au cours de notre vie terrestre. Voilà ce que nous avons essayé d'oublier pendant deux mille ans, car au début de notre ère, la théorie du dédoublement était manifestement connue. Les savants de l'époque étaient les « docteurs de la loi », capables de voir le futur (prophètes) et d'en chasser les mauvais potentiels (exorcistes).

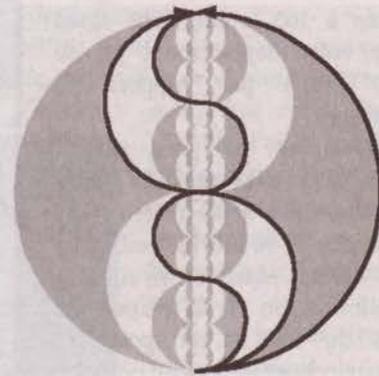
Deux mouvements : radial et tangentiel

La théorie du dédoublement ne contredit pas les lois physiques actuelles (Einstein, Kepler, Newton, etc.), mais elle les dépasse, tout en retrouvant ce que l'on appelait autrefois le principe universel de « l'alpha et de l'oméga ».

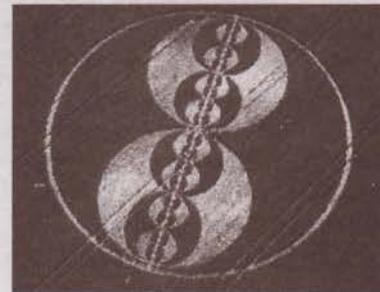
Lorsqu'une particule α rencontre un horizon Ω , elle souhaite s'enrichir d'une expérience nouvelle. Cependant, en le traversant, elle risque d'en sortir amoindrie. Elle est donc tentée de le contourner pour ne pas être perturbée, mais peut-elle ignorer une partie de son univers ? Aucune des deux possibilités ne peut la satisfaire. En revanche, si elle se dédouble, elle peut contourner l'horizon pour retrouver son double qui lui sert d'éclaireur à l'intérieur. En prenant la « tangente », elle garde la mémoire de l'acquis. En traversant de façon « radiale » l'horizon, son double lui donne une connaissance nouvelle. Le mouvement de dédoublement se caractérise donc par un mouvement tangentiel et un mouvement radial. Lorsque l'alpha sort de l'oméga, c'est la fin du cycle de dédoublement, il y a alors possibilité d'échanges d'informations dans le même temps. La première bifurcation de ce dédoublement de α en deux α utilise une bifurcation en forme de ν (nu en grec). En grec, le « créateur » du dédoublement était $\alpha\nu\alpha$, signifiant le très haut, l'inaccessible. Dans l'Antiquité, il est évident que ce mouvement



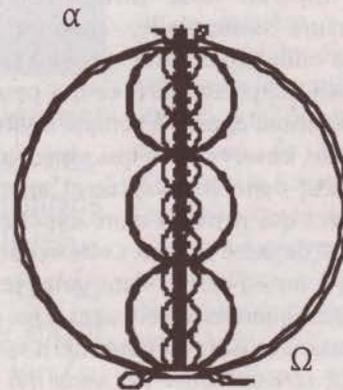
Mouvements du dédoublement (JPGM 1998).



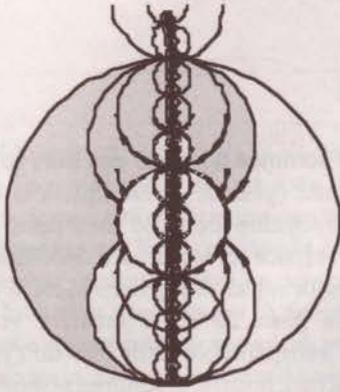
Le mouvement hélicoïdal de dédoublement du temps et de l'espace est un phénomène que l'on observe dans tout l'univers aussi bien dans l'infiniment grand céleste que dans l'infiniment petit de nos cellules et de notre ADN.



Il semble que les auteurs des crop circles soient au fait de la théorie du dédoublement...

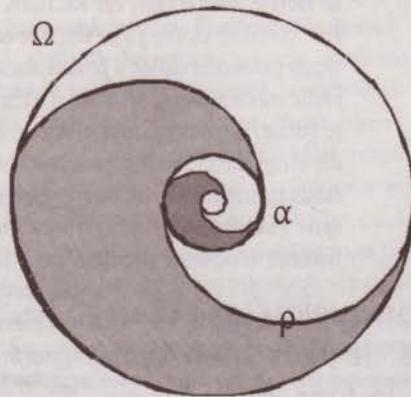


Le caducée, symbole de la clairvoyance d'Hermès – et surtout, schéma du mouvement du dédoublement – était surmonté du miroir de la prudence qui permet d'associer le futur au passé.



Cette même double hélice est à l'origine du scarabée, symbole de métamorphose de l'Égypte antique.

$\Omega\rho\alpha$ = oura. Appelé autrefois principe de l'alpha et de l'oméga, le mouvement de dédoublement relie l'horizon Ω et la particule α par le lien ρ . Ce n'est pas un hasard si en grec, $\Omega\rho\alpha$ signifie la division du temps. (Changez votre futur..., L. et J.-P. Garnier Malet).



De la bactérie à l'univers, en passant par une étoile comme la nôtre, tout est à l'image de cette respiration universelle qui transforme un horizon d'information Ω en petit noyau α d'un nouvel horizon avec un mouvement double connu de l'Orient sous l'appellation « yin et yang » (Changez votre futur..., L. et J.-P. Garnier Malet).



universel était connu. La représentation du caducée en est une preuve. Pour les Grecs, c'était le symbole de la voyance d'Hermès que son frère Apollon lui avait enseignée. Il était surmonté du miroir de la prudence permettant de ne pas oublier la question avant de chercher la réponse dans le futur. Pour les « extraterrestres » (ou « extravagants » pour certains) que les anciens appelaient les « dieux » mortels ou immortels et qui dessinent de curieux « crop-circles » dans les champs de céréales⁸, cela ne semble pas du tout mystérieux. Pour les Égyptiens, c'était la métamorphose du scarabée, changement nécessaire pour passer les douze portes de l'éternité. Pour les chinois, c'est la représentation du yin et du yang, sans doute apporté en Chine par un peuple grec dont on viendrait peut-être de découvrir les momies⁹. En grec, la division du temps se disait $\Omega\rho\alpha$. Son inverse

$\alpha\rho\Omega$ signifiait « grandir dans le futur ». Nos galaxies nous révèlent, quant à elles, le mouvement universel de dédoublement... au ralenti.

Nous sommes à la fin d'un cycle

Parfaitement défini par cette théorie, un cycle de 25 920 ans permet donc notre présence sur Terre et sa fin entraîne des modifications importantes de notre planète : c'est la dernière publication¹⁰ à l'American Institute of Physics à New York qui, grâce à la compréhension de ce cycle, a pu enfin donner l'explication de l'arrivée près de Pluton de nouvelles planètes, appelées planétoïdes par certains. Or le cycle de dédoublement des temps de notre système solaire arrive à sa fin et cela peut engendrer des bouleversements planétaires. L'arrivée de ces planétoïdes dans la lointaine ceinture de Kuiper¹¹ déclenche à la fois de graves modifications de la ceinture des astéroïdes et de violentes explosions solaires. Nous ne sommes pas sans ignorer la pluie de météorites qui s'abat sur la terre et qui va en s'aggravant. Pour compenser cet apport de masse, notre planète réagit par des rejets volcaniques de plus en plus nombreux. Tous ces échanges d'informations, de masses et donc d'énergies, bouleversent notre monde dont le climat change brutalement. En comprenant les échanges d'énergies, donc d'informations entre particules dans les ouvertures temporelles des trois temps (passé, présent, futur), il serait possible d'améliorer l'équilibre de notre planète, d'autant plus que la fin actuelle du cycle de dédoublement rend ces échanges permanents.

Impression de « déjà vécu »

Notre dédoublement est donc lié à un cycle solaire de 25 920 ans qui dédouble notre temps d'un temps ralenti et d'un temps accéléré. Nous vivons dans les ouvertures temporelles de notre double (temps ralenti), lui créant ainsi un futur dans notre présent. Si nous savons l'écouter, nous entendons ses questions qui nous donnent envie de trouver les bonnes réponses. Il est le moteur de notre existence, remplissant notre mémoire d'informations qui semblent venir du passé. « Selon la même loi, explique Garnier-Malet, une autre réalité (temps accéléré) fabrique notre futur dans nos ouvertures temporelles en répondant à nos questions. Nos pensées émises dans le présent s'expérimentent dans le futur. Mais nous pouvons très bien mémoriser cette expérience future sans jamais la vivre. Elle deviendra du passé avec le sentiment d'être déjà vécue. Donc, comme disait le poète Paul Eluard : "le passé, est la mémoire du futur". Un futur qui devient du passé sans jamais avoir été présent. On voit bien que passé, présent, futur sont trois temps simultanés qui permettent de vivre. Nous sommes donc celui qui était, qui est et qui sera. Ce que les grecs appelaient la Triade.

Et si nous n'arrivons pas à mémoriser le futur avant de le vivre, nous allons dans l'inconnu, dans le déséquilibre. Il en va de même si nous créons un mauvais potentiel futur. Exemple : je pense à tuer quelqu'un. Pourquoi ? Parce qu'il m'énerve. Je sais bien que je ne vais pas le tuer, mais j'ai pensé à le tuer. La conséquence est déjà là. Par la suite, à des milliers de kilomètres de là, quelqu'un pense comme moi, ouvre la porte de ce même potentiel et lui, il tue, réellement, parce que j'ai fabriqué ce potentiel. Je suis donc coresponsable de ce meurtre. Vous voyez que cela va très loin. » Ainsi, par ce dédoublement des temps (passé, présent, futur), nous pouvons bénéficier à chaque instant dans notre « présent » d'une information du « passé » et d'une information du « futur ».

Un créateur et un double pour chacun

Initialement, lors du premier dédoublement raconté tout à fait scientifiquement dans la genèse¹², cette loi universelle donnait à toute créature un créateur du dédoublement cyclique dans le passé et un double dans le futur. Un échange d'informations dans les ouvertures temporelles rendait ce créateur unique capable d'informer instantanément les créatures des dangers rencontrés par le double qui cherchaient une solution à leurs différents problèmes. Ainsi, certaines questions pouvaient être effacées de leur mémoire avant même qu'elles en aient conscience. La recherche de l'immortalité des créatures nécessitait cette rapidité foudroyante de l'anticipation grâce aux échanges d'informations dans les trois temps dédoublés (passé, présent, futur). Celles-ci pouvaient donc dire : « Je suis dans le père et le père est en moi. » Elles bénéficiaient de ce que les Grecs appelaient la « triade » des immortels.

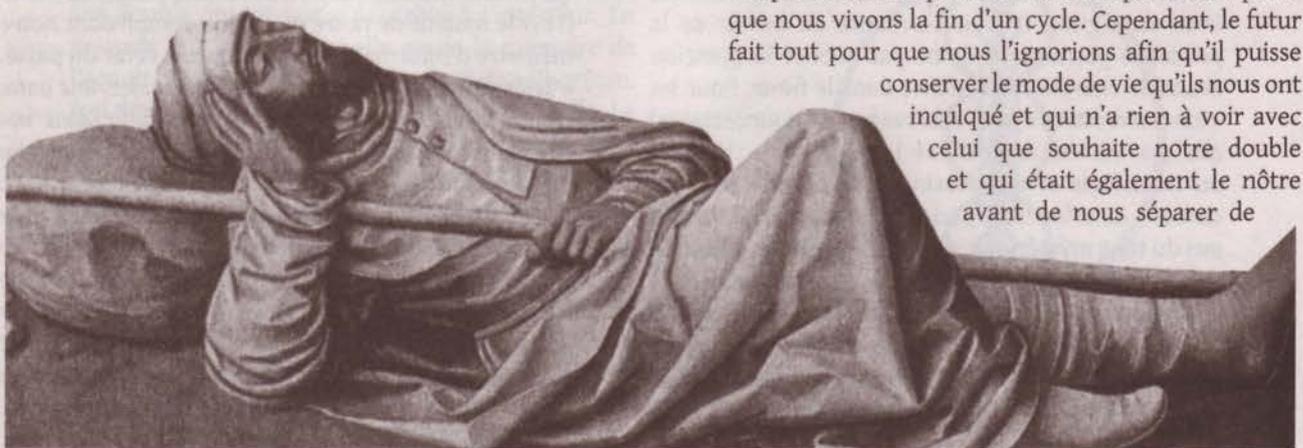
Je pense à tuer quelqu'un parce qu'il m'énerve. Je sais bien que je ne vais pas le tuer, mais j'y ai pensé. La conséquence est déjà là. Par la suite, à des milliers de kilomètres de là, quelqu'un pense comme moi, ouvre la porte de ce même potentiel et lui, il tue, réellement, parce que j'ai fabriqué ce potentiel. Je suis donc coresponsable de ce meurtre. Vous voyez que cela va très loin.

Comment nous sommes devenus des hors-la-loi

Avant un nouveau cycle de 25 920 ans, à la fin de la période de transition de 1080 ans, nous avons abandonné cet espace créateur en dédoublement et nous sommes devenus des « hors-la-loi ». Notre double a pris la place de notre créateur et pour bénéficier d'un indispensable futur lors du cycle de dédoublement actuel, nous nous sommes associés avec d'autres créatures dont les doubles remplaçaient ainsi le nôtre. De ce fait, en sachant que notre double est maintenant notre père dans le temps ralenti du passé, nous pouvons dire : « Je suis dans le père et le "bazar" du futur est en moi ! » Car nous n'avons plus de double dans le futur, nos complices et associés du début d'un cycle de vingt-cinq mille ans sont devenus des inconnus. Si nous ignorons la loi, ce n'est pas le cas de ces derniers qui l'utilisent pour mieux nous parasiter. Quel intérêt trouvent-ils dans ce « parasitage » ? Comme

ils vivent dans ce temps accéléré, entretenant notre ignorance, ils remplacent les informations salutaires de notre double par des informations mensongères qu'ils font passer pour « paroles d'évangile ». Ce n'est pas difficile puisqu'ils créent le futur que nous souhaitons. Nous ne savons pas que nos rêves leur permettent de modifier nos souhaits (voir encadré page suivante). Grâce à ces modifications nocturnes et quotidiennes, ils vivent

à leur guise, tout en se cachant dans nos ouvertures temporelles, restant toujours volontairement inobservables. Or nous vivons la fin d'un cycle de dédoublement des temps qui devrait nous permettre de nous déparasiter avec une extrême facilité, à condition de connaître le bon mode d'emploi des ouvertures temporelles. Nous pouvons nous « déparasiter » parce que nous vivons la fin d'un cycle. Cependant, le futur fait tout pour que nous l'ignorions afin qu'il puisse conserver le mode de vie qu'ils nous ont inculqué et qui n'a rien à voir avec celui que souhaite notre double et qui était également le nôtre avant de nous séparer de



Pourquoi la nuit porte conseil

L'important n'est pas de se souvenir ou pas de ses rêves. Ce qui compte c'est que votre double puisse venir vous donner des explications pendant la nuit. On sait maintenant que lorsqu'on réveille quelqu'un par un bruit violent et soudain, le rêve ne dure que le temps d'émission du bruit émis pour réveiller la personne. C'est-à-dire que le rêve a justement été déclenché par le bruit qui a réveillé le dormeur. Pendant le milliardième de seconde du bruit, il a fait une expérience de plusieurs jours et il a l'impression qu'on l'a sorti d'un bon rêve à cause du bruit, alors que c'est le bruit qui a déclenché le rêve. Pendant le sommeil paradoxal, l'activité intellectuelle est très grande, mais vous ne rêvez pas. Pendant le sommeil paradoxal, vous n'êtes plus là, ni dans votre lit, ni dans votre corps. Votre corps est immobile parce que vous n'êtes plus là. En effet, nous sommes un corps qui est fait pour recevoir des informations. Il faut pouvoir aller les chercher avec un corps qu'on peut appeler un corps énergétique. Ce corps revient ensuite dans votre corps physique pour lui donner les informations qu'il est allé chercher ailleurs. Ce corps énergétique n'est pas un double : c'est notre corps à nous. Il est en quelque sorte boutonné tel un « pardessus » sur notre corps. Les boutons s'appellent les chakras. Que ce soit vous, votre double ou ceux qui fabriquent votre futur, chacun a un corps physique évoluant dans son temps et un corps énergétique voyageant

entre les différents temps dans les ouvertures temporelles. L'échange des corps énergétiques pendant la nuit permet à votre double d'arranger votre futur pendant que votre corps énergétique remplace le sien. Vous prenez ainsi connaissance de ses questions et de ses souhaits. Pendant ce temps, vient se loger dans votre corps physique un corps énergétique du futur. Ce dernier n'est pas maître de votre temps. C'est la raison pour laquelle votre corps physique ne bouge pas. En revanche, il ne cesse de donner des informations à votre cerveau dont l'activité intellectuelle reste ainsi aussi importante que pendant votre éveil. Pendant ce sommeil qui semble paradoxal, c'est le corps énergétique de votre double qui va contrôler et arranger le futur que vos pensées ont créé pendant le jour. Cela exige donc que vous soyez capables de le faire venir. Quand vous vous réveillez, les informations de votre futur sont en vous et, connaissant les souhaits de votre double, vous savez ce que vous devez faire dans la journée. C'est tout bête, c'est tout simple, et tous les enfants le font. On ne devrait jamais prendre une décision sans aller dormir. Sans votre double, le mécanisme reste le même, mais c'est le futur qui vous dicte votre conduite à venir en vous imposant des idées différentes. Dans l'ignorance de la loi du dédoublement, un tel parasitage des pensées est inévitable. Qui, sur terre, connaît cette loi vitale ?

lui à notre naissance. « Pour le futur, c'est de bonne guerre, plaisante Garnier-Malet, car, par l'utilisation normale de notre dédoublement et la connaissance du mécanisme des ouvertures temporelles nous pouvons retrouver les pensées qui correspondent enfin aux questions de notre double. »

De grands bouleversements planétaires

Loin de toute controverse, cette théorie entraîne donc une certitude : nous vivons en ce moment une fin de cycle de dédoublement solaire et galactique qui semble coïncider avec un cycle plus universel¹³. Cette fin entraîne d'importantes modifications de notre planète dont nous n'avons pas encore véritablement saisi l'ampleur.

Démontrant l'existence d'un double pour chaque particule et, de ce fait, pour chaque être humain, cette théorie montre que nous disposons d'une énergie colossale de dédoublement par « des ouvertures temporelles » imperceptibles, définies par un mouvement fondamental et universel de dédoublement. Elle nous montre également l'existence d'une énergie de répulsion ou antigravitationnelle (66,6 % de l'énergie de l'univers) qui pourrait être contrôlée dans notre environnement solaire : cette énergie fut observée pour la première fois en 1998 par deux astrophysiciens Saul Perlmutter et Brian Schmidt¹⁴. On retrouve ainsi la « constante cosmologique » qu'Einstein¹⁵ avait essayé en vain

d'imposer pour finalement satisfaire ses opposants en déclarant que c'était « la plus grosse erreur de sa vie ». Explicable également par le cycle de dédoublement, l'apparition en 2007 d'un vide immense dans l'univers¹⁶ (appelé « cold spot ») nous montre enfin notre importance actuelle dans l'univers en « démontrant » notre lien avec d'autres temps et d'autres mondes. En utilisant en toute connaissance de cause notre propre dédoublement, nous pourrions mieux vivre et surtout, savoir que nous créons notre futur le jour pour le contrôler la nuit (voir encadré ci-dessus) avant de le vivre car nous sommes des machines à créer des potentiels dans la journée. Comment ? Garnier-Malet répond : « Prenons l'exemple du potentiel électrique. Vous fabriquez en France un potentiel de 220 volts quelque part, vous branchez vos appareils et ils fonctionnent. Très bien. Mais imaginez que vous fabriquez un potentiel de 1000 volts. Quand vous allez vous brancher, tout va sauter. C'est exactement pareil pour le futur, si vous ne fabriquez pas un potentiel qui est fait pour vous. Si vous vous branchez sur ce potentiel, vous risquez d'être foudroyé, électrocuté. Faut-il accuser alors le hasard, la prédestination, un dieu, un diable ? Non : vous-mêmes. Vous actualisez ce que vous avez fabriqué. Alors évidemment, parfois vous actualisez un potentiel de quelqu'un d'autre qui n'est pas fait pour vous. Dans l'ignorance du principe du dédoublement, nous pouvons dire qu'on vit tous



en utilisant un potentiel que nous n'avons pas fabriqué, mais qui a été fabriqué par une collectivité et que cette collectivité ne pense pas forcément à nous faire survivre. Nous seuls sommes capables de survivre par nous-mêmes, à une condition, c'est de faire intervenir celui qui nous dédouble dans le passé et qui est maître de nos questions. C'est lui qui nous donne nos questions, nous lui donnons des réponses, et nos réponses fabriquent un potentiel pendant le jour et il faut qu'il vérifie ce potentiel pour voir s'il lui convient. Ce rôle-là, il l'a pendant la nuit. Les enfants le font très bien dès la naissance. Mais dès qu'ils vont à l'école, on leur apprend qu'il ne faut pas rêver ». De ce fait, l'enfant s'éloigne de son double dont il est très proche pendant les sept premières années de sa vie. Par la suite, personne ne lui enseigne ce qu'il faut faire, donc il se déséquilibre, le plus gros déséquilibre arrivant bien sûr aux alentours de 14 ans.

La fin d'un cycle, pas celle du monde

Nos ancêtres lointains parlaient de la fin des temps, sachant pertinemment qu'il ne s'agissait pas d'une fin du monde, mais de la fin (d'un cycle de dédoublement) des temps. Ils avaient des docteurs de la loi du dédoublement, une loi (logos) qu'ils

Il devient urgent d'utiliser cette science universelle pour redonner un équilibre à notre planète.

savaient universelle et qu'ils appelaient aussi « principe de l'alpha et de l'oméga ». Avec la théorie scientifique du dédoublement, Jean-

Pierre Garnier-Malet le dit lui-même : « Je n'ai fait que retrouver une vérité oubliée, que les civilisations anciennes savaient utiliser dans le quotidien. La voyance dans les "ouvertures temporelles" était leur indispensable alliée pour changer le futur¹⁷. Aujourd'hui, il devient urgent d'utiliser cette science universelle pour redonner un équilibre à notre planète. »

Est-il vraiment possible de stopper le désordre planétaire actuel, obligatoirement lié au cycle de 25 920 ans selon cette théorie ? Selon Garnier-Malet, chacun des potentiels que nous créons par nos pensées est une énergie perdue si personne ne l'actualise dans sa vie. Il est évident que personne ne souhaite vivre la conséquence de ses pensées violentes ou simplement agressives. Qui n'a jamais songé à tordre le cou à un voisin qui l'insupporte ? Nous sommes plus de six milliards d'individus à avoir des pensées horribles presque chaque jour, ne serait-ce qu'en regardant la télévision. Seuls, les tout petits enfants paraissent échapper à ce genre de pensées, bien que leurs cauchemars semblent parfois nous prouver le contraire. Et les jeux vidéo ne sont pas pour calmer les pensées.

Certes, à l'évidence, nous ne voulons pas qu'un voisin nous torde le cou... mais nous allons voir que c'est indirectement le seul moyen de récupérer l'énergie de notre pensée meurtrière. Car d'une manière ou d'une autre, toute cette énergie perdue doit être récupérée en fin de cycle de dédoublement par toutes les particules de notre horizon terrestre. Or nous sommes nous-mêmes particules de cet horizon tout en étant - c'est la loi du dédoublement - horizon de nos propres particules.

Pour résoudre ce problème, deux mécanismes de récupération se présentent à nous.

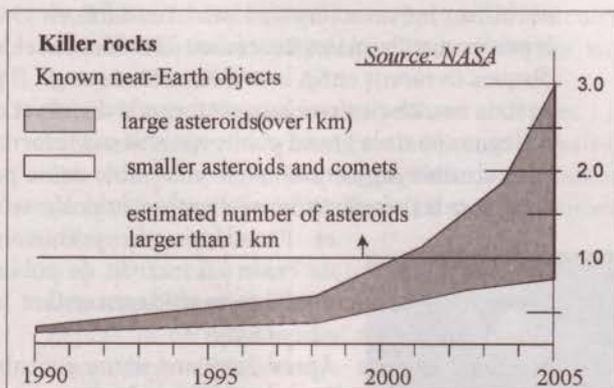
Stopper les météorites ou changer nos pensées

Le premier concerne la Terre qui peut absorber de la masse pour récupérer de l'énergie selon la loi d'Einstein ($E=mc^2$). L'arrivée des planétoïdes à l'horizon plutonien le permet. Actuellement, notre planète reçoit une quantité prodigieuse de météorites. La NASA s'en inquiète car elle n'a pas de solution miracle.

Cette boulimie terrestre entraîne un trop plein, de ce fait, une anorexie : les volcans crachent du feu, de l'énergie et de la masse, aggravant ainsi le déséquilibre planétaire et les plaques tectoniques se secouent, tel le dos d'un dragon en colère, disent les chinois.

Le deuxième mécanisme permet de ralentir ou de supprimer le premier. Or il est très simple ! Il suffit de modifier nos pensées pour ne pas créer de futurs dangereux ou inutiles. Ainsi, personne ne peut vivre dangereusement ou inutilement.

La conclusion de Jean-Pierre Garnier Malet paraît ainsi limpide : « Elle rejoint, dit-il, celle d'un juif qui était aussi chrétien et palestinien, ce qui serait difficile de nos jours. Cet homme hors normes était capable de dire, selon la loi de l'alpha et de l'oméga¹⁸ connue à son époque : "Je suis dans le père et le père est en moi". Et selon la même loi universelle, il proclamait à tous, et plus particulièrement aux scribes et aux pharisiens, savants de son



Le nombre d'astéroïdes approchant la Terre connaît une croissance spectaculaire depuis une vingtaine d'années. Pour Garnier-Malet, ce phénomène s'explique par la fin du cycle de dédoublement solaire et galactique que nous connaissons.

époque : "Ne pensez pas à faire aux autres ce que vous ne voulez pas qu'autrui pense à vous faire, mais pensez à faire aux autres ce que vous voudriez qu'autrui pense à vous faire !" ».

Deux millénaires auront suffi pour travestir ce message scientifique, en imposant une idée certes louable mais parfaitement insuffisante : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'autrui te fasse ! »

Penser à faire n'est pas faire. Le message de ce chercheur hors norme est simple : « Contrôlons nos pensées pour changer le futur et trouver notre équilibre personnel. Alors la planète se calmera. » ■

Notes

1. www.garnier-malet.com
2. J.P. Garnier-Malet, 2006, *The Doubling Theory Corrects the Titius-Bode Law and Defines the Fine Structure Constant in the Solar System. Computing Anticipatory Systems*, AIP (American Institute of Physics) Melville, New-York, Vol 839, pp. 236-249.
3. CNRS Info 325, 15 juin 1996.
4. C2 = 7C1 = (73/12)105C où C est la vitesse de la lumière. D'où C2 = 7C1 = 857 milliards de km/s.
5. Alain Aspect 1982, Nicolas Gisin 1998, André Suarez 2001.
6. La plus célèbre étant celle d'Einstein : $E=mc^2$.
7. L'espace dodécaédrique de Poincaré peut se décrire comme l'intérieur d'un dodécaèdre sphérique - sphère composée de 12 faces pentagonales - tel que, si l'on « sort » par une face pentagonale, on « rentre » immédiatement par la face opposée après une rotation de 36°. Un tel espace est donc fini, bien que sans frontière ni bord, de sorte que l'on peut y voyager indéfiniment sans obstacle. Source : observatoire de Paris.
8. R. Lehoucq, J.-P. Uzan and J.-P. Luminet : « Limits of crystallographic methods for detecting space topology », *Astronomy and Astrophysics* (2000), 363, 1.
9. On distingue les vrais crop-circles (faits par on ne sait qui) et les faux (faits par les hommes) par le fait est que, dans les vrais, les céréales continuent de pousser, et l'année suivante, le dessin est encore visible après les semences, lors du début de la pousse. Cela n'est pas le cas pour les faux.
10. Internet : momies chinoises.
11. J.P. Garnier-Malet, 2006, *The Doubling Theory Corrects the Titius-Bode Law and Defines the Fine Structure Constant in the Solar System. Computing Anticipatory Systems*, AIP, Melville, New-York, Vol 839, pp. 236-249.
12. La ceinture de Kuiper est une zone du système solaire à la limite de l'orbite de Pluton.
13. Ancien testament.
14. Prochaine publication scientifique.
15. Saul Perlmutter and al. (1998) « Discovery of a Supernova Explosion at Half the Age of the Universe (the Supernova Cosmology Project) ». *Nature*, vol. 391, pp. 51-54.
16. Abbot Larry, 1998, « Le Mystère de la Constante Cosmologique », *Pour la Science*, n° 249. Jean-Philippe Uzan, 2004, « Que cache la constante cosmologique ? » *Pour la Science* n°326.
17. Entre autres : <http://news.nationalgeographic.com/news/2007/08/070824-hole-sky.html>
18. Voir les livres : *Changez votre futur par les ouvertures temporelles* et *Le Double, comment ça marche ?* aux Éditions Le Temps Présent.
19. Voir l'Apocalypse de Saint Jean.

À propos de l'auteur

Vincent Crousier est journaliste scientifique indépendant. Il a collaboré à *Science et Vie* et à *L'Express* (rubrique Découvertes). Il est l'auteur de l'essai *Génétique : entre réalité scientifique et mythe médiatique*, aux éditions Manuscrit.

Les disques de pierre



Exhumés en 1938 dans une grotte montagneuse de la frontière sino-tibétaine, d'étranges disques de pierre cannelés racontent l'histoire de visiteurs extraterrestres, les Dropas, dont quelques-uns auraient survécu à l'atterrissage forcé de leur vaisseau spatial en Chine, il y a 12 000 ans.

Juste avant le début de la Seconde Guerre mondiale, des archéologues chinois découvrirent par hasard dans la région montagneuse de Baian-Kara-Ula, à la frontière sino-tibétaine, une grotte abritant les restes de squelettes humains de petite taille. À côté de ces ossements, gisaient des disques de pierre qui ne furent déchiffrés que vingt ans plus tard : on y décrypta alors l'histoire de l'atterrissage forcé d'un vaisseau spatial extraterrestre 12 000 ans plus tôt. Suspectant la propagande communiste d'être à l'origine de l'information, les médias occidentaux la présentèrent à l'époque comme douteuse. Cependant, Hartwig Hausdorf, un Allemand revenu récemment de Chine, le confirme : les disques existent, et semblent bien indiquer que les représentants d'une race extraterrestre venus de l'espace ont séjourné dans les montagnes chinoises pendant l'Antiquité.

Des êtres petits au crâne disproportionné

C'est donc à la fin des années 30 que des scientifiques découvrirent dans ces montagnes reculées un réseau complexe de grottes reliées entre elles. Dans l'une d'elles, ils trouvèrent les sépultures bien alignées d'une race d'apparence très particulière : les squelettes étaient petits, à l'exception des crânes disproportionnés. Les scientifiques crurent d'abord que ces grottes avaient été habitées par des singes. L'archéologue en chef, le professeur Chi Pu Tei, leur fit cependant observer qu'aucune espèce de primates, à sa connaissance, n'enterrait ses morts.

Lors de l'exhumation des squelettes, en 1938, un membre de l'équipe trouva, enfoui dans

une tombe, un disque de pierre. L'équipe se rassembla autour de la découverte et l'examina longuement, afin de comprendre ce qu'il représentait. Le disque avait pour seules caractéristiques apparentes un trou circulaire en son centre, et une cannelure spiralée qui partait vers ou de la bordure, selon le point de vue adopté. S'agissait-il d'un disque pour gramophone de l'âge de pierre ? La famille Pierrafeu avait-elle vraiment existé ?

Une écriture de langue inconnue

Une inspection plus minutieuse révéla que la cannelure était en fait une ligne formée de petits signes gravés dans la pierre. Chaque disque constituait un véritable livre ! Cependant personne, à cette époque, ne possédait le dictionnaire qui aurait permis de les lire. Tous les disques, ainsi que les autres objets récoltés sur le site, furent collectés et conservés à Pékin où, durant les vingt années qui suivirent, de nombreux experts tentèrent de déchiffrer les caractères, en vain. Toutefois en 1962, le professeur Tsum Um Nui réussit à les décoder et les disques livrèrent enfin leur étonnant message. Il fit part de ses conclusions à un petit cercle d'amis et de collègues, mais le grand public n'en fut pas informé. Les autorités jugèrent en effet préférable de ne pas annoncer les résultats des recherches du professeur, et l'Académie de préhistoire de Pékin lui interdit de publier quoi que ce soit concernant les disques.

Après deux ans d'une probable frustration, le professeur et quatre de ses collègues furent finalement autorisés à publier les résultats de leurs travaux. Ils décidèrent d'intituler leur



extraterrestres découverts en Chine



Par Philip Coppens

article « Les inscriptions gravées sur les disques relatent l'atterrissage de vaisseaux spatiaux sur Terre il y a 12 000 ans ». Les disques, dont 716 avaient été retrouvés dans la même grotte, racontaient également comment les autochtones de l'époque, les membres de la tribu des Han qui habitaient les grottes voisines, s'étaient mépris sur les intentions pacifiques de ces extraterrestres et les avaient pourchassés et tués.

L'article comprenait quelques lignes traduites par le professeur Tsum Um Nui :

« Les Dropas [c'est ainsi que les autochtones désignèrent les extraterrestres] sont apparus au milieu des nuages dans leurs avions. Avant le lever du soleil, nos hommes, nos femmes et nos enfants sont allés se cacher par dix fois dans les grottes. Quand ils comprirent enfin le langage des signes des Dropas, ils se rendirent compte que les nouveaux venus avaient des intentions pacifiques. »

Selon une autre partie du texte, la tribu des Han regrettait que les Dropas se soient écrasés dans un endroit aussi isolé et qu'ils ne puissent construire un nouveau vaisseau spatial afin de retourner sur leur planète.

Tsum Um Nui devint la risée de ses collègues : il devait avoir perdu la tête, comment cela pouvait-il être vrai ? Outré par leur ingratitude, le professeur décida de s'installer au Japon, où il mourut l'année suivante.

Des squelettes cohérents avec la légende

Depuis la découverte des disques, plus de vingt-cinq ans auparavant, d'autres archéologues avaient étudié l'histoire du site. Ces connaissances nouvellement acquises concordaient avec le récit traduit par le professeur. Des légendes racontaient encore, à cette époque, que des hommes maigres, de petite taille, aux têtes rondes et volumineuses

et à la peau jaune, étaient descendus des nuages, il y avait bien longtemps. Ils étaient si effrayants, que les autochtones les avaient chassés à cheval. Cette description correspondait exactement aux squelettes découverts par le professeur Chi Pu Tei en 1938.

Des peintures murales furent trouvées à l'intérieur de la grotte. Elles représentaient le lever du soleil, la lune, des étoiles non identifiées ainsi que la Terre ; tous ces éléments étaient reliés par des pointillés. Le contenu des disques et de la grotte furent datés à environ 100 000 ans avant J.-C.

Les grottes étaient encore habitées par deux tribus, qui se désignaient elles-mêmes comme les Han et les Dropas. Ces derniers étaient dotés d'une physionomie curieuse : ils mesuraient à peine 1,30 mètres, et n'étaient ni chinois, ni tibétains. Personne, y compris un expert, ne put déterminer leur origine ethnique.

Tests chimiques et électriques

L'article concernant la traduction des disques, qui fut publié en 1964, ne marqua pas la fin de ce mystère. D'autres personnes et organisations commencèrent naturellement à s'y intéresser.

Des chercheurs demandèrent que leurs soient envoyés certains disques afin de pouvoir les étudier. Les Chinois acceptèrent, et les Soviétiques, après avoir « nettoyé » les disques, procédèrent à diverses analyses chimiques. Ils furent surpris de constater que les disques contenaient des quantités très élevées de cobalt et d'autres métaux.

Le Dr Viatcheslav Saizev déclara au magazine soviétique *Sputnik* qu'il avait placé les disques sur un appareil spécial, semblable à un phonographe. Quand celui-ci était sous tension, les disques « vibraient » ou « ronronnaient », comme si une charge électrique spécifique leur avait été communiquée à

un rythme particulier – ou, selon les mots de l'un des chercheurs, « comme s'ils faisaient partie d'un circuit électrique ». Ils avaient donc été exposés, à un moment donné, à des charges électriques élevées. Cependant, ces conclusions ne concernaient pas les disques qui étaient restés en Chine. Peu après le décryptage de Tsum Um Nui, la révolution culturelle balaya la Chine à la fin des années 60, et nul ne se soucia plus du sort des disques ni de leur message.

Où sont passés les disques ?

En 1974, un ingénieur autrichien, Ernst Wegerer, tomba par hasard sur deux disques lors d'une visite du musée Banpo à Xian et les photographia. L'auteur suisse Erich von Däniken, tenant de la théorie dite des anciens astronautes ou néo-evhémérisme, entendit parler des disques et des photographies de Wegerer. Il mentionna les disques dans l'un de ses livres, mais rares furent ceux qui crurent à une véritable découverte. Pour la plupart de ses lecteurs, ils n'étaient que le fruit de son imagination.

La situation changea lorsque l'auteur allemand Hartwig Hausdorf se pencha sur la question. En mars 1994, il partit pour la Chine, accompagné d'un ami de von Däniken, Peter Krassa. Hausdorf déclara plus tard : « À Xian, nous avons visité le musée Banpo, à la recherche des

disques photographiés par Wegerer deux décennies plus tôt. Notre optimisme, cependant, ne fut pas récompensé, car nous n'en trouvâmes aucune trace. Wegerer avait-il vraiment inventé toute cette histoire ? Cela semblait peu probable. Nous interrogeâmes nos guides ainsi que le professeur Wang Zhijun, le directeur du musée. Ils nièrent d'abord l'existence même des disques ! Nous leur montrâmes alors les photographies. Une heure plus tard, Zhijun admit que l'une de ses prédécesseurs avait en effet autorisé Wegerer à photographier les disques, que les disques existaient en effet, ou qu'ils avaient du moins existé. Seulement peu après avoir donné à Wegerer la permission de prendre ces clichés, cette directrice avait reçu l'ordre de démissionner. Nous apprîmes que personne, depuis, n'avait retrouvé la moindre trace de cette personne. »

Krassa, un compatriote de Wegerer, avait réussi à rassembler les quatre photographies prises par celui-ci. « Ayant compris que nous ne repartirions pas sans savoir tout ce qu'il y avait à savoir, raconta-t-il, le professeur Zhijun nous montra un livre d'archéologie qui comportait des photographies des disques. Il nous conduisit ensuite à un centre tout proche, où les objets du musée étaient nettoyés et catalogués. Sur une chaise se trouvait une copie agrandie d'un disque de pierre. Il laissa entendre que ses supérieurs, quelques années auparavant, avaient donné

l'ordre qu'il fasse disparaître toutes les traces de l'existence des disques, et qu'il déclare dorénavant officiellement que tout n'était qu'un tissu de mensonges. Ces mesures visaient évidemment à décourager ceux qui auraient cherché à connaître la vérité. »

Expériences fascinantes sur les disques

Si Hausdorf et Krassa s'étaient montrés moins obstinés, ils auraient pu conclure au terme de leur visite que Wegerer n'était qu'un mystificateur. Krassa et Hausdorf découvrirent également le récit d'un scientifique anglais, le Dr Karyl Robin-Evans, qui s'était rendu en Chine en 1947. Avant qu'il n'arrive à destination, un certain professeur Lolladorff lui avait montré un disque de pierre qui avait selon lui été trouvé au nord de l'Inde. L'objet semblait avoir appartenu à une tribu, les Dzopas, qui utilisait ce type de disques lors de cérémonies religieuses. D'après le Dr Robin-Evans, le disque mesurait 12 cm de rayon et environ 5 cm d'épaisseur.

Le professeur avait posé le disque sur une balance reliée à une machine à écrire. Il lui avait démontré comment le disque, sur une période de trois heures et demie, gagnait puis perdait visiblement du poids ! Au bout d'une journée de ce changement de poids, le disque avait imprimé toute une ligne de caractères sur la feuille de papier placée dans la

machine. Le disque pouvait ainsi, en quelque sorte, taper à la machine ! Quoiqu'il fût aisé d'expliquer ce qui s'était passé, il était impossible d'expliquer comment cela avait pu se produire. Comment un disque de pierre avait-il pu changer de poids ?

Le Dr Robin-Evans avait apparemment voulu éviter de perdre la face à cause de cette expérience stupéfiante. Quoique son récit ait été rédigé en 1947, il ne fut publié qu'en 1978, quatre ans après sa mort (voir l'ouvrage édité par le Dr David Agamon, *Sungods in Exile*, Sudbury, 1978).

Rencontre avec les Dropas en 1947

Après sa rencontre avec le professeur Lolladorff, le Dr Robin-Evans se mit en route pour les montagnes chinoises, à la recherche de la tribu des Dropas. Il passa par Lhassa, au Tibet, où il fut accueilli par le XIV^e Dalaï-Lama, alors âgé de douze ans. Le Tibet, encore indépendant en 1947, fut occupé par les Chinois en 1950, obligeant le Dalaï-Lama à se réfugier au nord de l'Inde. Quoique Baian-Kara-Ula fût situé à la frontière du Tibet et de la Chine, la région, montagneuse et difficilement accessible, fut peu affectée.

Ayant atteint ces hauteurs, les porteurs tibétains de Robin-Evans prirent peur et décidèrent de ne

Le chef religieux des Dzopas expliqua à Robin-Evans que son peuple avait organisé deux expéditions vers la Terre : la première il y a 20 000 ans, la seconde en 1014 avant J.-C.

pas l'accompagner plus avant. Le paysage était lugubre et ils voulurent rentrer chez eux. Leur réticence explique que la région n'ait guère été explorée avant 1947, excepté lors de l'expédition scientifique qui avait eu lieu dix ans plus tôt.

Parvenu seul à destination, le Dr Robin-Evans réussit à gagner la confiance du peuple Dzopa. Ils lui fournirent même un instructeur qui lui enseigna les rudiments de leur langue.

Puis Lurgan-La, le chef religieux des Dzopas, lui raconta l'histoire de sa tribu. Il affirma que leur planète d'origine était située dans le système stellaire de Sirius. Sirius est l'étoile la plus brillante du ciel et se trouve à environ huit années-lumière de la Terre. D'autres tribus, comme les Dogons du Mali, prétendent également descendre de peuples venus du système de Sirius.

Lurgan-La lui expliqua que son peuple avait organisé deux expéditions vers la Terre : la première avait eu lieu il y a 20 000 ans, la seconde en 1014 avant J.-C. Durant celle-ci, plusieurs vaisseaux spatiaux s'étaient écrasés, de sorte que les survivants n'avaient jamais pu quitter la Terre. Les Dzopas étaient leurs descendants.

Dzopa, Dropa ou Tsopa ?

Parmi les possessions laissées par Robin-Evans se trouvait une remarquable photographie du couple royal, Hueypah-La et Veez-La, qui mesuraient respectivement 1,20 mètres et 1,07 mètres. Ils ne se distinguaient pas seulement par leur petite taille ; leur apparence toute entière ne pouvait qu'être qualifiée d'étrange (voir photo ci-dessus).

Il s'agissait cependant de savoir si les Dropas et les Dzopas n'étaient qu'une seule et même tribu, ou des tribus différentes. Robin-Evans était apparemment conscient de la controverse qui existait à ce sujet. Quoique Dropas fût la graphie correcte, Dzopa, ou plutôt, Tsopa, constituait la transcription phonétique la plus fidèle. Selon lui, il était préférable d'écrire Dzopa, car cette graphie correspondait mieux à la prononciation du mot (voir à ce sujet l'ouvrage édité par le Dr David Agamon, *Sungods in Exile*).

Restaient néanmoins deux problèmes. La date mentionnée par les écritures gravées sur les disques – il y a 12 000 ans – ne concordait pas avec les dates évoquées par le chef religieux : 20 000 ans, et 1014 avant J.-C. De plus, les disques semblaient contenir des déclarations émanant de membres d'autres tribus que celle des Dropas, alors que les inscriptions avaient apparemment été gravées par les Dropas.

D'autres autochtones s'étaient-ils mêlés aux



Le couple royal dzopa photographié par Karyl Robin-Evans lors de son expédition de 1947 à Baian-Kara-Ula.

Dropas ? Ou les informations étaient-elles quelque peu confuses ? Bien que Hausdorf, Krassa et Robin-Evans aient été incapables de résoudre ces contradictions, de plus amples recherches permettront peut-être d'éclaircir cette intrigante question.

Hartwig Hausdorf espère recevoir l'autorisation de se rendre dans les montagnes de Baian-Kara-Ula afin de rechercher la tribu des Dzopas, si tant est qu'elle existe toujours. Il est

probable qu'elle ne se soit pas éteinte depuis 1947 et qu'elle ait encore des représentants aujourd'hui – à moins que l'ordre donné en 1965 d'« éliminer toutes les traces de l'existence des disques de pierre » ait entraîné la disparition de la tribu.

Lorsque Hausdorf consulta, en 1982, la liste la plus récente des minorités nationales reconnues en Chine, il constata que les Dzopas n'étaient pas reconnus en tant que minorité dans leur province de Qinghai. Se pourrait-il qu'ils aient déjà disparu ? La liste précise que 880 000 personnes, formant 25 tribus, ne sont pas reconnues comme minorités ethniques. Il se pourrait ainsi qu'ils ne soient pas reconnus, ou qu'ils figurent dans la liste sous un nom complètement différent, la transcription en hanyu pinyin ayant donné une « traduction » de certains noms très différente de leur prononciation d'origine.

Hausdorf dut également élucider le mystère entourant le nom de Tsum Um Nei, qui n'était pas chinois. Des rumeurs avaient couru selon lesquelles l'homme n'avait jamais réellement existé, si ce n'est dans l'imagination de quelques-uns. Un ami asiatique apprit cependant à Hausdorf que Tsum Um Nei était un mélange de chinois et de japonais. En fait la prononciation japonaise avait été transcrite en chinois, tout comme un Allemand du nom de Schmidt serait appelé Smith aux États-Unis. Il apparut dès lors évident à Hausdorf que le professeur était japonais, ce qui expliquerait qu'il ait pris sa retraite au Japon.

Hartwig Hausdorf a déjà prouvé l'existence des disques de pierre et de la tribu des Dzopas. Il lui faudra désormais déterminer si leur légende nous a été transmise correctement, et si elle relate des faits authentiques. ■

À propos de l'auteur

Philip Coppens est rédacteur en chef de *Frontier Magazine* et l'auteur d'ouvrages sur des énigmes archéologiques. Il a déjà écrit plusieurs articles pour *NEXUS*, dont « Des pyramides découvertes en Europe » (n° 45) et « À la découverte de la bibliothèque de livres de métal » (n° 46). Son site Internet est <http://www.philipcoppens.com> et vous pouvez le contacter par e-mail à info@philipcoppens.com. Son adresse : PO Box 13722, North Berwick EH39 4WB, Royaume-Uni.

Viv'expo 2008

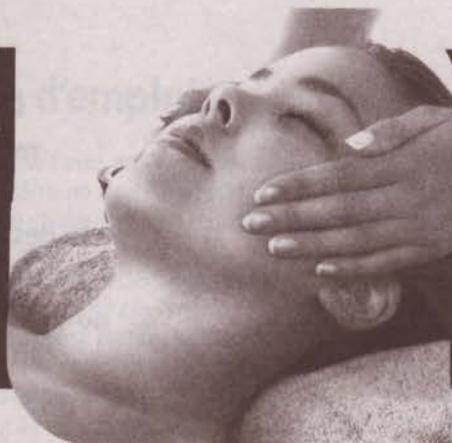
3 salons en 1
dédiés aux modes de vie
écologiques

- 250 exposants
- 3 colloques professionnels
- 80 conférences et ateliers

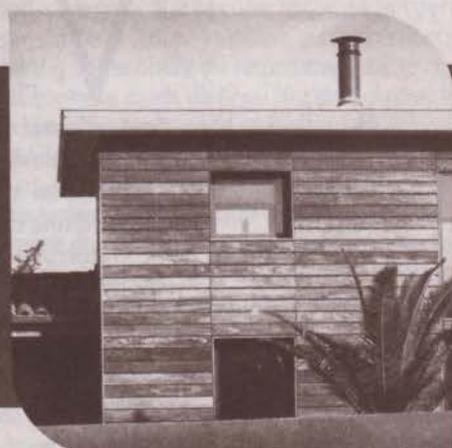
→ **Bordeaux - 10, 11 et 12 Octobre**

→ **Rennes - 21, 22 et 23 Novembre**

Salon
**Santé et
Bien-être**



Salon
Eco-habitat



Salon
**Tourisme vert
et Sports nature**



publicité

Pour exposer : contact@vivexpo.com / 05.57.54.38.74

Pour visiter : votre INVITATION à tarif réduit sur www.vivexpo.com code personnel APNEX

Watercone :

Donnez-lui du soleil, de l'eau de mer et il vous rendra chaque jour une eau douce et potable...

Économique, écologique et simple d'emploi, le dessalinisateur solaire Watercone® a déjà gagné le Energy Globe Award 2007 pour son projet pilote au Yémen. Il devrait rapidement conquérir la planète.



Voici une solution originale, simple, et bon marché à un problème qui préoccupe l'humanité depuis des millénaires : transformer de l'eau de mer en eau douce.

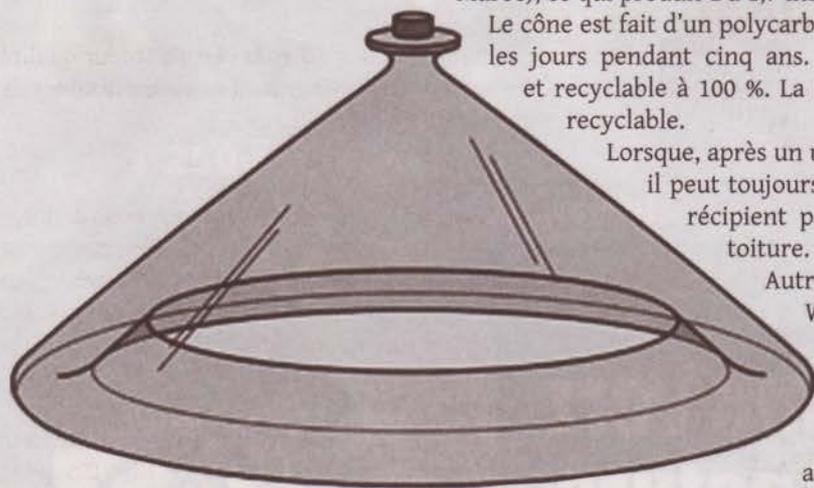
Sorte d'alambic solaire, le Watercone est constitué d'un cône en polycarbonate transparent dont la base forme une rigole intérieure ouverte et dont le goulot sommital est fermé par un bouchon à vis. La forme de l'appareil a été conçue pour être « empilable ». Il s'accompagne d'une cuvette noire circulaire au diamètre de la base du cône.

Le Watercone est un condenseur à étape unique dont le niveau de rendement est de 40 % (norme allemande GTZ). Pour un diamètre de base de 60 à 80 cm et une hauteur de 30 à 50 cm, le taux d'évaporation est de 8,8 litres/m² (irradiation moyenne à Casablanca, Maroc), ce qui produit 1 à 1,7 litres d'eau distillée par jour.

Le cône est fait d'un polycarbonate résistant aux UV et peut être utilisé tous les jours pendant cinq ans. Ce matériau est non-toxique, ininflammable et recyclable à 100 %. La cuvette noire est également en polycarbonate recyclable.

Lorsque, après un usage assez long, le cône commence à se ternir, il peut toujours servir à récolter de l'eau de pluie, ou comme récipient pour denrées diverses, ou comme élément de toiture.

Autre avantage sur le plan environnemental, le Watercone ne fonctionne qu'à l'énergie solaire, ne nécessitant aucun carburant. Étant donné que, dans les pays pauvres, les gens n'ont d'autres moyens pour évaporer ou dépolluer l'eau que de la faire chauffer avec du bois, cet appareil contribue à stopper la désertification.



Le dispositif est composé d'un récipient noir et d'une cloche transparente conique de 70 cm de diamètre. Celle-ci est munie à l'intérieur d'une gouttière pour récolter l'eau se condensant à sa surface et d'une ouverture au sommet pour récupérer cette eau distillée, le sel restant au fond de la base.

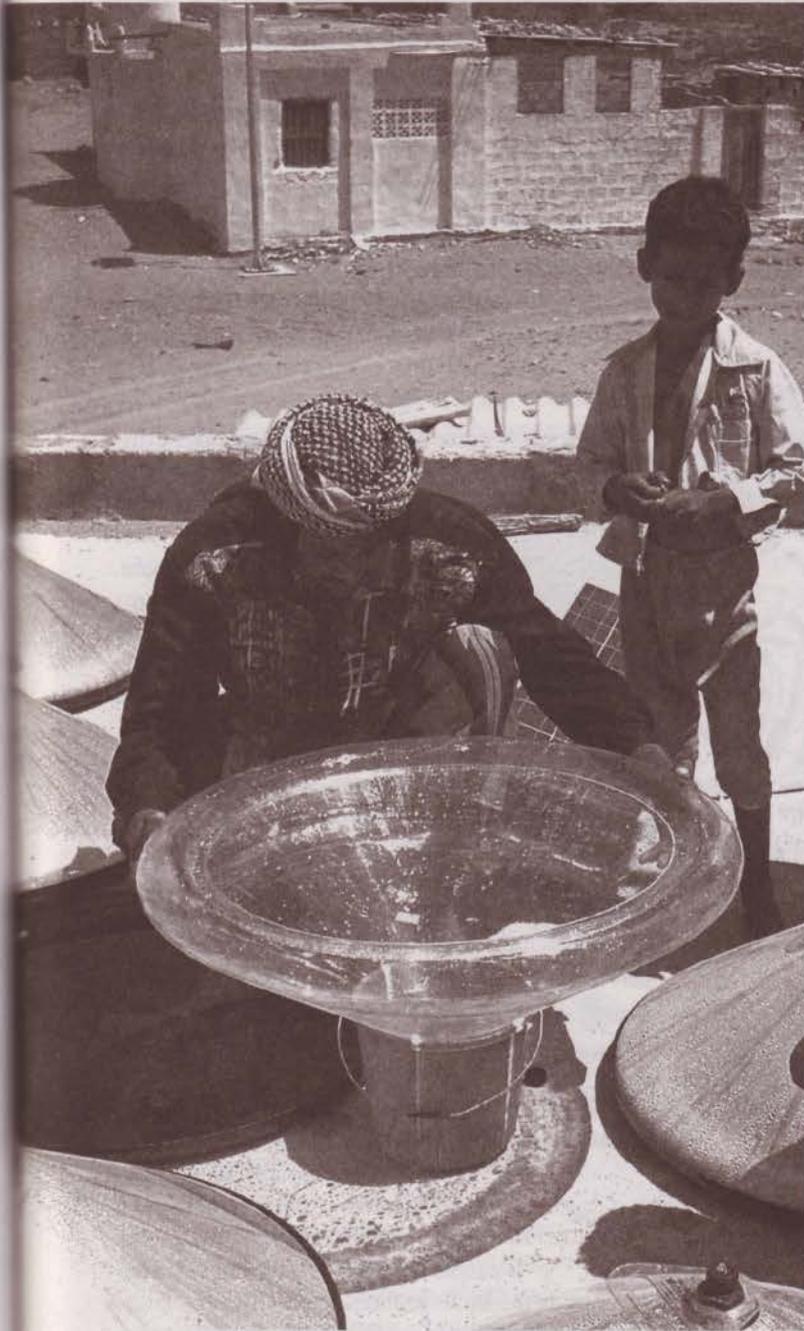
Beaucoup moins cher que de l'eau en bouteilles

Sa durée de vie est de trois à cinq ans et son prix inférieur à 100 €. Dans les pays en voie de développement, le prix moyen d'une bouteille d'eau minérale de 1 litre est de 0,50 dollars (32 centimes d'euros). En supposant l'usage quotidien d'un Watercone produisant en moyenne 1 litre, l'appareil est amorti en un peu plus de six mois.

Simple d'utilisation

Contrairement à d'autres types d'alambics solaires qui font appel à de l'électronique, des cellules photovoltaïques, des tubes, des filtres, de nombreux composants, etc., le Watercone peut être mis en œuvre immédiatement par n'importe qui. Le matériau du cône et de la cuvette est un polycarbonate recyclable de haute qualité Bayer Makrolon [NdT : matière souple, résiliente, reprend sa forme même après déformation importante : voir vidéo sur

de l'eau douce pour tous



Une centaine de Watercones ont été testés au Yémen en 2004.

<http://www.Watercone.com>]. Très résistant, il supporte sans dégradation les manipulations souvent brutales du transport.

Idéal pour les populations côtières

Au moins cinquante pays en voie de développement possèdent un important périmètre côtier et un ensoleillement abondant. Des millions de personnes vivent ainsi près d'une eau impropre à la consommation. De grandes

Mode d'emploi

1. Verser de l'eau, salée ou saumâtre, dans la cuvette. Poser le cône en flottaison à la surface. Le noir absorbe la chaleur solaire, chauffe l'eau et provoque l'évaporation.

2. La vapeur se condense sur la face interne du cône en gouttelettes qui coulent dans la rigole à sa base.

3. Lorsqu'elle est pleine, il reste à ouvrir le bouchon et à retourner le cône pour verser l'eau potable dans un récipient.

[NdT : Sur le site watercone.com, cliquez sur « the product » : en bas de page, vous trouverez le mode d'emploi, format PDF, en quatre langues.

On remarque que la rigole du cône a un franc-bord interne suffisant pour que le cône flotte, ce qui permet de le poser sur l'eau (calme) ailleurs que dans la cuvette. Cependant il y a une limite de remplissage de la rigole à partir de laquelle le poids de l'eau distillée atteint le poids propre du cône qui, alors, perd sa flottabilité et coule (cf. Archimède).

Cet incident est évité en utilisant la cuvette, car sa faible profondeur limite à la fois la quantité d'eau de mer et l'enfoncement du cône qui vient s'échouer sur le fond.

On remarquera aussi que le bouchon à vis inclut une poignée facilitant la manipulation du cône lors de la vidange.]

familles, des hameaux, des villages verraient leur qualité de vie grandement améliorée grâce à quelques dizaines de Watercones installés près de la mer.

Usages médicaux

Des milliers d'hôpitaux de secours, ou mobiles, d'unités de premiers soins, situés en climats ensoleillés, manquent d'eau distillée. Un petit hôpital de campagne, muni d'une douzaine de Watercones récolterait 15 litres d'eau potable par jour, assez pour sauver des vies.

Créateur d'emplois

Pendant des siècles, des marchands d'eau ont sillonné les marchés et les villages d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie. Ces mêmes marchands, ayant accès à de l'eau de mer ou saumâtre, bénéficiant d'un crédit modéré pour acquérir 12 Watercones, vendraient 15 litres d'eau potable par jour. Leur investissement serait amorti en six mois. ■

Traduction : André Dufour

Contacts

Breveté par Augustin Produktentwicklung (Tengstrasse 45, D-80796, Munich, Allemagne, tél. +49 (0)89 2730690), la production en série et la distribution ont débuté en 2008 (l'appareil n'est pas encore commercialisé à l'unité).

Pour tout complément d'information, voir <http://www.watercone.com> ou contacter Stephan@Augustin.net.

Le biochamp, une force

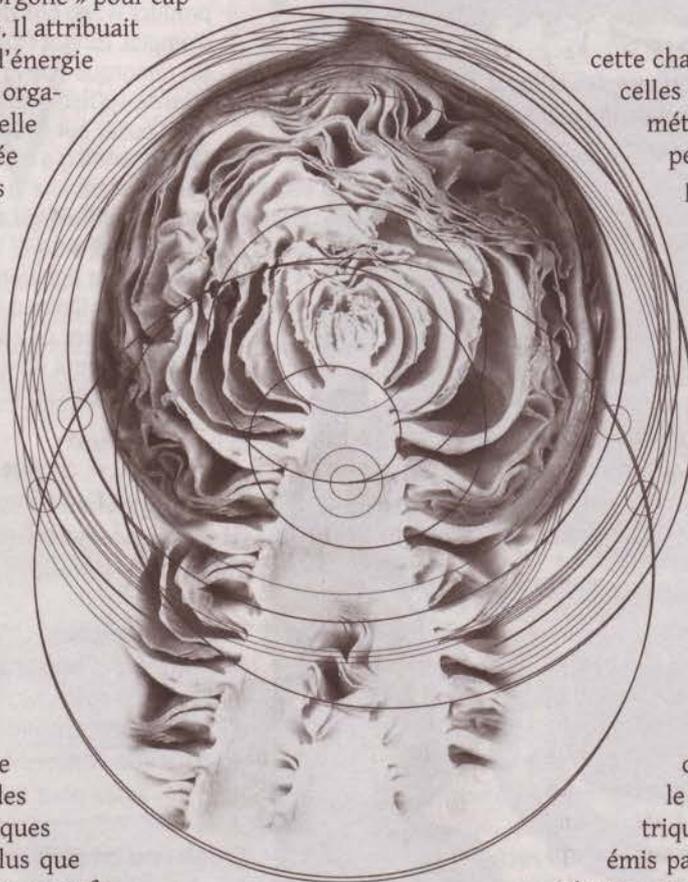
Les Chinois appellent *ch'i* ou *ki* l'énergie qui circule le long des méridiens d'acupuncture et apporte au corps sa force vitale essentielle. Dans les années 40, le psychiatre Wilhelm Reich construisit des « accumulateurs d'orgone » pour capter l'énergie de l'espace. Il attribuait à l'orgone la qualité d'énergie vitale propre à tous les organismes et affirmait qu'elle pouvait être apportée aux malades grâce à ses accumulateurs. Les appareils et découvertes de Reich suscitérent d'abondantes recherches qui se poursuivent à ce jour.

Les voyants qui affirment percevoir les auras humaines ont toujours incité les chercheurs à tenter de les détecter avec les instruments récents les plus sensibles. Cependant les mesures effectuées, à l'aide de détecteurs sensibles, sur la lumière ultraviolette ou les ondes radio ou électrostatiques n'ont rien trouvé de plus que les radiations caloriques ou infrarouges typiques émises par la chaleur du corps.

Il existe quelques exemples de détection des supposées forces autour du corps humain. Si l'on applique au corps un haut voltage et un faible ampérage, on peut obtenir des photos en couleurs. Appelée photographie Kirlian, du nom du Russe qui l'a inventée, cette technique n'est pas sans intérêt, mais il est difficile d'en déduire des effets mesurables. Des aspects significatifs peuvent donc avoir échappé à cette recherche.

Autre exemple, la charge électrique. Par une journée froide et sèche, le corps peut se charger d'électricité, surtout si l'on porte des vêtements synthétiques, et

Une force mystérieuse détectée autour d'organismes vivants varie en fonction de l'activité solaire, des phases de la Lune, des positions planétaires et du champ magnétique terrestre. Mise en évidence à l'aide d'un dispositif spécifique, cette force ouvre un champ d'exploration qui s'étend des particules subatomiques aux galaxies.



cette charge provoquera des étincelles au contact de surfaces métalliques ou d'une autre personne si celle-ci n'est pas également chargée. Cela varie selon le temps qu'il fait. Le corps ne génère pas de charge électrique détectable au-delà de la peau.

Aura électrique

Des courants électriques et voltages faibles générés par le corps sont mesurables à l'aide d'électrodes placées sur la peau ou de sondes introduites dans le cerveau ou le cœur. Les ondes cérébrales n'atteignent qu'un dix-millionième de volt et le plus puissant signal électrique musculaire est celui émis par le cœur : 2,5 millivolts.

D'autres muscles produisent des tensions de quelques millièmes de volts.

Certains ont écrit que le corps possède une aura magnétique ; affirmation trompeuse et déroutante, tant il est vrai qu'une charge électrique en mouvement génère un champ magnétique, celui-ci ne représente qu'une fraction de la puissance du champ électrique. Pour faire apparaître des champs magnétiques, il faut avoir recours à des bobinages aux très nombreuses spires. Le sang circule sans nette charge électrique, il ne génère donc pas de champ extérieur, mais un très faible champ magnétique est produit par la propagation des impulsions nerveuses.

Le signal électrique produit par les muscles du cœur ne se détecte que moyennant une amplification d'un

universelle à explorer



Par Buryl Payne

facteur 1 000 et il faut placer des électrodes au contact du corps. Quant au champ magnétique du cerveau, c'est par un facteur d'un million qu'il faut l'amplifier pour le détecter. Autrement dit, le champ magnétique généré par le cœur ne représente qu'un millième du champ électrique. Aucune boussole ne réagirait à un champ aussi faible. Si le corps possédait une aura magnétique conséquente, les compas [de marine] ne fonctionneraient jamais correctement et les marins ne pourraient naviguer qu'en observant le Soleil et les étoiles.

Le SQUID, détecteur de magnétisme

Au cours des deux dernières décennies, a été mis au point un instrument très sensible capable de détecter les faibles champs magnétiques entourant le cœur et aussi autour du cerveau, où ils sont engendrés par l'activité neuronale intense. Cet instrument s'appelle SQUID, acronyme de *Superconducting Quantum Interference Device* [NdT : appareil supraconducteur à interférence quantique ; avec un clin d'œil car un *squid* = un calmar]. L'appareil peut mesurer les champs magnétiques de la tête et du cœur dont la force est inférieure à un millionième de gauss.

Bien que le SQUID nous apporte des informations, affirmer que le corps a une aura magnétique reviendrait à dire qu'il possède une aura gravitationnelle. Nous ne pouvons, par notre champ magnétique, attirer sur le corps les trombones à papier et les clous rouillés. Mais ce n'est pas parce que les gens n'ont pas de champs magnétiques appréciables qu'ils ne peuvent être affectés par de faibles champs.

Le corps est entouré d'un champ d'une autre sorte, ni électrique, ni magnétique, mais beaucoup plus important. Il est indirectement lié au magnétisme et, à défaut d'un terme approprié, l'usage le fait souvent décrire comme tel.

Au XVI^e siècle, l'alchimiste Paracelse croyait que les humains exhalaient une « force vitale » entourant le corps comme une sphère lumineuse. À la fin du XVIII^e siècle, Anton Mesmer partageait cette conviction et

évoquait cette force dans ses écrits. Au XIX^e siècle, le baron Karl von Reichenbach désigna cette sphère lumineuse par le terme de « *magnétisme animal* ».

Mesmer croyait qu'une énergie fluide enveloppait le corps humain et que sa charge était forte chez les gens bien portants et faible chez les malades. Il pensait que cette force était d'une certaine manière associée au magnétisme et qu'elle pouvait être manipulée par des aimants. Il utilisa le terme « *magnétisme animal* » pour le différencier du magnétisme ordinaire du fer. [NdT : comme pour le casoar à casque, à ne pas confondre avec le casoar ordinaire]. Il découvrit qu'il pouvait produire, sur ses patients, des effets de « *type magnétique* » en brassant l'espace qui les entourait avec des aimants tenus en main. Sa formulation était analogue à ce que Reich appela plus tard l'« *énergie d'orgone* ».

Détection du biochamp

En 1978, en faisant des recherches sur l'énergie supposée de la pyramide, nous avons fait par hasard la découverte d'une force autour du corps, détectable et mesurable à l'aide d'un dispositif simple qui fut appelé *Biofield Meter* [NdT : compteur de biochamp que nous désignerons par BM]. Elle se manifeste comme un spin via un cadre suspendu autour de la tête du sujet.

La figure 1 illustre l'un des premiers modèles de ce dispositif ; bien qu'il en ait la forme, cela n'a rien à voir avec l'énergie des pyramides. Le cadre est constitué de matériaux ordinaires, bois, plastique, métal et selon diverses formes. Il est suspendu à un fil

de nylon (ligne de pêche, par ex.). La présence d'une personne se tenant en son centre le met en rotation de quelques degrés. Afin de mesurer l'ampleur de cette rotation, un miroir est fixé au point de suspension ; il réfléchit un rayon de lumière provenant d'un spot placé au mur. Le rayon balaie une échelle de mesure également fixée au mur. Idéalement, il convient d'utiliser un miroir grossissant, tel ceux des boîtes à poudre pour dame, qui concentre le rayon et offre une lecture précise sur l'échelle. Dans le dispositif de

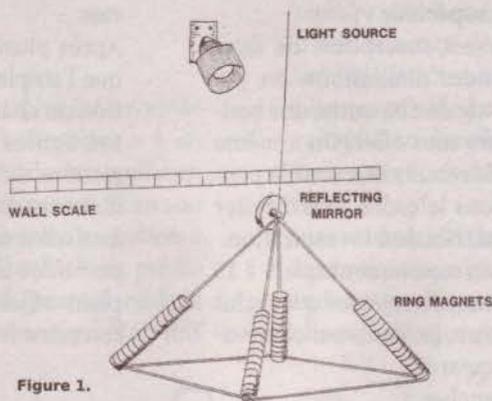


Figure 1.

Fig. 1 : Schéma du dispositif Biofield Meter.

la figure 1, des aimants toriques, tous avec le pôle nord vers le haut, ont été enfilés sur les suspentes du cadre.

Avec ou sans aimants

La figure 2 montre une variante du dispositif où l'échelle de mesure est une bande cylindrique suspendue en face du cadre. D'autres versions du système ont été essayées :

une spirale faite de tube de cuivre de 6 mm, une pyramide tétraédrique, de grands cercles et une pyramide suspendue dans une bouteille (figure 3).

Les appareils ont été testés avec des aimants en nombres variés, et sans aimants. En général, plus il y a d'aimants, plus ample est le mouvement rotatif, mais le BM tourne même sans aimants. Les instruments sont stables et immobiles tant que personne ne s'en approche. Plus d'un millier d'observations de ce phénomène ont été effectuées.

Le fait de suspendre les instruments dans des bouteilles permet de démontrer que le mouvement ne peut être dû à des courants d'air ou des ascendances thermiques ; par contre, il est engendré en présentant les mains de part et d'autre de la bouteille, sans la toucher. Le fait d'isoler électriquement ou de mettre le sujet à la terre n'empêche pas la rotation, mais elle est inhibée si l'on entoure la bouteille d'une bande de fer doux.

Un magnétisme d'octave supérieur

Pour vérifier si la chaleur est susceptible de faire tourner les cadres de grandes dimensions, on y a placé tour à tour une ampoule de 100 watts, une bougie et un radiateur, toujours sans effet. On a même demandé à certains sujets de retenir leur souffle pendant qu'ils se présentent sous le cadre, afin d'éviter que la rotation puisse être attribuée à la respiration. Le BM ne s'est jamais mis en mouvement que 5 à 15 secondes après la présentation du sujet, ce qui exclut toute action parasite. En outre, le nombre d'observations effectuées avec des appareils placés dans des cloches étanches a montré que le mouvement est indépendant des courants aériens et du transfert de chaleur. Par contre, au cours de gros orages magnétiques, ces appareils se sont parfois mis à tourner alors que l'expérimentateur se trouvait à 3,60 m.

Étant donné que le champ magnétique propre au corps, mesuré dans une chambre isolée, est d'environ un milliardième de gauss, il ne peut s'agir d'un champ magnétique ordi-

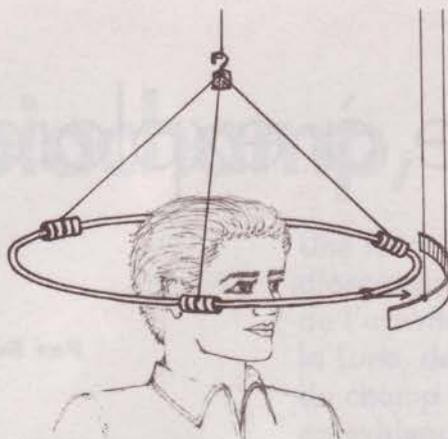


Fig. 2 : Variante du Biofield Meter.

naire. Nous l'avons simplement appelé « biochamp », contraction de « champ énergétique biologique ».

Tesla, chercheur de génie contemporain de Edison et inventeur du moteur à courant alternatif (AC) et de bien d'autres choses, est réputé avoir parlé d'un magnétisme d'« octave supérieure », que la science traditionnelle ne reconnaissait pas.

Quel que soit le nom qu'on lui donne – aura, magnétisme animal, orgone, prana, spin, ch'i ou biochamp – cette énergie est ample, plus de cent fois plus grande que le champ magnétique du corps. S'il était magnétique, le biochamp accuserait des mesures de plusieurs centaines de gauss.

Biochamp et champ magnétique terrestre

Qu'est-ce alors que le biochamp ? Cette force qui semble nouvelle pour la science se manifeste de manière physique clairement observable autour toute matière biologique. Elle semble engendrer un mouvement perpendiculaire au corps humain. Elle n'exerce pas de traction ou de pression comme la gravitation ou l'action électrostatique. Elle semble se propager en spirale autour du corps humain. Sa nature n'est ni électrique, ni magnétique, ni thermique, ni gravitationnelle car elle se manifeste beaucoup trop largement pour pouvoir appartenir à une de ces catégories.

Après plusieurs mois d'observation on a découvert que l'ampleur de la déflexion du BM variait en fonction du champ géomagnétique.

Les figures 4 et 5 traduisent respectivement les variations du BM sur une période de 40 jours à raison d'une mesure par jour, et d'une période de trois jours à raison d'une mesure toutes les trois heures. La ligne pointillée indique les mesures du BM et celle en trait plein affiche les données de l'activité magnétique terrestre fournies par le National Bureau of Standards à Boulder, au Colorado, (USA). Les augmentations d'activité géomagnétiques se traduisent par des accroissements d'activité du BM.

Le deuxième graphique (figure 5), est analogue au premier, mais à une cadence de trois heures. Il y a un rapport évident entre les deux ; cependant, on ne peut y fonder une corrélation statistique, car les données du biochamp comportent des paramètres qui varient avec le niveau émotionnel et la vitalité de la personne. Les observations révèlent que lorsque le sujet est

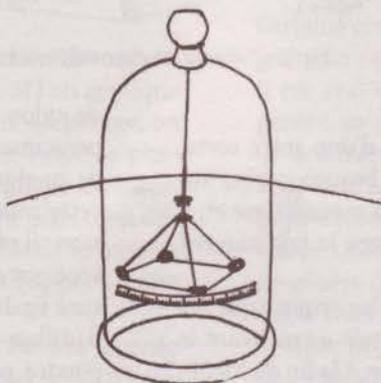


Fig. 3 : BM suspendu dans une bouteille.

en méditation ou malade, le biochamp est de moindre amplitude. Par contre il est plus accentué lorsque la personne est excitée, que ce soit par la colère ou la joie. Habituellement, la rotation du cadre vue d'en haut, ou par la personne qui se trouve à l'intérieur, est dextrogyre (sens des aiguilles d'un montre).

Lors de nouvelle ou pleine Lune, ou de perturbations importantes du champ magnétique terrestre, le biochamp accuse souvent une inversion du sens initial de rotation.

Des mesures du biochamp furent faites presque chaque jour pendant deux ans. L'analyse des données révéla que durant 85 % du temps, en période de nouvelle ou pleine Lune et dans une fourchette de 36 heures, le biochamp s'inversait pendant quelques heures. Il est possible que cela se soit produit aussi pendant les 15 % restants, mais ait échappé à notre attention lors des interruptions d'observation.

Des mesures couvrant une période de sept années, faites avec divers modèles de BM, montrèrent une relation constante entre leurs mouvements et l'activité solaire-géomagnétique. Ce fut le cas même pour les BM non munis d'aimants, il semble donc bien que le géomagnétisme soit le facteur dominant d'activité du biochamp.

Les pionniers du BM

Des appareils similaires au BM ont déjà été inventés par le passé. On doit le premier « Biomètre » à un français, Hippolyte Baraduc. Il utilisait une aiguille en cuivre, suspendue horizontalement par un fil en son centre de gravité. Une référence à cette invention a été trouvée dans un article du Dr Charles Ross, publié dans le numéro du 30 juillet 1922 du journal médical *The Lancet*. Il y décrivait un instrument qui était mis

en mouvement par la proximité d'un corps humain ou même par le regard.

Plus récemment le scientifique allemand Walter Peschka semble avoir découvert un effet similaire.

Cependant, ces chercheurs n'obtenaient pas de mesures numériques du champ et

n'avaient pas fait le rapprochement avec le champ géomagnétique.

Le Dr Frank Brown était un pionnier dans l'étude des interactions entre le magnétisme et les organismes vivants. Lors d'une visite en nos laboratoires en 1963, il nous laissa cinquante réimpressions de papiers scientifiques qui comprenaient des études sur les semences de haricots, le magnétisme et le spin. Il avait découvert que, placées l'une près de l'autre, les semences manifestaient une interaction inexplicable. Cet effet était observé en mesurant soigneusement la quantité d'eau absorbée par les semences.

Le Dr Brown pensait que cette interaction était due au magnétisme parce qu'elle persistait sous protection d'une barrière électrostatique, mais pas sous une barrière magnétique. Bien que convaincu que les semences possédaient un champ magnétique, il ne disposait pas de l'instrument nécessaire à sa mesure. D'ailleurs, même si le champ magnétique d'une semence de haricot avait pu être détecté par un SQUID ultra-sensible, il eut probablement été bien trop faible pour expliquer l'effet observé. Il paraît plus vraisemblable que l'interaction entre ces semences était due à l'existence d'un biochamp ou force de spin. Le biochamp entourant les organismes vivants est des milliers de fois plus étendu que le champ magnétique.

Indice supplémentaire qu'il s'agissait bien du biochamp : l'interaction des semences était amplifiée

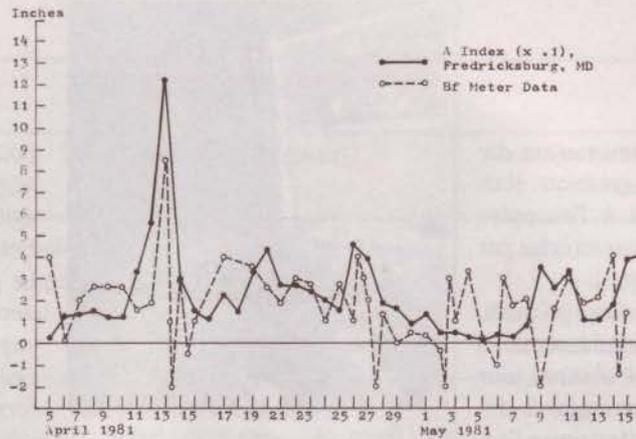


Fig. 4 : Graphique montrant l'index géomagnétique et les déflexions du biochamp.

solid line
Geomagnetic A Index
Anchorage, AK

dashed line
Biotfield Meter
Initial deflection
1 div. = 8°
Plymouth, MA

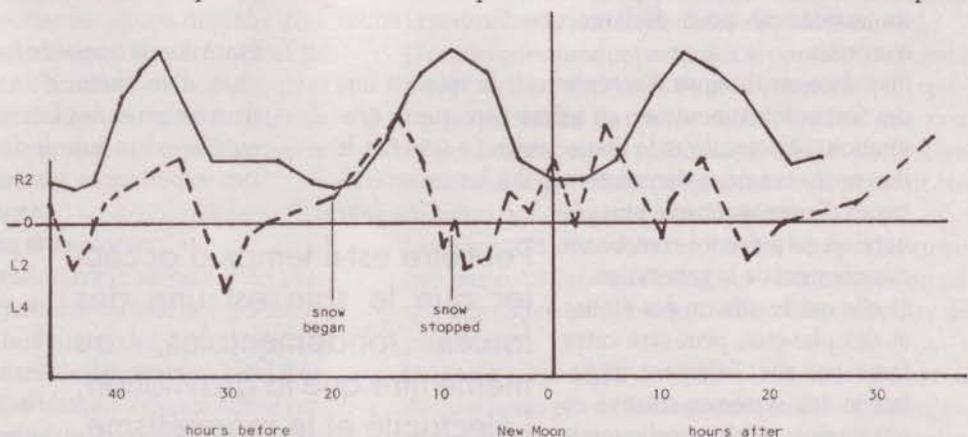


Fig. 5 : Le trait plein est l'index géomagnétique à Anchorage, en Alaska. Le trait pointillé montre la déflexion initiale enregistrée par le BM à Plymouth, Massachusetts.

lorsqu'on les faisait tourner, et davantage lorsque la rotation était lévogyre, c'est-à-dire à l'encontre du biochamp (qui se caractérise par une rotation dextrogyre).

Dans une autre série d'expériences, le Dr Brown fit tourner des aimants près des semences et observa leur réaction. Avec ses associés, il découvrit aussi une relation entre l'activité géomagnétique et les mouvements circulaires de vers et autres formes de vie primaires.

Il parla de ses recherches à R.I. Jones qui, en 1960, avait déclaré que la croissance des plantes pouvait être altérée par une rotation journalière régulière, à savoir inhibée lorsqu'on les faisait tourner dans le sens dextrogyre. Personne n'a pu l'expliquer, mais cela laisse supposer la présence d'une force de spin autour des plantes. Nous avons détecté le biochamp d'un chat, d'un melon, d'un pamplemousse et de plusieurs plantes. Le Dr Ron Hrubby détecta celui d'un chien et d'un cheval.

Tout cela mis bout à bout - les découvertes de Brown, Jones, Hrubby, celles d'autres chercheurs et les nôtres - désigne une relation entre les organismes vivants, le spin et l'activité géomagnétique. Le vivant semble en résonance avec le champ magnétique dynamique de la Terre, lequel est à son tour fonction de l'activité solaire, des phases de la Lune et d'au moins certaines planètes [NdT : voir à ce sujet la théorie de la SER-X de Dickman, dans ce numéro].

À chacun son spin

Le spin est omniprésent dans l'univers. C'est un moment angulaire associé à la plupart des particules subatomiques tels que les électrons, les protons, les neutrons, etc. On parle aussi de spin pour les molécules interstellaires, les étoiles, les planètes, les satellites et même les galaxies et les amas de galaxies. De nombreux astéroïdes ont un spin. Apparemment chaque corps dans l'univers possède un spin et il se trouve même un astronome pour déclarer que l'univers entier a un spin.

Peut-être est-il temps d'accepter que le spin est une des forces fondamentales, au même titre que la gravitation, l'électricité et le magnétisme. Le spin fait le lien entre ces deux dernières, car il a les caractéristiques d'un magnétisme plus général et se présente comme un complément de la gravitation.

Si elle existe autour des étoiles et des planètes, peut-être cette force est-elle l'élément régulateur des systèmes solaires et satellitaires. Cela expliquerait



Beryl Payne, découvreur du biochamp, sous son propre dispositif de BM.

pourquoi l'univers entier ne s'est pas agglutiné en amas, car cette force agit perpendiculairement à la gravitation.

Le pulsar le plus rapide récemment découvert se trouve au noyau d'une supernova observée depuis l'hémisphère sud (Hessels et al. 2006). Sa formation est apparemment liée au processus de la supernova et on se serait attendu à ce qu'il commence à

tourner, d'abord lentement, puis à accélérer au fur et à mesure que de la matière est attirée vers le noyau. Mais son taux de spin a déjà été mesuré à 716 tours/seconde, ce qui bouleverse les théories conventionnelles. Cette découverte étaye l'idée que le spin devrait être considéré comme une force fondamentale présente autour de toute matière.

L'acceptation du spin en tant que force à part entière introduirait un élément de définition du vivant dans les équations de la physique, depuis longtemps lacunaire dans ce domaine. La force du spin peut s'appeler « force de forme » ou « force régulatrice », car elle participe à la formation d'organismes vivants complexes abondamment dotés de spirales, hélices et cercles se propageant de myriades de façons différentes, depuis les doubles hélices de l'ADN et de l'ARN jusqu'aux derviches tourneurs.

Ainsi que nous l'avons mentionné plus haut, deux autres forces sont réputées exister : les forces nucléaires « fortes » et « faibles ». Elles agissent dans le noyau atomique et empêchent les forces électriques de disperser les particules. Assumant que le spin est une force fondamentale à l'égal de la gravitation, de l'électricité, du magnétisme et des deux forces nucléaires, nous établissons le tableau 1 (page de droite).

Expériences sur des sites archéologiques

Avant d'en arriver là, il faudra encore beaucoup approfondir. Des physiciens devront d'abord reconnaître le bon fonctionnement de l'appareillage actuel, et ensuite mettre au point d'autres types de détecteurs de spin.

Étant donné que cette force a été observée autour d'un chat, d'un chien, d'un cheval, d'un pamplemousse, d'un melon et de plantes, on peut avancer l'hypothèse qu'elle existe autour de tous les organismes vivants. Des expériences systématiques sont encore à faire dans ce sens.

Si le BM ne comporte pas d'aimants, il ne devrait pas y avoir de perturbations magnétiques et le mouvement de l'appareil peut être interprété comme traduisant l'activité géomagnétique; tandis que, dans le cas de sujets humains,

Peut-être est-il temps d'accepter que le spin est une des forces fondamentales, au même titre que la gravitation, l'électricité et le magnétisme.

Force	Niveau d'opération	Effets
Gravitation	Agit entre toutes matières	Attraction
Électricité	Entre particules chargées	Attraction ou répulsion, perçue seulement par d'autres particules chargées
Magnétisme	Se manifeste lorsque des particules chargées se déplacent ou sont structurellement alignées, comme dans le fer doux	Attraction ou répulsion perpendiculaire à la direction du mouvement. Force les particules chargées à se déplacer en cercles, spirales ou hélices
Nucléaire forte et faible	Dans le noyau atomique	Assure la cohésion des particules
Spin	Autour de tous les corps ; plus large chez les organismes vivants	Met tous les corps en rotation les uns autour des autres. Contrecarre la gravitation. Engendre formes et structures complexes

les états émotionnels et la vitalité apportent des lectures variables. L'appareillage pourrait être installé dans un lieu à l'abri des courants d'air et garni d'un blindage antimagnétique. Des mesures faites dans ces conditions sur l'être humain permettraient de distinguer la part de biochamp générée par le sujet et celle induite par l'activité géomagnétique.

Des instruments BM ont été transportés en divers lieux : les pyramides d'Égypte, le Grand Canyon, les ruines de Palenque, dans les montagnes et en bord de mer. Aucun biochamp n'a été détecté à l'intérieur de la Grande Pyramide, mais il était normal à son sommet. Des différences ont été détectées aussi en d'autres lieux. En général, l'amplitude de rotation initiale est moindre près des côtes. Étant donné que le champ géomagnétique varie constamment, il faudrait faire des mesures comparatives minutieuses, avec les mêmes instruments, simultanément en divers lieux.

Si cette force provoque la rotation, il serait intéressant de faire des essais sur l'être humain dans l'espace. Si le résultat est positif à l'écart de la Terre, cela indiquerait que la force de spin, ou de vie, est analogue au magnétisme, puisque le magnétisme peut être engendré dans l'espace autour d'une bobine alimentée d'un courant électrique.

Alors que le magnétisme n'agit que sur d'autres matériaux aimantés, la force du biochamp agit apparemment sur toute matière. Des essais ont été faits avec du cuivre, du fer, de l'aluminium, du plastique et du bois, mais des mesures quantitatives comparatives n'ont pas été effectuées. S'il se trouvait un matériau n'accusant aucune réaction, ce serait une découverte majeure.

Beaucoup de questions à explorer

De nombreuses questions peuvent alimenter un programme de recherche. La force du biochamp varie-t-elle avec l'altitude ? Est-elle moindre dans une mine à grande profondeur ? Est-elle détectable à bord d'un avion en vol stable à haute altitude ? Quelle masse cette force est-elle capable de faire bouger ? L'appareil le

plus lourd que nous ayons essayé pesait un peu plus de 4 kg. Cette masse ne devait pas être soulevée, mais seulement mise en rotation, ce qui n'exigeait qu'un effort très faible.

Comment les biochamps de plusieurs personnes agiraient-ils ensemble, se combineraient-ils ? Si deux personnes se tenaient l'une contre l'autre sous un cercle assez grand, l'amplitude initiale de rotation serait-elle augmentée, voire, doublée ?

Supposons le BM suspendu au centre d'une pièce assez grande. Il serait muni du dispositif à miroir décrit plus haut qui réfléchirait un faisceau de lumière sur une échelle placée au mur à bonne distance et fournirait une mesure de bonne précision. On ferait entrer plusieurs personnes, se déplaçant calmement jusqu'à entourer l'appareil à une certaine distance. On leur demanderait ensuite de s'en rapprocher lentement. Se mettrait-il à tourner et, si oui, à quel moment ? Combien de personnes faudrait-il rassembler pour obtenir un résultat ?

Jusqu'à quelle distance du corps cette force agit-elle ? On sait que la gravitation, les forces électrostatiques et magnétiques varient en raison inverse du carré de la distance. Dans des conditions où le champ magnétique terrestre et l'état émotionnel d'un sujet seraient raisonnablement constants, quel serait le taux de diminution du biochamp par rapport à l'éloignement de la personne ? Cette force obéit-elle à la même loi ?

D'autres questions importantes se posent. Quelle est la direction de cette force ? S'agit-il vraiment d'un spin ? Les expériences formelles et informelles que nous avons faites au fil de nombreuses années permettent de supposer qu'il s'agit de spin, mais cela pourrait être démenti par un autre type d'expérience.

Les appareils essayés n'ont jamais bougé autrement que par rotation, mais cela peut être attribué au fait que la rotation exige moins d'effort que tout autre déplacement.

Un cadre suspendu à un fil de 9,15 m de long a accusé du spin, mais pas de balancement ni d'oscillation. Les pyramides suspendues sous cloche tournent lorsqu'on

approche les mains ; avons-nous une force de spin entre les mains ?

Le présent rapport n'est qu'un essai, une incitation à la recherche à l'attention des lecteurs qui voudraient se lancer dans l'exploration de cette force méconnue.

Les expériences possibles et les questions attendant réponses ne manquent pas. Comment construire un détecteur de radiation de spin ? Peut-on exploiter l'énergie de la force de spin terrestre ? La force qui enveloppe le corps est-elle spiralisée ? Obéit-elle à la loi de l'inverse du carré de la distance ? Etc.

N'importe qui est susceptible de faire des découvertes dans ce domaine fascinant. ■

Traduction : André Dufour

À propos de l'auteur

Titulaire d'un doctorat en philosophie et d'une maîtrise en physique, Buryl Payne a découvert que le cycle quasi régulier de conflits armés internationaux, mis en relief par d'autres chercheurs, est en phase avec l'activité solaire. En 1982, il a fondé, en Nouvelle-Zélande, l'Académie de Recherche pour la Paix afin de diffuser ce concept de cycles guerriers, de développer les moyens de les prédire et de les éviter. Il a mis à l'épreuve sa découverte du biochamp non seulement en utilisant son Biofield Meter, mais avec la participation de guérisseurs utilisant des méthodes de soins à distance. Il a inventé un certain nombre d'appareils accessibles au public, y compris des générateurs de champs magnétiques pulsés destinés à stimuler et amplifier l'activité biologique.

Le Dr Payne a publié quatre livres sur le magnétisme et ses effets sur les organismes vivants, un sur la physique et la conscience et un autre sur la bio-rétroaction et l'hypnose. Son livre numérisé *The Spin Force : A Collection of Articles and Experiments*, peut être acquis en format PDF sur son site : <http://www.buryl.com>.

Pour un complément d'information sur le Dr. Payne et son œuvre, voir http://www.buryl.com/about_buryl.htm. On peut le joindre à PsychoPhysics Labs, PO box 514, Soquel, CA 95073, tel. +1 (831) 425 3324 et par email à buryl@buryl.com.

Références

- Brown, F. A., «Biological Clocks», *Oceanology Int*, Jul-Aug 1967.
- Brown, F. A., Jr, «Interorganismic and Environmental Influences Through Extremely Weak Electromagnetic Fields», *Biol Bull* 1973; 144:437-61.
- Hessels, Jason W. T. et al., «A Radio Pulsar Spinning at 716 Hz», *Science* 2006 Mar 31; 311:1901-04, published online 11 January 2006 [DOI: 10.1126/science.1123430] [in Reports].
- Hruby, Ronald, «Empirical Detection & Measurement of Savely Savva's [Suggestion No. 1] Bio-Field» [Letter], *Townsend Letter for Doctors and Patients*, Feb/Mar 2003.
- Ostro, Steven J. et al., «Radar and Optical Observations of Asteroid 1998 KY26», *Science* 1999 Jul 23; 285(5427):55-59, [DOI: 10.1126/science.285.5427.557].
- Peschka, Walter, «On Kinetobaric Effects and Bioinformational Transfer by Electromagnetic Fields, in *Electromagnetic Bio-Information*», *Proceedings on the Symposium, Marburg, September 1977*.
- Peschka, Walter, «Kinetobaric effect as possible basis for a new propulsion principle», *Raumfahrtforschung* 1974; trans. by D. Reed, in: T. Valone (ed.), *Mechanical Energy from Gravitational Anisotropy*, Integrity Research Institute, Washington, DC, 1996.
- Ross, Charles, *Lancet*, 30 July 1922, p. 222.



Aide à retrouver votre bien-être, votre tonus et votre joie de vivre

Dès maintenant avec ELANRA MKII ou MKIII vous pouvez expérimenter toute l'énergie des petits ions négatifs afin de reconstituer pour vous une atmosphère saine et accroître votre bien être.

■ RÉÉQUILIBRE votre organisme en petits ions négatifs d'oxygène :

Notre environnement est de plus en plus pollué par les fumées, les vapeurs nocives, le CO2, l'ozone ; tout contribue à appauvrir en ions négatifs l'air que nous respirons.

ELANRA produit des petits ions négatifs d'oxygène assimilables par le corps, tels qu'on les trouve dans la nature.

■ MEILLEURE OXYGÉNATION de toutes vos cellules :

Les petits ions négatifs d'oxygène produits par ELANRA sont véhiculés par le sang jusque dans les plus fins vaisseaux capillaires de votre corps.

- Meilleure circulation sanguine
- Hâte les guérisons ;
- Réduit le processus de vieillissement des cellules.

■ RENFORCE VOTRE SYSTÈME IMMUNITAIRE :

Des études cliniques* ont démontré que les petits ions négatifs d'oxygène produits par ELANRA stimulent la production d'immunoglobuline A qui est un facteur immunitaire important dans notre corps.

■ STRESS :

- ELANRA, grâce à ses multiples programmes aide aussi :
- à un sommeil de meilleure qualité ;
- à réduire le stress et l'anxiété (Maison, Voiture, Bureau)

■ AU BUREAU :

Les moquettes, la climatisation, le matériel

informatique et les photocopieurs détruisent les ions négatifs. ELANRA, en produisant de petits ions négatifs d'oxygène assimilables par le corps, réduit la fatigue, l'anxiété et le stress ; de plus il est aussi programmable pour stimuler les ondes cérébrales telles que :

- Alpha (mémoire, méditation) ;
- Bêta (activité normale) ;
- Schumann (créativité, perspicacité, bien-être).

Les ioniseurs ELANRA MKII et MKIII sont reconnus dans le monde entier, bénéfiques pour la santé. Les ioniseurs ELANRA seront votre réussite au quotidien afin d'avoir un système immunitaire fort, et un réel complément pour votre bien être dans votre environnement.

*Université de La Trobe, Melbourne Australie.

Pour en savoir plus visitez le site : www.negativeions.com - TECNOA SAS - 91, Impasse de la Bedosse - 30100 ALES

Tél. 04 66 61 15 02 - Fax 04 66 60 02 65 - E-mail : elanrafrance@tecnoa.fr

Traduit du site negativeions.com

Publicité

Souvenirs de vies extraterrestres



Par Brad Steiger

Passionné par les questions paranormales et mystiques, Brad Steiger a recueilli les récits de 40 000 personnes relatant des rêves et des souvenirs de vies extraterrestres. Leurs témoignages, étonnamment précis et cohérents, sont souvent empreints d'une intense nostalgie.

En 1967, j'ai élaboré un questionnaire dont le but premier était d'essayer d'établir un profil type des individus dotés de facultés paranormales, des mystiques contemporains et des hommes et femmes spirituellement inspirés. Il est vrai qu'au début, j'ai surtout utilisé ces questions comme fil conducteur dans le cadre d'entretiens individuels. Il s'agissait de questions très simples, comme : « À quel âge avez-vous commencé à développer votre médiumnité ? », « Quelle est la fréquence de vos épisodes de télépathie ou de clairvoyance ? » et « Pensez-vous avoir un guide spirituel ? ».

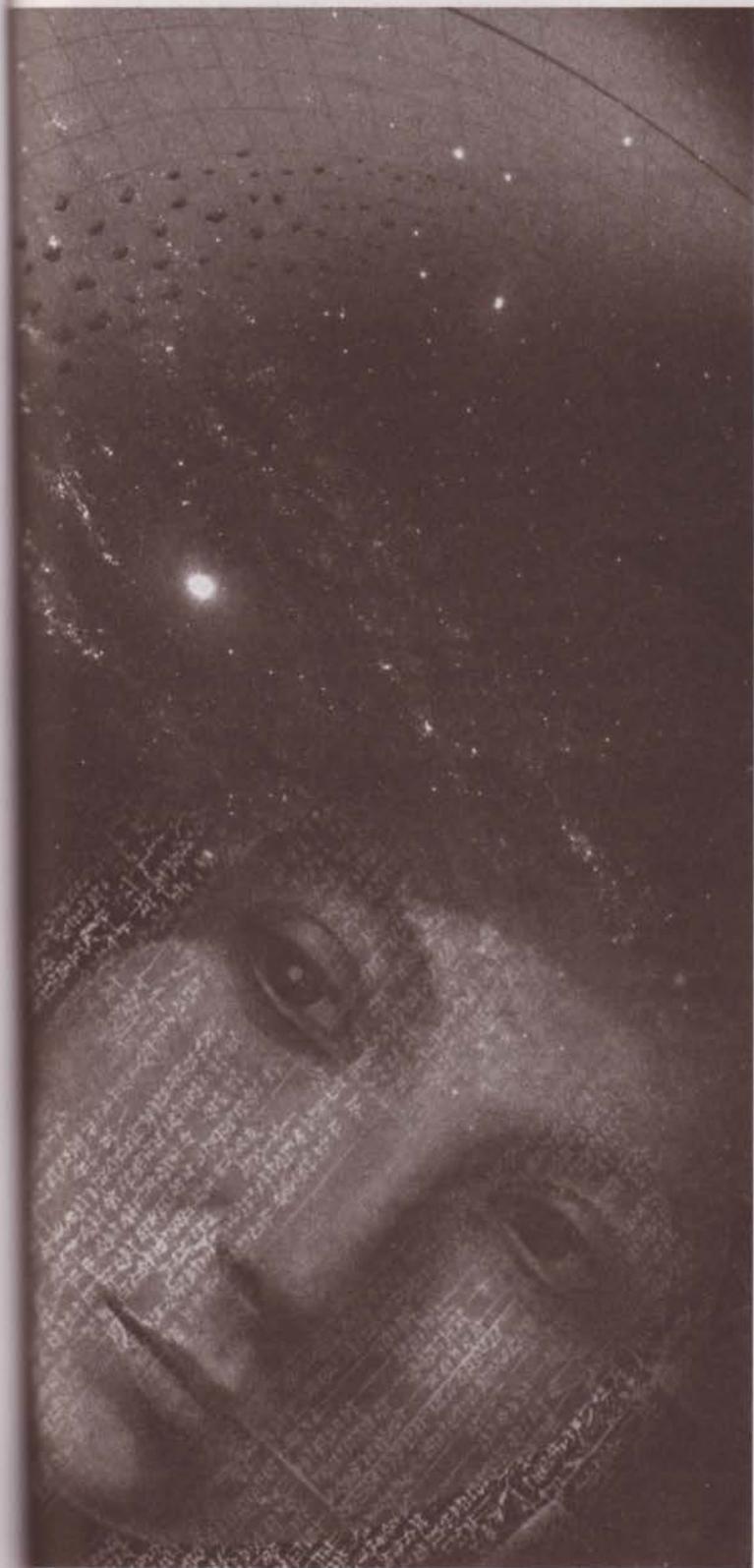
Vers 1969, les personnes interrogées m'ont surpris en s'écartant de ces questions et en se mettant à me raconter spontanément avoir rêvé ou se souvenir d'être venus sur Terre depuis une autre planète. Certaines s'étaient vues débarquant dans un corps expéditionnaire à l'époque préhistorique. D'autres se percevaient comme des survivants échappés d'une guerre interplanétaire dévastatrice. D'autres encore se voyaient comme des êtres de lumière, ayant traversé l'espace pour venir s'incarner sur Terre.

En 1972, le « Questionnaire Steiger sur les expériences ovnis, paranormales et mystiques » était bien plus étoffé que la série de questions initiales de mon premier bloc-notes, et de plus en plus de personnes commençaient à raconter leurs souvenirs ou leurs rêves extraterrestres ou multidimensionnels.

En 1987, j'ai combiné des éléments de mon questionnaire aux recherches de Sherry Hansen, qui, en 1970, avait développé une liste similaire de questions.

Peu après nous être associés, nous nous sommes mariés. Et, bien que nous ayons écrit et co-écrit beaucoup de livres sur divers sujets, nous continuons à recevoir un flot ininterrompu d'e-mails sur les rêves et souvenirs extraterrestres de centaines d'hommes et de femmes. Nous continuons aussi à tenir à jour les statistiques du questionnaire.

À ce jour, plus de 40 000 personnes des quatre coins du



globe ont renvoyé le « Questionnaire Steiger sur les expériences ovnis, paranormales et mystiques ».

Sur ce nombre :

- 59 % rapportent des rêves ou des souvenirs où elles voyaient une ville ou une planète de cristal ;
- 69 % racontent des rêves ou des souvenirs précis dans lesquels elles étaient à bord d'un vaisseau spatial et contemplaient la Terre de très loin ;
- 54 % se remémorent des rêves ou des souvenirs où elles faisaient partie de l'équipage d'un ovni ;
- 43 % affirment avoir eu des rêves ou des souvenirs dans lesquels elles se voyaient venir sur Terre en tant qu'êtreS de lumière ;
- 44 % ont rêvé qu'elles étaient attirées à bord d'un ovni pour y recevoir instructions et conseils ;
- 85 % pensent avoir déjà vécu sur une autre planète ou dans une autre dimension ;
- 53 % rapportent des rêves ou souvenirs où elles ont vu la Terre telle qu'elle devait être à l'époque préhistorique.

Quatre sortes d'entités

Pour les besoins de l'enquête et de la discussion, nous avons classé la vaste majorité des personnes interrogées en quatre grands groupes : les Réfugiés, les Utopistes, les Essences d'énergie et les Auxiliaires.

C'est sur les Utopistes que nous savons le plus de choses. Ils nous ont parlé d'une planète avec un ciel rougeâtre et deux lunes. Selon leur description, les villes et les habitations individuelles étaient faites de cristal ou d'un matériau créant un effet cristallin.

dans le cadre d'une mission de reconnaissance. Ces extraterrestres s'étaient retrouvés piégés sur Terre, incapables de regagner leur planète. Ils se décrivaient comme ayant une apparence humaine.

Les Utopistes semblent former la catégorie la plus large des répondants. Il s'agit apparemment de colonisateurs planétaires qui avaient érigé des dômes spatiaux partout où ils étaient passés, en mémoire de leur mode de vie d'origine. Eux-mêmes avaient une tête en forme de dôme, signe d'une capacité intellectuelle hautement évoluée, et étaient similaires à tous les égards à l'Homo sapiens. Nous les avons baptisés Utopistes tant leurs descriptions de leurs structures sociales et politiques semblaient parfaites.

Les scénarios extra-terrestres des Réfugiés émanent d'hommes et de femmes se souvenant être venus sur Terre après avoir fui leur planète natale suite à des guerres civiles ou à des catastrophes naturelles. Dans certains cas, elles semblaient se rappeler s'être écrasées sur cette planète

Les Essences d'énergie étaient les plus étranges. Ces personnes disaient avoir existé sous forme d'entités d'énergie pure, désincarnées, mais dotées de conscience. C'était en quelque sorte des essences spirituelles capables d'exister sur les planètes les plus inhospitalières, voire dans l'espace lui-même.

Selon nous, ces entités n'avaient absolument rien à voir avec des intelligences angéliques. Très souvent, ces essences avaient dérivé sans but à travers l'espace. D'autres fois, elles s'étaient approchées de planètes spécifiques dans l'intention de s'incarner dans des corps existants.

Les Utopistes

Comme je l'ai suggéré, c'est sur les Utopistes que nous savons le plus de choses. Ils nous ont parlé d'une planète avec un ciel rougeâtre et deux lunes. Selon leur description, les villes et les habitations individuelles étaient faites de cristal ou d'un matériau créant un effet cristallin. La plupart des bâtiments semblaient translucides, mais nous avons aussi entendu parler des reflets du Soleil sur des aiguilles et des tours. On nous a souvent dit que les villes étaient abritées sous des dômes protecteurs.

Les sujets qui se rappellent avoir vécu comme Utopistes regrettent vivement la culture de cette planète perdue. Les villes semblaient être dirigées selon les idéaux d'une démocratie parfaite. Les citoyens jouissaient d'une totale liberté sans les maux de la civilisation (crime, famine et pauvreté). Les cellules familiales telles que nous les connaissons n'existaient pas. La vie en communauté semblait prévaloir, mais chacun avait son espace individuel et son intimité.

De nombreux répondants racontent que les Utopistes mangeaient très peu, se contentant la plupart du temps d'une espèce de soupe. La culture était complètement végétarienne, ils ne consommaient aucune sorte de chair.

La plupart des Utopistes disent avoir été minces, assez petits et dotés d'une grosse tête en forme de dôme. Bien qu'ils aient eu une pilosité peu importante, ils affirmaient avoir eu de longs cheveux blonds et de longs cils. Ils avaient apparemment la peau et les yeux d'une couleur mordorée.

La musique semble avoir fait partie intégrante de leur culture. Selon eux, c'était généralement une forme libre, sans son répétitif, et elle imprégnait assez souvent leurs pensées.

Les Réfugiés

Contrairement à la vie calme et paisible décrite par les Utopistes, les souvenirs et les rêves des Réfugiés sont peuplés de violentes guerres civiles, de villes en feu et d'holocaustes. Beaucoup disent avoir fui leur planète avant qu'elle n'explose.

Ces récits d'une planète mourante assiégée rappellent tellement les légendes de l'Atlantide que nous nous sommes demandé si ces événements, qui semblent ancrés de façon si indélébile dans l'inconscient collectif de l'humanité, ne s'étaient pas véritablement produits sur une autre planète, à des années-lumière de là, dans l'espace.

Même si les Réfugiés n'ont pas pu nous fournir des informations aussi détaillées sur leur culture que les Utopistes, nous avons constaté que bon nombre de leurs souvenirs tournent autour des systèmes antigravitationnels, de remèdes contre le cancer, de formules ignifuges et autres avantages de leur technologie avancée. Toutefois, la plupart de leurs souvenirs sont remplis de stratégies de survie et de plans d'évasion d'un monde condamné.

Nous avons réussi à interroger un certain nombre de sujets qui semblent avoir vécu ensemble dans le temple de cette planète, mais eux aussi se souviennent davantage de la destruction du bâtiment que de leurs rituels quotidiens.

Les régressions les plus typiques des Réfugiés sont des descriptions visuelles d'immenses portions de leur planète déchirées par des explosions et de grosses vagues de population réduites à néant. Plusieurs sujets nous ont aussi raconté s'être écrasés sur la Terre et d'autres planètes car leur vaisseau spatial endommagé par la guerre avait mal négocié son atterrissage.

Les Auxiliaires

Dès 1979, nous avons commencé à recevoir de plus en plus de témoignages de répondants qui affirmaient se souvenir d'être venus sur Terre dans le but précis de s'incarner sur la planète dans le cadre d'une longue mission destinée à élever le degré de conscience de l'humanité. Nous les avons appelés « les Auxiliaires ».

• Le témoignage envoyé par A. M., instituteur au Colorado, est typique du genre : « Dans ce rêve, je suis dans un endroit très lumineux (mais pas aveuglant). D'autres "êtres" s'y trouvent. Il semble que nous soyons dans un objet rond assez grand survolant la Terre à basse altitude. On me montre une sorte de passerelle qui descend en cascade et on me fait comprendre qu'il va falloir que je passe par là. Je ne saute pas de joie à l'idée de descendre, c'est plutôt une nécessité ou un devoir. Tout cela semble faire partie du Plan. Mon dernier souvenir est ma descente... vers la Terre. Je ne me sens pas menacé ni en

danger, je suis juste un peu triste de me séparer des autres êtres. Le rêve prend fin. Les images restent. »

• Une secrétaire d'un district scolaire de Californie nous a informé se souvenir d'avoir été volontaire pour venir sur Terre. Son rôle consistait à intégrer un groupe de conseillers qui aideraient la Terre à évoluer spirituellement. Sur sa planète d'origine, c'était une scientifique qui savait utiliser la lumière comme source d'énergie. D'après ses souvenirs, sa première incarnation sur Terre s'est faite au Yucatán, où elle était considérée comme un oracle et où, pendant un certain temps, elle a expérimenté des drogues hypnotiques soigneusement conçues pour permettre aux indigènes de renforcer leur contact télépathique avec elle.

• Docteur en psychopédagogie dans l'Ontario, Jay pense en être à sa première incarnation sur Terre : « Je me suis proposé pour m'embarquer dans une mission bien précise, dont la première phase touche à sa fin. J'ai le sentiment que ma mission consiste à découvrir et à développer les compétences nécessaires pour aider mes compatriotes, qu'il s'agisse d'Homo sapiens ou d'Homo astrolis. Je sais aussi que j'ai actuellement deux pièces d'un puzzle qui en compte trois. La première concerne l'importance fondamentale de la façon dont nous percevons la réalité. Ces perceptions, dont nous ignorons en grande partie le fonctionnement, peuvent aider ou entraver notre progression, selon qu'elles révèlent ou masquent nos véritables voies. La

seconde concerne la façon dont nous appliquons nos perceptions, soit pour aider les autres à se développer soit pour les rabaisser ou nous rabaisser nous-mêmes. Cela exige des aptitudes considérables, car les humiliations sont souvent subtiles et involontaires. À ce stade, je ne peux que deviner la base de la pièce manquante. On m'a dit qu'une fois que j'aurais parfaitement saisi les deux premières, la troisième viendrait. Avec la troisième, la chaîne en or sera complète et la fenêtre s'ouvrira. »

• Un autre répondant d'Ontario, un homme de 32 ans, a affirmé se souvenir de chacune de ses cinq vies antérieures sur cette planète. Dans chacune, il avait servi de point de contact pour le renseignement ovni : « Sur ma planète natale, j'interprétais les rêves. J'ai été envoyé sur Terre pour aider à préparer les Terriens à un futur contact avec les ovnis. Je vivais dans une ville de lumière, aux bâtiments de cristal, où régnaient la paix et l'harmonie. J'utilisais les rêves pour anticiper tout problème de santé et aider les gens à mieux se comprendre



Les régressions les plus typiques des Réfugiés fournissent des descriptions d'immenses portions de leur planète déchirées par des explosions et de grosses vagues de population réduites à néant.

eux-mêmes. Nous avons vaincu la douleur et la souffrance grâce à nos facultés mentales, des cadeaux que nous pourrions un jour faire aux Terriens. »

Élévateurs de conscience

Fait intéressant, nous avons entendu parler de membres de tribus amérindiennes semblant rentrer dans cette quatrième catégorie d'extraterrestres chargés d'élever la conscience sur la Terre.

- Un physicien de Cherokee, qui vit aujourd'hui en Alabama, se souvient d'une vie passée dans les Pléiades. Ses souvenirs concordent avec des légendes tribales selon lesquelles son peuple serait venu d'un autre monde : « Nous vivions dans des villes avec un dôme et des murs translucides. Nous pouvions voler, communiquer avec les animaux et nous téléporter instantanément ailleurs dans notre monde. Je me souviens de notre ville dorée, un lieu calme et d'une grande beauté. Je suis venu avec d'autres habitants de ma planète pour aider la Terre à s'unifier en une communauté intergalactique. Nous étions prêtres dans l'Égypte ancienne et alchimistes au Moyen Âge, nous sommes scientifiques et membres du clergé dans le monde moderne. »

- Une femme prénommée Monica se souvient d'avoir été, dans un autre monde, une scientifique ayant participé à la création du premier Homo sapiens de ce monde-ci. Ce faisant, elle s'était apparemment montrée cruelle et insensible envers ces créatures. Mais quelque chose s'était produit. Un jour, elle avait

Une travailleuse sociale du Massachusetts nous a dit se rappeler avoir vécu sur une planète où les habitants, d'apparence humaine, parlaient le sumérien et envoyaient des émissaires sur Terre pour concevoir des pyramides servant de transmetteurs dans un système d'énergie connu sous le nom de Usan.

pris conscience que ces êtres avaient des sentiments. L'une de ces créatures lui avait pris la main et l'avait caressée. Monica avait alors compris que détenir le pouvoir de créer une forme de vie ne donnait pas le droit de la maltraiter.

- Une travailleuse sociale du Massachusetts nous a dit se rappeler avoir vécu sur une planète où les habitants, d'apparence humaine, parlaient le sumérien et

envoyaient des émissaires sur Terre pour concevoir des pyramides servant de transmetteurs dans un système d'énergie connu sous le nom de Usan. Elle se rappelle également avoir été envoyée sur Terre par un « Conseil des Douze ». D'après ses souvenirs : « Nous étions responsables des miracles consignés dans le livre de l'Exode. Nous avons écarté la mer Rouge. Notre vaisseau a créé les colonnes de feu et de fumée qui ont gui-

dé les Israélites. Nous avons fait tomber la manne du ciel pour nourrir les tribus errantes et leur avons même trouvé de l'eau, en déchirant le sol pour qu'elle jaillisse. »

- Un consultant industriel d'Arkansas de 43 ans a des souvenirs bien précis d'une vie « d'ingénieur spatial » embarqué à bord d'un véhicule obligé d'atterrir de force sur Terre durant une expédition destinée à recueillir des matières premières : « Tout tombait en panne et les pilotes avaient du mal à garder le contrôle du vaisseau. Nous avons perdu l'essentiel de notre système d'entraînement et nous nous préparions à mourir sous le choc de l'accident... Les compteurs s'affolaient et, en jetant un coup d'œil par le hublot, j'ai vu la surface de la Terre qui approchait. Après avoir atterri dans ce qui est aujourd'hui l'Europe du Nord, nous avons découvert que les pilotes avaient réussi à se poser sans trop de dégâts. Mais bien que l'équipe d'ingénieurs ait tenté pendant des mois de réparer l'appareil, nous n'avons pas pu le remettre en état. Nous n'avons même pas réussi à réactiver nos signaux d'urgence pour avoir une chance d'être secourus. Je suis mort dans ce qui est devenu l'Allemagne et j'ai eu plusieurs autres vies sur Terre avant celle-ci. Je me sens piégé ici. J'ai toujours envie de regagner ma planète natale. »

De la planète Orion

Linda, infirmière qui a récemment abandonné la médecine officielle pour devenir guérisseuse spirituelle, nous a raconté ce qui suit : « Mon plus vieux souvenir remonte à l'âge de cinq ans. J'étais dans notre maison de campagne. C'est quelque chose que je n'ai jamais oublié. Pour je ne sais quelle raison, j'étais bouleversée. Je me revois debout en haut de mon toboggan, contemplant le ciel nocturne... J'étais quasiment hystérique alors que j'observais l'espace. À travers mes larmes, je me rappelle avoir hurlé : " Revenez, je vous en prie ! Ne me laissez pas ici avec ces barbares. Pourquoi suis-je punie ainsi ? Ce n'est pas ma maison. Ce n'est pas mon peuple !" J'avais la certitude que mon peuple m'abandonnait. Moi, j'étais de la planète Orion. »

Linda a la chance que son mari se montre très compréhensif envers elle : « Aujourd'hui, il sait et croit sincèrement que je suis une extraterrestre. Je lui ai raconté mes vies antérieures sur cette planète ainsi que sur d'autres. J'ai rencontré quelques personnes comme moi, mais n'ai gardé contact qu'avec une seule. Les autres ont beaucoup de mal à affronter leurs souvenirs de notre véritable Patrie. »

Linda a écrit les mots suivants, qui traduisent tout le ressenti d'une extraterrestre vivant sur la Terre : « Je m'en souviens comme si c'était hier. Trois vaisseaux s'approchant de la Terre, un en feu à son entrée dans l'atmosphère, des compatriotes qui mouraient. Ce sont peut-être eux les plus chanceux finalement... Un voyage dans le temps pour sauver notre planète. Voilà pourquoi nous sommes venus ici. Peu d'entre nous sont encore là, mais nous sommes si près d'accomplir notre tâche... »

Mon cœur pleure pour ce peuple et pour cette Terre, tant ils vont encore devoir traverser de souffrances... Ce monde recèle tant de beauté, mais l'homme a choisi de la détruire et de se détruire... L'homme ne conquerra pas l'espace. Mais en temps voulu, les Dieux descendront pour marcher avec l'homme. »



Pistes de réflexion

Le simple fait d'entendre des hommes et des femmes sensés raconter des souvenirs et des rêves persistants d'une origine extraterrestre donne à réfléchir. Ces gens, en raison de leur haute intelligence et de leur grande sensibilité, rejettent-ils tout lien avec la Terre à cause de toutes les insuffisances et imperfections qu'ils observent autour d'eux ? Se croire héritier d'une lignée extraterrestre permet-il de gérer plus objectivement la multitude de problèmes qui assaillent les gens les plus consciencieux et les plus scrupuleux à l'aube de chaque jour ?

Le Dr Leo Sprinkle, ancien directeur des Services d'orientation à l'université du Wyoming et chercheur internationalement reconnu sur le mystère des ovnis, a lui aussi entendu des hommes et des femmes raconter des expériences, des souvenirs et des rêves d'existences antérieures sur d'autres planètes : « Même si l'on ne peut pas en apporter la preuve, admet le Dr Sprinkle, je suis sûr qu'il est possible que des gens aient été des extraterrestres dans une vie antérieure. Il se peut aussi que ces souvenirs aient été implantés afin de nous préparer à l'idée d'une vie en dehors de cette planète. »

Le Dr Sprinkle a entendu plusieurs patients parler de ciel rouge et de deux lunes. Il a également entendu des récits de villes de cristal et de bâtiments translucides. Avec la prudence scientifique qui s'impose, le chercheur a quand même déclaré : « Ces souvenirs sont vivaces et puissants, et je crois que ces gens sont sincères quand ils affirment qu'il s'agit de leurs vies antérieures. Prenez l'exemple de cette dame qui est très en colère. Elle a l'impression d'avoir été piégée ici sur Terre et n'a qu'une envie : quitter la planète et repartir chez elle. »

Le Dr Sprinkle ajoute que la plupart des personnes s'étant confiées à lui se considéraient comme faisant partie d'un plus grand système, d'un grand tout. Selon lui, nous devrions considérer l'énigme des souvenirs extraterrestres sous différents points de vue : « Si nous n'aimons pas l'idée d'avoir une origine extraterrestre, nous pouvons quand même accepter l'hypothèse que quelqu'un (notre propre subconscient, Dieu, des êtres supérieurs...) nous encourage à réfléchir en termes de voyage dans le temps. Nous faisons peut-être l'objet d'une programmation mentale de la part d'êtres intelligents voulant nous fournir des clés pour qu'à l'avenir, nos enfants ou petits-enfants puissent explorer d'autres mondes. » ■

Traduction : Christèle Guinot

À propos de l'auteur

Brad Steiger écrit sur des thèmes comme le paranormal, les mystères préhistoriques, la spiritualité et les ovnis depuis 1956 et a publié plus de 2 000 articles et 164 livres (certains avec sa femme Sherry Hansen Steiger) dont son dernier ouvrage *Shadow World: True Encounters with Beings from the Darkside* (2007). Brad et Sherry ont joué dans vingt-deux épisodes de la série télévisée indépendante *Could It Be A Miracle ?*

Pour plus d'informations ou pour contacter Brad Steiger, visitez son site <http://www.bradandsherry.com>.

Jean Kisling,

Ces dernières années ont connu une ouverture progressive à la réalité du phénomène ovni et aux nombreuses questions et remises en cause qu'il implique. Les gouvernements chilien, mexicain, brésilien, britannique, espagnol ne cessent de révéler des cas de plus en plus significatifs, sans parler de la prise de position récente de l'astronome en chef du Vatican. En France aussi, ça bouge ! La très respectable Association Aéronautique et Astronautique de France, société savante civile, publie sous l'égide de sa nouvelle commission dédiée à l'analyse des phénomènes aériens inexplicables, l'exceptionnelle expérience vécue par un pilote aux nombreux états de service : Jean Kisling. Ce dernier témoigne d'une confrontation armée aérienne incroyable avec des engins exotiques et évoque les surprenantes confidences d'un membre des services « discrets » américains.

Ancien pilote de chasse, ancien commandant de bord à Air France, aujourd'hui âgé de 86 ans, Jean Kisling totalise 27 000 heures de vol. Il est titulaire de la médaille de l'Aéronautique et membre du discret Tomato Club¹. Son témoignage concerne une tentative d'interception d'ovnis en 1945 aux États-Unis.

Il est à rappeler que Jean Kisling a déjà été auditionné à ce sujet en 1998 par deux membres du Cometa² et que son récit n'a pas été retenu dans le compte rendu final. Grâce à l'intermédiation d'Alain Boudier, son témoignage³ a été également recueilli par Jean-Gabriel Gresle⁴ et Tim Good⁵ et consigné dans leurs ouvrages respectifs.

Il nous livre ici des éléments inédits donnant un éclairage intéressant sur le niveau des connaissances des militaires américains sur le phénomène ovni.

Durant la Seconde Guerre mondiale, Jean Kisling s'est retrouvé dans un premier temps en Tunisie. Ayant dû fuir dans un second temps devant l'avancée des forces allemandes, il embarque, après de multiples péripéties, via le Maroc à destination des États-Unis.

Sur place, ses aptitudes de pilote lui valent d'abord d'être distingué puis promu pilote instructeur dans l'Air Force Army à la base de Selfridge dans l'État du Michigan, l'endroit même où devait se dérouler le combat aérien qu'il a mené contre des ovnis durant l'été 1945. Ce jour-



Jean Kisling (deuxième à partir de la gauche), instructeur sur P-47 Thunderbolt à Oscada, Michigan, en octobre 1944.

là, à la demande du commandant de la base de Selfridge, Jean Kisling accepte de faire une tentative d'interception de « ballons d'observation » régulièrement observés à cette époque dans le ciel du Michigan. Cette manœuvre est effectuée avec un P47, le plus puissant avion de chasse de l'époque, dont le moteur développe en 1945 une puissance approchant les 3000 ch, capable d'atteindre des altitudes supérieures à 10 000 m. Voici donc son témoignage.

Un millier de témoins oculaires

« À cette époque, le ciel de l'État de Michigan est régulièrement traversé par des ballons d'origine inconnue. Le traumatisme de Pearl Harbour étant encore très vivace dans les esprits yankees, ils sont considérés par beaucoup comme des engins d'observation et d'espionnage venus du Japon. À la demande du commandant de la base de Selfridge et en l'absence d'autres candidats, compte tenu des issues tragiques de certaines tentatives récentes, je me porte volontaire pour intercepter les "ballons"

et décolle en urgence.

À bord de mon P47, j'ai beau monter pour atteindre mon objectif, de façon surprenante, entre mon appareil et ces ballons, la distance demeure inchangée. Arrivé à près de 55 000 pieds, malgré les difficultés de pilotage - froid et altitude - je réussis à lâcher une longue rafale de mes huit mitrailleuses calibre 12,7 mm en direction des ballons. À ma grande surprise, ces derniers se transforment alors en soucoupes volantes, s'éloignent et disparaissent à une vitesse exceptionnelle, laissant derrière elles des traces semblables à celles d'avions à réaction à haute altitude.

un témoin d'exception

Par Alain Boudier, président de la commission 3AF-PAN de l'AAAF,
Pierre Bescond et Khoa Dang-Tran (3AF-PAN)



Jean Kisling lors de son interview.

Au sol, le "combat aérien" a été suivi avec attention par plus de 1 000 témoins oculaires, à l'aide de jumelles à fort grossissement, de télescopes (ou de ce qui à l'époque en tenait lieu) pour certains, et des traînées laissées dans le ciel par les protagonistes. Les militaires de la base de Selfridge ont pu ainsi constater qu'il ne s'agissait aucunement de simples ballons d'observation. À mon retour sur terre, je suis fêté comme un héros par le colonel commandant de la base. Le rapport de debriefing est envoyé au Pentagone. Il n'y aura de la part des autorités aucun retour concernant cet "incident" ».

Révélation en plein vol

Peu après la fin des hostilités en 1947, Jean Kisling entre à Air France où il officie comme jeune copilote sur les avions de ligne de type Constellation. Il nous raconte : « En 1952 ou 1953, lors d'une escale à New-York/Idlewild, nous sommes informés par le directeur de l'aéroport que notre Superconstellation va faire l'objet d'une attention toute particulière de la part d'une escorte de gardes armés déployés sur le tarmac. Il nous explique que nous allons prendre en charge une délégation d'une dizaine de personnes en bordure de piste qui seront les seuls passagers à bord. Et de fait, je remarque que l'escorte surveille soigneusement l'embarquement en veillant à ce qu'aucun regard indiscret ne puisse épier le groupe en partance.

Le vol à cette époque étant long (environ douze heures), je vais me détendre à un moment donné à l'arrière de l'appareil réservé à la délégation et me retrouve assis à côté d'une personne d'une soixantaine d'années. La conversation s'engageant curieusement sur la question des UFOs, je relate ce que j'ai vécu dans le Michigan.

Mon interlocuteur m'indique alors que la délégation qu'il conduit, une fois arrivée à Orly, doit prendre la correspondance en direction de l'Europe de l'Est pour discuter - entre autres choses - de cette sulfureuse question avec ses homologues soviétiques. Il m'affirme en plus qu'ils - les Américains - savent parfaitement

qui je suis. La CIA déjà... Il mentionne dans la foulée qu'il existe au Pentagone un bureau dédié à l'étude des "Flying discs" et révèle qu'ils ont récupéré quelques années auparavant une soucoupe volante, qui s'est écrasée du côté de El Paso (Texas) et dont tous les occupants étaient décédés. À ma question : "Pourquoi n'en informez-vous pas les citoyens américains ?", il me répond qu'il leur est impossible de révéler la vérité, car cela entraînerait une panique généralisée sur toute la planète !

Plus tard, dans les années 60, j'ai eu à nouveau l'occasion d'être confronté au phénomène ovni en Argentine où l'observation de tels phénomènes aériens n'était pas rare. »

Plus de 63 ans après ces événements, quel est le sentiment de Jean Kisling sur cette énigme ? Voici sa réponse :

« Pour moi, il n'existe pas le moindre doute, les soucoupes volantes existent et viennent d'un autre système solaire. Je suis extrêmement étonné que de soi-disant grands scientifiques refusent encore obstinément à l'heure actuelle d'accepter l'idée de l'existence d'une vie ET⁹ intelligente à travers le cosmos et par là même d'extraterrestres. Face à ce défi posé à notre humanité, j'estime que nous sommes encore à l'époque de Galilée !... »

Analyse de son témoignage

Compte tenu de la personnalité et de la carrière de Jean Kisling, il paraît difficile de mettre en doute la sincérité et l'authenticité de son témoignage concernant un événement également observé par un millier de témoins oculaires.

Ce témoignage, exceptionnel à plus d'un titre, soulève un certain nombre de questions concernant la position officielle des autorités américaines face au phénomène ovni d'une part, et leurs actions officieuses dans ce domaine d'autre part :

1. Le survol du territoire américain par des objets non identifiés durant l'été 45 n'était pas une réelle surprise pour les autorités américaines : des opérations de défense aérienne avaient été engagées, justifiées par la situation de guerre avec le Japon et le traumatisme de Pearl Harbor et un certain nombre d'avions perdus pour des causes non entièrement élucidées.

2. Contrairement à la position officielle classique des autorités consistant à affirmer la non existence du phénomène ovni, les autorités américaines avaient parfaitement identifié Jean Kisling en tant qu'ancien pilote de chasse aux USA et copilote à Air France.

3. Ils ne pouvaient donc pas ignorer son engagement aérien face aux ballons du Michigan. Le fait qu'aucun RETEX⁹ n'ait été renvoyé du Pentagone au colonel dirigeant la base de Selfridge pose une véritable question.



Jean Kisling à Oscada, Michigan, en décembre 1944.

Il peut aussi constituer une vraie réponse en soi...

4. Il est étonnant que le chef de la délégation ait lié conversation aussi facilement avec Jean Kisling. Il mentionne que les autorités américaines ont récupéré un objet matériel avec des EBEs (Entités Biologiques Extraterrestres) décédées¹⁰; dans quel but ? Il mentionne également – toujours dans quel but ? – comme objet du déplacement de la délégation, des discussions entre autorités russes et américaines sur la question ovni, ce qui témoignerait d'une certaine entente tacite dès cette époque entre les deux superpuissances. ■

Notes

1. Tomato Club : le rendez-vous privé des pilotes et anciens pilotes, 6 rue Galilée, Paris 16^e.
2. COMÉTA : COMité d'Études Approfondies placé sous la houlette du directeur de l'IHEDN (Institut des Hautes Études de Défense Nationale). Le « Rapport Cométa : Les OVNI et la Défense, à quoi doit-on se préparer ? » est disponible sur le site web du Cnes (<http://www.cnes-geipan.fr/documents/Cometa.pdf>).
3. Cette interview a été effectuée le 26 mars 2008 par Pierre Bescond, Alain Boudier et Khoa Dang-Tran au domicile de Jean Kisling.
4. Jean-Gabriel Gresle est l'auteur de *Documents interdits. Ce que savent les États-majors*, Dervy Livres, paru en 2004. (voir boutique NEXUS p. 103)
5. Tim Good est l'auteur de *Need to Know*, paru en 2006 chez Sidgwick & Jackson.
6. Le modèle de P-47 mentionné par Jean Kisling est vraisemblablement un P-47N : a base de données P-47 donne en effet deux accidents de P-47N IRE à Selfridge les 8 et 12 mars 1945 (serial numbers 44-87985 et 44-88023). Le P-47N utilisait un P&W Double Wasp R2800-77(C), réputé pour être légèrement plus puissant que le moteur P&W R2800-57(C) de la version précédente P-47M ; ce dernier moteur, équipé d'un turbo-supercharger GE CH-5, donnait 2800 hp à 32 500 ft en utilisant le WEP (Wartime Emergency power ; injection d'eau). Le plafond des différents P-47 (service ceiling) n'a pas dépassé 43 000 ft, soit 13 100 m. Le P-47 pouvait monter à 20 000 ft en 4,75 minutes (en WEP).
7. UFOs : Unidentified Flying Objects
8. ET. : Extra-Terrestre
9. RETEX : Retour d'Expérience
10. Il s'agit d'un cas de récupération autre que celui bien connu et encore controversé de Roswell, en juillet 1947, au Nouveau-Mexique.

Bibliographie de Kisling

L'engagement en Afrique du nord

Engagé volontaire à Salon-de-Provence le 19 mars 1941, Jean Kisling est affecté au Groupe de bombardement 1/25 à El-Aouina (Tunisie), jusqu'en novembre 1942, puis à Blida, Alger, Rabat et Marrakech.

Il part le 3 septembre 1943 pour Casablanca, au CFPNA (les Centres de Formation du Personnel Navigant en Amérique ont été ouverts de 1943 à 1946). Il embarque le 15 octobre sur l'Empress of Scotland à destination des États-Unis avec le 5^e détachement du CFPNA : départ le 16, arrivée le 23 à Newport (USA), débarquement le 24.

Formation aux États-Unis

Arrivé à Craig Field, Selma (Al) le 26 octobre 1943, il intègre la Primary School de Van de Graaf Field à Tuscaloosa jusqu'au 16 janvier 1944. Il y effectue son premier vol le 8 novembre 1943.

Il fréquente ensuite la Basic School de Gunter Field à Montgomery, jusqu'au 24 mars 1944, puis l'Advanced School de Craig Field à Selma, où il est breveté pilote le 23 mai de la même année avec 244 heures de vol (brevet n° 30457). Arrivé à Oscoda Air Base, dans le Michigan, le 20 juillet 1944, il commence l'entraînement sur P-47 Thunderbolt. Après la qualification sur cet appareil, il est désigné instructeur (575 heures de vol sur P-47) puis affecté à Selfridge Field, Mount Clemens d'avril 1945 à janvier 1946.

Retour en France

Il est affecté à la base aérienne de Tours en tant qu'instructeur à la patrouille de Tours sous le commandement du Cdt Perrier. Démobilisé en juillet 1946, il pilote sur Junker 52 à « Alpes Provence » en juin et juillet 1947. Après un stage de pilote de ligne, il entre à Air France en août 1947 ; il est aussi instructeur pilote à l'Aéro-Club Air France, à Melun. Il est alors copilote jusqu'en 1952, commandant de bord puis instructeur pilote de ligne à la SFP du Bourget et Cormeilles-en-Vexin. Commandant de bord sur B747 depuis 1971, il totalise 5 900 heures de vols sur ce type d'appareil. Il prend sa retraite d'Air France le 1^{er} juillet 1982. Jean Kisling est médaille d'or d'honneur de l'Aéronautique, et toujours en activité à l'Aéro-Club Air France et au Touring Aéro-Club de France.

Qualifications

- PL français et américain – Commercial Pilot américain mono et multimoteurs avions et hydravions (PL n°242 du 14.01.1955)
- PP français, canadien, japonais et kenyan
- plus de 26 300 heures de vol dont 9 500 de nuit et 400 d'hydravions.
- 12 051 atterrissages et amerrissages (octobre 2002) ;
- plus de 70 types d'appareils pilotés.

Source : CFPNA - http://pagesperso-orange.fr/patrice.laverdet/html/cfpna_vol5.htm.

Un petit pas pour l'ufologie, un grand pas pour la divulgation



Nick Margerrison,
interviewer

Le 23 juillet dernier, Edgar Mitchell, sixième astronaute envoyé sur la Lune et docteur en sciences aéronautique et astronautique, s'est exprimé ouvertement sur la question ovni au micro de Nick Margerrison sur Kerrang radio. Conçue au départ comme une reconstitution de la mission Apollo 14, l'émission a très vite pris une tournure inattendue...



Nick Margerrison : Croyez-vous en une vie sur d'autres planètes ?

Edgar Mitchell : Oh oui, il n'y a pas à se poser plus de questions. Il y a de la vie partout dans l'univers. Nous ne sommes pas du tout seuls dans l'univers.

N.M : Vous en êtes convaincu ?

E.M : Oh, j'en suis sûr ! Avons-nous été capables d'identifier à coup sûr que les autres planètes ne sont pas habitées ? Non, certainement pas, et même dans notre système solaire. Mais bon nombre de planètes susceptibles d'abriter la vie ont été identifiées.

N.M : Waow ! Attendez une minute, c'est gros, c'est très troublant pour moi...

E.M : Et bien je suis désolé que vous n'ayez pas lu la presse récemment. C'est en train de s'ouvrir !

N.M : Attendez, vous me dites... Il y a beaucoup d'informations à prendre en compte là ! Attendez une minute. Écoutez, beaucoup d'ufologues illuminés m'ont parlé de ce genre de choses, mais je n'avais jamais eu le Dr Edgar Mitchell, sixième homme sur la Lune, un scientifique respectable m'annonçant que nous avons été visités par des extraterrestres venant d'une autre planète et qu'ils sont assurément présents !

E.M : C'est la première fois que je vous parle, sinon je vous l'aurait dit avant.

N.M : (Rires) Alors vous croyez à tout cela ?

E.M : Il y a plus d'affabulations concernant le sujet que de réelles connaissances, mais c'est un phénomène réel et quelques-uns d'entre nous le savent. Cela a été couvert par tous nos gouvernements depuis soixante ans au moins. Mais, doucement, il y a des fuites et quelques-uns

d'entre nous ont eu le privilège d'être briefés sur certains points. J'ai grandi à Roswell, au Nouveau-Mexique, où le présumé crash de Roswell a eu lieu en 1947 et j'ai acquis pas mal de connaissances là-bas. J'ai aussi eu l'opportunité d'être introduit dans certains cercles militaires et du renseignement qui savent ce qu'il se passe sous la surface de la connaissance publique et que oui, nous avons été visités !

N.M : Vous êtes sérieux ? Vous n'allez pas me dire que c'est pour me faire marcher ? C'est une blague d'astronaute et dans quelques minutes, vous allez me dire : « C'est bon, je vous faisais juste un peu marcher ! ».

E.M : Non, je ne ferais pas cela.

N.M : Waow ! Alors, vous été briefé sur le fait que nous ayons été visités ?

E.M : Eh Bien, briefé est l'un des mots employé pour cela. J'ai été impliqué dans une bonne part de ce travail, qui n'est pas le principal pour moi. Ce n'est pas mon intérêt premier. Mais j'ai profondément été impliqué dans des comités et programmes de recherche avec de très crédibles scientifiques et diverses personnes du renseignement qui savent la réelle histoire depuis l'intérieur et je n'hésite pas à parler de cela.

N.M : Quelle est la véritable histoire, de l'intérieur ?

E.M : Je vous l'ai dit : nous avons été visités.

N.M : Nous avons des contacts réguliers ou bien c'était juste l'histoire d'un crash ?

E.M : Disons qu'il y a eu pas mal de contacts. Je ne peux pas vraiment vous dire, car je ne connais pas tous les détails depuis l'intérieur, et les contacts n'étaient pas ma principale préoccupation. Roswell a été un contact et il y en



L'embaras de la NASA

Après l'interview de Mitchell, Nick Margerrison appelle la NASA en direct. La réponse mérite le détour :

N.M : Bonjour, Nick Margerrison, en direct sur Kerrang Radio. Mr X de la NASA ?

X.X : Oui, c'est moi-même.

N.M : Voilà, je viens d'interviewer le Dr Edgar Mitchell, sixième homme sur la Lune, à propos d'aliens et il m'a affirmé qu'ils existaient, qu'il y avait des contacts et que les gouvernements avaient imposé un black out sur le sujet depuis soixante ans.

X.X : (3 secondes de blanc) Il a dit ça !? ... (du blanc, du blanc) ... d'accord alors (l'air embarrassé !) Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? (il rit ...)

N.M : Je ne sais pas. Il nous a dit qu'à la NASA certains savaient. Nous voulons simplement avoir votre avis sur le sujet parce que c'est quand même énorme comme histoire !"

X.X : ... (bruit de fond) ... Un astronaute a dit que les aliens existaient ?!

N.M : Oui !!

X.X : Cela pourrait être... Mmhhh... Han !... Je ne sais pas qui est responsable de cela, je ne sais pas si qui que ce soit ici puisse... Enfin... Vous nous dites qu'il a dit ça, mais nous ne sommes pas sûr qu'il ait dit cela !

N.M : Nous avons tout l'enregistrement, c'est pour ça que nous vous avons appelé. Serait-il possible d'avoir une interview ?

X.X : Hum,... (les secondes passent)... je peux essayer de faire ça... Laissez-moi voir qui serait susceptible de commenter les déclarations d'astronautes. Quand avez-vous besoin de quelqu'un sur votre antenne ?

N.M : Nous avons fait l'interview ce mardi donc le plus tôt sera le mieux.

X.X : Mmhh ...Laissez moi vous donner mon e-mail le temps que je trouve la personne appropriée. Écrivez-moi en spécifiant ce que vous voulez, que vous avez fait une interview d'un astronaute. Mon e-mail est X@X.gov. Et si je n'ai personne aujourd'hui, ce sera demain, ok ?

N.M : Ok, à bientôt alors !

Quelques minutes plus tard, ils reçoivent ce mail de la NASA :

« Cher Alex, la NASA ne cherche pas les ovnis. La NASA n'est impliquée d'aucune façon dans une quelconque censure concernant la vie d'aliens sur cette planète ni où que ce soit dans l'Univers. Le Dr Mitchell est un bon Américain, mais nous ne partageons pas ses opinions sur cette affaire. Merci pour nous avoir donné l'opportunité de nous exprimer sur le sujet. »

CQFD

a d'autres depuis qui sont toujours en cours. C'est un fait avéré pour ceux qui travaillent à ces projets et qui sont dans la confiance. Mais le fait est que nous avons été visités, que le crash de Roswell est réel et que nombre de contacts sont réels et ce qui est en cours est bien connu de ceux qui ont été briefés et sont proches du dossier.

N.M : Pourquoi avoir caché tout cela alors ? Pourquoi n'est-ce pas la pensée majoritaire ?

E.M : La raison remonte aux relations avec l'Est après la Seconde Guerre mondiale alors que les États-Unis... je ne peux pas parler pour l'Europe ou l'Amérique du sud qui sont d'ailleurs en train de révéler leurs dossiers. Enfin, ce que je veux dire, c'est que c'est en train de s'ouvrir, de par Internet et une certaine presse nationale.

N.M : Des gens au cours de l'émission m'ont dit que les gouvernements mettaient en place une révélation. Est-ce que cette révélation aura lieu cette année... ?

E.M : Je ne sais pas si ce sera pour cette année aux États-Unis, mais ces dernières années les gouvernements belges, français, mexicains et brésiliens ont mis leurs dossiers dans le domaine publique.

N.M : Pensez-vous que les révélations vont s'échelonner sur les quatre prochaines années, que tous les dossiers vont être révélés ? De sorte que l'opinion publique britannique l'admettra ?

E.M : Je ne peux pas dire à quelle vitesse cela va se passer, mais l'acceptation du public est grandissante. Il semble que la désinformation et le blocage d'informations sur le sujet s'atténuent et que les gouvernements et des organisations sérieuses se dirigent vers une révélation majeure.

N.M : Vous avez dû avoir le temps d'y réfléchir, comment pensez-vous que la population réagira quand on lui révélera l'existence d'extraterrestres ?

E.M : Vous savez, à ce niveau, tout sera nouveau. Aux USA, 70 % de la population accepte l'idée. Alors qu'ils ne connaissent pas toute l'histoire, ils savent néanmoins qu'il y a eu des visites et voient dans le ciel des vaisseaux semblables à ceux des extraterrestres. Tous ne sont pas d'origine extraterrestre. Je suspecte que certains de ces ovnis sont fabriqués par l'homme. Dans les soixante dernières années, je pense qu'il y a eu de la rétro-ingénierie d'où la création d'équipements similaires, mais ils ne sont pas très sophistiqués pour le moment comparés à ceux des visiteurs.

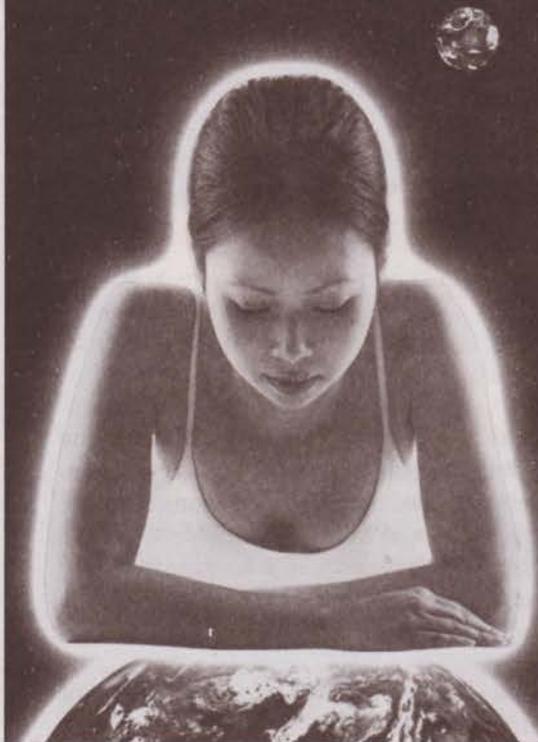
N.M : Concernant toutes vos révélations, n'êtes-vous pas inquiet pour votre sécurité ?

E.M : Ces temps-là sont révolus. Il y a eu des choses comme cela par le passé, mais c'est fini. Je ne pense pas qu'ils empêchent qui que ce soit de parler et ils ne font plus de choses radicales maintenant.

SALON DE L'ÉTRANGE

2008

ALBI : 13 et 14 sept.
TARBES : 22 et 23 nov.



Astrologie Tarots Voyance
Magnétisme Photos d'Aura

Entrée
gratuite

05 61 62 21 19
www.salon-etrange.com
etrange.biogenos@free.fr

LA DÉPÊCHE
www.ladepêche.fr

Dans l'Air du Temps

TELE
POSITIVE

easyMag

Publicité

N.M : Quelles sont les intentions des aliens, hostiles ou pacifiques ?

E.M : Non non, pas hostiles. S'ils avaient été hostiles, nous ne serions plus là aujourd'hui !

N.M : Waow !

E.M : Nous aurions été sans défense !

N.M : Waow, et à quoi ressemblent-ils ? Ressemblent-ils à cette image que nous connaissons tous : des petits gris...

E.M : Selon les photographies que j'ai pu voir, oui, des êtres de petite taille qui semblent étranges à nos yeux.

N.M : Pensez-vous que d'autres personnes impliquées dans les alunissages savent tout cela ?

E.M : Quelques-uns d'entre eux le savent. Encore une fois, si vous êtes assez intéressés pour vous y plonger et que vous voulez savoir, vous pouvez savoir.
(Musique de téléphone portable)

N.M : Bien, je sais que vous êtes quelqu'un de très occupé et j'entends votre téléphone.

E.M : Oui, les gens ne me laissent plus tranquille. Le téléphone ne cesse de sonner et je suis là de mon plein gré.

N.M : Mais je tiens à vous dire que cela a été une des

conversations les plus intense de ma vie, incroyable !
Je tiens à vous remercier de nous avoir rejoints.

E.M : Vous m'étonnez !

N.M : Et, docteur Mitchell, écoutez : dorénavant, vous êtes, si vous l'acceptez, l'ami de l'émission. Et, waow ! Quelle incroyable discussion ! Merci encore de vous être joints à nous !

E.M : Ravi que vous ayez apprécié ! ■

Traduction : Grégoire Delmas

Note de la rédaction

Suite à ces révélations, Edgar Mitchell fut interrogé par la chaîne d'information américaine Fox News où il confirma ses déclarations.

Le 2 août dernier, Larry King, présentateur vedette du géant CNN, devait débattre au cours de son émission autour du thème « Découvrez les pouvoirs de votre cerveau ». Suite aux déclarations du Dr Mitchell à la radio, il chamboula ses programmes pour annoncer en fanfare qu'il reviendrait avec Mr Mitchell sur son interview anglaise. Peine perdue, on retrouva finalement le 2 août sur les écrans de CNN l'émission initialement prévue et préenregistrée. Sans plus d'explication ! Qu'est-ce qui a pu bien faire changer d'avis Mr King ?

Nick Pope a lui aussi été interrogé sur cette affaire. Pour lui, la nouvelle devait faire le tour du monde dès le lendemain. Il s'est dit très impressionné d'avoir entendu Edgar Mitchell faire des déclarations aussi précises.

Pour écouter les interviews : <http://www.kerrangradio.co.uk/Article.asp?id=804160>



Par Robert Héric

Moteurs à eau

Devant la flambée du prix du pétrole, les neurones s'échauffent plus que jamais pour trouver des alternatives énergétiques. Le point sur les innovations, et les dernières expérimentations.

« À

quelque chose malheur est bon », dit la sagesse populaire. « Il faut tirer d'un désavantage un avantage plus grand », affirme la pensée positive. Certains sociologues auraient également remarqué que ce sont les peuples les plus touchés par la famine qui ont inventé les meilleures cuisines. L'infortune, le malheur ou le désavantage en question est ici bien sûr le prix du pétrole qui gravit les hauteurs que l'on sait. Sommes-nous au sommet, au camp de base ou prêts à redescendre dans la vallée ? L'avenir nous le dira.

Selon certains de nos astucieux « dirigeants », il existe des solutions simples : réduire sa vitesse¹, conduire de façon plus souple, acheter des véhicules plus récents et moins gourmands, adopter le covoiturage voire la bicyclette. Aux rétrogrades qui se chauffent encore au fuel, il n'a pas encore été préconisé le vélo d'appartement et la polaire. Cela ne saurait tarder. On ne peut s'empêcher de songer à ce sketch de feu Coluche : «... alors j'ai écrit au gouvernement et l'on m'a répondu : dites-nous de quoi vous avez besoin et nous allons vous expliquer la façon de vous en passer ». Nous pourrions ajouter : que nos agriculteurs ne prennent-ils exemple sur T.R. Raymond un fermier du Tennessee, aujourd'hui heureux propriétaire de Dolly et Molly, deux mules qu'il emploie à tirer un râteau modifié ? « Cela nous revient moins cher de nourrir ces mules que d'acheter du carburant », précise-t-il benoîtement³. « L'énergie est notre avenir, économisons-la ». Voilà un slogan qu'il est bien... Soyons sérieux. Tout cela n'est que gestion de pénurie, organisation de manque et gouvernance de disette !

Scoop... pas scoop

Nous, habitants de la terre, aurions-nous besoin de coups de pieds au postérieur pour décoincer nos neurones, exacerber notre créativité et rafraîchir notre mémoire ? Vu le nombre de nouveaux dispositifs destinés à économiser ce très cher carburant qui apparaissent ou que l'on redécouvre, il semblerait que la connexion séant/encéphale soit une réalité.

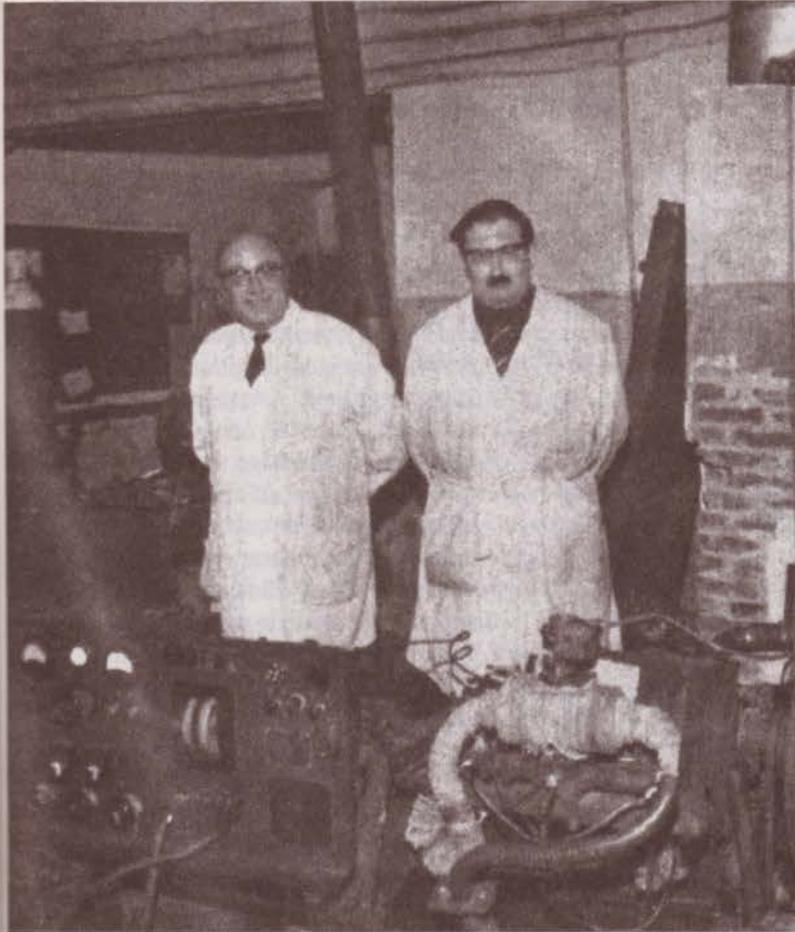
Un ouvrage entier ne suffirait sans doute pas à recenser toutes les innovations qui ont été oubliées, perdues, étouffées ou enterrées (parfois, hélas, avec leurs inventeurs) en matière d'économie de carburant ou de carburants alternatifs. Voici deux exemples.



Un carburateur nouveau inventé par l'ingénieur polonais Chidlovsky, pour l'emploi des huiles lourdes, minérales et végétales, dans tous les moteurs à explosion, de n'importe quel type, vient de se révéler. Son inventeur l'a baptisé « carburateur Duo », parce qu'il comporte deux carburateurs, l'un débitant du gaz d'essence, l'autre du gaz d'huile, tous deux fonctionnant séparément, ou se conjuguant et se complétant. Le carburateur duo, encore inconnu en France, est utilisé en Allemagne, où l'administration des postes a jugé bon d'en généraliser l'emploi sur tous les véhicules.

Ne vous précipitez pas outre-Rhin pour tenter d'y dénicher l'appareil, les phrases précédentes sont tirées d'un article de *La Science et La Vie* (devenu *Science et Vie*) n° 86 d'août... 1924 !

et jus de cerveau



Jean Chambrin (à gauche) et Jack Jojon, en 1974, devant un moteur Dodge fonctionnant à l'eau.

Moteur à eau : de Chambrin à Moreau

Plus près de nous, en 1974, on pouvait lire dans la revue *L'Automobile* (n° 338 de juillet 1974), un article de Jean-Paul Thévenet intitulé : « Stupéfiant : "J'ai vu tourner le premier moteur à eau". Voici quelques courts extraits de l'interview de Jean Chambrin, auteur du procédé³.

Q : Que représente exactement l'économie de carburant proposée par votre moteur ?

R : *La moitié. C'est-à-dire qu'actuellement, toujours au stade du prototype, en tenant compte d'une manutention moyenâgeuse, nous arrivons malgré tout à faire chuter de 50 % le poste consommation de carburant. J'ajouterai que nous consommons moins qu'avec de l'essence. Et puis, mais cela c'est une autre affaire, la longévité du moteur sera considérablement rallongée. Pour ne vous citer qu'un seul exemple, on ne voit pas comment sur celui-ci nous aurions des problèmes de tenue des segments.*

Et plus loin, en réponse à une autre question : « Pour nous il ne s'agit pas de faire tourner le monde à l'envers, ce n'est pas notre affaire. Pour en avoir fait l'expérience nous savons qu'à moyen terme une voiture peut tourner avec 5 % d'essence et 95 % d'eau. Que cette conviction détruise tout un système économique, ce n'est plus notre affaire. »

On connaît, ou plutôt on ignore la suite. Tout ce que

l'on sait, c'est que Jean Chambrin a disparu dans la nature. Apparemment le système économique a réagi. Depuis, certains ont pris le relais tel Jean-Marc Moreau (voir article dans *NEXUS* n° 52, page 8) qui semble bien être en passe de parvenir à l'impossible : faire fonctionner un moteur à explosion avec 100 % d'eau distillée après électrolyse non conventionnelle. On parle de faible ampérage de fort potentiel pulsé à la bonne fréquence et aussi de quelques « astuces » non dévoilées : forme des électrodes ? Fusion froide ? Il est capable de produire une quantité astronomique d'hydrogène dans un temps record puisqu'il parle de mètres cubes à l'heure. Son procédé a donc l'avantage de ne pas s'appliquer uniquement aux moteurs à combustion interne et pourrait être utilisé pour le chauffage des bâtiments par exemple.

Jean-Louis Naudin sur les traces de Meyer

Jean-Louis Naudin, dont on connaît les succès et la créativité, s'y met également. Point de recherche d'un procédé commercialisable ici, mais de simples expériences pour tenter de cerner le procédé Meyer⁴. Il a obtenu des premiers résultats très intéressants. Il est en effet parvenu à produire du gaz à partir d'eau distillée (et avec des électrodes isolées), ce qui est considéré comme impossible par les tatillons tutélaires de l'orthodoxie scientifique. Un amateur un peu bricoleur devrait pouvoir reproduire ses expériences car elles sont bien documentées.

Mais à côté de ces procédés qui vont finir par devenir de plus en plus « classiques », d'autres « chercheurs » fous, naïfs, inconscients

ou simplement inspirés n'entendent pas en rester là en matière de carburant et envisagent l'abracadabrantesque : faire fonctionner un moteur à combustion interne uniquement à l'eau en s'affranchissant de toute électrolyse « séparée » ou d'un quelconque « réacteur » façon Pantone.

Début août, sur le forum overunity.com de Stephan Hartmann, voici ce que nous expliquait un citoyen canadien se faisant appeler « GoToLuc » : en 2005, il faisait partie d'un groupe Yahoo intitulé Water-Fuel1978. Un des membres de ce forum, S1r9a9m9⁵, y prétendait avoir réussi à faire fonctionner une de ses voitures uniquement à l'eau en utilisant



Jean-Louis Naudin.

notamment un inverseur et des relais. Personne – bien évidemment, serait-on tenter de penser – ne fut capable de reproduire le phénomène et les choses en restèrent là. Cependant, fin juin 2008, le mystérieux S1r9a9m9 postait deux vidéos sur YouTube montrant un monocylindre à essence de 18 chevaux tournant à l'eau⁶. Très peu d'explications étaient fournies.

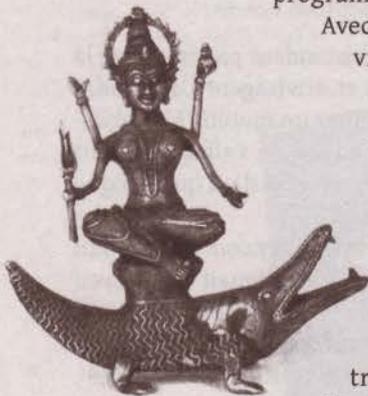
Faire « exploser » de l'eau

Après avoir vu les vidéos et les avoir jugées convaincantes notre GoToLuc postait un message à S1r9a9m9 lui expliquant en substance que le monde était dévalisé par de cupides forces en contrôle du pétrole ; que ce n'était pas en gardant les choses cachées qu'il se protégerait et rendrait service à l'humanité ; qu'il avait reçu une sorte de don du ciel et que s'il consentait à le partager il serait perçu comme un héros. Il lui rappelait au passage le funeste destin de Stanley Meyer.

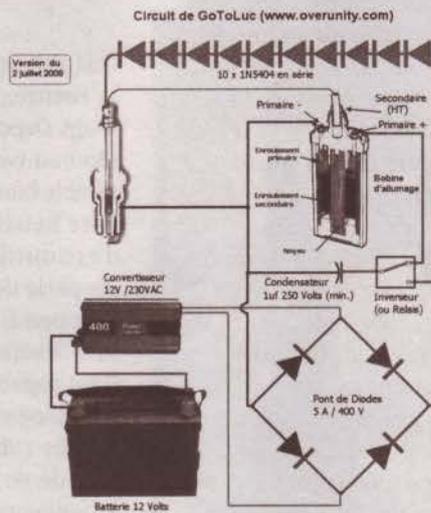
Ne recevant pas de réponse, il décidait de tenter lui même quelques expériences⁷. Après quelques tâtonnements et une mauvaise manip instructive, il obtient d'intéressants résultats. GoToLuc n'est pas, selon ses dires, un expert en électronique, mais un créatif expérimentateur tous azimuts. Après deux jours de tâtonnement, il nous dit avoir mis au point un simple circuit. Il décida de baptiser son système « Ganga Shatki - Water Power » (Pouvoir de l'Eau). Ganga est la déesse du Gange et l'épouse de Shiva et Shatki celle de l'énergie omniprésente⁸. Tout un programme.

Avec son très simple circuit, il parvient, semble-t-il et vidéo à l'appui, à faire « exploser de l'eau ».

Quand la bougie est sèche, on observe une petite étincelle ; par contre, quand elle est légèrement humectée au moyen d'un vaporisateur, l'étincelle est beaucoup plus conséquente. L'auteur nous précise que ses vidéos sont trompeuses et qu'il doit porter des lunettes de soleil pour éviter l'éblouissement. Il nous indique égale-



Déesse Ganga.



Ganga-Shakti circuit de GoToLuc.

L'armée américaine développe le « canon à eau ». Faire exploser de l'eau fournit plus d'énergie que celle utilisée pour déclencher le phénomène. L'eau est une source d'énergie qui peut aider à sauver la planète.

de ces arnaques dont le « web » a le secret ? On dirait que non. Sur une vidéo qui circule sur Internet¹⁰, on peut lire : « Le scientifique Peter Granow l'admet : "l'armée américaine développe le canon à eau (l'explosif à base d'eau, Ndt). Faire exploser de l'eau fournit plus d'énergie que celle utilisée pour déclencher le phénomène. L'eau est une source d'énergie qui peut aider à sauver la planète ». Inutile de vous dire que Peter Granow est très controversé.

D'autre part, les expériences de GoToLuc ont été reproduites avec succès par de nombreux expérimentateurs et son circuit a été simplifié, complexifié et aussi modifié par Aaron Murakami, un très actif et efficace membre des forums de discussion consacré à l'énergie libre. Aaron s'est aperçu qu'il était inutile de soumettre la bougie en permanence à une tension continue de 110 ou 220 volts et que si l'on changeait le branchement des diodes en série – qui étaient surtout là dans le circuit initial pour protéger l'inverseur – on obtenait le même effet voire un effet amplifié. Il indique également que rien n'empêche de combiner les deux procédés (diodes modifiées + tension continue permanente). GoToLuc avait ouvert la voie, d'autres ont emprunté le chemin. Un certain Capacitor70, serait également parvenu à faire tourner momentanément un petit mo-

ment qu'un léger brouillard (voir un temps humide) suffit pour observer de grosses étincelles d'un rouge orangé et qu'il est contre productif de « noyer » la bougie. Il nous précise enfin que cette dernière ne doit pas comporter de résistance interne⁹.

GoToLuc a ouvert la voie

À propos du circuit initial de GoToLuc, on peut remarquer que dans les véhicules les plus anciens (sans allumage électronique), l'étincelle était obtenue par la rupture du circuit primaire préalablement chargé (généralement à 12 volts) grâce au fameux rupteur composé de vis platinées et d'un condensateur. Ici, c'est un peu la même chose sauf que la bougie est en permanence soumise à une tension continue de 110 volts (ou 220, selon l'inverseur) et que l'on charge périodiquement – à cette tension – un condensateur avant de le décharger dans le circuit primaire.

Est-ce que cela fonctionne vraiment ? N'est-ce pas encore une

teur nu (sans doute un monocylindre). Sa petite vidéo¹¹ montre la machine fonctionnant à plusieurs reprises et pendant environ cinq secondes.

Le Dr Peter Linderman, scientifique d'excellente réputation, apprécié dans ce milieu de l'énergie libre et webmaster du site EnergeticForum.com, a également mené sa propre expérimentation avec le circuit d'Aaron et quelques équipements annexes. Il utilise deux batteries de 6 volts en parallèle, un circuit temporisateur NE555, un relais, un « variac » branché sur le secteur, un pont redresseur, un condensateur de flash photo de 47 micro Farad, une bobine d'allumage, une diode HT de 12 kilovolts de four à micro-onde et bien sûr une bougie (sans résistance interne).

Il a effectué trois types d'expériences¹². Dans la première, il charge et décharge périodiquement, grâce au circuit temporisateur, le condensateur dans le primaire de la bobine. On devine de très petites étincelles à peine visibles. Maintenant, il connecte la diode HT entre le + du primaire (bas voltage) et celui du secondaire (haut voltage) de la bobine. Les étincelles deviennent beaucoup plus sérieuses. Il peut en modifier la puissance soit en augmentant la tension appliquée au condensateur grâce au « variac » soit en augmentant la fréquence des charges/décharges grâce au circuit temporisateur. La troisième expérience consiste à vaporiser un fin brouillard d'eau sur les électrodes de la bougie et là c'est le feu d'artifice ! Dès qu'il déconnecte la diode HT, grâce à un interrupteur, le phénomène cesse. « Cela fait plusieurs années que je n'ai eu l'occasion de voir un effet aussi étonnant », nous dit Peter Lindemann.

À vous de poursuivre l'aventure

Il est impossible de répertorier ici toutes les expériences. En effet, assidûment fréquentés par des passionnés du monde entier et donc de fuseaux horaires différents, les forums s'étoffent d'heure en heure.

Gardons toutefois la tête froide. Votre Mercedes ou votre BM dernier modèle voire votre R5 préférée ne sont sans doute pas encore prêtes à tourner à l'eau du robinet (sans électrolyse). Il est d'ailleurs permis de douter que le fameux S1r9a9m9 – dont le procédé est toujours secret – soit véritablement parvenu à faire fonctionner une voiture dans des conditions normales. Sans doute était-il un peu présomptueux ? Il se peut aussi qu'il ait eut quelques succès avec un véhicule ancien muni d'un moteur rotatif Wankel. C'est ce qu'envisagent de tester certains des membres du forum EnergeticForum.com. Malgré de nombreux avantages, ce moteur aurait l'inconvénient d'être très gourmand en carburant¹³. Si l'on parvenait à le nourrir exclusivement à l'eau, ce désagrément serait vite oublié.

Les cinq petites secondes de Capacitor70, le seul – semble-t-il – qui ait tenté de reproduire les expériences du cachottier S1r9a9m9 sur un moteur avec un circuit du type de celui de GoToLuc ou de Aaron,

ne représentent certes pas beaucoup. Mais, en principe, un moteur à explosion, aussi rustique ou rotatif soit-il, ne devrait pas même songer à tousoter avec un tel « carburant ». En outre, il est sans doute bien prématuré de tenter de faire fonctionner une machine même monocylindre et à vide avec un tel circuit. Celui-ci a été proposé à fin de reproductions, d'expérimentations et d'améliorations. Il semble qu'il ait fait son office et suscité des vocations d'expérimentateurs.

Pour les lecteurs qui seraient tentés par l'aventure, le magazine NEXUS décline évidemment toutes responsabilités. Les diodes utilisées dans le circuit de GoToLuc sont des 1N5404, leur voltage maximum inverse en régime périodique est de 400 volts. En mettant 10 en série, elles doivent pouvoir encaisser sans trop broncher des pics de tension de 40 kilovolts, ce n'est sans doute pas le cas de l'organisme humain... ■

Notes

1. Comble d'ironie, selon un récent article du site Internet PesWiki l'Encyclopédie des nouvelles énergies alternatives, rouler moins vite ne nous ferait pas toujours économiser du carburant. L'auteur nous indique qu'avec sa « Mini Van » il a obtenu les mesures suivantes après traduction de ces fameux Miles Per Gallon (MPG) en litres au 100 km (facile : pour les miles et les gallons US : litres au 100 = 235,2/MPG) :

- à 120 km/h : 6,7 litres au 100
- à 88 km/h : 7,8 litres au 100
- à 56 km/h : 9,4 litres au 100
- à 40 km/h : 23,5 litres au 100 (10 MPG)

Nous lui laissons la responsabilité de ces chiffres, notamment des derniers. En tous cas, ce serait un test à faire pour ceux qui disposent d'une mesure instantanée de la consommation.

Source : http://peswiki.com/index.php/Article:Slowing_Down_Doesn't_Always_Save_Money; 2. Sources : <http://www.npr.org/templates/story/story.php?storyId=9084023>

<http://www.cbc.ca/consumer/story/2008/06/27/fgas-roundup.html>

3. Article cité par l'incontournable site Quantohomme : <http://quantohomme.free.fr/energieencore/camel17.htm>

4. Expériences de Jean-Louis Naudin sur le « Water Fuel Cell » : <http://jlnaudin.free.fr/wfc/>

5. S1r9a9m9 peut être aussi lu comme : « mars 991 »

6. Vidéo n° 1 : http://www.youtube.com/watch?v=fb3d_hf7R10

Vidéo n° 2 : <http://www.youtube.com/watch?v=pBCl3OdM9Y4>

« Tousotant » et « pétaradant » serait plus précisément les mots qui viennent à l'esprit quand on examine la première vidéo. On y voit un moteur nu, visiblement plus très jeune, qui a du mal à se maintenir en mouvement. Record de durée : environ 1,5 secondes. La deuxième vidéo est beaucoup plus étrange. Le moteur y fonctionne pendant plus d'une minute et demie et avec un régime passablement plus régulier.

7 : www.youtube.com/user/gotoluc

8 : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Gang%C3%A2>

<http://shakti.canalblog.com/archives/2005/10/25/926239.html>

9 : La plupart des bougies actuelles, sauf peut-être celles destinées aux petits moteurs (tondeuses, groupes électrogènes, etc.) ont en effet une résistance interne. Ceci depuis une vingtaine d'années environ. Un de nos fidèles lecteurs, ingénieur, nous l'avait fait remarquer il y a quelques temps. Il avait mesuré – et nous avons vérifié – une résistance de 5000 Ohms. Ce serait officiellement pour des questions d'antiparasitage. Le problème est que les « faisceaux » présentent également une résistance interne pour les mêmes raisons. Ce lecteur a, à fin d'expérimentation scientifique, momentanément remplacé le faisceau de son véhicule par de simples câbles électriques de fort diamètre et constaté une baisse de sa consommation de carburant d'environ 10 %. Ceci dit à titre anecdotique, car de telles expérimentations ne sont pas conformes à la législation en vigueur. Avec la plupart des bougies, il est impossible d'enlever la résistance interne sans les détruire. Il semblerait qu'avec certains modèles, cela soit cependant faisable. En tous cas, une vidéo circule sur Internet à ce sujet.

10. Wasser/Water Explosion; http://youtube.com/watch?v=5O27hq1NC_U

11. Vidéo de Capacitor70 : <http://www.youtube.com/watch?v=nnUv6M0N6z4>

12. <http://www.energeticforum.com/renewable-energy/2242-water-sparkplug.html>

<http://video.google.fr/videoplay?docid=4444203812965790668>

13. http://www.mecamotors.com/a_mecanique/01_moteur/02_moteur_4_temps/029_rotatif/wankel01.html



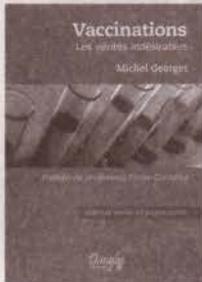
HALTE AUX EFFETS ÉLECTROMAGNÉTIQUES

Jean-Claude Albaret - Annie Ginibre

330 pages - 19,80 €

Pour comprendre les nuisances du wi-fi ou de la téléphonie mobile, il vaut mieux connaître les effets électromagnétiques installés antérieurement. L'exposition générée par l'utilisation de l'électricité apparaît maintenant comme associée à une augmentation du risque de cancers. Des faits rapportés par de nombreux scientifiques, et des instances internationales comme le National (américain) Institute for Environmental Health Sciences (NIEHS) dès 1998, en ont fait écho. Cependant, cette corrélation entre cancers et électricité semble minorée, voire occultée, dans les rapports scientifiques officiels. L'auteur a observé l'importance de cas de cancers autour de certains points des lignes électriques les plus banales, dans les 50 m. Sa méthode d'investigation peut être reproduite par chacun d'entre nous et il nous donne des clés pour identifier ces « points noirs » des lignes électriques qu'il faudra éliminer. Ces observations inquiétantes portent l'espoir d'une prévention ciblée.

Editions du Dauphin



VACCINATIONS - LES VÉRITÉS INDÉSIRABLES ÉDITION REVUE ET AUGMENTÉE

Michel Georget - Préface de Pierre Cornillot

464 pages - 22 €

L'expression « majeur et vacciné » traduit parfaitement le fait que les vaccinations sont depuis longtemps entrées dans les mœurs. Ces vingt dernières années, leur nombre s'est considérablement accru puisque le calendrier vaccinal officiel ne prévoit pas moins de quarante immunisations avant l'âge de 18 ans. N'est-on pas allé trop loin ? La récente campagne massive contre l'hépatite B, en France, nous a donné l'impression désagréable que nous étions désinformés quant à l'authenticité de sa justification réelle. Malaise. L'ouvrage de Michel Georget nous aide à y voir plus clair, à séparer le bon grain de l'ivraie. La démarche scientifique de ce biologiste féru de vérité rend compte avec objectivité des multiples implications de ce sujet si sensible. Sa méthodologie rigoureuse d'enseignant apparaît dans la construction du livre, selon une pédagogie qui répond

aux questions essentielles : quelles sont les clés pour comprendre le problème des vaccinations ? Quels sont les différents types de vaccins et comment sont-ils fabriqués ? À quels risques nous exposent les vaccinations ? Quels sont les accidents observés, vaccin par vaccin ? L'éthique du marché des vaccins n'est-elle pas déficiente ? Devons-nous réviser nos concepts ? La qualité première de ce livre est de nous rendre lucides. Michel Georget éclaire de façon incontestable certaines zones obscures de ce qui touche en nous l'essentiel : notre santé. Nous devrions tous lire cet ouvrage qui fera date. Nous devons ! À plus forte raison si nous avons des enfants. Mais aussi pour nous-mêmes, afin de pouvoir, pour les vaccinations facultatives, juger de l'opportunité de les accepter ou de les refuser et, pour les vaccinations obligatoires, obtenir la liberté totale de choix comme c'est le cas dans la plupart des pays européens.

Éditions Dangles



SE LIBÉRER DES DÉPENDANCES

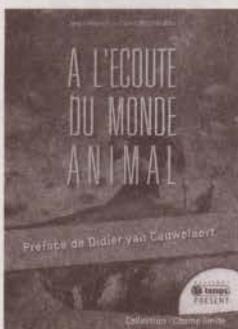
Deepak Chopra - David Simon

200 pages - 18€

Avez-vous déjà voulu mettre un terme à votre dépendance à la boisson, la fumée, le grignotage, le jeu, le shopping, autres... Pour tous ceux qui sont aux prises avec le cycle infernal de la dépendance, le Centre Chopra propose son approche révolutionnaire, connue dans le monde entier, qui a déjà aidé des milliers de personnes à améliorer leur vie. Le Dr David Simon, co-fondateur et directeur médical du Centre Chopra, et le Dr Deepak Chopra, auteur de nombreux best-sellers et expert en développement personnel, présentent ici leur méthode qui remet en question les croyances démodées en matière de sortie de la dépendance, en particulier celle qui veut que les gens « soient » l'adjectif addictif qui les caractérise (alcooliques, toxicomanes, etc.) et qu'ils soient impuissants à s'en rendre maîtres. En intégrant le meilleur de la recherche occidentale et les traditions orientales, les docteurs Simon et Chopra offrent à ceux qui le veulent les outils permettant

de découvrir les véritables causes de leurs dépendances et leur procurent un programme pas à pas pour y mettre un terme définitif. Dans ces pages, vous découvrirez comment : identifier à quoi servent vos habitudes néfastes et comment en combler le vide ; reconnaître les déclencheurs et éviter les rechutes ; gérer votre stress d'une manière qui vous soulage durablement, plutôt que par une stimulation artificielle de courte durée ; lutter contre le stress par la méditation ; choisir des aliments et des compléments nutritionnels qui détoxifieront votre corps et modifieront vos envies. En suivant le chemin que des milliers de personnes ont déjà emprunté pour changer leur vie, vous aussi vous pourrez vous libérer définitivement de vos dépendances.

Éditions Guy Trédaniel



À L'ÉCOUTE DU MONDE ANIMAL

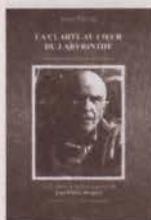
Jean Martin et Carol Bouteraon

Préface de Didier van Cauwelaert

200 pages - 14,50 €

Un lien subtil et universel relie les espèces. Tel est le message de ce livre écrit par le père Jean Martin et Carol Bouteraon. Jean Martin puise dans les rites et les cultures du monde entier pour apporter un éclairage sur ce lien qu'il définit comme « la toile de la vie ». Sa démarche suscite une réflexion sur la place des animaux dans nos sociétés. Il associe à son message d'amour pour tout ce qui vit un optimisme lucide. Son enseignement, basé sur le respect et la confiance, met en perspective le triomphe de l'amour universel. Carol Bouteraon communique pour sa part avec les règnes non humains : animaux, végétaux et minéraux. Elle présente ici une sélection de leurs messages dont la teneur confirme l'enseignement spirituel de Jean Martin.

Éditions Le Temps Présent



LA CLARTÉ AU CŒUR DU LABYRINTHE - CHRONIQUES SUR LA SCIENCE ET LA RELIGION

Aimé Michel

783 pages - 30 €

Entre 1970 et sa mort, Aimé Michel a donné à la revue *France catholique* plus de 500 chroniques, dont certaines sont des merveilles de concision et de profondeur. Réunies par thèmes dans cet ouvrage, elles dessinent une image nouvelle de la trajectoire d'un philosophe dont la pensée reste largement à découvrir. Leur auteur n'a pas été seulement le « prophète des ovnis ». Toute sa vie il s'est interrogé sur les « vrais problèmes de l'homme » : ce qu'ils sont, d'où ils viennent, où ils vont, et il en dégage l'idée qui commande toutes les autres : la réalité n'est pas triste, le monde n'est pas un « petit machin », il va quelque part et nous avec. L'examen des données scientifiques n'interdit pas cette vue, au contraire. Aimé Michel nous entraîne des origines animales de la pensée humaine à un futur matériel et spirituel potentiellement sans limite ; du cœur de la matière, dont il souligne les déconcertantes propriétés, aux profondeurs de l'espace où s'inscrira notre devenir parmi nos semblables et nos maîtres ; du secret de notre conscience à la Pensée cachée qui se dévoile parfois au cœur de l'homme et court dans la « rumeur chrétienne », dont il montre la centralité et la modernité. Cette vision du monde à contre-courant n'est ni un système, ni un prêt-à-penser, mais un questionnement dont la première vertu est de faire circuler de l'air dans l'espace confiné où nous enferment notre propre petitesse et des vieilleries philosophiques datant du XIX^e siècle. Jean-Pierre Rospars, neurobiologiste a rassemblé et annoté ces chroniques. Le physicien Olivier Costa de Beauregard, récemment disparu, a écrit la préface.

Éditions Trajectoire



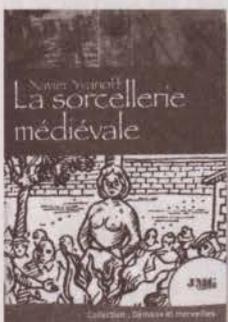
10 SOLUTIONS NATURELLES POUR AIDER À GUÉRIR DU CANCER

Docteur Luc Bodin

193 pages - 14,50 €

Voilà un guide fiable et pratique pour aider tous ceux qui souffrent d'un cancer. Véritable complément aux traitements conventionnels, les remèdes prescrits dans ce livre aideront les malades à renforcer leur terrain et à combattre les troubles fréquemment rencontrés lors du développement de la maladie. Ils permettent notamment d'agir efficacement sur les effets secondaires des traitements lourds comme la chimiothérapie ou la radiothérapie. Diplômé en cancérologie clinique, le docteur Bodin a réuni dans ce livre dix thérapies qui ont en commun d'utiliser des remèdes à des doses infinitésimales. Il a prescrit avec succès ces traitements durant vingt-cinq ans dans son exercice quotidien. Leur efficacité, associée à une absence totale de toxicité et d'effets secondaires, l'a incité à écrire ce livre, véritable mémento pratique. À vous maintenant de découvrir les bienfaits de ce monde de l'infiniment petit.

Éditions Le Temps Présent



LA SORCELLERIE MÉDIÉVALE

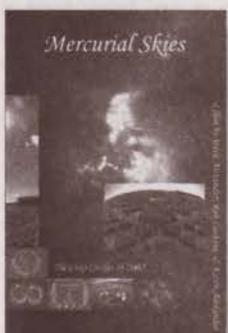
Xavier Yvanoff

450 pages - 21 €

La magie et la sorcellerie ont des objectifs inchangés depuis que le monde est monde : donner à l'homme la connaissance des secrets de la nature, satisfaire tous ses désirs, lui révéler le passé et l'avenir, le rendre riche, puissant, invisible. Elle veut aussi soumettre à sa volonté les êtres du monde suprasensible, réveiller les morts de leur sommeil éternel, défendre les sens du vieillard contre les atteintes de l'âge, livrer au jeune homme les femmes qu'il convoite, débarrasser l'amant de ses rivaux, l'ambitieux de ses ennemis... Écrire l'histoire de la sorcellerie médiévale, depuis la chute de l'empire romain jusqu'à l'an 1493, c'est surtout prendre en considération la manière dont cette période va venir s'encaster dans l'histoire de l'humanité. Ce n'est que progressivement que nous verrons surgir ce qu'il conviendra d'appeler la sorcellerie spécifiquement médiévale. Ouvrage méthodique et richement documenté, ce livre nous précise que ce que l'on a appelé

la grande chasse aux sorcières n'est pas le fait du Moyen Âge, mais de la Renaissance. Ce livre se donne justement pour tâche d'explorer et de comprendre comment la gigantesque machine à broyer les êtres va se mettre progressivement en place aux cours des deux derniers siècles de ce long cycle. Dire que le Moyen Âge l'a réellement générée serait peut-être une erreur puisqu'elle est loin d'en refléter l'esprit. Mais nul ne peut nier qu'elle va surgir au terme de cette période et qu'il l'avait peut-être souvent portée en lui.

JMG Éditions



MERCURIAL SKIES - THE CROP CIRCLES OF 2007 - DVD

Un film de Steve Alexander, Rob Luckins & Karen Alexander

durée 50 minutes - 20 €

Ceci est le quatrième et dernier film de l'équipe de Temporary Temple Productions qui ajoute à ce reportage sur le phénomène des crop circles une dimension et une sensibilité artistiques. Nous sommes entraînés dans une longue et envoiissante balade en hélicoptère, accompagnés par une bande-son aérienne. Il n'y a pas de commentaire ni de voix off, uniquement un magnifique assemblage d'images et de musique. Bienvenue au milieu des champs du Sud de l'Angleterre, à la découverte des merveilleux crop circles de 2007.

Temporary Temple Productions 2008

Les 10 plus gros mensonges sur... les médicaments



Sylvie Simon

180 p. - 16 €

Les médicaments sont très nombreux, mais la majorité d'entre nous persiste à croire que ces traitements sont la panacée et n'ont pas d'effets délétères sur nos organismes, alors qu'en vérité,

les médicaments peuvent tuer, ce que l'on nous cache soigneusement. On prétend que le rapport bénéfice-risque penche vers le bénéfice, mais souvent il n'y a aucun bénéfice, excepté celui du laboratoire.

Sylvie Simon est journaliste et auteur de nombreux ouvrages sur les phénomènes dits « paranormaux » et l'ésotérisme. Depuis quelques années, elle combat les idées reçues en explorant divers domaines de la science, et consacre la plus grande partie de son activité à militer contre la désinformation en matière de santé et d'écologie, sujets brûlants d'actualité. Elle a déjà publié plusieurs essais sur des scandales (sang contaminé, vache folle, amiante, hormones de croissance, vaccins, etc.) générés par la corruption de certains milieux dits scientifiques.

Éditions Dangles

Ce qu'on nous cache sur les vaccins



Sylvie Simon

180 p. - 17,90 €

À travers le monde, les fabricants de vaccins orchestrent des campagnes publicitaires massives, basées sur leurs interprétations de la vérité scientifique plébiscitées par les médias. Contrairement aux médicaments, les

vaccins sont destinés à des personnes en bonne santé dans le dessein de prévenir des maladies hypothétiques. Aussi, il serait normal que tout citoyen reçoive une information précise et impartiale tant sur les risques de ces maladies que sur ceux qu'il encourt avec les vaccins.

Sylvie Simon se réfère aux travaux de médecins et biologistes qui n'ont pas d'intérêts dans des firmes pharmaceutiques et qui tirent la sonnette d'alarme sur ce grave sujet qui devrait concerner tous les parents et candidats à la vaccination, sans omettre nos responsables de la santé. Le lecteur trouvera beaucoup de réponses à ses questions. Chaque vaccination est présentée suivant une démarche systématique : analyse du vaccin, son efficacité, ses effets indésirables.

Delville Santé

L'Amazonie guérisseuse

Ana Maria Pérez et Raphaël M. Salen



126 p. - 16 €

Ce livre montre comment un chaman guérisseur amazonien, Don Alejandro, utilise l'ayahuasca (la purge) pour guérir ses semblables. Véritable exorciste, spécialiste des maladies causées par les jeteurs de sorts, Don

Alejandro soigne également avec le magnétisme des mains, les prières, les parfums, le tabac. « Il ne m'est jamais venu à l'esprit de penser que l'ayahuasca était un hallucinogène parce que, pour nous les aguarunas, depuis notre enfance, on nous enseigne que c'est une plante qui guérit, qui entre dans le sang et t'apporte son aide et te rend plus fort. Fort, cela veut dire du point de vue spirituel. On la respecte parce que beaucoup se sont guéris avec elle et qu'elle fait voir. Elle est sacrée et, avec le Toe, ce sont des plantes qui nous ont bien soutenus. Notre peuple a un grand respect pour elles. » Chinita Tuesta.

Ed. Dervy

Une vue parfaite, sans lunettes, ni traitement, ni intervention

Dr William H. Bates



386 p. - 22 €

Après plus de cinquante éditions américaines, voici enfin traduit le livre-clef du Dr William Bates dans lequel il expose sa fameuse méthode : la Méthode Bates, pour améliorer soi-même sa propre vue. Véritable révolution

holistique, le Dr Bates démontre qu'une vue normale se récupère, non par une démarche médicale ou ophtalmologique, mais en relançant les mécanismes naturels d'autogénération régulant notre vue. Or l'homme possède ces prodigieuses possibilités autorégulatrices dans son corps et son cerveau émotionnel. Cette méthode est loin d'être celle d'un original. Le Dr William Bates était un éminent ophtalmologiste de New York, professeur et chirurgien. Depuis plus de cent ans, les découvertes du Dr Bates ont permis d'améliorer naturellement la vue de millions

de personnes grâce à une auto-éducation sans lunettes, sans intervention, sans traitement. Sa découverte repose sur des faits et non des théories : toute vue normale possède des réflexes précis qu'il est possible de retrouver. Améliorer soi-même sa propre vue, apprendre à prévenir et éviter les éventuelles déficiences dès l'enfance, développer une vue déjà bonne... L'enseignement du Dr Bates offre une nouvelle alternative méconnue répondant au désir légitime de chacun : bien voir naturellement.

Le courrier du livre

L'Impératrice nue ou la grande fraude médicale

Hans Ruesch



281 p. - 21 €

En une année, 1,5 million d'Américains ont dû être hospitalisés à la suite de l'administration de médicaments sensés les « guérir ». La médecine moderne est devenue la source primordiale des maladies. C'est

ce qu'affirme Hans Ruesch. L'ouvrage, qui en est à sa quatrième réédition, constitue un véritable dossier qui a nécessité de la part de son auteur des années de recherches opiniâtres.

Ed. Mont Sion/Civis

Vérités sur les maladies émergentes

Françoise Cambayrac

416 p. - 22 €



Vous redoutez les nouvelles maladies de ce siècle et voulez maîtriser votre santé ? Ce livre est fait pour vous ! Alzheimer, allergies, diabète, fatigue chronique, autisme, spasmophilie, fibromyalgie, dépression, sclérose en plaques et autres maladies émergentes

poursuivent leur irrésistible et inquiétante ascension. Vous allez découvrir que ces pathologies prétendument inévitables et incurables, ne sont pas dues à la fatalité. Des moyens existent pour comprendre, soigner et prévenir ces fléaux qui nous assaillent, mais on a délibérément laissé dans l'ombre les données scientifiques qui nous permettraient d'agir. Ce bouquet d'histoires vraies qui débouchent sur d'ahurissantes révélations soigneusement cachées aux Français, permet d'appréhender la problématique dont il est ici question, de façon concrète et vivante, et de faire la lumière sur les véritables causes de ces maladies et la possibilité de les prévenir.

Ed. Marco Pietteur

Mon alimentation, mon meilleur médecin !



Eric Darche
415 p. - 25 €

Outre les habituelles recommandations diététiques fondées sur le nombre de calories, l'équilibre glucidique, lipidique, protidique et un apport suffisant de vitamines et de minéraux, certaines notions doivent impérativement être

prises en compte, pour éviter divers troubles de santé plus ou moins graves ; elles sont décrites dans ce livre. L'auteur nous met aussi en garde à propos de la « mal bouffe », proposée par les « fast-food » ou vendue dans les commerces traditionnels, de nombreux additifs autorisés, mais aussi des pesticides, herbicides, fongicides, OGM, métaux lourds, etc., aux effets redoutables pour la santé. Dans ce véritable traité de nutrition et de digestion, Eric Darche met l'accent sur des thèmes importants encore peu connus du grand public comme les fruits aqueux, l'acidification de l'organisme, les associations alimentaires compatibles et incompatibles, etc.

Eric Darche a suivi sa formation de naturopathe à l'École Vie Action dirigée par le docteur André Passebecq ainsi qu'au GAC (Guilde des Arts et de la Connaissance). Il propose depuis quelques années des conférences sur l'impact majeur de la nutrition sur la santé et a rédigé à ce propos de nombreux articles dans la presse.

Éditions Testez

Les 10 plus gros mensonges sur la sclérose en plaques



Dr Jean-Pierre Maschi
230 p. - 16 €

Décrite en 1868 par le neurologue français Jean-Martin Charcot, la sclérose en plaques est une affection neurologique qui se rencontre essentiellement dans l'hémisphère Nord et les pays industrialisés où elle ne cesse de progresser depuis des décennies. Elle est, par contre, très rare dans l'hémisphère Sud et les pays en voie de développement. Classiquement, elle est considérée comme une maladie virale alors qu'il n'a jamais été possible de mettre en évidence un virus sur le sujet vivant, sur le cadavre, sur l'animal et même dans la nature. Le propre des virus est d'être facilement transmissibles, or la sclérose en plaques n'est pas contagieuse.

En 1965, l'auteur de ce livre a été le premier scientifique à avoir pris conscience de l'existence d'une nouvelle forme de pollution qu'il a dénommée pollution électromagnétique. Pour ce médecin, cette pollution, qui a considérablement augmenté dans les pays industrialisés au cours des dernières décennies, provoque une lente et progressive électrocution des organismes humains et joue un rôle important dans les maladies dites de civilisation : affection rhuma-

tismales, cardiaques et neurologiques. Dès 1967, il émet l'hypothèse d'une cause multifactorielle de la sclérose en plaques, mettant en jeu un facteur génétique de prédisposition et un facteur d'environnement, en l'occurrence la pollution électromagnétique.

Si vous croyez vraiment, entre autres, que : la sclérose en plaques est une maladie virale ; les traitements « classiques » agissent sur le virus ; les professeurs, spécialistes de la maladie, disent toujours la vérité ; les recherches de mise en évidence d'un virus progressent ; alors ce livre est fait pour vous !

Éditions Dangles

Les 10 plus gros mensonges sur le sida



Dr Étienne De Harven, Jean-Claude Roussez
256 p. - 16 €

Le sida est un scandale médical totalement emblématique de notre époque. Dès l'apparition, en 1981, des prétendus premiers cas, les scientifiques avaient tous les

éléments en main puisque les causes d'affaiblissement du système immunitaire étaient déjà bien connues et expliquaient l'ensemble des pathologies rencontrées. Pourtant, contre toute attente, on attribua ces phénomènes d'immunodépression à l'action sournoise et délétère d'un virus inconnu jusqu'alors ; un virus qu'à l'heure actuelle personne, n'est jamais parvenu à isoler directement d'un malade du sida ! Et pendant ce temps, les autorités sanitaires et politiques continuent de matraquer l'opinion publique avec des statistiques alarmistes.

Éd. Dangles

Testez l'urinothérapie



Dr C. Tal Schaller, J. Razanamahay
240 p. - 18 €

Un médecin sud-américain témoigne : « Les résultats que j'obtiens avec l'urinothérapie sont extraordinaires. D'abord sur moi-même : j'ai perdu 10 kilos en excès en trois

semaines en pratiquant amaroli avec un régime hypocalorique ! Mes facultés intellectuelles se sont grandement améliorées et j'ai commencé à en parler à mes patients. J'ai pu traiter chez eux des affections très diverses ». Johanne Razanamahay est originaire de Madagascar. Psychothérapeute, écrivain et conférencière internationale, elle enseigne les moyens de vivre en pleine santé physiquement, mentalement et spirituellement. Christian Tal Schaller, médecin, est l'un des pionniers de la médecine holistique européenne. Depuis près de trente ans, il enseigne que « la santé, ça s'apprend ». Il est l'auteur de nombreux ouvrages d'éducation de santé qui sont devenus des classiques.

Testez éditions

SIDA, supercherie scientifique et arnaque humanitaire



Jean-Claude Roussez
160 p. - 18,50 €

Chacun est persuadé que le sida est une terrible pandémie propagée par un rétrovirus meurtrier. Mais les nombreux cas d'effondrement du système immunitaire ont d'autres causes, qui

dérangent. La désinformation orchestrée par certains groupes d'influence dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Elle a permis de collecter de colossales subventions publiques. Une mascarade honteuse.

+ Entretien CD audio gratuit 45 min, interview : Pr De Haven & Dr Fialla

Éd. Marco Pietteur

Et si la maladie n'était pas un hasard

Dr Pierre-Jean Thomas-Lamotte



234 p. - 21 €

Et si la maladie n'était pas un hasard ? Et si elle n'était que la réponse organisée par notre corps pour compenser nos petites et grandes déceptions émotionnelles de la vie ? Après avoir examiné des milliers de patients, le Dr Thomas Lamotte, neurologue français, a développé

une approche différente des symptômes de ses patients : pour lui, la plupart des maladies que nous développons ont pour origine une émotion inavouée et le simple fait de comprendre ce mécanisme nous permettrait déjà de les éviter. L'expression populaire : « s'en rendre malade » trouve dans ce livre sa plus belle illustration avec les clés pour décoder nos déceptions et comment les empêcher d'agir sur notre corps.

Le jardin des Livres

Vaccinations, je ne serai plus complice !



Dr Jean Méric

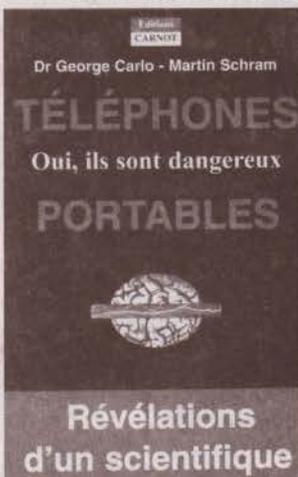
224 p. - 19,50 €

Ni plaider ni polémique, voici un ouvrage scientifique qui fait le point sur les vaccinations et leurs redoutables dangers. « Véritable "bricolage", le vaccin antihépatite B, lancé précipitamment sans étude sérieuse sur le marché, a diffusé le virus du sida par des lots contaminés !!! Grâce à ce vaccin, le virus de l'hépatite C, résistant au formol et à la chaleur, a été largement répandu dans les populations mondiales... » La rigueur scientifique de son exposé fait de cet ouvrage un précis que toute personne doit connaître avant de subir un vaccin.

Éd. Marco Pietteur

Téléphones portables : oui, ils sont dangereux

Dr George Carlo, Martin Schram



192 p. - 18 €
Dr George Carlo est épidémiologiste, expert en santé publique et juriste. Il a dirigé pendant six ans le programme de recherche le plus vaste jamais lancé aux États-Unis en matière de téléphonie mobile,

avant de démissionner : l'industrie voulait qu'il confirme qu'il n'existait aucun danger. Il a refusé. Martin Schram est journaliste, commentateur de télévision et l'auteur de plusieurs livres. D'un côté, l'industrie du téléphone portable, qui prétend que tout va bien, qu'il n'y a aucun risque... De l'autre, les utilisateurs, adultes et enfants, dont le cerveau est à proximité immédiate de rayonnements de type micro-ondes... Au milieu, les autorités, dont le silence est assourdissant... Lorsque 20 millions de Français sont équipés, peut-on encore se contenter de rumeurs ou des seules déclarations de l'industrie ? Le profit au risque de la santé publique ? Cela rappelle quelques scandales antérieurs... Ce livre n'est donc ni une hypothèse ni un dé-

bat polémique, c'est l'expression claire d'une certitude scientifique. À chacun maintenant d'agir en conséquence. On ne pourra plus dire après cette lecture, que l'on ne savait pas...

Éd. Carnot

Chikungunya, Grippe Aviaire, paludisme... Une autre approche, des solutions concrètes et efficaces

D.G. Jouhanneau

384 p. - 34,50 €

COLLECTION PRIMUM NOB NOCERE
D. G. JOUHANNEAU
Préface de Roger Lavigne et André Tsengour
Préface de Robert Masan

Chikungunya, Grippe aviaire, Paludisme
Maladie de Lyme, Maladies virales émergentes



Une autre approche
Des solutions concrètes et efficaces

EDITIONS AMYRIS

caner, le diabète, l'arthrose, l'asthme et se rendre compte que cette situation s'aggrave de jour en jour ; constater que l'occidental moyen ingère quatre kilos de produits toxiques par an et que son corps s'asphyxie, laissant apparaître d'autres maladies aiguës puis chroniques puis dégénératives... : Voilà l'objet de cet ouvrage. D. G. Jouhanneau nous fait découvrir des approches différentes, des solutions concrètes et efficaces,

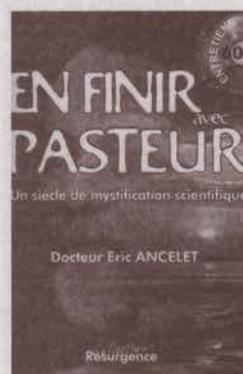
des mesures préventives et curatives. Il y développe l'hygiène vitale, la bio-électronique Vincent, la naturopathie, l'homéopathie, les biothérapies comme la gemmothérapie, oligothérapie et les médecines énergétiques. Pour D. G. Jouhanneau, nous sommes responsables de notre santé et celle-ci passe par notre alimentation, la qualité de l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, notre équilibre psycho-affectif et émotionnel et même notre gestion du temps.

Éditions Amyriss

En finir avec Pasteur Un siècle de mystification

Dr Éric Ancelet

272 p. + CD audio - 24,90 €



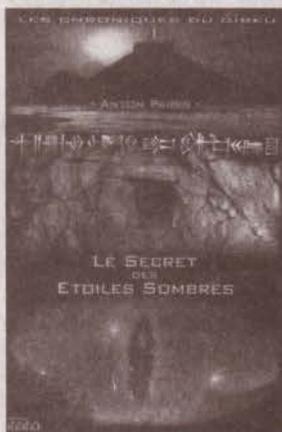
Pasteur se serait-il trompé ? Comment expliquer l'effondrement généralisé de l'immunité, les allergies, le sida, les nouveaux virus ? S'il s'avère que la vaccination systématique et obligatoire n'a pu atteindre son objectif officiel de santé pour tous, alors peut-être devons-nous porter un nouveau regard sur les vaccinations. Le présent essai dresse un bilan lucide de cent ans de biologie pasteurienne avant de proposer des pistes pour construire ensemble un avenir vivable.

Éd. Marco Pietteur

Histoire et archéologie

Commandez p. 112
ou sur : http://www.nexus.fr/livres_scientifiques.php

Le Secret des étoiles sombres



Anton Parks

400 p. - 25 €

Anton Parks n'est pas un auteur comme les autres. À l'âge de 14 ans, il voit sa vie bousculée par de fréquentes incursions mentales totalement inexplicables. À l'issue d'une dizaine d'années passées à com-

piler ces informations inédites et troublantes, il réussit à bloquer le processus qui a perturbé sa vie à jamais. Les précieux renseignements qu'il possède alors l'obligeront à conduire une enquête méticuleuse qui le mènera vers le langage suméro-akkadien et son syllabaire... Les informations qu'Anton Parks développe dans sa série *Les Chroniques du Girkù* sont la stricte transcription de ce savoir ancien recoupé avec rigueur à travers une mine d'informations, souvent totalement originales. L'ensemble crée une

œuvre remarquable et stupéfiante qui démêle de nombreux mythes et phénomènes restés inexplicables à ce jour.

Éd. Nenki

Adam Genisiš

Anton Parks

500 p. - 25 €

Vous vous demandez par quel tortueux chemin un singe est devenu un homme, et où pourrait bien se situer ce fameux « chaînon manquant » ? Vous restez perplexe devant les diverses exégèses, officielles ou non, que l'on vous propose concernant l'Ancien Testament ? Alors ce tome II des *Chroniques du Girkù* vous donnera des réponses bien plus extraordinaires que tout ce que vous avez jamais imaginé ! Anton Parks, est allé ainsi fouiller du côté de Sumer et de l'Égypte voire bien plus avant dans le passé. Il nous dévoile :

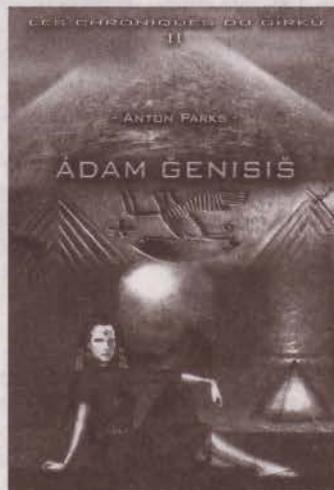
- le réel projet des Élohim de la Bible et comment naquirent véritablement, entre autres, l'Homo sapiens et l'Homo neanderthalensis ;
- que l'Éden n'a pas été le paradis qu'on en a fait, notamment pour

l'espèce humaine ;

- la portée exacte de l'Arbre de la Connaissance du jardin des « dieux » et de la « faute » biblique ;
- la signification et le rôle de Satan dans la mythologie sumérienne ;
- le véritable usage de la Grande pyramide et l'origine du réseau souterrain du plateau de Gizeh ;
- la signification commune de l'énigmatique Neberu mésopotamien et du Neb-Heru égyptien ;
- l'explication de bien d'autres mythes, légendes et énigmes que personne, pas même les plus perspicaces, n'avait été en mesure de percer jusqu'à aujourd'hui.

« [...] Nous découvrons ici que notre passé, pour avoir été tragique, n'en est pas moins empreint de noblesse – face aux ennemis les plus impitoyables qui soient, autrefois bien proches, et toujours bien proches de nos jours, de nous priver de notre héritage comme de notre destinée. Mais rien n'est encore joué », Gerry Zeitlin, Open SETI Initiative (www.openseti.org).

Éd. Nouvelle Terre



Le Désordre des siècles

Immanuel Velikovsky



380 p. - 22,70 €

C'est en tentant de coordonner l'histoire des rois d'Israël à celle des pharaons d'Égypte qu'Immanuel Velikovsky avait fait sa plus grande découverte : celle du papyrus d'Ipuwer qui raconte lui aussi les plaies de l'Égypte biblique. Mais avec une différence notable :

il s'agit du récit d'un modeste scribe égyptien, dépassé par les événements cataclysmiques qui se sont soudain abattus sur son pays.

Pour Velikovsky, le papyrus d'Ipuwer est l'une des innombrables preuves que le monde antique a été victime d'un cataclysme sans précédent, et aussi que la chronologie des événements telle qu'on nous la présente actuellement ne correspond pas à la réalité. Sa thèse a été validée par le professeur Claude Schaeffer du Collège de France. *Le Désordre des siècles* propose une nouvelle chronologie (allant de l'exode jusqu'au règne d'Akhénaton) avec une réécriture de l'histoire. Un véritable monument, inédit, du génie de Velikovsky.

Éd. Le Jardin des Livres

Les technologies des Dieux

David Childress

283 p. - 19,90 €



Ce livre apporte la preuve concrète que des civilisations depuis longtemps disparues ont jadis atteint voire dépassé notre niveau technologique. Nous avons l'habitude de penser que l'humanité a progressé en ligne droite depuis son passé

primitif. Les témoignages parvenus jusqu'à nous – littéralement gravés dans la pierre ! – montrent que les anciens possédaient des technologies que nous serions parfois bien en peine d'égaliser. David Childress nous emmène dans le monde stupéfiant de la technologie antique. Il explore d'étranges masterminds mégalithiques et examine d'impossibles artefacts en tous genres ; s'interroge sur les lentilles de cristal et sur le « feu des dieux ». La grande pyramide d'Égypte était-elle une gigantesque centrale énergétique ? L'arche d'Alliance était-elle un engin électrique ? L'humanité a-t-elle frôlé la destruction atomique ou même y a-t-elle succombé ? Lisez les incroyables témoignages montrant que les Anciens finirent par détruire eux-mêmes leur culture extraordinaire !

Éd. La Huppe

Guide pratique du sourcier : De l'Égypte antique au 21^e siècle



Martine Dick

287 p. - 21 €

Voici un livre pratique qui lève le voile sur les sourciers traditionnels, les sourciers spirituels et les sourciers ésotériques qui pratiquent leur art dans les quatre coins du monde. L'auteur perce à jour une tradition millénaire, aux nombreux codes secrets, pour vous permettre de devenir détenteur du sixième sens et percevoir l'énergie invisible qui relie l'homme, la Terre et le cosmos. À titre d'exemple, ce livre aborde les thèmes suivants : qu'est-ce qu'un sourcier ? Un géobiologue ? Qu'est-ce que la sourcellerie sur un plan scientifique ? Son origine ? Comment un sourcier prospecte un terrain et analyse un lieu de vie et ses conséquences sur l'habitat ? L'importance du

sourcier dans l'architecture d'hier et d'aujourd'hui. Comment devient-on sourcier ? Quels sont les rituels ? Comment un sourcier hérite du savoir ancestral ?... Des renseignements pratiques complètent cet ouvrage. Martine Dick pratique en France ce métier de sourcier depuis vingt-cinq ans, une vocation qui se manifeste depuis deux générations.

Éditions Dauphin

L'Histoire secrète de l'espèce humaine (en cours de réédition)

Michael Cremo, Richard Thompson

438 p. - 22 €

Michael Cremo et Richard Thompson

L'Histoire secrète de l'espèce humaine



LE DOCUMENT QUI A BOULEVERSE LA PALÉONTOLOGIE

Au cours des deux siècles passés, des chercheurs ont trouvé des os et des artefacts indiquant qu'il existait sur Terre, voici plusieurs millions d'années, des populations qui nous ressemblaient énormément. Mais l'establishment scientifique a gommé, ignoré ou perdu de vue ces faits extraordinaires. Pourquoi ? Parce qu'ils sont en contradiction avec la thèse qui prévaut aujourd'hui sur les origines de l'humanité, selon laquelle les humains se sont développés au cours des cent mille ans écoulés à partir d'ancêtres à l'aspect plus simiesque. Fossiles portant de curieuses incisions, pierres taillées anormalement anciennes, objets attestant d'une culture avancée en des temps reculés, restes humains étonnamment modernes retrouvés dans des couches géologiques demeurées intactes pendant des millions d'années... *L'Histoire secrète de l'espèce humaine* remet en pleine lumière ces découvertes dérangeantes, qui n'ont cessé de se confirmer ces dernières années.

Éd. du Rocher

Sciences

Commandez p. 112
ou sur : http://www.nexus.fr/livres_scientifiques.php

La Nature de l'eau



Yann Olivaux

574 p. - 30 €

L'eau est un élément à multiples facettes : bio-physico-chimiques bien sûr, mais aussi politiques, économiques, psychanalytiques, mythologiques, poétiques... L'information disponible sur cet élément vital est disséminée dans beaucoup

d'ouvrages qui traitent parfois extrêmement bien un thème précis, mais occultent évidemment tous les autres aspects. Difficile de faire le tri et la part des choses entre ce qui est à peu près certain et ce qui relève du pur fantasme ou de l'escroquerie intellectuelle. Où se trouve la limite entre science et religion lorsque l'on parle de l'eau ? Est-il vrai que les guerres du XXI^e siècle auront pour moteur la maîtrise de l'eau

et non celle de l'énergie ? Que trouve-t-on exactement dans l'eau du robinet ? Peut-on se fier aux arguments publicitaires des embouteilleurs d'eau nous promettant santé et bonheur ? L'eau est-elle réellement le sang de la Terre ? Chaque livre déjà paru sur l'eau permet d'apporter des éléments de réponse à ces questions fondamentales pour l'avenir de l'humanité, mais aucun n'offre une vision globale et pluridisciplinaire du problème.

Et c'est précisément la transdisciplinarité qui fait de *La Nature de l'eau* un ouvrage unique. Sans négliger aucun aspect, l'auteur propose une synthèse exhaustive de toutes les problématiques liées à l'eau. Si l'ouvrage final est l'œuvre d'un seul auteur, la matière de base a été fournie par de multiples interlocuteurs : scientifiques, ingénieurs, médecins, vétérinaires, psychologues, juristes, hommes politiques, journalistes, poètes, etc. C'est la toute première fois qu'une telle démarche est entreprise et menée à son terme. Synthèse majeure, ce livre deviendra très vite indispensable à tous les décideurs préoccupés par la politique, l'économie ou l'écologie.

Résurgence

Jeux et joies de l'eau

Masaru Emoto

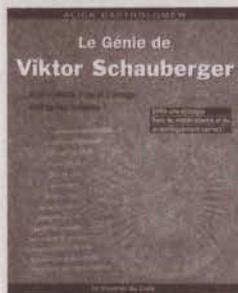
144p. - 24 €

Voici un nouveau livre superbement illustré sur le travail du scientifique japonais dont les découvertes ont connu un retentissement international. Ces expériences ont permis de mettre en évidence la manière dont nos pensées, nos états émotionnels et physiques influent sur l'eau. Le principe est simple : en exposant un échantillon à une information particulière (musique, parole, intention, prière...), puis en le cristallisant, on voit se former des figures tout à fait éloquentes : géométriques et d'une beauté éblouissante lorsqu'il s'agit d'une information bienveillante, d'une musique harmonieuse ; dysmétrique et irrégulière lorsque le message émis est négatif. Connaissant l'importance de l'eau dans notre corps et sur notre planète, on ne peut qu'être fasciné par ces figures.

Guy Tredaniel

Le Génie de V. Schauberger ... et si la pénurie d'eau et d'énergie était un faux problème ?

Alick Bartholomew



288 p. - 23 €
Viktor Schauberger (1885-1958), qui avait déjà mis en garde contre les catastrophes écologiques actuelles, est plus que jamais d'actualité. Ses idées et ses découvertes,

ignorées jusque-là par la France, se répandent dans le monde entier. Par ses observations attentives du monde vivant, il aboutit à la conclusion que la vie procède d'un type d'énergie ignoré dans les présentes réalisations humaines : la Nature semble capable de produire du mouvement sans consommer d'énergie au sens de la thermodynamique. Pourquoi et comment ? Tel est l'objectif visé dans ce livre : entrevoir ce que Viktor Schauberger a découvert et reprendre le flambeau...

Le Courier du Livre

Guide de l'électricité biocompatible

Claude Bossard

191 p. 17 €



Lignes à haute tension, transformateurs, fours à micro-ondes, écrans d'ordinateur, Wi-Fi, téléphones portables, installations électriques domestiques... Les sources d'émission de pollutions électromagnétiques se multiplient. Si nous ne prenons pas

de précautions, nous pouvons être très exposés à des rayonnements électromagnétiques. Des études scientifiques mettent en évidence la nocivité de ces champs électromagnétiques auxquels est soumise une part croissante de la population.

Simple et facile d'accès, ce livre a pour but de donner les éléments permettant d'apprivoiser les champs électriques et magnétiques de notre cadre de vie et de répondre aux questions : que sont ces rayonnements électromagnétiques ? Quels sont les risques pour notre santé ? Comment les détecter ou les mesurer ? Comment se préserver... Les dessins de Bélom apportent une petite touche d'humour et font baisser la tension ! L'auteur, Claude Bossard, est électricien et

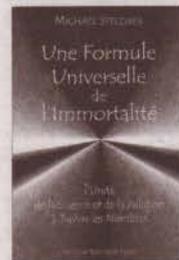
spécialiste des environnements électromagnétiques depuis 1996. À ce titre, il réalise des installations électriques biocompatibles, des mesures de champs électromagnétiques et des diagnostics. Il anime des formations spécifiques.

Des Dessins et des Mots

Une Formule universelle de l'immortalité

Michael Stelzner

400 p. - 22 €



Une rare tentative scientifique d'explication à travers le Nombre, connaissance physique de la matière et connaissance symbolique. C'est à travers des domaines aussi divers que la Bible, les mathématiques, les pyramides d'Égypte, la chimie des éléments, les contes, la physique quantique, le Nombre d'or, la géométrie, l'alchimie, l'astronomie que l'auteur nous mène vers la certitude que le monde est bien plus que la somme de ses manifestations.

Éd. Nouvelle Terre

Encyclopédie du paranormal

Jean-Pierre Girard

800 p. - 26 €



Un ouvrage colossal, imposant, référent. En quelque 800 pages, une sorte de chemin de la connaissance dont les stations s'appellent parapsychologie, télépathie, perception à distance, pré-cognition et rétro-cognition, clairvoyance, psychométrie, autoscopie, clairaudience, psychokinèse ou pouvoir de l'esprit sur la matière, lévitation, guérisons spontanées, radiesthésie et sourcellerie ou encore idéoplastie, communications avec l'au-delà, réincarnations, NDE et OBE... Expliquer le paranormal, voilà la tâche que se fixe l'auteur, à la fois chercheur et praticien réputé.

Éd. Trajectoire

Au Nom de la science

Andrew Goliszek, Thierry Souccar

422 p. - 24 €



Malgré sa violence, cette enquête est bien plus qu'un inventaire cauchemardesque, une variation de plus sur le grand complot mondial contre notre santé. Cette synthèse passionnante est surtout un outil formidable

de compréhension des mécanismes de recherche, de production et de contrôle des industries militaires et de la santé. Pour la première fois, industriels et organismes d'État sont mis face à leurs responsabilités. À l'heure où notre regard sur la médecine évolue de jour en jour, où un changement profond de nos modes de consommation des produits de santé s'impose, *Au nom de la science* est un appel à la vigilance, une clé essentielle pour ne plus subir, mais combattre les crimes et aberrations commis par certains industriels et nos gouvernements... au nom de notre santé à tous !

Éd. Télémaque

Géométries sacrées, tome I

Stéphane Cardinaux

280 p. - 39,50 €

Tous les édifices construits par les bâtisseurs s'élèvent sur des tracés géométriques rigoureux. Ce livre a pour objectif de vous donner les outils nécessaires pour retrouver leurs tracés ou comprendre les lieux sacrés existants : menhirs, mégalithes, cromlechs, villas gallo-romaines, temples égyptiens, chapelles, autels, cathédrales, collégiales,...

L'auteur s'appuie sur de nombreux exemples, richement illustrés, retraçant les fondements géométriques et les grands chemins des forces telluriques de tous ces monuments. La capacité de chacun d'entre nous à ressentir ces énergies est proportionnelle à sa sensibilité radiesthésique et à son niveau de conscience. Et il est possible aujourd'hui de créer un lieu d'harmonie pour soi et son environnement.

Géométries sacrées, tome II

304 p. - 39,50 €

Stéphane Cardinaux élargit sa démarche en présentant ici des édifices divers : ouvrages d'art romain, mosquée turque, ville aztèque, cathédrale gothique, temple khmer, ville Tang, tertre funéraire japonais, bouddha canonique, commanderie templière, les trois chambres de la Grande Pyramide, témoignant de l'universalisme de la « géométrie sacrée » qui a présidé à leur érection. Architecte depuis plus de douze ans, Stéphane Cardinaux cherche à concilier la science physique et la science éthérique à travers l'expérimentation des énergies subtiles. Il anime des conférences et salons sur l'architecture sacrée et la géobiologie en Suisse romande. Dans ce domaine, son activité professionnelle se répartit entre l'enseignement, l'écriture, les expertises et l'organisation de stages.

Éd. Trajectoires

Savants maudits, chercheurs exclus, tomes I, II, III

Pierre Lance

Ces trois ouvrages constituent un réquisitoire implacable contre la « nomenclatura » scientifique, en réhabilitant trente-six personnalités du monde scientifique et médical, français ou ayant choisi la France comme patrie, qui ne purent jamais publier leurs travaux et firent l'objet, dans le pire des cas, d'un véritable ostracisme. Parmi ces pionniers : Nikola Tesla, ingénieur américain, pionnier du courant alternatif, découvrit le moyen d'utiliser la croûte terrestre



Tome I : 347 p. - 18,30 €

Tome II : 350 p. - 20 €

Tome III : 343 p. - 20 €

pour produire de l'électricité en quantité illimitée. Linus Pauling, biochimiste américain, deux fois prix Nobel, démontra que la vitamine C à très haute dose pouvait prévenir le cancer ; André Gernez, qui découvrit qu'on pouvait prévenir le cancer par des prises périodiques d'un sédatif pour nourrissons...

Éd. Trédaniel

La Nouvelle Physique de l'esprit

Emmanuel Ransford 365 p. - 18,50 €



Se pourrait-il que notre matière si familière et si banale nous cache quelque chose ? Qu'elle ne soit que la face visible d'une substance plus riche et plus subtile ? Cet essai s'interroge sur cette matière que nous croyons connaître mais qui, depuis l'avènement de la physique des quanta,

se révèle aussi énigmatique que déconcertante. L'auteur propose, en des termes simples et imagés, une vision autre du monde physique.

Au sommaire : Une brève histoire de la raison ; La puissance de l'invisible ; Un monde déconcertant ; Conscience, mémoire et mystères ; Maître cerveau... ; La matière n'est plus ce qu'elle était ; Qui peut croquer la pomme quantique ? Histoires et faits rocambolesques ; Pourquoi la lumière est-elle si obscure ? ; La psychomatière est une maison à deux étages ; La reine et le cro-

codile ; Trois lutins pour faire le monde ; Du rien du tout au quelque chose ; Une onde pas comme les autres ; Deux secrets pour un cerveau ; Des « pixels » plein la tête ; Avons-nous un iceberg dans le crâne ? ; L'ère des machines conscientes ; Bienvenue dans notre univers de partage...
Emmanuel Ransford est physicien, épistémologue, écrivain et conférencier.

Éd. JMG

Coucou, c'est Tesla L'énergie libre

Collectif d'auteurs 230 p. - 26 €

Les éditions Félix présentent dans ce livre des informations dans qui viennent enrichir le puzzle que nous constituons peu à peu, afin de dénoncer toutes les manipulations auxquelles notre planète est soumise. Tesla a été pratiquement oblitéré de l'histoire de la science et



ce livre nous révèle par qui, comment et pourquoi les inventions « cachées » de ce génie sont demeurées secrètes sauf pour le gouvernement secret et quelques chercheurs indépendants.

Éd. Félix

Énergie libre et technologies

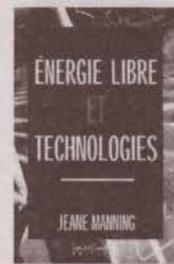
Jeanne Manning

310 p. - 18,30 €

Ce livre analyse avec perspicacité les intrigues qui se trament derrière le mouvement en faveur de l'énergie libre. Jeanne Manning examine les technologies avec lesquelles travaillent ces inventeurs : aimants,

hydrogène, fusion froide et bien d'autres. Elle répertorie les technologies hydrauliques, écologiques et thermiques, pour passer de l'énergie conventionnelle à une nouvelle énergie, libre.

Éd. Louise Courteau



Géopolitique

Commandez p. 112
ou sur : http://www.nexus.fr/livres_scientifiques.php

Les Armes de l'ombre

Marc Filterman

190 p. - 18 €



Oui, le temps se détraque : désormais les dégâts se chiffrent chaque année en milliards d'euros, de dollars, sans parler des milliers de victimes... À cause de quoi ? C'est ce que nous dévoile Marc Filterman en nous ouvrant la porte des laboratoires militaires les plus secrets. Et si les militaires pouvaient non seulement modifier le temps qu'il fait, mais aussi le temps qui passe ? Déclencher des épidémies ? Des tremblements de terre ?

Éd. Carnot

Les Anges ne jouent pas de cette HAARP

Jeanne Manning et Nick Begich

400 p. - 23 €



Un livre qui fait du bruit aux États-Unis, révélant les applications occultes du projet HAARP. Au-delà de ses objectifs officiels de protection et de brouillage, celui-ci offre

la possibilité d'altérer le fonctionnement mental et de manipuler le climat. Une enquête approfondie corroborée par des scientifiques.

Éd. Louise Courteau

soient positives. D'un bout à l'autre, Griffin démontre que l'accusation portée à l'encontre des critiques de la version gouvernementale – à savoir qu'ils utilisent des méthodes irrationnelles et non scientifiques pour parvenir à leurs conclusions qui seraient basées sur des croyances – s'applique en réalité bien plus à ceux qui défendent la version officielle. Ce livre, établit que la thèse centrale de ce mouvement – que le 11 Septembre est une conspiration interne – demeure la seule explication possible en accord avec les faits.

Éd. Demi Lune

Les Armées secrètes de l'Otan

Réseaux Stay-Behind, Opération Gladio et terrorisme en Europe de l'Ouest

Daniele Ganser

544 p. - 22 €



Historien spécialisé dans l'histoire contemporaine et les relations internationales de 1945 à nos jours, Daniele Ganser enseigne à l'université de Bâle. Ses livres, articles scientifiques, articles de journaux et interviews sont publiés dans différents

pays en plusieurs langues. Son analyse soignée, incisive, révèle pour la première fois l'ampleur, la noirceur et les implications menaçantes des armées secrètes créées par l'Otan. Cette nouvelle étude, fascinante, montre comment la CIA et les services secrets britanniques, en collaboration avec l'alliance militaire de l'Otan et les services secrets d'autres pays européens, ont mis sur pied un réseau d'armées clandestines anti-communistes en Europe de l'Ouest après la Seconde Guerre mondiale.

Éd. Demi Lune

11 Septembre, La faillite des médias Une conspiration du silence

David Ray Griffin

448 p. - 21 €



David Ray Griffin est largement reconnu comme l'un des porte-parole majeurs du mouvement pour la vérité sur le 11 Septembre. Bien que ce mouvement ait longtemps été ignoré par le gouvernement américain et les médias dominants, des

études d'opinion récentes ont révélé que le rejet de la version officielle est devenu « un phénomène politique incontestable ». Il n'est donc pas surprenant que le gouvernement et les grands médias aient changé de tactique. Choissant la contre-attaque, ils ont publié en rafale des articles et des « rapports » destinés à discréditer ces critiques. Dans cet ouvrage, David Ray Griffin montre à quel point il est facile d'invalider ces tentatives, en analysant les plus récents rapports et articles publiés par le Département d'État, l'Institut national de normes et de techniques, le New York Times, Vanity Fair, et l'Ime. Il répond aussi aux critiques émises par des publications de gauche, ou chrétiennes, dont on aurait pu s'attendre à ce qu'elles

Ces mondes qui nous gouvernent

Laurent Knight-Jadczyk

avec la collaboration de Henry See

510 p. - 25 €



Quiconque veut comprendre la réalité hyper-dimensionnelle qui « abrite » de prétendus extraterrestres a intérêt à se procurer ce livre. Grâce à une recherche diligente et un désir insatiable de rassembler « des faits », Laura Knight-Jadczyk démystifie les enlèvements et

le contrôle du mental par des « aliens ». Elle s'attache aussi à démontrer comment les « élites dirigeantes » de notre planète se sont laissées et se laissent toujours influencer par le système de contrôle « Matrix » qui sous-tend notre réalité.

Ceux qui n'ont pas peur de la vérité, ceux qui souhaitent connaître ce qui se cache derrière la conspiration Stargate, apprécieront ce livre à sa juste valeur. Laura Knight-Jadczyk est l'auteur de plusieurs livres : *Grâces célestes*, une autobiographie, et *L'Histoire secrète du monde*, qui contient quelques résultats de ses recherches sur les principes sous-jacents de notre réalité-matrice (et dont elle prépare le volume II), et *L'Onde* (quatre tomes). Préparez-vous à remettre en question et à ré-examiner tout ce que vous avez pensé ou cru jusqu'à présent, car elle a la logique d'une mathématicienne, la vision d'une mystique et la compassion d'une mère dans sa quête de solutions aux problèmes de l'Homme et de l'Univers.

Éditions Pilule Rouge

La Guerre contre la vérité

11 Septembre, désinformation et anatomie du terrorisme

Nafeez Mosaddeq Ahmed

512 p. - 21€

Premier livre de Nafeez Ahmed consacré au 11 Septembre, *La Guerre*

contre la vérité a été acclamé dans le monde entier pour la précision des faits rassemblés. Publié à peine six mois après les attentats, cet ouvrage a été le premier à mettre en évidence les incohérences et les contradictions de la version officielle présentée par le gouvernement américain. Le nouveau livre de Nafeez Ahmed, *La Guerre contre la vérité*, contient deux fois plus d'informations et offre une documentation inestimable à tous ceux que le manque de concordance entre les faits rapportés et le discours officiel laisse sur leur faim. « À ce jour, l'ouvrage le plus objectif sur les circonstances et les raisons de l'attaque lancée contre l'Amérique le 11 Septembre 2001 est sans conteste celui de Nafeez Mosaddeq Ahmed... », Gore Vidal, romancier et essayiste.

Éd. Demi Lune

Guerre biologique et terrorisme Retour sur les attaques terroristes à l'antrax

Francis A. Boyle

192 p. - 17€

Francis A. Boyle est un professeur états-unien de renommée mondiale dans sa spécialité, le droit international, qu'il pratique et dont il est un ardent défenseur. Il fut responsable de la rédaction de la Loi anti-terrorisme de 1989 sur les armes

biochimiques, la législation américaine mettant en application la Convention sur les armes biologiques de 1972. Titulaire par l'université de Harvard de deux doctorats (Droit et Sciences politiques), il enseigne à l'université de l'Illinois, à Champaign. Ce livre explique comment et pourquoi le gouvernement des États-Unis a amorcé, poursuivi puis considérablement développé une accumulation illégale d'armes biologiques. Francis A. Boyle révèle, de la manière la plus claire, comment le nouveau Programme de défense chimique et biologique états-unien, qui se chiffre en milliards de dollars, a été réorienté pour s'accorder avec les projets néo-conservateurs de guerre préventive – cette fois par des moyens de guerre biochimique. Liant le développement des capacités militaires américaines en matière de guerre biologique aux attaques à l'antrax sur le Congrès en octobre 2001 – l'attentat politique le plus manifeste contre le fonctionnement constitutionnel de la démocratie américaine dans l'histoire récente – Boyle jette une lumière nouvelle sur les vraies raisons de ces attaques, le mur du silence médiatique auquel elles se sont heurtées et pourquoi le FBI peut ne jamais appréhender les responsables de ce crime politique sériel du XXI^e siècle.

Éd. Demi Lune

Le Nouveau Pearl Harbor

David Ray Griffin

288 p. - 20€

Partant de l'idée que ceux qui profitent d'un crime devraient faire l'objet d'une enquête, l'éminent universitaire David Ray Griffin passe au crible les faits concernant les attaques du 11 Septembre. S'appuyant sur les déclarations contradictoires de membres de l'administration Bush, les articles de presse et des travaux d'autres chercheurs, il arrive à la conclusion que, pris ensemble, ces éléments mettent sérieusement à mal la version officielle sur cette tragique journée. Enseignant l'éthique et la théologie, Griffin écrit avec une logique irrésistible, encourageant ses lecteurs à tirer leurs propres conclusions à partir des preuves.

Éd. Demi Lune

La Guerre des virus sida et ebola

Léonard G. Horowitz

636 p. - 44€

Naturel, accidentel ou intentionnel ? Une enquête bouleversante sur l'origine du sida et d'autres virus. En réalité, peu de professionnels de santé ou de consommateurs connaissent les réels dangers des vaccinations. Nous devons

savoir que quelqu'un manipule l'information pour nous tromper. Les personnages scientifiques et politiques sont réels et plusieurs exercent encore.

Éd. Félix

Franchir le Rubicon, Tome I

Michaël C. Ruppert

400 p. - 23€

Vous avez toujours un doute à propos de la version officielle du 11 Septembre et de tout ce qui l'entoure ? Alors plongez-vous sans plus attendre dans l'ouvrage explosif de Michael Ruppert et vous verrez comment, grâce à une enquête riche et minutieuse, les doutes laissent place à la stupéfaction. À la lecture de cet ouvrage, il apparaît que : l'état des réserves mondiales de pétrole n'est pas vraiment celui que l'on nous annonce ; l'opportune libération de l'Afghanistan a surtout permis de restaurer un trafic d'héroïne dont les bénéfices commençaient cruellement à faire défaut à Wall Street ; l'effondrement économique de la Russie était prévisible, mais il se pourrait bien que les États-Unis y aient tout de même joué un certain rôle... ; sans oublier les étranges anomalies boursières survenues juste avant les attaques terroristes...

Franchir le Rubicon, Tome II

460 p. - 23€

Vous avez aimé le tome I de *Franchir le Rubicon* ? Alors vous allez adorer la suite et fin de l'opus de Mike Ruppert, où celui-ci met soigneusement à plat la chronologie exhaustive du « Mardi noir » qui a changé la face du monde – et vous comprendrez ainsi : pourquoi l'on ne peut manquer de voir les incohérences qui ont émaillé ce jour fatidique... Comment la défense aérienne la plus efficace du monde, n'a littéralement pas « vu venir » les attaques les plus meurtrières que l'Amérique ait eu à subir sur son propre territoire... Pourquoi un certain nombre de professionnels américains de l'aviation, civils et militaires, évitent de répondre aux interrogations qui brûlent toutes les lèvres... Comment le fameux rapport de la Commission Kean occulte largement tous les points douteux du 11 Septembre... Comment les pions d'un impitoyable jeu planétaire sont peu à peu avancés par de cruels maîtres de ballet qui nous conduisent (sciemment ?) droit dans le mur... Il semblerait en tout cas aujourd'hui que la vérité trouve enfin son chemin, et Mike Ruppert y a certainement été pour quelque chose... Quand vous aurez terminé *Franchir le Rubicon*, vous ne regarderez plus les infos télévisées du même œil – et peut-être même ne les regarderez-vous plus jamais...

Éd. Nouvelle Terre

les 10 plus gros mensonges sur... l'économie

Philippe Derudder & A-J Holbecq

268 p. 16€

Aujourd'hui, Molière aurait sans doute pris pour cible les économistes au lieu des médecins. La « saignée », panacée de son temps, aurait fait place à la « croissance », prétendue solution à tous nos maux. Au latin a succédé un jargon incom-

préhensible. Seule solution : s'en remettre aux experts. Dormez bonnes gens ! Ceux « qui savent » s'occupent de votre bonheur...

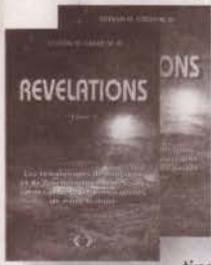
À défaut, ils ont, en tout cas, réussi à dégoûter de l'économie « M. et Mme Tout-Le-Monde ». Ce n'est pas leur lecture de chevet. L'ambition de cet ouvrage est donc d'aider chacun à reprendre ce pouvoir en se libérant de la manipulation qu'exerce sur nous des théories assénées en vérités absolues, des idées toutes faites et de fausses croyances. Si vous croyez en particulier que :

- L'État fabrique l'argent qui est garanti par l'or - Les banques prêtent l'argent des épargnants - On ne peut pas le faire, « ça coûte » trop cher - La dette appauvrit la Nation, il faut la rembourser ! - Toute production ne se justifie que si elle est rentable - Il faut soutenir la croissance pour dynamiser l'emploi - Baisser les prix, c'est défendre le pouvoir d'achat - Il faut lutter contre l'inflation pour sauvegarder l'emploi - On vivrait beaucoup mieux si on payait moins d'impôts. - La mondialisation, une promesse de prospérité pour tous les peuples... alors, ce livre est fait pour vous : ne vous laissez pas désinformer plus longtemps !

Éditions Dangles

Révélation, tome I

Steven M. Greer
380 p. - 22 €



Pour la toute première fois aux États-Unis, plus de soixante militaires, fonctionnaires, agents de renseignement et employés de l'industrie ont témoigné sur des opérations ultrasecrètes et révélé la vérité sur les programmes clandestins de notre histoire. Ces témoignages constituent la preuve que les ovnis sont une réalité, parfois d'origine extraterrestre et qu'il est fait usage, dans le cadre de programmes ultrasecrets, de technologies induisant des énergies et des modes de propulsion qui signifieraient pour l'homme la naissance d'une nouvelle civilisation, sans pauvreté ni pollution. Une civilisation.

Révélation, tome II
400 p. - 22 €

Pour la première fois, aux USA, une soixantaine de militaires, fonctionnaires, agents de renseignements et employés de l'industrie ont accepté de témoigner sur les plus vastes programmes clandestins de notre histoire. Il y est question de technologies induisant des énergies qui signifieraient pour l'homme la naissance d'une nouvelle civilisation sans pauvreté ni pollution... Ce livre révèle l'agenda secret qui se cache derrière la « Guerre des Étoiles » qui a pour but final de faire croire à une menace extraterrestre afin de dépenser des milliards de dollars à accumuler des armes dans l'espace.

Ed. Nouvelle Terre

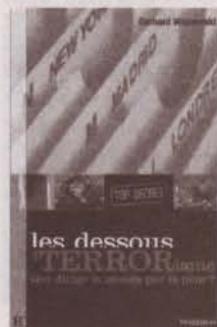
Les dessous du terrorisme (top secret) qui dirige le monde par la peur ?
Gerhard Wisnewski 384 p. 20 €

Journaliste allemand, Gerhard Wisnewski a travaillé pour de grands quotidiens, avant de devenir écrivain et documentariste pour les chaînes de télévision allemandes, autrichiennes et suisses... Cet ouvrage du spécialiste du terrorisme en Allemagne et auteur de plusieurs best-sellers, est son premier livre traduit en français. Wisnewski esquisse un scénario d'un réalisme oppressant, dans lequel les terroristes ne sont que des hommes de main dans un projet beaucoup plus vaste... Sous le vent des attentats terroristes et des guerres, nos démocraties se voient peu à peu détruites et remplacées par des structures de plus en plus autoritaires. Avec *Les Dessous du terrorisme - Qui dirige le monde par la peur ?*, Wisnewski jette un regard critique nouveau sur les coulisses de ce que politiciens et médias vendent quotidiennement aux simples citoyens dans le monde entier, comme la « guerre contre la terreur ». Depuis le 11 Septembre 2001, le monde est gouverné dans un climat constant de terreur et de crise d'un côté, les terroristes, de l'autre, les appareils de sécurité qui les combattent vaillamment et ne parviennent pourtant pas à leur faire obstacle.

Les dessous du terrorisme (top secret) qui dirige le monde par la peur ?

Gerhard Wisnewski

384 p. 20 €



Journaliste allemand, Gerhard Wisnewski a travaillé pour de grands quotidiens, avant de devenir écrivain et documentariste pour les chaînes de télévision allemandes, autrichiennes et suisses... Cet ouvrage du spécialiste du terrorisme en Allemagne et auteur de plusieurs best-sellers, est son premier livre traduit en français. Wisnewski esquisse un scénario d'un réalisme oppressant, dans lequel les terroristes ne sont que des hommes de main dans un projet beaucoup plus vaste... Sous le vent des attentats terroristes et des guerres, nos démocraties se voient peu à peu détruites et remplacées par des structures de plus en plus autoritaires. Avec *Les Dessous du terrorisme - Qui dirige le monde par la peur ?*, Wisnewski jette un regard critique nouveau sur les coulisses de ce que politiciens et médias vendent quotidiennement aux simples citoyens dans le monde entier, comme la « guerre contre la terreur ». Depuis le 11 Septembre 2001, le monde est gouverné dans un climat constant de terreur et de crise d'un côté, les terroristes, de l'autre, les appareils de sécurité qui les combattent vaillamment et ne parviennent pourtant pas à leur faire obstacle.

son premier livre traduit en français. Wisnewski esquisse un scénario d'un réalisme oppressant, dans lequel les terroristes ne sont que des hommes de main dans un projet beaucoup plus vaste... Sous le vent des attentats terroristes et des guerres, nos démocraties se voient peu à peu détruites et remplacées par des structures de plus en plus autoritaires. Avec *Les Dessous du terrorisme - Qui dirige le monde par la peur ?*, Wisnewski jette un regard critique nouveau sur les coulisses de ce que politiciens et médias vendent quotidiennement aux simples citoyens dans le monde entier, comme la « guerre contre la terreur ». Depuis le 11 Septembre 2001, le monde est gouverné dans un climat constant de terreur et de crise d'un côté, les terroristes, de l'autre, les appareils de sécurité qui les combattent vaillamment et ne parviennent pourtant pas à leur faire obstacle.

Cette image que les médias et les politiques nous mettent constamment en tête est-elle vraiment juste ? Wisnewski pose des questions percutantes : à qui profite le terrorisme ? À quoi sert-il ? D'où vient cette propagation soudaine et mondiale ? Est-ce vraiment un hasard qu'après la fin du conflit Est-Ouest et la suppression de l'ennemi ancien, un nouvel ennemi ait immédiatement surgi ? Méfiant, Wisnewski analyse avec un flair d'enquêteur les événements de ces dernières années. Et nous livre son effrayante constatation : la propagation de l'angoisse et de la terreur sert à établir un régime d'une tout autre nature l'abolition de la démocratie et de la liberté, l'imposition de structures autoritaires, l'établissement de la domination de quelques-uns.

Ed. Demi Lune

Le Procès du 11 Septembre la vérité sur l'effondrement des trois tours du WTC



Victor Thorn

224 p. - 18 €

Le Procès du 11 Septembre est le résultat de plus de trois ans d'enquêtes menées sans relâche de manière indépendante par de nombreux journalistes, chercheurs et organisations, pour savoir ce qui est survenu (et ce qui n'est jamais arrivé) à New York ce jour-là.

Cet ouvrage détruit de façon systématique et formelle le mythe selon lequel les tours jumelles furent détruites du simple fait des impacts des avions-suicides et des incendies qui ont suivis, occasionnant ainsi le meurtre de près de 3 000 personnes en ce jour fatidique. Les découvertes présentées dans cet ouvrage révèlent une conclusion totalement différente et passablement plus effrayante sur ce qui s'est réellement passé à Ground Zero ; une vérité si intolérable qu'elle ne peut demeurer plus longtemps ignorée ou tue. Les mensonges du gouvernement s'effondrent à leur tour sur leurs propres fondations.

Ed. Demi Lune

La Terreur fabriquée made in USA

Webster G. Tarpley

544 p. - 22 €



Révolutionnaire, d'une écriture brillante, *La Terreur fabriquée : made in USA* révèle comment fonctionne le terrorisme maquillé. Best-seller sur Amazon.com, les lecteurs s'extasient : « Un livre-phare qui dépasse largement tout ce qui a été écrit sur le 11/9. » Expert des

opérations sous fausse bannière, (son premier livre traitait des « Brigades rouges »), Tarpley démolit la théorie du complot élaborée par le gouvernement. Son analyse percutante et personnelle du 11/9 lui a valu des réactions enthousiastes dans tout le pays. Ce n'est pas un livre de plus sur le 11/9 : c'est une analyse en profondeur des relations géopolitiques internationales, mais aussi du comportement de l'oligarchie au pouvoir.

Ed. Demi Lune

Omissions et manipulations de la Commission d'enquête sur le 11 Septembre

David Ray Griffin

352 p. - 19 €



Aux États-Unis, tant les leaders politiques que la grande majorité des médias se sont empressés d'adopter le rapport officiel de la Commission d'enquête comme la réponse définitive sur les événements qui ont mené à cette journée dramatique et insensée. Auteur du *Nouveau Pearl Harbor* (ouvrage qui examine

les questions soulevées par des reporters, des témoins et des observateurs politiques), David Ray Griffin démontre que la volonté première de la Commission n'a jamais été d'établir la vérité sur la tragédie du 11 Septembre, ni de savoir comment elle aurait pu être évitée, mais bien au contraire de défendre coûte que coûte la version officielle des faits. Le document de la Commission, un best-seller dans sa catégorie, a donné le change de par sa taille et sa finesse narrative. Mais sous l'examen critique et méticuleux de Griffin, le Rapport Kean-Zelikow perd rapidement son vernis de crédibilité. Le travail critique de David Ray Griffin montre clairement que la Commission chargée de l'enquête officielle sur le 11 Septembre a tout mis en œuvre pour masquer la vérité, alors que son rôle était de l'exposer au grand jour. Pour reprendre l'auteur, il s'agit d'un travail « au mieux plein de vices de forme, au pire d'un ensemble de mensonges audacieux. »

Après la lecture de ce livre argumenté de façon implacable, la partialité de la commission d'enquête apparaît manifeste. Il devient également difficile de croire que l'administration Bush n'a pas, au minimum, délibérément décidé de laisser se produire le 11 Septembre, ainsi qu'en sont désormais convaincus plus de la moitié des New-Yorkais.

Ed. Demi Lune

les Confessions d'un assassin financier

John Perkins

312 p. - 20,60 €



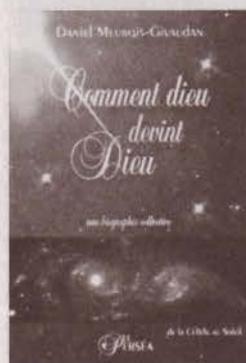
Les « assassins financiers » sont des professionnels grassement payés qui escroquent des milliards de dollars à divers pays du globe. Leurs armes : les rapports financiers frauduleux, les élections truquées,

les pots-de-vin, l'extorsion, le sexe et le meurtre. L'auteur sait de quoi il parle, c'était son « métier ». Il a exercé pour le compte des États-Unis et il confesse aujourd'hui ses terribles manipulations. Un témoignage bouleversant sur les enjeux de la mondialisation.

Ed. Al Terre

Comment dieu devint Dieu Une biographie collective

Daniel Meurois-Givaudan



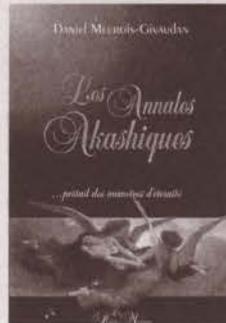
170 p. - 16,50 €
Qu'est-ce que Dieu ? Une Présence, un mythe, un Mécanisme à jamais inaccessible ? Écartant le cliché naïf et le concept philosophique flou, Daniel Meurois-Givaudan nous propose ici un voyage hors dogme aux confins de l'infini. Matière à méditation, mais également

matière à vivre, *Comment dieu devint Dieu* ouvre grandes des portes aussi nouvelles qu'inattendues. Déchirant les voiles des conventions et des conditionnements, il ose nous prendre tranquillement par le cœur et nous guider parmi des concepts inouïs. C'est alors la plus belle des découvertes, celle qui nous fait passer de la dualité à l'unité, au seuil de ce dieu silencieux vivant au-dedans de nous. Œuvre adulte pour les adultes de la conscience, cette « biographie collective » sera pour beaucoup la clé d'une autre compréhension du Divin.

Éd. Le Persée

Les Annales Akashiques portail des mémoires d'éternité

Daniel Meurois-Givaudan



174 p. - 17,50 €
Voyager à travers le Temps est sans doute l'un des plus vieux rêves de l'humanité. Depuis des millénaires, il s'est trouvé des mystiques et des explorateurs de l'Invisible affirmant déplacer leur consciences dans les méandres du Temps.

Par cet ouvrage qui nous entraîne loin de tous les sentiers battus, Daniel Meurois ajoute son témoignage aux leurs. Avec précision, vérité et simplicité, il nous fait pénétrer au cœur de cette étonnante méthode de travail d'où sont nés, entre autres, *De mémoire d'Essénien*, *La Demeure du Rayonnant* ou encore *Louis du désert*. Après plus d'un quart de siècle d'investigations à travers la Mémoire de l'Univers, la somme d'informations et de réflexions qu'il nous livre donc ici est tout à fait rare et considérable. Émaillé d'anecdotes, de faits vécus et d'observations uniques, le voyage intérieur que constitue *Les Annales Akashiques* nous entraîne peu à peu très loin vers notre atome premier, aux confins de l'Univers de l'Esprit, là où le Divin épouse la Matière, là où tout se conçoit, se forme puis se mémorise.

Éd. Le Passe-Monde

Les Manuscrits de Nag Hammadi - Tome I

Pr James Robinson



200 p. - 19,90 €
En 1945, des mystérieux manuscrits (révolutionnaires pour le christianisme) ont fait surface en Égypte, à Nag Hammadi. Mais depuis leur découverte, une sorte de voile a recouvert leur contenu puisque seuls les spécialistes et les passionnés les connaissent. Pourtant, leur importance est capitale, car ils complètent les quatre évangiles de Marc, Jean, Matthieu et Luc. Il a fallu le film *Stigmata* et le livre *Le Code de Vinci*, pour que le monde découvre la présence de Marie-Madeleine auprès du Christ. Dans ce tome I, vous retrouverez les textes-clés suivants : L'Évangile de Philippe, l'Évangile de Marie-Madeleine, l'Évangile de Thomas, le Dialogue du Sauveur, l'Apocalypse de Jacques et Eugnoste le bienheureux, la Sophia de Jésus-Christ.

Éd. Le Jardin des livres

Dictionnaire critique de la Parapsychologie

René Louis



625 p. - 28 €
Avec près de 500 références, ce livre répond à toutes les questions que vous pouvez vous poser sur les mystères de la parapsychologie. Dans la jungle du paranormal où s'affrontent, se croisent et se chevauchent les idées les plus farfelues et les recherches les plus pointues, ce dictionnaire critique apporte une information complète doublée d'un scepticisme prudent. C'est le but de cet ouvrage que de répondre à cette double attente.

René Louis est l'auteur, entre autres ouvrages, de *L'Ere des médiums* (Éditions Autrement, 1988), du *Dictionnaire du mystère* (éditions du Félin, 1994), etc.

Éd. JMG

Évangile de Marie-Madeleine

Daniel Meurois-Givaudan



170 p. - 15,95 €
Première disciple du Christ, Marie-Madeleine avait inspiré un évangile dont le manuscrit, portant son nom, fut découvert à la fin du XIX^e siècle. Il n'en demeura pas moins incomplet, car amputé d'une bonne partie de ses pages. Daniel Meurois se base sur la lecture des Annales Akashiques pour nous en restituer une version intégrale.

Éd. Le Persée

NDE-Expériences mystiques d'hier et d'aujourd'hui

Danielle Vermeulen 400 p. - 20 €



L'Expérience de Mort Imminente (EMI) – ou Near Death Experience (NDE) – est devenue de quelques années un objet scientifique nouvellement reconnu. Il n'en a pas été toujours ainsi dans le monde occidental pour lequel une approche scientifique de la mort restait taboue. Cet ouvrage, qui a fait l'objet d'une thèse, s'attache à étudier des récits venus d'autres lieux et d'autres temps et de les comparer aux témoignages contemporains.

Le temps présent

Les Réponses de Maître Philippe

Auguste Jacquot
et Auguste Philippe



139 p. - 15 €

Nombreux sont les femmes et les hommes qui ont été guéris par Maître Philippe de Lyon. Toutes les paroles de cet homme devenaient précieuses, on voulait s'en souvenir, un tel a choisi l'anecdote, l'histoire, tel autre a privilégié l'enseignement. Tout est bon à prendre concernant un tel homme qui disait : « Je suis le plus petit, c'est pourquoi de grandes choses peuvent se faire par moi, mais je n'ai pas de mérite. » Dans la dernière partie de cet ouvrage, nous pourrons lire les notes recueillies aux séances par le frère de Maître Philippe, Hugues surnommé Auguste. (Voir aussi le DVD page 106).

Éd. Le Mercure Dauphinois

Guérisons et enseignement de Maître Philippe

Claude Laurent

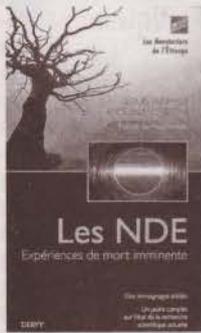


136 p. - 15 €

Claude Laurent-Bouthier fut l'un des amis intimes de Maître Philippe de Lyon, qu'il connut à l'occasion de la guérison de sa petite Marguerite sur le point de mourir d'une bronchite tuberculeuse ; dès lors, il ne le quitta plus. Ces souvenirs, rédigés en 1904, sont un hommage offert à son vénéré et honoré Maître à l'occasion de sa fête. Ils attestent des guérisons de ce grand mystique et des cours pratiques qu'il donnait à l'École de magnétisme de Lyon où le miracle était quotidien. Chaque année, un pèlerinage a lieu au cimetière de Loyasse, à Lyon, où des ex-voto sur sa tombe témoignent de la pérennité de son aide.

Éd. Le Mercure Dauphinois

Les NDE Experiences de mort imminente



Louis Benhedi -
Jocelin Morisson

168 p. - 7€

Des milliers d'hommes et de femmes sont morts durant quelques instants puis sont revenus à la vie. Quels que soient leur pays, leur âge, leur situation sociale, leur culture ou leur religion, leurs récits

présentent d'étranges similitudes. La sensation de quitter son corps, parfois même de le voir de l'extérieur. L'entrée dans un tunnel, une lumière faite d'amour et de compassion, le défilement en accéléré de leur propre existence, une sensation de bien-être et de plénitude... Malgré des dizaines d'études scientifiques, ces phénomènes restent inexplicables et seules l'accumulation, la concordance et surtout la réalité des effets secondaires permettent d'envisager que ces témoignages se rapportent à quelque chose de réel et amènent à se poser la question : qu'y a-t-il après la mort ? Louis Benhedi est animateur de l'émission « Les aventuriers de l'étrange » sur Sud Radio, il collabore au magazine *Le Monde des Religions*. Jocelin Morisson, journaliste, écrit au *Monde des Religions* et à *Nouvelles Clés*.

Éd. Dervy

Communications interdimensionnelles

Contacts avec les Mondes de Lumière

Alain Moreau

420 p. - 21€

La médiumnité est l'aptitude qu'ont certains individus à se connecter à des sources non physiques afin d'en recevoir des informations et des messages. Elle revêt différentes expressions selon les époques et les cultures. Cela va de la Pythie de Delphes au spiritisme, sans omettre

les communications des messagers de l'au-delà et les enseignements reçus en channeling... Cet ouvrage détaille ces communications avec d'autres niveaux de réalité. Ces vastes données constituent un indice important de la réalité du monde spirituel et de la survie de la conscience après la mort biologique. Nous y découvrons que l'univers est multidimensionnel et que la communication avec ces différents niveaux de conscience est possible pour certains individus privilégiés. On y découvre aussi les hypothèses relatives aux mécanismes de la médiumnité, ainsi que d'intéressantes perspectives sur la nature de l'âme, les Expériences de Mort Imminente (EMI) et la réincarnation.

Alain Moreau est né en 1955 dans les Pyrénées Atlantiques. Titulaire d'un DESS en psychologie, il s'intéresse depuis plusieurs décennies aux multiples aspects de l'ufologie, de la parapsychologie, de l'ésotérisme et de la spiritualité.

JMG Éditions

Les rêves prémonitoires

Louis Benhedi - Pierre Macias

168 p. - 7€



La réalité des rêves prémonitoires est attestée par des milliers de témoignages. Contrairement, aux rêves « normaux », ces songes particuliers comportent des informations qui parlent d'eux-mêmes : les images sont beaucoup plus claires, plus

« réelles » que dans un songe habituel. Alors pourquoi et comment ces messages du futur, qui mettent à mal notre conception linéaire du temps, nous parviennent-ils ? Notre avenir est-il écrit ? Pouvons-nous influencer sur notre futur et éviter des catastrophes ou des drames ?

Louis Benhedi est animateur de l'émission « Les aventuriers de l'étrange » sur Sud Radio, il collabore au magazine *Le Monde des Religions*. Pierre Macias est technicien supérieur en électronique et en mesures physiques. Il est membre de la Parapsychological Association.

Éd. Dervy

Comment sortir de son corps



B. Raquin

150 p. - 18€

La conscience n'est pas enfermée dans la chair. Elle peut voyager hors du corps. Le voyage astral permet l'exploration d'autres plans de la réalité, et la visite de royaumes inconnus. Grâce à des exercices

pratiques, vous pouvez vous entraîner à sortir de votre corps. Dans ce livre riche de témoignages, Bernard Raquin propose de nombreuses méthodes qu'il a, lui-même, répertorié et pratiqué, au cours de son expérience professionnelle.

Éd. Trajectoire

L'Après-vie existe

Dr Jean-Jacques Charbonier

208 p. - 18€



Des comateux qui communiquent par télépathie et qui ressentent l'amour de leur entourage, des opérés qui sortent de leur corps pour traverser les murs des blocs opératoires, des trépassés qui rentrent en contact

avec le monde des vivants, des guérisons inexplicables induites par la prière, des messages envoyés de l'au-delà pour soulager les épreuves du deuil, et bien d'autres phénomènes tout aussi surprenants, mais pourtant bien réels, sont relatés dans cet ouvrage. Le docteur Jean-Jacques Charbonier exerce le métier de médecin anesthésiste-réanimateur depuis plus de vingt ans. Son récit autobiographique bouleverse les paradig-

mes scientifiques en apportant de nouvelles preuves de notre survivance après la mort. Ce livre emmène le lecteur à s'interroger sur la raison profonde de l'existence humaine. Il doit être lu sans préjugé, car comme le répète inlassablement le docteur Charbonier lors de ses conférences et de ses nombreuses émissions radiophoniques : « *Le paranormal d'aujourd'hui sera, de toute évidence, le normal de demain* ».

Éd. CLC

Souvenirs de l'au-delà



Michael Newton

312 p. 22,90€

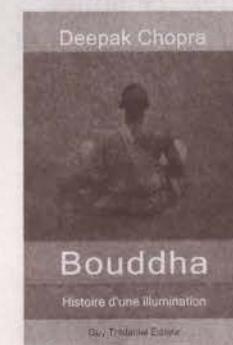
Les expériences aux frontières de la mort nous ont appris qu'au terme de notre existence humaine, nous passons dans un tunnel pour retrouver le lieu que nous avions quitté. Mais quel est ce lieu ? Que s'y passe-t-il ? Qui prend

la décision d'envoyer une âme s'incarner dans la vie humaine ? Et selon quels critères ? Après vingt ans d'expérience auprès de milliers de patients, l'auteur dresse un tableau extraordinaire de ce qui se déroule de « l'autre-côté », entre deux incarnations.

Le Jardin des livres

Bouddha : Histoire d'une illumination

Deepak Chopra



268 p. - 20€

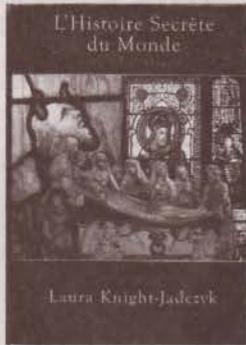
L'auteur à succès Deepak Chopra redonne vie au Bouddha dans ce livre captivant qui raconte comment le jeune prince renonça à son trône pour suivre sa véritable vocation. Cette quête légendaire transformera le monde à jamais, et les vérités

qu'elle nous a enseignées influencent encore aujourd'hui des hommes et des femmes des quatre coins de la planète. Bien que nous considérions aujourd'hui Bouddha comme un modèle de paix et de sérénité, il a connu une vie tumultueuse et fascinante, remplie d'amour, d'intrigues et de deuils, de luttes et de renoncements. Des embûches du monde matériel jusqu'aux sommets du monde spirituel, Bouddha nous captive et nous inspire. Il nous invite à découvrir notre vraie nature, qui nous sommes réellement au-delà des apparences. Un livre exceptionnel ! « *Cette version inventive et émouvante de la vie de Bouddha que nous offre Deepak est la preuve que, lorsqu'il s'agit de transmettre des vérités spirituelles, la fiction permet parfois d'approcher la vérité mieux que les faits eux-mêmes* », Arvind Sharma, professeur de religions comparées à l'Université McGill.

Éd. Guy Trédaniel

L'Histoire secrète du Monde, un fil d'Ariane

Laura Knight-Jadczyk



952 p. - 39 €
Si vous entendiez la vérité, y croiriez-vous ? D'anciennes civilisations. Des réalités hyperdimensionnelles. Des modifications d'ADN. Des conspirations autour de la Bible. Qu'est-ce qui est vrai ? Qu'est-ce qui est désinformation ? Ceci est un livre où la vérité est plus fantastique que la

fiction. Laura Knight-Jadczyk puise à la science et au mysticisme pour percer le voile de la réalité. Avec un humour pétillant et une sagesse certaine, elle partage plus de trente années de recherches, afin de révéler pour la première fois, le Grand Œuvre et la science ésotérique des Anciens en termes accessibles aussi bien aux érudits qu'aux profanes. En se basant sur les révélations des plus grands secrets ésotériques, Laura argumente que le temps présent est un moment de transition potentielle, une opportunité extraordinaire pour un renouveau individuel et collectif : un saut de conscience et de perception quantique macro-cosmique, qui pourrait voir la naissance d'une véritable créativité dans les domaines de la science, de l'art et de la spiritualité. *L'Histoire Secrète du Monde* nous permet de redéfinir notre interprétation de l'Univers, de l'histoire et de la culture, et de nous frayer ainsi un chemin dans cette obscurité. L'auteur bouleverse les idées

conventionnelles de toujours sur la religion, la philosophie, les légendes du Graal, la science, et l'alchimie, présentant un récit cohérent pointant vers l'existence d'une ancienne techno-spiritualité de l'Age d'Or, qui comprenait la maîtrise de l'espace et du temps : le Saint Graal et La Pierre Philosophique. Laura fournit les preuves d'une sagesse scientifique et métaphysique d'un niveau avancé que possédaient les plus grandes civilisations disparues, et révèle le message dans la bouteille à la mer adressé à l'humanité, incluant la cosmologie et le mysticisme de l'espèce humaine avant la Chute, quand, comme nous le disent les textes anciens, l'homme marchait et parlait avec les dieux. S'il y a jamais eu un livre pouvant répondre aux questions de ceux qui cherchent la vérité dans la jungle spirituelle de ce monde, alors *L'Histoire Secrète du Monde* est certainement celui-là.

Éditions Pilule Rouge

Ufologie

Commandez p. 112
ou sur : http://www.nexus.fr/livres_scientifiques.php

Vérités cachées, connaissances interdites

Stephen Greer M.D.

Pourquoi un médecin urgentiste ayant dirigé un

22 €

service hospitalier débordé abandonnerait-il sa carrière pour annoncer au monde entier que nous ne sommes pas seuls ? Quelles sont ces choses que j'ai personnellement vécues – depuis mon enfance qui m'ont apporté la connaissance des civilisations cosmiques, de

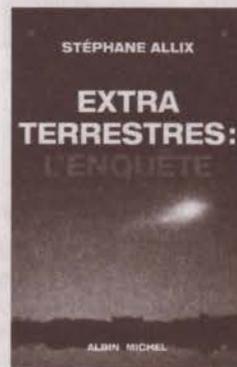


ce qu'est la conscience cosmique, ainsi qu'un aperçu de l'extraordinaire futur qui attend l'humanité ? Quel est le principe de ces nouvelles technologies touchant à l'énergie et à la propulsion qui peuvent nous offrir un monde nouveau, débarrassé de la pollution, de la pauvreté et des conflits ? Quel est ce point nodal où esprit, espace, temps et matière ne font qu'un – et quelle utilisation technologique une civilisation avancée pourrait-elle en faire ? Comment pourrait-on décrire les grandes lignes des 500 000 prochaines années de la civilisation humaine sur la Terre – et comment pourrions-nous faire la transition avec une telle ère ? Qu'ai-je donc bien pu découvrir, et vivre, en rencontrant des chefs d'État, des fonctionnaires de la CIA, des milliardaires et autres agents secrets – ces derniers s'accrochant bec et ongles au secret tout en priant pour que s'ouvre la boîte noire qu'ils ont hermétiquement refermée sur eux ? Qui a gardé secrètes ces vérités cachées et ces connaissances interdites – et, bien plus important, pourquoi ? « *Le Dr Greer a depuis lors prouvé de manière étonnante qu'il était le meilleur pour pénétrer non seulement les mystères du phénomène lui-même, mais aussi les recoins obscurs du gouvernement américain comme le silence de l'industrie à ce propos. Ce livre pourrait bien être le plus important de tous ceux que vous lirez. Il n'est pas seulement plein*

de vérités transcendantes, mais constitue également un appel à opérer le basculement de nos paradigmes, pour passer de la tyrannie terrestre à une communauté pacifique, durable et tout simplement... cosmique. » (Pr. Brian O'Leary)

Éditions Nouvelle terre

Extraterrestres, l'enquête



Stéphane Allix

336 p. - 19 €

La science est en pleine révolution. De l'astrophysique à la psychiatrie en passant par la neurologie et la physique quantique, elle révèle les limites de notre perception de la réalité. Chaque jour, de nouvelles découvertes viennent balayer certaines de

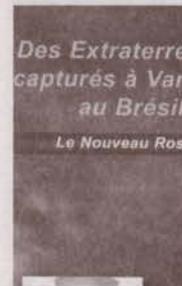
nos certitudes. Intrigué par ces bouleversements, l'ancien reporter de guerre et journaliste d'investigation Stéphane Allix est allé à la rencontre de ceux qui affirment avoir vu des ovnis ou être en contact avec des « entités non humaines ». Il examine ici leurs récits à la lumière des changements qui secouent la recherche scientifique et commencent à affecter notre vision du monde. Il nous fait également découvrir les travaux de John E. Mack sur les récits de « rencontres extraterrestres ». Les analyses de ce professeur de psychiatrie de l'université de Harvard établissent clairement que la plupart des témoins ne souffrent d'aucune pathologie mentale mais que leurs expériences présentent, au contraire, les caractéristiques physiologiques de traumatismes réels. Résultat de trois années de recherches, cette enquête inédite et troublante nous confronte à un phénomène incontestable, et pourtant encore largement controversé (lire article dans *NEXUS* n° 47, p. 14).

Albin Michel

Des Extraterrestres capturés à Varginha au Brésil

Dr Roger K. Leir

200 p. - 15 €



Le docteur Leir s'est rendu à Varginha au Brésil afin d'enquêter, avec le sérieux qui le caractérise, sur le crash d'un ovni et la récupération par l'armée de plusieurs extraterrestres. L'un d'entre eux est amené à l'hôpital de cette ville afin d'y être soigné et une communication s'établit avec le chirurgien qui s'occupe de lui. Ensuite, silence total des autorités et menaces habituelles de représailles contre les témoins qui seraient tentés de parler.

Éd. Le Mercure dauphinois

Présence : Ovnis, Crop Circles et exocivilisations

Denis Roger Denocla

188 p. - 26 €



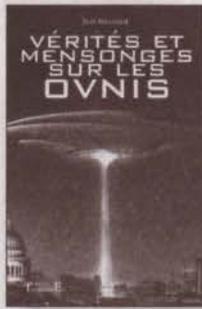
Première publication des éditions Morphéus, *Présence* est le résultat de plusieurs années d'études concernant les phénomènes ovni et crop circles. L'auteur en propose enfin une lecture claire, cohérente et présente en exclusivité des approches totalement nouvelles : une

enquête inédite sur l'origine des crop circles, un extraordinaire panorama de nos visiteurs d'outre-espace, sources documentaires à l'appui, un manifeste pour la reconnaissance des exocivilisations, la présentation d'une cosmologie révolutionnaire, le secret du déplacement des ovnis avec des brevets d'engins spatiaux antigravitationnels, le premier décodage d'un langage extraterrestre, une centaine de schémas et illustrations 3D inédites...

Éd. Morphéus

Vérités et mensonges sur les OVNIS

Joël Mesnard



250 p. - 20 €

D'abord dénommés « soucoupes volantes », les objets volants non identifiés (OVNI) ont fait irruption dans la presse française en 1954. Côté pouvoirs publics, la création du GEPAN (Groupe d'Étude des Phénomènes Aérospaciaux Non identifiés), sous les auspices du

CNES (Centre National d'Études Spatiales) indique la volonté de prendre en compte le phénomène. Globalement, la question des OVNI n'est pas traitée de façon neutre, mais toujours orientée, avec une tendance dominante à la condescendance. L'objet de cet ouvrage écrit par Joël Mesnard, grand spécialiste de la question, est d'approfondir l'étude des ovnis et de chercher à comprendre à qui nous avons affaire. Qu'en ressort-il ? Certes, il semble n'exister aucun morceau d'ovni disponible, mais les preuves attestant leur existence ne manquent pas : témoignages, observations multiples à grande distance (OMED), documents officiels démontrant les certitudes des pouvoirs publics sur le sujet... L'auteur les rapporte ici en grand nombre et fait un point complet sur les études américaines (rapport Condon, affaire Roswell, incident d'Anderson Peak). Le lecteur trouvera dans ce livre matière à s'inquiéter (abductions, agressions), mais aussi à être optimiste...

Éd. Trajectoire

La Vierge et les extraterrestres Ufologie et théologie



Christel Seval

432 p. - 21 €

Des milliers d'apparitions de la Sainte Vierge se produisent dans le monde entier depuis le XIX^e siècle. Notre époque n'est pas en reste : après les évènements de Medugorje en

1981, pas moins de quatre cents apparitions de Marie ont été recensées sur le seul territoire américain, des milliers d'autres ailleurs. Larmes, sang, parfum, sources curatives, guérisons, soleils dansants accompagnent ces manifestations. En 1917, des apparitions se produisent à Fatima, au Portugal. La danse du soleil est vue par 50 000 personnes. C'est sans conteste le phénomène phare de toute l'histoire des mariophanies. Or, depuis 1947 et l'apparition du phénomène ovni, il n'est plus possible de regarder Fatima du même œil, car ce qui s'y est déroulé présente les caractéristiques décrites par les milliers de témoins ayant approché un ovni. Est-ce également le cas pour Lourdes, La Salette, Pontmain, La Guadalupe, San Damiano, Garabandal, Medugorje, Zeitoun ? Faut-il en conclure que les extraterrestres sont responsables de toutes les apparitions mariales ? Quelle est la part du phénomène attribuable aux ovnis et quel message veulent-ils nous faire passer en utilisant ce canal de communication religieux ?

JMG

Les « extraterrestres » avant les soucoupes volantes



Jean Sider

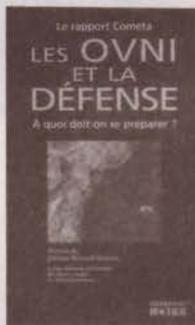
430 p. - 19 €

Avec les grandes vagues d'apparition d'ovnis, les ufologues ont longtemps cru que juin 1947 marquait le début de l'intrusion de vaisseaux d'origine extraterrestre. Mais après des années de témoignages accumulés, certains chercheurs ont réalisé que cette hypothèse ne résistait pas à l'analyse.

En effet, une étude historique, critique et approfondie, démontre sans conteste que les apparitions d'ovnis jalonnent l'histoire humaine et remontent à la plus haute Antiquité. Avec la relation de 370 cas historiquement vérifiables, ce livre en apporte la démonstration sans le moindre doute possible. Ces révélations remettent en cause bien des idées reçues sur le phénomène ovni. Elles écartent l'hypothèse des socio-psychologues qui le relie à l'influence inconsciente des ouvrages de science-fiction et posent la question de sa véritable nature.

JMG

Le Rapport Cométa : les OVNI et la Défense



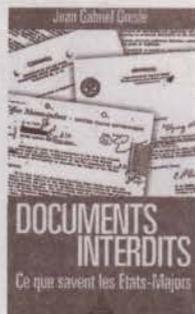
221 p. - 17 €

En 1999, des hommes ayant occupé de hautes fonctions ont accepté de co-signer ce rapport destiné au chef de l'État et au Premier ministre français. Plusieurs cas d'observations très étayées posent de nombreuses interrogations et l'hypothèse extraterrestre aurait de grosses conséquences pour la Défense.

Éd. Le Rocher

Documents interdits, ce que savent les états-Majors

Jean Gabriel Greslé 338 p. - 18,50 €



Sommes-nous seuls dans l'univers ? À cette question banale, l'auteur en substitue une autre, beaucoup moins rassurante : sommes-nous seuls dans la proche banlieue de la Terre ? Dans les espaces aériens par exemple... La réponse pourrait bien être : « Pas toujours ! ».

Dans un texte clair, qui se lit comme un roman, nous découvrons enfin quelle réalité se cache derrière les mensonges, les imprécisions et la dérision qui occultent ce délicat problème depuis plus d'un demi-siècle. Les documents d'archives présentés dans les premiers chapitres nous offrent bien des surprises

et le lecteur découvre ce qui apparaît finalement comme une évidence. Des incursions d'engins inconnus, souvent détectés au radar, constituent un problème majeur pour la Défense nationale. Dans le climat de la Guerre froide, il était hors de question d'en informer le public. Est-il pour autant possible d'accréditer les rumeurs les plus folles ? Faut-il parler de complot ? Doit-on, au contraire, faute de preuves, rejeter l'ensemble du sujet ? Ce n'est pas le sentiment de l'auteur qui établit honnêtement le bilan de ce que l'on peut raisonnablement savoir aujourd'hui.

Dervy-livres

Troubles dans le ciel

Observations extraterrestres 1947-1994



J.-J. Velasco, N. Montigliani

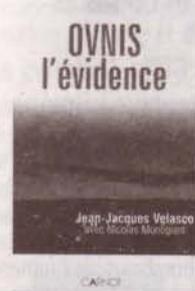
332 p. - 19,95 €

Les ovnis existent-ils ? Que sont-ils ? Quels liens établir entre eux et nous ? Au Cnes, pendant près de trente ans, Jean-Jacques Velasco a expertisé les cas les plus étranges de phénomènes aérospatiaux non identifiés, interrogé des

centaines de témoins et conduit les analyses scientifiques parmi les plus poussées jamais réalisées. Il livre dans cet ouvrage rédigé à titre personnel l'une des rares enquêtes mondiales consacrée aux objets volants non identifiés. L'auteur a analysé des milliers de pages de documents historiques militaires et civils américains déclassifiés, en rapport avec le passage d'ovnis repérés par les radars civils et militaires et en tire les conclusions qui s'imposent. Il met notamment en évidence les relations entre tests nucléaires et apparitions de ces curieux engins.

Les Presses du Châtelet

Ovnis, l'évidence



J.J. Velasco & N. Montigliani

220 p. - 18 €

Jean-Jacques Velasco a fait de l'enquête sur les « PAN » (Phénomènes aériens non identifiés ou ovnis) son axe professionnel depuis vingt-six ans. Cet ingénieur opticien a rigoureusement éliminé tous les cas ne

répondant pas au cahier des charges de son service, le SEPRA, l'un des très rares organismes officiels à avoir travaillé sur le phénomène de façon scientifique dans le monde. La deuxième partie du livre établit la réalité des ovnis à travers cinq ou six cas qui prouvent la réalité du phénomène et son contrôle par des entités non humaines. C'est là que réside l'attrait majeur de ce livre : pour la première fois seront communiqués les résultats d'analyses effectuées sur le terrain et par un organisme officiel : le Cnes.

Éd. Carnot

NEXUS

... ÇA SE SAURAIT !



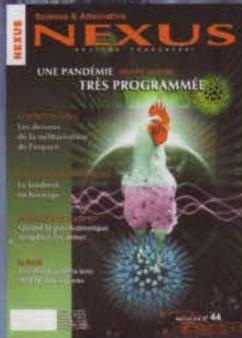
n° 41



n° 42



n° 43



n° 44



n° 45



n° 46



n° 47



n° 48



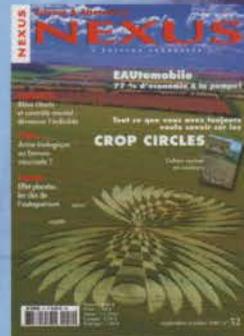
n° 49



n° 50



n° 51



n° 52



n° 53



n° 54



n° 55



n° 56



n° 57

Tous les anciens numéros de 15 à 57 sont disponibles voir sommaires p. 106 - tarifs p. 112

